Les propositions chypriotes-turques Dernière minute L'ENQUÊTE SUR LE RAN DU BARON BRACH

1,70 F

Algérie, 1,30 GA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisle, 130 m., Alfemagne, 1 DM; Antriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 3 0,75; Banemart, 3,75 fr.; Espagne, 35 pes.; Srande-Systegne, 20 p.; Grico, 22 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Linan, 200 p.; Lozembaurg, 12 fr.; Norvign, 3 fr.; Pays-Sax, 1,25 fl.; Portugal, 17 ese.; Sabde, 2,60 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yonguslavie, 12 din.

Tarif des abonnements page 5 I, BUR DES PTALJENS 75427 PARIS - CEDEX 90 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 656572 Tál. : 246-72-23

sur un réglement de la crise

Guaire arrestations

Arrataa a l'audiang

- : 7

du fritanal de Verzalle

LENITAL E DE ZAMER

251235 D.298

75257.1

I MENEURE

NAME POR

1767.

A . . W

324 1 1 47

13-7

que Charrest : Woht, 3-len be

sont soumises à M. Waldheim LIRE PAGE 6

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Dissensions

germano-américaines Le Bundestag débat ce jeudi

des relations germano - améri-caines, sujet de discussion qui, il y a quelques mois encore, se presentalt entre-Rhin sous le jour e plus académique. C'est trop peu dire que la politique de Bonn reposait sur l'entente germanoaméricaine. La sécurité, la vie même de l'Aliemagne fédérale, ne sont-elles pas assurées par la présence de l'armée américaine entre le Rhin et l'Elbe ? Ce postulat — obstacle à l'Europe européenne du général de Gaulle n'a certes rien perdu de sa force, mais les Allemands en éprouvent anjourd'hui les inconvénients.

Le malaise germano-américain s'est manifesté dès l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche. Entre le neuveau président, idéaliste et quelque pen moralisateur, ct le chancelier, adepte de la « Realpolitik », l'incompatibilité des tempéraments était évidente. Tous les assistants se souviennent. des attaques en règle quo lança, des avril 1977, le chef du gouvernement de Bonn contre M. Carter an ceurs d'une réunion à buis clos du groupe dit de « Bilder-berg », Sur un point précis les denx hommes d'Etat se sont immédiatement empolgnés : dans sa croisade contre la dissémi-nation nucléaire, M. Carter prétendait amener l'Allemagne à renoncer à la vente de matériel sensible » au Bresil A ce jeur, il n'a tonjours pas réussi.

Un instant apaisées après les «sommets», de Londres de mai 1977, les dissensions germanoaméricaines ont repris do plus belle et ne portent plus sur des questions de personnes on des problèmes ponetiels. Elles tou-chent oux intérets fondamentaux des deux pays et peuvent être classees en trois chapitres

An chapitre économique, l'Allemagna fédérale, strictement gérée, no peut admettre le laxismo américain. Que les Etate-Unis impriment et exportent les dollars dont ils ont besoft pour apaiser une soil pétrolière mex-tinguible aux dépens de leurs partenaires occidentaux, les Allemands l'acceptant d'autant moins qu'ils ont donné l'exemple de la sagesse monétaire et encaissé des masses de dollars sans broncher. Ce n'est évidemment pas le décevant programme auti-inflationniste exposé mardi par le président Carter qui pent les apaiser. Après le « sommet » de Copenhague, où il semble que les yeux européens se soient ouverts, les prochaines conférences occidentales diront si les Allemands sont prêts à en tirer les leçons.

Dans le domaine nucléaire, il s'agit de savoir si les Européens accepteront qu'une loi interne américaine remette en cause des accordo internationaux, s'ils acceptent aussi que le Congrès leur mesure des livraisons d'uranium enrichi indispensables 4 leur approvisionnement énergétique en fonction do lour bonne cenduite politique. Remarquons que les Américains ont inisse passer sans drame le délai qu'ils avaient fixe, et que les Europeens ent ignore — le 10 avril, — pour rouvrir des négociations sur la question. Selon un communiqué publié mercredi à Bonn, Wasbington vient d'autoriser l'exportation vers les pays de l'alliance atlantique de 300 kiles d'ura-nium hantement enrichi : ce qui est loin d'être négligeable.

Mais c'est l'affaire de la bombe à neutrons qui suscite en Alle-magne fédéralo lo plus de mécontentement. En reneuçant pour le moment à produire cette arme, Washington, à en croire l'éditorialiste do la « Frankfurter Allgemeino Zeitung >, en reviendrait. « à la politique d'apaisement de Munich ». La formule est jolie. L'Allemagne pour sa part est disposée, vient de déclarer le chancelier, à accepter des bombes à neutrons sur son sol, à condition que antant

Sans doute M. Schmidt ferat-ll tout — quoi qu'il en ait peur éviter avec Washington une querelle publique acrimonieuse. Les dissensions actuelles n'en out pas moins des motivations profondes. Les Allemands - et la leçon ne vaut pas senlement pour eux — mesurent aujourd'hui le prix de la dépen-

Vifs combats à Beyrouth Un entretien avec M. Soares

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

La canonnade redouble d'intensité entre les forces syriennes et les phalangistes

Le Liban célèbre, ee feudi 13 avril, le troisième unniversaire du début do la guerre civile, alors que de sanglants combais so déroulent depuis cinq jours dans la banlieue sud-est de Beyrouth, d'ou étaient partis les premiers coups de feu le 13 avril 1975.

Ce jeudi matin, la canonnade a repris avec violence contre la quartier chrétien d'Ain-Remmanch. Un calme précaire avait duré toute la nuit à la suite d'un accord de cessez-le-feu intervenu mercredi soir entre le commandant libanais de la Force arabe de dissuosion et des représentants des forces conservatrices libanaises.

A Tel-Avio, un communiqué militaire annonce que plusieurs roquettes sont tombées jeudi à l'aube en territoire israélien, à la pointe nord-est de la Galilée, sans faire de victimes. C'est le premier incident de ce genre depuis le retrait partiel affectué mardi par les troupes israéliennes au Sud-Liban. Cette mesure a été accueillio avec satisfaction par Washington, où l'on souhaits espendant une accélération du retrait israélien.

De notre correspondant

l'origine; était un effrontoment entre polestino-progressistes et conservateure chrétiens est devenu, mereredi, un combot entre les troupes syriennes de la FAD et les milices de la droite ehrétienne. La betalle o etteint una violonco inégeléa. Selon les témoignages des habitants du quartier, même au plus fort de la guarre civile do 1975-1976 ou au cours des affrontements de février. ontre le FAD et las milices chamounistas, un tel ersenal n'avelt pas élé utilisé : fusées Katloucka, orgues de Staline, cenons de blindés et artilleria lourde. Oe nombreux immaubles, touches do plein touet, sont séverement etteints et un hôpital s'est effondré sur les malades et le

Beyrouth. — Un vériteble déluge personnol, qui ovalent cependan de tou s'est obettu mercredi sur le trouvé retuge dens l'ebri où lis sont quartier d'Ain-Remmanen. Ce qui, à demeurés coincés. Le bilen des victimes de la journée do morcredi (33 morts et 240 blessés), selen le loumoi An Nahar, compara à un total de 15 morts et une soixantaine do blessés pour les trois journées précédentes, raflète l'intensité des combats. La FAD, pour sa port, e ou eu moine 5 morts dont 1 officier ot 8 blessés. On rappello, à cetto occesion, que les troupes syriennes avalent perdu plus d'une centaine menta da févriar demier avec le milices chrétiennes. Leur riposte evalt été durs à l'époque. Elle l'est plus encore oulourd'hul.

> LUCIEN GEORGE. (Lire la sutte page 4.)

Directeur: Jacques Fauvet

∢L'alliance entre socialistes et démocrates-chrétiens au Portugal est valable en Europe et au-delà»

Le gouvernoment portugals, face à une situation économique ot financière très difficile, poursuit de délicates négociations avec le Fonds monétaire international, qui pose de très strictes condi-tions pour l'octrei d'un prêt de 750 millions de dellars. M. Marie Soares, premior ministre, n'excint pas, en consequence, que le Portugal soit contraint d'envisager d'autres solutions.

Dans sa doclaration quo nous publions ci-dessous il donne d'autre part, son point de vuo sur les tensions au sein de l'armée. la stratégie du P.C.P. ot les raisons do l'alliance des socialistes portugais avec le Centre démocrate et social, une formation de droite. L'alliance entre socialistes et démocrates-chrétiens est valable on Europe et an-delà ., estime M. Soares.

en vue d'obtenir un prêt de 750 millions de dollars. Les négociations paraissent diffi-ciles, at l'on évoque l'éveniua-lité d'une rupture.

- L'ismo de ces négociations détermine les options essentielles pour l'avenir économique du pays. C'est sur le principe même de la négociation que j'ai, en décembre dernier, posé la question de confiance, car tous les porties tons les Portugals deivent partis, tous les Portugals, doivent comprendre, comme un impératif national, la principale recom-mandation du F.M.I. de réduire d'un tiers le déficit de la balance d'un tiers le déficit de la balance des paiements qui, en 1977, a atteint i milliard et demi de dollars. Nous no pouvons pas, par nous-mêmes, compenser un tel déficit qui gêne nos chances de développement. Tout le monde en convient. Mais nous doutons que les recettes classiques du F.M.L.—réduction considérable du crédit, augmentation importante du taux d'intérêt. dévaluation de

a Monsieur le premier mi-nistre, le Portugal o entamé, sans pondération au Portugal vollà, quatro mois, d'impor-tantes négociations ovec le cipe, mais l'ordre do grandeur et Fonds monétaira international le rythme d'application. Nous devons cependant parvenir à un accord. S'il y a intransigeance totale du Fonds, nous ne pourrons bien sur accepter des conditions qui provoqueraient une situation sociale intenable. Or la stabilité politique acquisa dapuis deux ans a aussi uno valeur économique.

— Existe-t-Il d'autres moyens que l'accord avec le F.M.I.? — Il y a toujours d'antres solutions en théorie. L'antarcle ? Personne n'y songo sérieusement. Des ressources venant d'antres pays, arabes par exemple... Les pays, arabes par exemple... Les tentatives en ce sens jusqu'à présent n'ont pas eu de conclu-sion réaliste. Nons avons eu des ouvertures du côte arabe, des crédits liés de certains pays socialistes, mais aucune offre serieuse pour s'attaquer à notre déficit

DOMINIQUE POUCHIN. (Lire la suite page 5.)

La Bretagne souillée par de nouvelles nappes de pétrole

Brusque aggravation, lo mercredi 12 avril, de la pollution sur les côtes du Finistère nord. La marée noire menace désormais le goulot de la rade de

De notre correspondant

Brest. - Des nappes de pétrole, qui dérivaient eu large, ont été rabattues vors la côte par le lou conjugué du vant at des courants. Elles soullent maintenant le littoral eltué eu eud de Porisall, de Porspoder eu Conquet. Un barrage e été dressé à l'antrée de l'abor idult peur tenter de protéger cet estuaire, Des plages et des criques, qui avaiant été nettoyées eu nord de Portsall, eont à nouveau apullées.

Les nappes comont égoloment l'archipel d'Ouessant, où existent des implantations de crustacés et des colonies d'olseaux. Les seuls phoques de France — une vingtalne - vivent dans ces parages. Leur a pèca, qui se maintient péniblement, parviondra-t-elle à ourvivre à le

Si les vents tournaient à l'ouest. les nappes de pétrole risqueralent niors de o'engouffrer dans le rade de Brest, où l'ostréiculture est florissanta. Il est prevu de mottre en plece des « boudina » pour barrer les rivières. En mer, une quinzaine de bateaux de la marine nationale continuent de traiter les nappes, qui rodent à la pointe de la Bretagne.

AU JOUR LE JOUR

LA BOMBINETTE **ECOLO**

L'idée que la bombe à neutrons n'est pas, après tout, aussi méchanie que cela commence à joire son chemin. Bien sitr, quant on dit qu'elle tue les hommes et laisse intacts le matériel et les usines, cela fait plutôt mauvaise impression. Mais si l'on explique qu'elle respecte l'environnement, alors ça change tout! L'environnement, tiens, voilà le mot sacrè laché. Et puis, elle est si petite et si maniable, cette

d'inventer la bombinette écolo. C'est d'oilleurs un espoir : car il faut s'attendre que la prochaîne trouvaille, la bombe prochame trouvaille, la combe «Z», celle de la quatrième et dernière génération, aura parachevé le progrès des cendres en fleur d'une planète assassinée pourra peut-être jaillir une nouvelle espèce d'hommes moins jous et PABLO DE LA HIGUERA.

bombe « N » : on vient

Le dollar : guerre et châtiment

On se penche sur le sort du dollar. Les médecins de divers pays (qui ne sont d'ailleurs nuilement appelés en consultation) cherchent la cause de sa faiblesse, analysent les remèdes qui pour-raient être epportés à la maladie et prophétisent les difficultés pour le monde, mais aussi pour les Etats-Unis, d'une dégradation

continue de sa valeur. . Les Etats-Unis ont voulu faire dn puissant dollar une arme de guerre. L'abus de cette arme de guerre, après avoir créé de graves troubles, menace maintenant les Etats-Unis eux-memes d'un châ-

An départ, ne l'oublions jamais il y cut la soif inoule de dollars qui saisit le monde entier au lendemain de la guerre. L'Europe, l'Amérique du Sud, l'Asie, l'Afrique voulaient du dollar, encore du dollar, toujours du dollar. Le dollar, c'était leur vie et le plan Marshall demeure un bel exemple de cette transfusion généreuse, à. la fois souhaitée et nécessaire. Le dollar valait de l'or, que dis-je, il valeit plus que l'or. Les Etats-Unis, banquiers et parfois donepar MICHEL DEBRE

teurs du monde entier, sentirent qu'ils possédaient par le dollar une arme exceptionnelle. Tant qu'il fut possible de troquer du dollar contre de l'or, il y out une limite, ou plutôt il y out la crainte d'une limite. La Suisse préférait l'or. La France du général de Gaulle préférait l'or. Mais tant d'autres almaient le dollar pour lui-même et certains, l'Allemagne, lo Jepon, avalent un besoin si constant de la protec-tion américaine, qu'il était loisible de leur imposer de prendre

dn dollar, de l'engranger, d'en prendre encore, d'en engranger toojours. Et puis, il y avait de tels besoins dans lo monde, de telles aspirations économiques sociales, militaires, qu'il fallait de l'argent et, même après l'invention d'assignats sur le Fonds mo-nétaire international (le nom technique est droits de tirage spéciaux), le dollar était demandé, souhaité...

A force de fabriquer du dollar le doute vint sur sa convertibilité à valeur égale avec l'or. Qu'à cela ne tienne i Un ukase des grands sages financiers décida que l'or n'avait plus de valeur moné-taire. Un grand rêve de la trésorerie américaine était réalisé : le dollar devenait l'étalon de valeur de toutes les autres mon-

Lorsque ce reve avait été formulé, c'était au lendemain de la guerre, alors que l'on s'efforçait de revenir aux équilibres fonda-mentaux, et d'abord à la prudence financière, et que s'ouvrait, devant le monde, où la recons-truction demandait tant d'efforts, uno ère à la fois de travail et de prospérité. Malheureusement, lorsque le rêve s'est réalisé, c'està-dire la suppression de tout lien entre le dollar et l'or, les années avalent passé. Politiquement, militairement socialement le monde n'était plus le même et les Etats-Unis étaient de nouveau surchar-

Live page 9

Du XXN° congrès du P.C.F. à l'échec de la gauche (II) par JEAN

ELLEINSTEIN

rés de dépenses exceptionnelles l'espace, le surarmement, les guerres extérieures, l'appel des alliés à une protection militaire et à une aide économique — sans compter, ches eux comme dans tout l'Occident, une profonde aspiration vers de nouvelles lois sociales et vers la qualité de la vie, qui est coûteuse. En outre, lorsque ce rêve fut réalisé, le dollar était déjà atteint.

(Lire la suite page 28.)

Le carnet de route

de BERTRAND POIROT-DELPECH

QUELQUE PART ENTRE PORTSALL ET PERROS

LE TÉMOIGNAGE DE VASSILI AXIONOV

Un produit d'exportation soviétique

la littérature et la situation de l'écrivain dans son pays.

Vassili Axionov n'est pas un Inconnu : né en 1932 à Kazan, il a d'abord été médecin — comme Tchekhov, comme Boulgakov dans lo région du loc Ladoga, ovant de commencer à écnre. Ses ovant de commencer a écrite. Ses premiers l'i v re s, « Confrères » (1960) et « Billet pour les étoiles » (1961), lui voient un tel succès qu'il a déjà — fait rare! — son nom dons l'Encyclopédie littàraire soviétique dotée de 1962, et qu'il opporaît comme un des phares de ce qu'on oppelle olors la « quatrième génération », où l'on retrouve Mojaev, Kazakav, Okoudjava, Trifonov, Evtouchenko, Vassnessenski, etc. Suivront en-core d'outres livres : « les Oranges du Moroc » (1963), « l'Amour de l'électricité », raman historique sur la jeunesse de Leonid Krassine, puis « Surplus en stock - futcille (1968), nouvelle « ovec rêves et exagérations » publiée dans la revue littéraire « launost » (Jeunesse), dont les doux millions d'exemploires furent enlevés en qualquas jours. Très ottoqué oprès la parution

de plusieurs nouvolles, il se voit refuser régulièrement oprès 1971 ses monuscrits. Aulgurd'hui. dans le témojangoe que nous publions, il expose d'une façon circonstanciée la situation qui est la sienne et les difficultés qu'il

Un écrivain soviétique — ni dis-sident ni conformiste — nous parlo ment à son public. ment à son public.

Un de ses romans inédits en U.R.S.S., « Notre ferroille en ar », paraît cetta semaine chez Stock. Et l'outeur dit clairement que eelo na le sotisfait pas : « La littéra-turo n'ast pas du caviar, dit-il. Je na suis pas un esturgeon... > En effet, c'est une situaion paradoxale que de voir publior en Occident un raman dont on ne luge pas « dignes » les lecteurs soviétiques, alors qu'il ne s'agit pas d'un « samizdat » et que le manuscrit a été officiellement vendu à l'éditeur français par la Societé saviétique des droits d'auteurs (VAAP).
Vassill Axionov est le fils
d'Evguenio Guinzbourg, morte Il y
o un on, orrêtée en 1937 pendant les purges, qu'il ne retrouva que dix ans plus tard à Magadan et dont le livra « le Vertige » n'o jamais été édité an U.R.S.S.

(Lire page 18.) N. Z.

LEMONDE diplomatique

DU MOIS D'AVRIL EST PARU Au sommaire:

> LITALIE DE LA VIOLENCE

Marie Cardinal Une vie pour deux Un roman pour tous ceux qui s'aiment en croyant parfois ne plus s'aimer

par ROGER MEHIL

A loi de séparation des Eglises et de l'Etat (1905) utilise cette formule en son article 2. Le terme utilisé (non reconnaissance) indique que la loi met fin au régime antérieur qui prévoyait trois cultes reconnus : catholique, protestant et juif. Mais le terme peut aussi signifier : ignorance. Bon nombre de parlementaires de 1905 leut entende dans ce s'il est bien vrai que la République ne subventionne directement ni ne salarie aucun cuite, elle les reconnaît cependant, pare e qu'elis ne peut ignorer des réalités sociologiques qui ne donnent aucun signe de leur prochaine disparition.

La République les a d'alleurs reconnues dès la loi de séparation elle-même, car celle-ci a réservé la jouissance des édifices religieux existant aux seuls cuites précédenment reconnus. bre de parlementaires de 1905 l'ont sans doute entendu dans ce sens. La religion étant considérée comme une affaire privée, et toute affaire privée pouvant donner lieu à une association entre individus, la loi de 1905 a prévu des associations dites eulturelles, dont la nature est peu différente des autres associations (type loi 1901). L'Etat peut ignorer les associations d'individus pour autant que leur activité est licit et ne trouble pas l'ordre public. et ne trouble pas l'ordre public. En d'autres termes, l'Etat a refusé En d'antres termes, l'Etat a refusé de prendre en considération l'existence de corps ecclésiastiques constitués préexistant à la loi de séparation. A quoi bon, pensaient d'ailleurs certains : d'id un quart de siècle ou un demi-siècle les Eglises auront disparu. L'une des conséquences juridiques de la loi de séparation, c'est que, aux yeux de l'Etat, l'Eglise catholique, par exemple, n'existe pas. Il y a seniement des individus qui se considèrent comme catholiques et qui pour l'entretien de leur culte se groupent en association.

pent en association. Le loi de 1905 constitue un bel exemple — et un exemple rare — où le droit a prétendu ignorer la réalité sociologique, Mais les réalités sociologiques finiscent de la contraction de la con reantes sociologiques intesent toujours par s'imposer au droit. C'est d'ailleurs une histoire passionnante que l'on peut suivre à la trace dans le précieux ouvrage que René Mets, professeur honoraire de droit canonique à l'unique de des contracts de carons humaines de l'unique de l'annaire de l'unique de l'annaire de l'unique de raire de droit canonique à l'uni-versité des sciences humaines de Strasbourg, vient de consacrer au problème : Eglises et Etat en France (1). On y trouvers un tableau clair et complet de toute la législation religieuse en France (régime général et régime spécial d'Alsace et de Moselle), législa-

tion qui est extrêmement Nous ne retiendrons de ce livre que ce qui illustre notre propos : s'il est bien vrai que la Républi-

religieux existant aux seuls cultes précédemment reconnus. C'était peu de chose. Par ailleurs, les dispositions concernant les cultuelles ont été arrêtées sans aucune prise en considération des structures ecolésiologiques des communautés religieuses. Les protestante de l'époque ont peusé, sans doute un peu rapidement, qu'ils parviendralent sans trop de difficulté à couler leur organisation presbytérienne synodale dans le moule des associations cultuelles. Certaines difficultés devaient apparaître plus tard, notaument apparatire plus tard, notamment quand l'Eglise réformée de France vociut intégrer à ses organes délibérants les institu-tions, œuvres et mouvements qui n'ont pas pour objectif l'entretien du cuite. Il failut y renoncer. de suite, car sea principes et ses structures ecclésiologiques ne pouvaient pas a accommoder de la loi de 1905. La République finit par le recomnatire : en accep-tant, en 1923, que les associations diocésaines, présidées de droit par l'évêque, se substituent aux associations cultuelles, elle reconnaissait la réalité socio-ecclésias-tique du catholicisme. Expliquer le fatt par la seule composition politique du Parlement d'alors, la Chambre bleu horizon, est une explication superficielle. En fait, la réalité sociologique prend toujours sa revanche sur un droit qui l'a méconnue.

Une dialectique subtile

Comme le montre très clatre-Comme le montre très claire-ment René Metz, la loi de 1905 alliait deux principes, celui de la neutralité de l'Etat, et celui de la liberté religieuse et de la libre expression des convictions religieuses: Endre ces deux prin-cipes devait s'établir une dialectique subille. Pour respecter la liberté, l'Etat neutre devait donraisons diverses, il retient dans ses établissements (armée, pri-sons, hópitaux, écoles), la possibilité concrète de remplir leurs devoirs religieux : de là la nomination d'aumoniers dont certains seront même rétribués par l'Etat ou les collectivités publiques. Mals comment nommer ces au-moniers ? Force fut bien de nommer exclusivement ceux que les hiérarchies ecclésiastiques proposaient à l'Etat et de congédier ceux auxquels les dites hié-rarchies auraient retiré leurs e pouvoirs religieur » (expression théologiquement bien contestable, mais juridiquement inavitable, mais juridiquement mevi-table). Mais, du coup, ces hièrar-chies ecclésiastiques que la loi de 1905 prétendait ignorer se trouvent, en fait, reconnues. On pourant reprendre la même démonstration à propos de tous les ministres du culte auxquels la loi confère un pouvoir de police à l'intérieur des édifices cultuels qui leur sont affectés. Car ne disposent de ce pouvoir que les ministres du culte régulièrement nommés par les auto-rités ecclésiastiques dont ils dépendent. C'est bien la raison pour laquelle l'occupation par des intégristes sans mandat ecclésias-

tique de l'église de Saint-Nicolas-du-Chardonnet est illégale.

En disposant que les ministres du culte sont sommis à la règle du secret professionnel, et sont donc juridiquement inhabites à faire état des confidences reçues, la jurisprudence ne fait que reconnaître une disposition qui dérive des engagements pris par ces ministres devant tés ecclésiastiques.

On pourrait multiplier les exemples qui tendent à prouver que, sans se départir de sa neu-tralité et même en renonçant à toute subvention indirecte en faveur des Eglises, l'Etat ne sau-

rait considérer la religion senierait considérer la religion seule-ment comme une affaire privée, et ignorer l'existence de ces so-ciétés particulières que sont les Egisses, et qui vivent au sein de la nation. Bien que leur droit interne ne s'impose pas à lui d'une façon absolue, il est obligé d'en tenir compte toutes les fois que ce droit n'est pas en contra-diction avec le droit public. En nommant un médiateur dans l'affaire de l'occupation illégale nommant un médiateur dans l'affaire de l'occupation illégale de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, l'autorité judiciaire a montré qu'elle avait à cœur de faire respecter, de la façon la plus pacifique possible, la tradition propre à l'Eglise catholique. En décidant, en 1941, que l'Eglise réformée de France, restaurée dans son unité en 1938, était bien l'héritière légitime de l'Union des églises réformées évangéliques, la Conseil d'Etat a montré qu'il avait égard à la tradition théologique et ecclésiologique de cette Eglise.

Comment la République pourrett-elle ne pas reconnaître les

ratt-elle ne pas reconnaître les Eglises? L'Etat est responsable des valeurs aurquelles la nation est attachée. Or il se trouve — e'est un fait historique et e'est une réalité sociologique — que certaines de ces valeurs ont précisément une origine et une imprégnation judéo-chrétienne. Comment, dans ces conditions, décider que les cultes qui contri-buent, selon leurs méthodes propres à la survie de ces valeurs, sont de simples associations pri-vées ? Comment les ignorer ?

Les partis politiques, qui. à l'instar des Eglises, peuvent être considérer comme des sociétés morales ou idéologiques, sout reconnus explicitement par notre Constitution. Les syndicats sont reconnus comme des partenaires de l'Etat (politique dite de concertation). Le gouvernement et le Parlement, dans des ques-tions délicates, par exemple celles qui touchent au mariage ou à la vie sexuelle, n'héstient pas à prendre l'avis des repré-sentants autorisés de ces Eglises qui, juridiquement, n'existent pas. La tâche du législateur est de

La tâche du législateur est de mettre le fait en accord avec le droit. Il peut le faire de deux manières : soit en essayant de réduire le fait si celui-ci lui parait aberrant, soit en légalisant le fait. La seconde méthode est seule valable lorsque le fait en question est une réalité sociologique, structurés et durable. C'est là une nécessité qui s'impose à tout Etat, quelle que soit la couleur politique de son gouvernement. La République ne vernement. La République ne salarie ni ne subventionne aucun culte, mais elle les reconnaît. Pourquoi ne pas donner aux Egilses un statut juridique conforme an rôle qui leur est recomm ?

(1) Boné Mets, Egites et Etat en France, Struction juridique extuelle, Paria, les éditions du Cari, 1977.

LE CHRISTIANISME PEUT-IL PRÉTENDRE A L'UNIVERSALITÉ?

L n'existe pas de religion uni-verselle. Tel est le verdict de l'histoire, de la géographie et de l'anthopologie. Il s'inscrit en faux contre les prétertions des chrétiens qui s'imaginent détenir une vérité totale, structurée, intemporelle.

Pour les mêmes raisons, il n'existe-pes de civilisation universelle. Le vieux rêve humaniste s'est évanoui. L'Occident colonisateur est à son tour colonisé : dans les mégapoles, les temples, les écoles, les librairies, les expositions et jusqu'aux restaurants de toutes sortes et de tous pays se sout donné rendez-vous en un immense kaléidoscope sans cesse recommence. L'Europe n'est plus un modèle et les philosophes — détrônés par les savants éprouvent la précarité de leurs échafandages. Les théologiens, eux-mêmes, se mettent à faire assaut de modestie.

Thomme croit spontanement que sa culture ou sa religion est la meilleure, ou la seule valable (il faut beaucoup voyager pour changer d'avis). Le réflexe immédiat est de chercher à imposer ses vues sans être très regardant sur les moyens. Comment faire le départ entre la tentation d'hégémonie et le désintéressement? Sous un vernis de générosité, le racisme se tapit. Le tentation de faire du bien sans ou contre le consentement d'autrui a été démasquée par Dostolevski dans son inoubliable Légende du grand inquisiteur. Que dirait-il aujourd'hui du communisme, véritable religion inversée?

Dieu, dit-on, a besoin des hommes. Jésus, à la fin de l'Evangde, laisse cette consigne : « Allez. et enseignez toutes les nations. » Fortes de cette mission, les Eglises ont dressé le catalogue des vérités à croire et de la morale. Avec une inquiétante minutie qui a fait basculer la foi du côté de l'institution. Au fil des siècles

par HENRI FESQUET

ont été dépêchés des mission-naires pétris de bonnes intentions et d'Euslons, parfols d'ignorance. Avec un bonheur inégal, ils ont sillonné le monde, se heurtant à des résistances parfaitement justifiables. Comment le mot d'ordre évangélique « Convertissez-vous ! » n'anrait-il pas perdu son pouvoir séducteur à être recouvert systématiquement des sédimentations de la culture occidentals?

Il a fallu attendre Vatican II pour voir sonner le glas des eatéchismes universels et qu'apparaisse la nécessité d'écheniller sérieusement l'enseignement traditionnel, theologie, morale, doctrine. Le concile a posé le principe d'une hiérarchie des dogmes, qui devrait permettre, à terme, d'élaguer un arbre trop épais obstruant l'horizon de la foi. A force de rationaliser et d'emmagastner, le discours religieux avait étouffé la parole de Dieu.

Un effort sans precedent reste à entreprendre pour libérer la foi de ses bandelettes sans qu'il soit possible d'y parvenir complètement. Mais nécessité fait loi. Des difficultés du même ordre se rencontrent partout. Il n'est plus besoin d'aller dans les pays dits de mission pour s'y heurter. Au sein des vieilles chrétientés, le fossé s'élargit entre la religion classique et la réceptivité des chrétiens potentiels. L'Evangile ini-mème n'est pas assimilable tel quel en tout point. Première traduction du donné initial, il demande à être interprété à son tour. Il ne constitue pas un bloc monolithique st infaillible. C'est un matériau à décrypter. Les autorités ecclésiastiques se doivent de laisser aux herméneutes (1) la possibilité d'y travailler sans entraves et da diffuser leurs

Fai et religion

A défant de religion universelle, y a-t-il une fol universelle? Encore faut-H s'entendre sur les mots et leur contenu. La fol n'existe pas à l'état pur. Cœur, noyau et ressort de la saurait se passer complètement d'un langage et d'images. On ne peut penser sans schémes ni croire sans représentations. L'important est de relativiser au maximum les uns et les autres et d'accepter uns grande souplesse .

en restant persuadé de leur in-suffisance foncière. La foi part d'une intuition que la raison peut partiellement étayer, mais ells se situe de toute facon au niveau de mythes invérifiables. Sinon, croyances qui se targuent d'évi-

dences puériles. L'Evangile incite à se mésser des amarres de la chair et du sang, de la famille, de la cité, et plus généralement de toute institution. La foi est essentiel-

moins le statut actuel des melchites ou des ukrainiens leur sera reconnu. Mais, si elle approche, encore que des éclats comme ceux de Mgr Ducaud-Bourget me semblent, malgré toute l'admiration que son courage m'inspire, de nature à la retarder

cette heure n'est pas encore

venue.

Au reste, le chapelain démissionnaire de l'Ordre de Malte déforme le sens de l'expérience tentée à Saint-Roch, à Saint-Vincent-de-Paul et à partir de mai à Sainte-Clotilde. L'objectif de la hierarchie n'est pas de « récuperer » les intégristes qui se pressent de plus en plus nombreux à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à la fois pour adorer Dieu in hymnes si canticis et pour se régaler des traits d'humour qui allègent un peu les sermons de Mgr Ducaud-Bourget. Elle souhalte, d'une part, ramener les catholiques qui, rebutés par la froideur et la pauvreté, voire les déformations, de la liturgie nouvelle, ont cessé de pratiquer ; de l'autre, satisfaire les désirs légitimes de nombreux fidèles qui par obéissance mais sans jois ni ferveur, assistent aux offices auxquels ils sout condamnés dans leur paroisse, alors qu'ils aspi-rent en secret à la résurrection des e bellss cérémonies » d'au-

Ainsi, malgré l'excommunica-tion lancée par Mgr Duraud-Bourget, continueral-je de me considérer comme un traditionaliste integral Jai conscience de ne pas trahir notre cause mais au contraire de la servir en réveillant ches d'anciens prati-quants le goût — st en le suscitant chez les jeunes - des beautés de la liturgie romaine.

Ce n'est encore qu'un grain de sénevé, mais qui, demain, peutêtre, deviendra un arbre dont les raintires convriront la capitale entière puis, pourquoi pas, toute la France. Ad majorem Del glo-

chose » d'indéfinissable, un appe au dépassement et à la parifica tion. Fol et religion e tirent ; en sens inverse. D'une part h conversion du cœur; d'autre par l'installation et la cristalisation Le dernier mot de la foi es « Je ns sais pas »; le leitmoth de la religion : « C'est ainsi »; la foi dit : « Si tu peux »; h religion : « Tu dois. » La fui n'a ni intérieur ni extérieur; h religion définit et exclut elle canonise » dans les deux ses du mot.

Le passage de la religion i la foi ne se fera pas seulement par une réduction du nombre des vérités à croire mais encore pu un retournement des perspertives.

Il n'est ni désirable ni possible de faire pour la religion ce qu'a fait l'espéranto pour les langues Tout syncrétisme serait voité à l'echee parce qu'artificie et étranger à des traditions vécus. On ne peut atteindre l'univene qu'en traversant le particulier après avoir reconnu celui-ci comme tel. Il ne s'agit pas de réduire mais d'assumer.

Jésus en a donné l'exemple. Il n'a pas brisé les tables de la Loi, il les a dépassées. On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, mais on ne peut se passer d'outres. Le génie du christianisme est dans l'incarnstion, qui suppose en définitive que la matière est l'escabeau de Dieu. Sans pain et sans vin pas d'Encharistie.

Le christianisme a mieux i faire que de concurrencer les autres religions. Quand cels hi arrive. Il fausse sa nature Jesus ne s'est pas conduit en chel reilgieux, mais en prophète, Il ne falsait pas de prosélytisme ; il témolgnait. Le véritable missionnaire en fait autant, Par réalisme on par la force des choses, les prêtres-ouvriers français et les clercs en Algérie — pour ren tenir à ces deux exemples comma de tous — se présentent, la mains nues, la parole rare. Leur faiblesse ne dessert pas leur cause. Au contraire. L'Evangile n'a pas besoin de colporteurs.

L'osmose est un meilleur agent évangélisateur que l'endoctrine ment. Les révolutions spirituelles avancent à pas de loup. Le se cours du bras séculier est enpoisonné. S'il se présente en fat pour ce qu'il est en droit, c'est-ldire un ferment pour les sates religions et, par ricochet, pour les civilisations, le christianisme est à coup sûr universel. Convier les hommes à la perfection n'est corrosif que pour ceux qui tra-vaillent à la destruction de l'homme. L'Evangile n'a pratiquement pas d'ennemis parmi les personnes de honne volonté.

En fondant la fraternité sur une filiation divine et le salut sur un médiateur entre l'homme et Dieu, en proposant à chacun un avenir transcendant, l'Evangile atteint une dimension universelle. Il agit comme un simant capable de dynamiser toutes les aspirations et de donner sens à

la vie. On ne doit pourtant pas se faire d'illusions. Il y a eu et il y aura toujours des hommes pour se sentir étrangers à une foi de type religieux : ni en deçà, ni au-delà, mais à côté. L'existence de tels hommes dont la qualité st le sérieux ne sont pas en cause - atteste la gratuité de la foi et son caractère facultatif. La seule chose dont l'homme ne puisse se passer est de suivre les impératifs de 5 n'a pas besoin de Dieu : fi le désire ou il ne la désire pas, voilà tout. Or, de son désir nul n's at maltre. En nous le confirmant, l'Evangile révèle sa connaissance du cœur humain. Il n'est pas le seul, mais le fait d'une manière incomparable, gage de sa pérennité.

Le christianisme a-t-il donc l droit d'aspirer à l'universalité? Oui, mais à certaines conditions : ne plus se présenter comme une religion possédant la vérité, car Dieu n'appartient à personne; se diversifier, c'est-à-dire prendre en considération l'éventail des cultures an lieu de les lamines (l'Esprit souffle sur toutes les religions et toutes sont infidères à leur manière); donner à la fol la priorité des priorités en lui subordonnant les intérêts des diverses structures religiouses. celle de la réflexion théologique comme celies des institutions. La conversion des communautés humaines passe par celle del Eglises. On he se sauve pas gent

(1) L'herméneutique a pour objet l'interprétation des textes religieux ou philosophiques.

Nous ne sommes pas des traîtres

par JACQUES DE RICAUMONT

L y a près de dix mois détà j'ai, accompagné de quelques amis · traditionalistes, noué des pourpariers avec l'archevê-ché aim d'obtenir que dans plusieurs églises de Paris la messe de Paul VI fût, à certaines heures, célébrée non seulement en latin, mais selon la liturgie tra-ditionnelle. Cette initiative, jusqu'ici partiellement couronnée de succès, a été condamnée par le clergé intégriste et en particulier par Mgr Ducaud-Bourget qui a fulminé contre nous, dans ses homélies, dans un tract - déclarant entre autres : € Cutholiques, refusez les € eélé-

Hichem DJAÏT

L'Europe

et 1 Islam

Une synthèse culturelle et politique à la

hauteur d'une enorme question : daux

dultures se sont connues, méconnues,

affrontées, ne sont elles pas aujourd'hui

Cain Erpris diripne par J. W. Domenach 192 pages 39 F.

La personnalité, et le devenir arabo-islamique

solidaires devant un défi unique ?

Du même suteur

brations » avec latin et grégo-rien, car « la sauce fait passer le poisson a, lorsqu'on remplace l'anguille pur la vipère ou la couleuvre. Pour la messe, exiges le tabel e at Pie V »_ Fuyez donc les « célébrations » amphi-bologiques, équivoques, ambi-guês, acceptées par les hérétiques, en un mot : trompeuses. Navalez pius de couleuvres » -et dans une lettre personnelle où, s'adressant à moi, il termine par ces mots: « Js vous dénie le titre de traditionaliste. Vous vous rungez dans le clan du doi et de la tromperie. Libre à vous. Mais il faut que pos lecteurs le anchent.

> Or, de même que rien ne nous autorise à suspecter la bonne foi de notre archevêque, rien non plus n'habilite le chef de file des intégristes parisiens à décerner, à refuser ou à retirer le « label » de traditionaliste, pour reprendre sa commerciale expression.

> L'attachement à quelque forme de tradition que ce soit n'est ni un titre de gloire ni surtout un monopole; c'est une disposition de l'esprit ou du cœur. Mgr Ducaud-Bourget doune l'impres-sion de vouloir confisquer la tradition à son profit, la traitant ainsi comme un patrimoine dont il se réserverait la gérance alors qu'elle est le bien commun de tous les fidèles. C'est parce que je lui suis indéfectiblement attaché que je souhaite de voir mou amour pour elle partagé par le plus grand nombre de catholiques. Nul texte de Vatican II ne prive les conciliaires de leur droit à la même qualité, à la même beauté, à la même soiennité de culte que nous. Le souversin pontife a, d'affleurs, à la fin de l'année dernière, rappelé avec force le devoir de « fidélité absolue à la tradition et au magistère » comme de « respect du lieu, des vétements et du mobilier

sucrés » et l'interdiction de « Uturgies inadmissibles ».

Il faut admettre que la splendeur d'un office n'est pas liée obligatoirement à l'observance du rite tridentini, qu'il y eut de magnifiques cérémonies an Moyen Âge et au début de la Renaissance et que les messes pontificales à Saint-Pierre de Rome en latin naturellement ne leur sont pas inférieures.

Mgr Ducaud - Bourget e'accroche à la messe tridentine comme jadis le comte de Chambord se gramponna an drapeau blanc avec un entêtement d'autant plus regrettable que sans uns tells obstination la France vivrait peut-être aujourd'hui sous ce régime monarchique dont maints intégristes conservent la nostalgie. Ce précédent constitue un cas où l'intransigeance, loin d'avoir été bénéfique, fut plutôt désastreuse.

Lorsque, lors de notre première entrevue, Mgr Gilson, évêque auxiliaire de Paris, à ma demande de poser comme prés-lable la licéité de la messe de saint Pie V, réplique qu'il n'appartenait ni au cardinal Marty ni à Mgr Etchegaray d'accorder une autorisation qui relevait du pape seul, nous nous inclinames devant ce qu'en philosophe on nomms « le principe de réalité ». Il est évident que, si la liberté de choix entre les deux messes était concédée aux fidèles, la conciliaire serait désertée au même que Berlin-Est se viderait au profit de Berlin-Ouest si les autorités de l'Allemagne de l'Est commettaient l'imprudence de permettre à la population de s'y

Je reste convaince que les défenseurs du rite de saint Pie V auront tot ou tard leur revanche, car l'œcumenisme devra d'abord s'étendre à eux, et qu'au

Aribum internation Vers un génocide en A STATE OF THE STATE OF

el 8 at ril omb. ree

icare place in (mres bastime Excense 11

251 11 201 - 11 20 mare gent te un langua des grants

Rest of the contract of

и _{18 т}.....

aft fant . mare beie ibar in Grie ams etal counte atter et a mit et ! per eintre a une mertin au maine and har 18 grit 2 4 . Am. Cat that were ment out uma parcia i constanti a un funcioni i cici i vici i troes :---lama le pue lanca el pombre incomi incue in

The average common or revaluation of the first Tag Contract to it with a winder and a ₩₩₩ €5 g g=0 —go ggeget en commo gog Security to a trial of the state of the stat Complete and the second

Person dans service of the service of galeris des ---Extrament Caracata and an arrangement Bipman arganists in a court occurs the court of and dendered the second second to me grange and a Riscard en la servicione de la companya de la compa

is acobres, trought and the second biblistee 2 and a second Benes depuis fanciones a mendon; democratics and a second of the conta Ces port qui :--

50 (draug 15... the la lederation in recomment, co new 1: ter ter ter ter ter ter ter ter the calls to volcary at the properties are mater ting cents contained to the contained to Comis solders Cuberna and Contains and San led Course & Armora car accessors and access die Cette politique a interest en a toute de Since d'une region constitue de la constitue d

The for des forces recommended to the commended to the co la comprend également de la comprend également de la comprend également de la comprend également de la comprend Comment concertion on price and less of green but the desired of the second envoient contact and an action of the street and action of the street action of the street and action of the street ac effectivement on the first state for the formula nationale fessent of the first state for the first state

he de laboration agreement and the forces programme and the forces progra

étranger

LES DIFFICULTÉS DU CONTINENT AFRICAIN

Tribune internationale —— Vers un génocide en Erythrée

Selon un porte-parole du Front populaire de libération de l'Erythrée à Rome, des Mig éthiopiens ont largué, les 7 et 8 avril derniers, des bombes à napalm et à fragmen-7 et 8 avril derniers, des bombes à napalm et à fragmentation sur des villages proches d'Asmara et de Massaouah. Ces bombardements visaient, selon lui, à « démoraliser la populatiou civile « et à « relâcher l'emprise « des maquisards autour de la capitale provinciale en prélude à la grande offensive éthiopienne soutenue par les troupes cubaines et des conseillers soviétiques.

De son côté, l'administrateur éthiopien en Erythrée, le colouel Timsaich, a accusé les rebelles d'avoir lancé une campagne de sabotages et de destructions dans la province. Il les a notamment accusés d'endommager les usines, de bloquer les routes, de faire sauter les ponts, de couper les lignes électriques, de faire sauter les barrages, les écoles et d'autres bâtiments publics. Il a ajouté : « La population est consciente du rôle destructif joné par les bandits, et le temps n'est pas élolgné où ils seront écrasés. « — (A.P., Reuter.)

Une «erreur» de Cuba?

par NAFI H. KURDI (*)

T E Derg (comité militaire) éthiopien a entrepris l'invasion da l'Erythrée préparée depuis longtemps. Ella sera sons doute l'ane des opérations les plus sanglantes qu'ait connues l'Afrique. Ea ce moment même, l'avintion éthiopienne bombarde les villages autour d'Asmara, et des troupes égaipées d'armements lourds ultra-modernes sont concentrées dans le triangle Tigraï-Asmara-Massaouab.

Après l'échec de l'affensive de 1975, au cours de laquelle le Front populaire de libération (F.P.L.E.) et le Front de libération (F.L.E.) coopérant militairement réussirent à libérer la quasi-totalité des camcooperant mintairement reussirent à liberer la quasi-totolité des campogne d'Erythrée, le Derg a tenté à deux reprises, ea 1976 et en
1977, de perpètrer un véritable baie de sang en lançant la « marche
rouge» contre nos zones libérées. Mais les dizaines de milliers de
chômeurs et de paysans, earòlés le plus souvent de force, qu'il a jetés
en avant de ses chars, ont été mis en déroute par nos combattants
solidament liés aux masses. Aujourd'hui, le F.P.L.E. détient six mille,
cinq cents prisonniers éthiapiens qu'il traite humainement et fraternellement.

S'accrochant à l'héritage annexionniste da Haîlè Selassié et poursuivant le même rêve que le Nègus, le nouveau chef de l'ampire, rebaptisé République socialiste, persiste à vouloir justifier sa politique coloniale en redonnant vie à la thèse selon Jaquelle - l'Erythrée n'existe pos» mais que « dans cette région advoinistrative, il y a des natio-nalités tout à fait différentes à qui nous allons donner l'autonomie». Faute de vàincre notre révolution, le Derg cherche à démembrer notre pays pour sauver l'accès à la mer de l'Ethiopie en mointenant sous son contrôle une partie aa moins des rivages érythréens, notamment le port d'Assab.

Nignt tout sentiment national érythréen et toute histoire comm à notre peuple (pourtant plusieurs fois séculaire), le Derg a mobilisé ses forces armées aériennes, navales et terrestres pour commettre le crime la plus ignoble contre notre peuple, qui sera également ane uttaque directe contre la révolution éthiopienne dévoyée, dont la Derg

PUIS la prise da pouvair por les militaires à Addis-Abeba, D six cents villages ont été rasés et vingt-cinq mille civils ont saccombé sous les balles et le napalm éthiopiens en Erythrée. Les forces d'occupation se livrent à toutes sortes d'exoctions contre les populations en pillant, massacront et éventrant les femmes enceintes, empoisonnant les puits et les cours d'eau, détruisant culture et bétail. Cette politique criminelle a contraint plus de cinq cents mille personnes à fuir vers nos zones libérées. Après des décennies de souffrance et d'appression, les seuls rapports concevables entre l'Ethiopie et l'Erythrée sont ceux de deux Etats indépendants. Et uniquement à ce titre, nous pourrons dans l'avenir discuter de toutes formes de regroupement régional avec nos voisins pour la mieux-être de nos pauples. Toutefois, les intèrets des peuples érythrèen et éthiopien d la paix et au progrès sont communs. C'est pourquoi la nation érythréenne libre et indépen ne saorait organiser un blocus économique à l'encontre de l'Ethiopie qui n'a pas de débauchés maritimes.

Les deux fronts érythréens ont conclu le 16 mars dernier un accord d'unification dont la mise en application la 20 avril courant cura une granda portén historique. Une des principales dispositions de l'accord est la constitution d'une « direction politique saprême « de six membres, trois pour chacun des deux frants. Cette direction sera scale habilitée à entamer les négociations avec le Derg sur les bases Enoncées depuis longtemps par notre révolution, à savoir : reconnais-sance da droit légitime du peuple érythréen à l'autodétermination et à l'indépendance; reconnaissance du F.P.L.E. et de FLE comme seuls et uniques représentants de notre lutte de libération.

Mais le régime songuinaire da Derg ne veut pos se rendre à l'évidence. Il cherche, en s'alliant à l'Union soviétique, à Caba et aa Yèmen démocratique, à en finir avec le peuple érythréea et sa révolu-tion. Ces pays qui ont soutenu l'indépendence da l'Erythrée des les années 50 (quend l'ONU, à l'instigation da l'impérialisme américain, imposa la fèdération fictive liant l'Erythrée à l'Ethiopie), et jusqu'à tout récemment, aa liea de conseiller ou régiuee de Mengistu de reconnaitre enfin la valonté d'indépendance de notre peupla, cautionnent son entreprise génocidaire en lui livrant un formidable arsenal. Pire encore, cinq cents conseillers ou e techniciens « soviétiques, trois mille cinq cents soldats cubains et une centaine de Sud-Yéménites sont déjà à pied d'œuvre à Asmara, aux côtés des forces d'occupation éthiopiennes assiègées. Cette politique d'intervention directe contre notre peupla est incompatible avec le principe da l'internationalisme prolétarien.

S'i l'on comprend que l'impérialisme américain ne veuille pas être évincé d'une région aussi stratégique et ne pourrait danc s'occommoder de l'indépendance de l'Erythrée que si celle-ci était gouvernée par des forces réactionnaires disposées à maintenir ses privilèges, si l'on comprend également que la stratégie de l'U.R.S.S. soit cella d'une comprend également que la stratégie de l'U.R.S.S. soit cella d'une. superpuissonce, on a du mal à comprendre les agissements de Cuba et da Yémen démocratique.

Comment concevair, en effet, que les dirigeants cubains, qui déclacomment concerar, en erret, que les aingeants capains, qui aecta-raient encore en février dernier que « le chef de l'État éthiupien, Men-gistu Harlé Mariam, ne peut utiliser l'aide cubaine pour combattre la rébellion érythreenne « et qu'il fallait qu'intervienne « une solution politique », euroient aujourd'hai leurs soldats à Asmara! Assiste-t-an politique », euvoient aujourd'hai leurs solaats à Asmar! Assiste-t-an à une révision fondamentalla de leurs principes ou s'agit-il simplements d'une « erreur »? Si l'on admet que des potentialités révolutionnames existent effectivement en Ethiopie, leur développement na peut, en aucun cas, être favorisé par le génocide de notre peuple qui lutte pour sa libération antionale. Aucune proclamation révolutionenire ne peut nous faire oublier l'essentiel : « Ua peuple qui ea apprime on autre ne saurait être libre. »

Face à la guerre d'agression et d'extermination, la seule perspective de libération nationale pour notre peuple est donc de lutter fusil au poing jusqu'à la victoire finale. Nous appellons les peuples du monde entier, las forces progressistes et démocratiques, à assumer lears responsabilités, face ae génocide qui guetta le peupla érythréen, à faire pré-valoir son drait à l'autodétermination et à l'indépendance, et à lui apporter sne side humanitaire argente.

(*) Représentant du F. P. L. E. en France.

L'épuration de l'appareil d'Etat malien est favorablement accueillie dans les pays voisins

Après avoir fait arrêter plusieurs de ses collaborateurs accueés de complot (« le Monde » du 2 mars), le colonel Moussa Traore, chef de l'Etat malien, procède à une vaste épuration de l'appareil administratif. Après l'armée et la police, c'est le secteur-clé des sociétés d'Etat qui est actuellement touché par cette « purge ».

De notre correspondont

au fil des ans les lieutenants-colonels Bagayoko (ancien mi-nistre de l'intérieur), Klssima Doukara (ex-ministre de la dé-fense) avait terni l'image du

fense) avait terni l'image du régime.

Le colonel Moussa Traoré avait bien fait adopter, le 2 juin 1974, une nouvelle Constitution dont l'entrée en vigueur est prévue pour l'été 1979. Un nouvean parti unique, l'Union démocratique du penple mailen, est en outre titéoriquement en cours de création. Toutefois, la plupart des observateurs doutaient que le processus ainsi engage puisse être mené à son terme, en dépit de la libératiou de la plupart des détenns politiques, intervenue le 31 décembre dernier. On imagi-nait mai, en effet, que les rivaux du chef de l'Etat, tout-puissants dans l'armée et dans la police, pulssent accepter jusqu'an bout une évolution qui risquatt fort de les déposséder ultérieurement de leur pouvoir et de leurs privilèges. Au contraire, on tendait

Soudan

MOUVEL ACCORD DE RÉCONCILIATION NATIONALE entre le gouvernement ET L'OPPOSITION MAHDISTE

Réunis à Londres, des représentante du gouvernement souda-nais et du Front national, qui regroupe tous les partis d'oppo-sition clandestine à l'exception des communistes, ont conclu un nouvel accord de réconciliation

Aux termes de cet accord, dont Aux termes de cet accord, dont les grandes lignes ont été rendues publiques mercredi 12 avril, au cours d'une conférence publique, le Front national est dissous. Tous les camps d'entraînement de l'opposition armée, à l'intérieur du Soudan et à l'extérieur, seront démantelés et les armes remises aux forces régulières soudanaises.

sondanaises.

Le gouvernement, de son côté, s'engage à garantir les libertés civiles essentielles en abolissant les lois d'exception qui limitaient l'exercice des droits fondamentaux de réunion et de manifestation. Les membres de la puis-sante secte religieuse des Ansars seront désormais libres de pra-tiquer la religion comme ils l'en-tendent.

tendent.

« Nous esperons qu'une nou-nelle gube se lève », a déclaré M. Cherif El Hindi, l'un des principaux dirigeants mahdistes en exil. En 1976, il avait été condamné à mort par contu-mace avec M. Sadek El Mahdi, président du Front national, qui, pour sa part, avait regagné Khartoum vers la fin de 1977. M. Hindi a déclaré qu'il retour-nerait au Soudan « au cours des prochaines semaines » afin d'entamer de nouvelles négociations concernant les modalités d'appli-cation du nouvel accord de réconciliation nationale. — (Reuter, U.P.I.)

● Le cinquième « sommet » franco-officain se tlendra à Paris les 22 et 23 mai. Il sera précède d'une rencontre des ministres des affaires étrangeres les 12 et 13 mai, afin d'établir l'ordre du jour.

SELON. DES TÉMOIGNAGES DE VOYAGEURS

La répression s'aggraverait aux Comores

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobl. — La répression s'aggrave sur les trois fles indépendantes des Comores, alors que la disette menace et que la couruption sévit dans l'entourage du président Ail Solith. Plus len rs témoins, qui viennent de quitter l'archipel, et que nous avons rencontrés en Tanzanle, font état de victimes a battues jusqu'à la mort » et de « camps de récâucation » où sont parqués les réfractaires.

Ils confirment que les incideuts qui se sont produits le 17 mars (le Monde du 23 mars) dans le village d'Iconi (Grande Comore) ont été meurtriers : « Le 18 mars, nous dit un voyageur, l'hôpital de Moroni a reçu neuf cadavres et cent quarante-deux blessés, dont cinquante grièvement atteints por balles ou par baionnettes. Le personnel médical en o porté témoignage. Les motifs apparents de la répression sont une querelle entre les villageois et le comitd « révolutionnaire » d'Iconi, à propos de la tradition du partage de la pèche, survenue quatre jours auparavant, puis, la veille au sor, à propos de rites du mariage — civil ou coranique. Cette querelle a débouché sur la séquestration des membres du comité par les villageois. Ils avaient été libérés quand des soldats armés jusqu'aux dents ont débarqué de camions militaires et ont encerdé la population pour « discuter », puis ils ont tiré sur la foule. » Monroni avatt, à l'époque, parlé d'un travail obligatoire, repression relicieus dévartion de l'ex-président de lur figieux dévartion de leur file rent fection de la surpelle des la répression. Les continues de camps de récâucation situé de l'archipel se gendre fet de l'archipel se la fire de l'archipel, demeurée fet comité de l'archipel de contre les villageois et le comité et de l'archipel, demeurée fet rent de la sur propos de rites du mariage — cet de l'archipel de la six piroque de la propos de rites du mariage — cet de l'archipel de l'ex président de l'archipel de l'exprésion en direction de Mayotte, disent de l'evalue De notre correspondent

Dakar.—On suit, dans les capitales d'Afrique occidentale, avec beaucoup d'attent n'en et un grande satisfartion. l'épuration en cours au Mail.

La stagnation de l'économie malenne inquiète en effet. depuir che repronables ouest-africaine. Leur chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre de voir l'ancieu ministre de l'extre chute, acciamée au Mail a donc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail adonc constitué à l'extre chute, acciamée au Mail adonc constitué à l'extre chute, ac

pas règle et le conflit pouvait rebondir à tout moment. On continuait à s'en inquiéter à l'Ouagadougou et dans les autres capitales de la Communauté économique de l'Afrique de l'Ouest (CEAO.), sur laquelle pesalt de ce fait une sérieuse menace d'éclatement. La reprise en main de l'armée et de la police par le colonel Moussa Traoré lui-même consitue donc, pour cette raison, un important motif de satisfaction pour quelques-uns des principaux partenaires du Mali.

PIERRE BIARNÉS.

(1) L'UMA réunit le Bénin, la Cote-d'Ivoire, la Haute-Volta, la Niger, le Sanègal et le Togo, trois autres Etats de l'ar-A.O.F. l'ayant successivement quittée en 1939 (la Guinèe). 1962 (le Mali) et 1973 (la Mauritanie).

jorts de leur eloignement du pou-poir central, agissent à leur guise : travail obligatoire, répression reli-gieuse, dévastation des champs jamiliaux pour nouvrir l'armés. Des personnes sont arrêtées st battues sur place par de jeunes répolutionnaires usant de la déla-tion et du chantage. A sime révolutionnaires usant de la délation et du chantage. A Sima
(An j ou an), un responsable de
comité de quartier o été condamné
à quinze jours d'a exil » en Grande
Comore pour avoir jouetté à mort
trois personnes. » La disette sévit
dans les fles dont l'économie a
été complètement désorganisée.
Les militaires tanzaniens, qui ont
encadré, au depart, la jeune armée
comorienne, se seralent retirés il
y a six mois. Les Comores bénéficient de l'aide de plusieurs organismes internationaux et de quelques pâys arabes.

JEAN-CLAUDE POMONTI. JEAN-CLAUDE POMONTI.

Anais Pour la première fois les textes érotiques d'un très grand écrivain Stock

RE A L'UNIVERSALITE

character of the man o ¢n-0 ¦ s 2023 v: :n's management of extense 5V5-Tes de financia de la serie Le passage de la religia. Co. The second s . c.E.ur. rei in training des per 5.50-

de la remain de la Maria de la companione de la companion - a-That is not the state of)... A 27.-. c . x Contraction of the same of the Caran er is total dag F-2 C 2: 1. . . . dans

5 .EB+ 20.1 3 6. F 22 3 4 \$5 000 5750 000 4 40 وتبادير 2 . 12:50 e ::

and the state of t

10.75

tions of the said of

17年代三

10 CT - ル・ヒカ 大紙祭

_ = = =

 $\dots \mapsto g \circ B_{\ell}$

4.75

منت منت: - - :

.....

- 125

122

7.

10.00

45 100-, mari E . F . F 114004 4 m 50 21 24 50.00 ±40°€ •

Y ۇرى ئ ***** **2***** e . " $s(x_0,\beta) \leq$ 2.7 21.5 714727 A

 23.974×10^{12} 50 mg 24 Vert 1 potential Fit A 4 1 1.5

 $\tau \ll 1$ Je 25 No. 2015

€. · · · · 2144 Acres 1844 $p_{2m}(t) \geq 1$ 10.00

 $\mathcal{Z}^{-1} = \mathcal{L}^{-1}$ $(a_{ij}^{\dagger},a_{ij}^{\dagger})^{*}(b_{ij}^{\dagger},a_{ij})^{*}$ r -d **

px 12V Inc. 2

Vifs combats à Beyrouth

(Sutte de la première page.)

En fait la situation a évolué des l'entrée en action des troupes syrienjourd'hul elliés de Oamea après en avoir été les ennemis, ont toul de suite décroché, leissent lece é tace les milices chrétiennes et lea troupes syriennes. Cens une contérence de presse conjointe M. Bechir Gemeyel (Phalange) et M. Oeny Chemoun (P.N.L.) ont accusé les Pelestiniens d'evoir sciemment proyoqué la chrétiens et la FAD et de l'avoir relancée par des tirs sur Ain-Remmanah. Ile ont eouligné qua les affrontements n'avalent strictement rien de confessionnel, révélant que vement d'un phalengiste musulman chilte par les palestino-progressieles da Chyah et eccusant les services erabes da le B.B.C. - - noyautés par des Palestiniene « - de diffuser de fausses informations à ce propos, dans un but de provocation.

Autre évolution algnificative : la zone de trouble a su tendence mera'étendre eux quartiere contigus à Aln-Remmaneh, an particuller eu secteur conservateur chrétian, de Badaro-Sami-Folh, où au moins un mort et quatre blessés sont tombés sous les balles de francs-tireurs. Néanmoins, et c'est le principal point positif de la journée, es combets no se sont pas généralisés à l'ensemble du secteur chrétien de Bayrouth. Les communications entre les deux parties de le ville, tout en devenant plus difficile n'ont pas été interrompues, et la quasi-totalité des quertiers de le capitale connaissaient une vie eppa-

reisons veritables des effrontements en cours. Même les dirigeants des deux camps ne paraissent pas an mesure d'evancer une explication quelconque. Les phalanglates en perticulier, qui jusqu'ici a étalent effacés pour ne pas ae leisser antraîner eur una pente dangereuse.

S'agit-II- d'une tentative d'internation neliser le contilt libanale ? Certaines déclaratione vont dans ce sens notamment celles du chet du parti national libanals Camille Chemoun nale doit désormais être porté devan les instances Internationales. Il es vein d'enviseger une eutre eolution La contiance mutuelle est perdue.

A ce propos on murmure dens

les quertiers chrétiene que l'occasion sereit propice pour demander à le penté Internationale de débarrasser le Liben (le Liban chrétier e'entend) du probléme palestinje et en même temos de celui posé par la présence des troupes syriennes qui seraient remplacées par les « cesques bleus » des Nations unles - en particulier francels. - profitart du telt que ces demiers se trouvent dejà eur place dans le Sud. Il auffireit d'augmenter leurs effec tifs dit-on.

Les dirigeants politiques sembler gistes les plus allergiques à le présence militaire sydenne eu. Liban nous a décleré : « Soyona sérieux. Si la guerre écletali é Beyrouth, non seulement on ne nous enverrait pas de « casques bleus » en renfort, mais même ceux qui soni déjà là. les Français, s'e

LUCIEN GEORGE,

TRAVERS LE MONDE

Argentine

• LE GOUVERNEMENT DE BUENOS-AIRES a pris deux décisions, le jeudi 13 evril, à la suite de l'entretien, à Paris, entre l'amiral Massera, mem-bre de la junte militaire, et une délégation du Conseil su-périeur péroniste à l'extérieur. Il a libere M. Jocobo Timmermann, directeur du quotidien la Opinion, incarceré depuis an. M. Timmermann resteralt cenendant, apprenons, nous de bonne source, assigné à résidence. Cette mise en li-berté d'un journaliste était l'une des conditions posées par les péronistes pour la reprise du dialogue. D'autre part, le ministre argentin du travail serait disposé à engager des
pourparlers avec les organisations syndicales où l'infinence
péroniste est restée très importante.

DEUX CENT TRENTE-DEUX PERSONNES dont la disparition avait été signalée ont été retrouvées, affirme dans un communiqué publié le mercredi 12 evril la police fédérale. Toutes sont en fait détenues par les forces de l'arrise par les forces de l'ordre, assure le texte, qui s'abstient cependant de préciser leur lien de détention. Aucune person-nalité connue ne ligure sur la liste. — (Reuter.)

El Salvador

● DES PAYSANS ont occupé pacifiquement, durant la nuit du mercredi 12 au jeudi 13 avril, une troisième ambassade à San-Salvador, celle du Costa-Rica, pour protester contre la répression gonvernementale. Mercredi, d'autres groupes de la Fédération paysanne catho-lique du Salvador et de l'Union des ouvriers agricoles avalent déjà occupé les ambassades du Venezuela et de Panama,

Espagne

PLUS DE TROIS CENT CIN-QUANTE MILLE TRAVAIL-LEURS ont fait grève, mer-credi 12 avril, en Espagne, dans les secteurs du textile, de la métallurgie, des arts graphiques et des charbon-nages. Ces grèves, dont seule celle du textile était nationale, aveient pour but de soutenir avaient pour but de soutenir les revendications syndicales dans le cadre du renouvelle-ment de conventions collec-tives. — (A.F.P.)

Maroc

ODIX MILLE MINEURS DU GISEMENT DE PHOSPHA-TES DE KHOURIBGA, la plus importante mine du Maroc, ont observé mercredi 12 avril un arrêt de travail de quarante-huit beures pour appuyer des revendications d'ordre salarial. Seion le Syndicat na-tional des ouvriers des phos-phates (S.N.O.P.) proche de l'Union socialiste des forces populaires (opposition de gan-che), la grève a été observée à 35 % à Khouribga où le pro-duction a été paralysée.—— (Renter) larial. Selon le Syndicat na-

Mauritanie

● LE PRESIDENT MAURI-TANIEN MOKTAR OULD DADDAH arrive ce jeudi 13 avril à Tripoli, à Tinvitatiou du colonel Kadhafi, pour une visite officielle da deux jours en Libye au cours de credi 12 avril. Pour la première laquelle la question du Sahara fois depuis le coup d'Etat milioccidental sera au centre

La Libye, rappelle-t-on, toniours activement soutenu le Front Polisario, mais n'a ja-mais reconnu la «République arabe sabraoule democratique p (R.A.S.D.), proclamée en fé-vrier 1976. D'antre part, entretenant généralement de bon-nes relations avec l'Algérie, le colonel Kadhafi est logique-ment bien placé pour prendre l'initiative d'une nouvelle mé-diation — (A.F.P.)

Rhodésie

• QUATRE CENT SOIXANTE ET UN PRISONNIERS POLI-TIQUES, solt la moitié de ceux actuellement détenus en Rhodésie, seront libérés dans les prochains jours, e annoncé mercredi 12 evril, à Ballsburg, un porte-parole du ministère de l'ordre public. Ces libérations devraient commencer jeudi, a-t-il précisé, ajoutant que chaque détenu s'engage-rait par écrit à ne pas se livrer à des activités « subversives »
— (AFP.)

Tchad

LE PRESIDENT MALLOUM, à l'occasion du troisième anniversaire de son arrivée au pou-voir, a réaffirmé mercredi 12 avril que la réconciliation nationale demeure la préoccu-pation essentielle du conseil supérieur militaire. Il a supérieur militaire. Il a exhorté la peuple tchadien à la tolérance. Par ailleurs, le lieutenant Mahmoud Abderamane, ministre tchadien de la justice, a été légèrement blessé au visage, mardi, au cours d'un attentat à la grenade, non revendiqué. — (A.F.P., Reuter.)

Union soviétique

OULAN-BATOR A FAIT SAVOIR marcredi 12 evril à la
Chine que les forces soviétiques
stationnées sur son territoire
s'y trouvaient a pour le protéger et à la demande du gouvernement mongol » et qu'elles
y demeureraient aussi longtemps que persistera la « menace chinoise ». Le Mongolie
a aussi condamné, dans une
note officielle à Pékin publiée
par l'agence Tass, « la voionté
de la Chine d'anneger la Mongolie ». — (AP., APP.)

Uruguay

M. RAUL SENDIC, dirigeant syndical, détenu depuis six ans en Uruguay, se trouve actuellement dans un état de santé préoccupant à la sulte de tortures prolongées. M. Sendic a été placé à plusieurs re-prises en isolement total et p-vé de toute assistance mé-dicale et juridique par les

ASIE

Philippines

Le président Marcos accuse l'opposition d'avoir « divisé le pays »

tions du 7 avril devent le pressa atrangère, M. Mercos e déclaré que • l'obsiacie légal à le levée da la loi mertiale étant l'absence d'une Assemblée législetive, ja peux désormais très bien envisager cette esibilité . Se refusant capendant à fixer un terme é l'état d'exception, an vigueur depuie cinq ans, M. Marcos e cleirement indiqué les limites de ce qu'il nomme le « normaileation « de son régime. Affirmant que la campegne de brults du 6 avril, organisée par l'opposition, était une « émeute » noyeutés per des « élémente subversits », notemmant Nouvelle Armée populaire (opposition communiste armée). Il e effirmé que de tels incidents ne serelent plue tolérés à l'evenir. Je n'ai rien contre des gens qu s'assemblent pour affer prier pour leurs ames, a-t-il précisé. Mais s'ila troublent l'ordre public, ils seront arrêtés. Le résultat de la campagne de l'opposition e élé de diviser le paye. .

Les propos du président comportent é la fols une mise en garde et une constatation qui n'est sans vérité. Un avertissement eux opposants d'abord, qui ont décidé d'organiser samedi 15 avril une nouvelle campagne de bruits. Apperemment, le parti d'opposition Leban, dont tous les chefs son en prison depuis dimanche dernier, n'est pas à l'origine de cette manifestellon

Chili

LE GÉNÉRAL PHYOCHET

REMANIE SON GOUVERNEMENT

Santiago-du-Chili (A.F.P., Reu-

ter). — Le gouvernement chillen a présenté sa démission au prési-

dent Augusto Pinochet, le mer-credi 12 avril. Pour la première

taire, un civil, M. Sergio rernandez, a été nommé ministra de
l'intérieur. Ancien ministre du
travail, puis contrôleur général
de la République, M. Fernandez
a été chargé de désigner le nouveau cabinet dans les quarantehuit heures. L'ancien titulaire de
l'intérieur, le général César Benavides devient ministre de la dé-

vides, devient ministre de la dé-fense.

vides, devient ministre de la défense.

Le changement de cabinet est officiellement destiné à donner au président Pinochet une plus grande liberté d'action, pour que soit progressivement mis en œuvre le projet de « démocratie autoritaire » annoncé il y a une semaine. Mais la démission collective des ministres pourrait aussi être liée aux retombées de l'affaire Letelier, qui a mis le gouvernement dans une situation difficile. M. Pernandez a déclaré que « l'unc des premières tâches » du nouveau ministre de la défense serait d'activer l'enquête menée à ce sujet au Chili, à la demande des États-Unis.

Par ailleurs, des rumeurs insistantes ont circulé à Santiago, ces derniers jours, au sujet de la disparition du général Manuel Contreras, ancien chef de la DINA. Certains organes de presse ont établi un lien entre la mise à l'écart de la scène militaire du général Contreras et les développements de l'affaire Letelier.

incroyable... une tondeuse qui fertilise votre gazon

grâce à un double système de coupe. herbe PULVERISEE est projetée sur les

gazon. Fines les convées de ramassage l AUTOTRACTE la BOLENS se taufile partout.

21, svenus de l'agriculture 53014 CLERMONT-FO Cedex Tél.(73) \$1,93.51 + Tslex 390909

AMÉRIQUES

De notre envoyé spécial

organisée par « un mouvement de citoyene concernés « regroupant une vingtaine de groupes d'opposition. Que les élections eient, d'autre pert, conduit é une division du pays, comme le dil M. Marcos, c'est lé une constatation que font le olupart des observateurs. Alore que, jusqu'à présent, les Philippins préféralent s'abstenir de parler politique trop ouvertement, lle n'hésitent plus aulourd'hul à se déclarer pour ou contre le régime. Oes trects circulent, eignés du Mouvement des officiers netionalistes, appelant. é restaurer le morale des torces ermées el le démocratie ».

La victoire pretiquement totale du

K.B.L. (Mouvement pour la nouvelle société), parti du pouvoir, qui, seton les estimations officielles, obtiendre des 165 sièges du Betasang nbanse (Assemblée Intérimaire) les sièges restants ellant à des « opposante - qui envisagent dès maintsnant de se « raillar «,
— a entamé la crédibilité de M. Mercos. Le relard dans l'annonce des résultats à Manille, qui. six jours après le ecrutin, ne cont toujours pas définitifs, eccréditent les rumeurs; selon le Laban, les comptes ont été rendue d'autant plue difficiles que le nombre des bulletins de vote etteignelt presque aix millions, elore qu'il n'y e que quetre millions d'électeurs enregis très. En admettant que les élections elent élé « homêtes » — pulsque le gouvernement l'effirme, — on peut

fication de cette - normalisation ». A l'ouvertura de la campagne, le président avait déclaré que ces élections develent permettre - un transfert voloniaire du pouvoir législailf dont le dispose eu Beteseng Pambense . Apparemment, il réinstituait une séparation des pouvoirs, En réalité, il démontralt la concentration de ceux-cl : dens un régime parlementaire, le pouvoir législetif revenant de droil à une Assemblée, l'exécutif n'e pas à le lui déléguer. La formule de M. Marcos ne fait que consecrer un état de fait : le

néenmoins e'Interroger sur la signi-

Batasang Pambansa n'est en rien une Assemblée autonome par repport à l'exécutif. Après svoir instauré le loi mertiere, M. Marcos e promulgué en 1973 une nouvella Constitution, instituent un régime parlementeire destiné é remplecer le système présidentiel de le Constitution de 1935. Elle prévoyeit une Assemblée nationale intérimeire qui devalt choisir, notemment, le pre-

mler ministre. Peu après, le gouvernement an nonça que le « peuple » était opposé cette formule. En octobre 1976, M. Mercos fit amender per référendum la Constitution : l'Assemblée Intérimelre serait remplecée par la Batasang Pembansa, Superficiellement, il e'agit de la même Assemblée sous un sutre nom. En fait, il n'en est den, eu nivezu des pouvoirs d'abord : le président lui délègue vontonteirement see prérogatives législatives, mels n'a pas encore défini ceux qu'ils se réserve. Le Betasang-Pambansa n'aure en tout pas le droit de nommer, donc de démettre, le premier ministre, puisque M. Marcos s'est vu confirmé dans ses tonctions, cumulées à celles de président, par référendum. O'autre pert, conformément eu

sixième emendement, «le président (premier ministre) peut, a'il le luge nécessaire, émettre des décrets . sans le moindre limite dans le temps. Permi les questione doni aura é débattre le Batasano Pambansa devrait figurer celle de la succession. L'élection de Mme Marcos, qui, lusqu'à présent, n'avait pas de mandat populeire (elle e été nommée per son mari gouverneur du Grand Manille), donne à penser qu'elle pourreit devenir vice-premier ministre La . lirst lady . rejette catégorique ment de telles « rumeurs ». A l'en croire, c'est déjà contre son grè qu'elle est devenue gouverneur de Manille et qu'elle s'est présentée eux élections. Ce sera peut-être aussi à contreceur que celle qua ses conciloyens nomment désormais le « dregon récalcitrani » acceptera de se repprocher encore un peu plus du pouvoir suprême.

PHILIPPE PONS.

Le conflit khméro-vietnamien

RETIEN

Las tensions

M. POL POT OFFRE A HANOI « L'AMITIÉ CORDIALE DU PEUPLE CAMBODGIEN'S

Radio-Phnom-Penh a diffusi Radio-Phnom-Penh a diffusi jeudi 13 avril une interview de M. Po! Pot, premier ministre et chef du P.C. khmer, au cours de iaquelle il a lance un « appel m gouvernement et au peuple du Vietnam pour qu'ils acceptent l'amitie cordiale du peuple cam-bodgien et pour que les relations entre les deux peuples et les deux gouvernements radevien aux jonnes ». Il n'a pas fait alinsion aux relations entre les deux paris communistes. communistes.

M. Pol Pot a réaffirmé la pos-tion de son paya sur le différend frontalier khméro-vietnamien : « Le Kumpuchéa démocratique Le Kumpuenea democratique, a-t-li rappelé, reconnaît la fron-tière actuelle avec le Vietnam telle qu'elle a été admise par les accords de 1966 et de 1967. ; Cette position n'est pas en contra-diction avec celle du Vietnam, du moins en ce qui concerne la frontière terrestre et les fles; pour ces dernières, Phnom-Penh et Hanol se réfèrent tous deux à la circulaire Brévié de 1939. Toutefols, selon les documents remis à la presse mardi 11 avril par ssade du Vietnam à Paris, Hanol demande que la frontière maritime entre les deux pays soit renégociée.

Enfin. M. Pol Pot a noté que le rétablissement de l'amitié entre le Cambodge et le Vietnam pas-sait par l'arrêt immédiat des ottaques, des entreprisés de subversion interieure, d'infiltrations, d'espionnage et de sabotage, ainsi que des bombardements par l'ar

Mercredi 12 avril, Radio-Hanol après avoir lance un nouvel appel à la négociation, a ajouté que l'on ne peut rien obtenir pa

Inde

• LE CONGRES INDIRA, formé de dissidents du Parti du congres favorables à l'ancien premier ministre, a été reconnu comme représentant de l'opposition officielle au Lor Sabna, l'Assemblée nationale Le Congrès Indira dispose te 71 députés, contre 68 an Parti du congrès. - (Reuter.)

SECURITY

k nord

PEGE Francia Transia T

T. Co.

Management of the second of th

THE MORNING

des Français parlent aux Libanais

"Les populations durement éprouvées du Liban doivent savoir qu'elles ne sont pas seules et que la sympathie du peuple français na les abendonne pas" a déclaré le Président Valery Giscard d'Estaing dans son récent message à M. Elias Sarkis, Président de la République libanaise.

La Gouvernement français a pris l'initiative de perticiper à l'opération "Casques Bleus" des Nations Unies. Ne l'oublions pas : ces forces ne sont pes là pour servir de force d'appoint aux Israeliens, mais pour faire respecter l'intégrité du territoire libenais et permettre aux populations du Liben Sud de retrouver leurs

Au pire de ses épreuves, le Liban a démontré qu'il entendait survivre et vivre. Par lui-même. Si d'autres ne se sont guere soucies du sort de votre pays c'est qu'ils ne sont guère sensiblas, comme nous la sommes, au fait qu'en dépit de vos malhaurs et da vos faiblesses vous incarnez toujours une valeur, un espoir.

il ne s'agit pas d'ajouter à l'extraordinaire complication militeire et diplomatique dont vous êtes victimes.

Aussi, pour nous qui restons des amis fidèles du Liban, ce message d'amitié et de confience s'adresse, non à certaines des confessions qui composent votre irremplaçable formule nationale, mais à l'ensemble des Libanais.

Aussi convions-nous nos compatriotes à signer avec nous --- après las membres de notre Comité de Patronege - ce messege afin que nous puissions le faire pervenir aux eutorités libanaises, comme un acta de foi dans votre avenir et dans calui du monde libre.

Association France Nouveau Liban

- Maître Geneviève Augendre,
 Vice-Président de l'Union Internationale des Avocals.
- Denisa Barrat, Ecrivain.
 Yvonne Chauffin, Ecrivain, ceuld, de l'Académie de Bei-
- Maître Jean-Louis Aujol, Avocat à la Cour. - Pierre Bernard, Editeur. Georges Blond, Ecrivain.
- Etlenne Borne, Philosophe. - Robert de Boisseson, anclen Anibassadeur de France au
- Hance Nouveau Liban
- Le Général Georges Buis. - Jesn-Merle Comenach, Ecri-- Armand du Chayla, ancien
- Ambassadeur da France au Jean Dulourd, Ecrivain.
- Maurice Ouverger, Ecrivain. Louis Gardet, Philosopha des Cultures.
- Professeur Paul Milliez
- Georges Hourdin, Journeliste. Professeur François Lhermitte, Membra de l'Institut. - Plerre Millel, encien Ambas-
- sadeur de France au Liban.
- Jacques Nentet, Ecrivain.
 Alexandre Parodi, ancien Ministre, Président honoraire du Conseil d'Elat. Genéral Pierre Rondot (C.R.).
- Louie Roch, ancien Ambas-sadaur da France au Liban. Robert Sabatier, de l'Acadé mie Goncoust. Pierre-Luc Seguillon, Journa-
- Meurice Schumann, de l'Aca-démie trançaise, ancien Mi-

- Louis Terrenoire, ancien Ministre, President de l'AS.F.A.

On peut adresser les signetures ou dons à l'Association FRANCE NOUVEAU LIBAN, 2. rue de Saint-Simon, 75007 Paris C.C.P. 21830 74 Mi

مكذا من الاصل

Le Monde

C. C. P. Associate

Fig. 1. The property of the second se

13 BANGLA

The Mark Towns and the Control of th

27 271 To 1994 1 1 1 1 1 1

ere bei ber bligenige ge The wife of the

entropy at the other section of the other section o

rgur Dour Branch

tout the same of t

A. A. 2622 272

inde

11.11 1.75 00型 <u>15</u>0

(18.22)

, 1 te fi ≤0

. - 3707

in a company x 51-13

. : : 1-4-4 |

--: 2

25.0

111

13.12

.

+ 42

tres : Francis core : A Tiffication Tefficial and

13: 2

2

der des crédits. La solution de la crise financière passe par un accord avec le Fonds, mais les négociateurs du F.M.I. dolvent s'efforcer de comprendre les difs'efforcer de comprendre les difficultés sociales et politiques de notre pays. L'accord avec le Fonds donnerait une crédibilité au gouvernement portugais quant à ses capacités de conduire une politique d'austérité et de restrictions. L'Europe nous demande surtout d'accelérer notre développement pour harmoniser les différentes politiques sectorielles au sein de la Communanté élargie. Et le F.M.L. nous impose de freiner ce même développement pour corriger le déficit de la balance des paiements. Il y a contradiction, en apparence sulement, car l'accord avec le Fonds serait un « feu vert » à l'investissement public et privé, oxygène nécessaire à l'économie portugaise.

— Gage donné au F.M.L.

- Gage donné portugaise.

- Gage donné au F.M.I.,
voire gouvernement vient d'annoncer une hausse substantielle des denrées alimentaires
les plus courantes. Il est même
question d'un possible rationnement en 1979...

- C'est une hypothèse avande par cortains journeux qui

cée par certains journaux, qui reproduisaient les propos du ministre dn commerce. Celui-ci a expliqué qu'il n'y anrait pas de rationnement cette année, mais qu'il fallalt réduire la consommation et surtout augmenter sommation et surtout augmenter la production, sinon nous pourrions être contraints à rationner les biens. Ce n'est qu'une hypothèse, et le pense que nous n'en
arriverons pas là. Notre production a déjà progresse ces deux
dernières années, sauf dans le
secteur agricole, qui est dorénavant prioritaire : 1977 a été la
pire année agricole depuis le
début du siècle.

— A cause des bouleversements sociaux entrainés par
la réforme agraire?

— Is ont pu y contribuer,
mais ce n'est pas l'essentiel. En
fait, l'agriculture portugaise reste

fait, l'agriculture portugaise reste arriérée. Nous n'utilisons pas nos arreree. Nots n'utilisons pas nos ressources de façon scientifique. Si, sur notre surface cultivée, notre productivité égalait celle de la Grèce, nous n'aurions plus besoin d'importer ces produits alimentaires dont l'achat à l'étranger nous coûte aujourd'hui anviren 28 millierte d'escudos (1)

l'étranger nous coûte aujourd'hui environ 28 milliards d'escudos (1).

La loi des réformes agraires votée au cours de l'été 1977 devrait permettre de rétablir, au sud, un certain nombre d'équilibres.

— Mais son appitcation semble sinon bloquée du moins freinée par un accord tacite avec le parti communiste.

— Nous l'appliquons avec prudence, afin de ne pas brusquer les choses et de ne pas créer des conflits qui, à un moment donné, sont devenus trop aigus. La fièvre est tombée : nous pouvons maintenant aller de l'avant et aussi moderniser l'agriculture dans le nord du pays, où se concentrent les deux tiers de note production.

— Une réforme agraire dans

— Une réforme agraire dans le nord ? — Si l'on veut, oui, mais qui ne touchera pas la propriété privée, visant sculement le développement des coopératives et la modernisation des techniques. Les grandes lignes de cette révision ont déjà èté adoptées.

La politique d'austérité accrue que vous conduisez ne cerue que vous conduisez ne

se mble pas, pour l'instant, avoir suscité de levées de dou-citers au niveau social, l'aud-il: y voir le résultat d'une cer-taine modération des syndicats

A lire en priorité...

L'HOMME DU

VATICAN

par Geneviève Moll

(Sutte de la première page.)

— La presse portugaise parte
d'accords bilatèraux avec des
Etats qui se passeraient des
recommandations du Fonds.
Des négociations séraient même déja engagées.
— Ce sont des rumeurs sans
fondement. Les Américains et les
anifoure du periode de reflux et que le
anifoundement. Les Américains et les
anifoundement. Les Américains et les
anifoundement déja engagées.
— Les men a ce s viennent
désormais plutifie à la graite pour passe de democrate des
rapport des forces n'est plus favon'es d'abord l'expression du
peu ple portugais dans son
retaique. Les communistes ont
réalistes: lis comprennent que les
grands élans révolutionnaires sont
il faut le reconnaître.

— Les men a ce s viennent
désormais plutifie à la droite.

I'égard du Portugal, ont besoin de
l'anst è l' avec beaucoup de
patriotisme : le parti communiste
der des crédits. La solution de
der des crédits. La solution de
der des crédits. La solution de patriotisme: le parti communiste a été obligé de suivre. S'il avait la force de déclencher de grandes grèves, une sorte de guerre sociale, peut-être le ferait-il. Mais il sait que la classe ouvrière et les pay-sans ne le suivreient res dese sans ne le suivraient pas dans une telle aventure. Alors, il est plus raisonnable, peut-être parce qo'il ne veut pas faire le jen de l'extreme droite.

- Pensez-vous donc qu'il att change?

— Dans ses structures de direc-- Dans ses structures de altrec-tion, certes pas I Mais sa tactique s'est modifiée. Peut-être même sa stratégie, en fonction de la non-velle réalité portugaise. Il a, en 1975, pense qu'il pouvait prendre

Les fensions au sur le pas de la sous-estime pas. Je vois blen que ces nuages, porteurs de tempète, se rapprochent. C'est vrai, le vent souffle de la droite. La meilleure façon de s'y opposer est d'adopter une politique réaliste, ce que nous faisons: Il faut diviser la droite, décourager ses vellèités putschistes. Les attaques récentes — celles dont vous parlez — ne sont pas très sérieuses. Je suis persnadé que nous tlendrons jusqu'en 1980. Il n'y aura, avant, ni élections anticipées ni révision constitutionnelle, et le président de la Républiqua assumera ses responsabilités, an assumera ses responsabilités, an moins jusqo'au terme de son actuel mandat. Il y a des mena-ces. Certains tentent de polariser le mécontentement non seulement e on tre le gouvernement, mais contre le système en tant que tel Mais le bon sens des Portugais l'emportera et jouera, une fois de

de grands progrès grace à l'ideal'emportera et jouera, une fois de
plus, en faveur de la normalisation démocratique et de la stabilité politique,

Reflet des tensions politiques au sein des forces
armées, les demissions des
généraux Rocha-Vieira et
Vasco Lourenco ont donné lieu
à bien des spéculations. Certains, jusque dans votre parti,
s'inquiètent et estiment que,
sous couvert d'un rétablissement de la hiérarchie militaire
traditionnelle, on assiste à une
vaste entreprise de déstablisation politique. Ces derniers
conflits dans l'armée vous ontils, vous aussi, inquièté?

— Bien des gens dramatisent
vite et artificialement la situaiton. Evidemment, la tentation
d'utiliser l'armée n'a pas dispara.
En 1975, les communistes on t
essayé; aujourd'hul, c'est au tour
de l'ertrème d'unite de vise r le

Vous quez init entrer dans

vite et artificiellement la situation. Evidemment, la tentation d'utiliser l'armée n'a pas disparu.
En 1975, les communistes ont
essayé aujourd'hnt c'est au tour
de l'extrême droite de v is er le
pouvoir, bors des voies démocratiques, par la conspiration. Mais
l'armée est disciplinée et hiérarchisée, sous l'antorité du président de la République, qui est
aussi chef d'état-major des forces
armées. Rien de grave ne s'est
encore passé. Il y a eu quelques
a c c r o c s. peut-être inévitables.
Mais je ne crois pas qu'un danger sérieux se profile de ce côté.
Je reste optimiste, comme d'habitude.

Avec la démission du

— Avec la démission du général — aujourd'hui rede-venu major — Vasco Lourenço,

gion militaire du Centre — le général Hugo dos Santos — a aussi participé au mouvement du 25 avril. — Il doit être, lui aussi,

prochainement remplace.

— Peut-être Mais les militaires qui ont fait la révolution ont eux-nêmes estimé qu'il était nécessaire de rétablir la hiérarchie.

frustrations et donne des argu-ments à la droite et à l'extrême droite. Cela ne veut pas dire qu'un « coup » de droite menace notre pays à court terme. Si nous rele-vons l'économie, nous stabiliserons la démocratie, et notre révolution trouvers, d'ici quelques années, un souffle nouveau.

— Il y a tout de même aujourd'hut une nette offenste de la droite, que traduisent notamment les propos de M. Sa Carneiro visant à une révision de la Constitution et s'attaquant au président de la République.

Les tensions au sein de l'armée

Parce qu'il n'y a pas d'armée, dans une situation politique normale, sans hiérarchie de commandement. Les principaux représentants des militaires d'avril se sont done naturellement regroupés dans un organe politico-militaire, le Conseil de la révolution. Dans deux ans, lorsque le Conseil disparaîtra, par imparatif Conseil disparaitra, par impératif constitutionnel, ceux d'entre eux qui voudront continner à faire de qui voudront continner à faire de la politique renonceront à la car-rière militaire. La normalité sera définitivement rétablie. Nous ne voulons pas jouer aux républiques sud-américaines où l'armée inter-vient constamment dans la vie politique. Les militaires sont faits pour défendre l'indépendance nationale et expentir la stabilité nationale et garantir la stabilité des institutions démocratiques. Nous avons, sur ce point, réalisé de grands progrès grâce à l'idéa-lisme des révolutionnaires d'avril

démocratie.

— Vous avez fait entrer dans

votre second gouvernement trois ministres appartenant à trois ministres appartenant à un parti conservateur — le Centre démocratique et social — d'obédience démocrate chré-tienne, mais sans revenir préa-lablement devant les électeurs auxquels le parti socialiste avait promis de ne passer aucune alliance, ni à droite ni à gauche. Pourquoi avez-vous changé d'avis 2:

aduche. Pourquoi avez-vous changé d'avis?

— C'est que, entre-temps, il y a cu one certaine crise politique très grave: l'alliance de tous les partis d'opposition — à droite et à gauche — a fait tomber le premier gouvernement. Il n'y avait ancune sointion démocratique possible, sinon de passer on accord avec un autre parti. Des élections anticipées, vu le contexte de crise économique, étaient trop risquées. Non pour le parti socialiste, que tous les sondages donnaient en tête, mais pour la démocratie portugaise: six mois de vide et d'expectative, c'était impossible. Le parti socialiste a donc pris la responsabilité de passer cette alliance avec le CDS, dans un

ENTRETIEN AVEC LE PREMIER MINISTRE PORTUGAIS

hisme?

— Nous n'avions aucune autre issue possible. L'alliance avec les communistes est impossible après leur comportement aux heures les plus graves de notra révolution. Une alliance avec le parti social-démocrate est tout aussi impossible du fait de sa crise intérieure, avec un « chef » (2) qui se veut aujourd'hui le rassembleur de toute la droite antirévolutionnaire et anticonstitutionnelle: avec une toute la droite antirévolutionnaire et anticonstitutionnelle; avec une direction sans autorité sur le parti, qui se prétend social-démocrate, mais se révèle incapable de promoovoir une politique différente de celle du « leader naturel ». Nous avons donc passé un accord avec un parti démocrate-chrétien et européen, qui a fait prenve d'une grande compréhension et analyse comme les socialistes la situation du pays en donnant la priorité au redressement de l'économie. Cet accordinest pas si insolite dans l'Europe d'aujourd'bui. L'alliance entre socialistes et démocrates-chrétiens est dans ses virtualités valable en Europe et, an-delà, dans d'autres pays, notamment en Amérique latine.

— La « ligne Soures »

dans d'autres pays, notamment en Amérique latine.

— La « ligne Soures » — dont on a tant parié — aurattelle pris des allures de courbe qui mêne à droite?

— Je n'ai jamais su ce qu'en France on a p p e l le la « ligne Soures ». Au Portugal, la ligne du parti socialiste est une ligne réaliste qui, au lendemain des bouleversements révolutionnaires, vise à sauvegarder les principes mêmes du socialisme sans jamais leur sacrifier la liberté. Aujourd'hui, la priorité des priorités n'est pas la construction du socialisme; c'est — encore une fois — de redresser l'économie et de sauver la démocratte pour avoir la chance, un jour, d'aller dans le chemin du socialisme.

— L'alliance avec le C.D.S. nous a conduit à laisser la diplomatie portugaise aux mains d'un démocrate-chrétien. M. Sa Machado, nouveau ministre des

Machado, nouveau ministre des

courants européens — socialiste et démocrate - chrétien — pour aider l'intégration du Portugal dans le Marché commun.

- Le gouvernement portugais semble pourtant toujours
préoccupé de la situation en
Afrique, à laquelle il reste
particulièrement lié par ses

mois ?

consolide leurs régimes démocra-tiques encore jeunes ou parfois menacés. Les pays développés du Nord do ivent en prendre conscience. Alors, les changements intervenus dans cette partie du globe constitueront peut-être le fait historique le plus important depuis la seconde guerre mon-diale.

contagieuse.

anciennes colonies. Quelles sont vos inquiétudes? — En Afrique australe, l'un des points chauds du continent noir, nous pouvons, je erois, avec modestie du fait de nos petits moyens, être des interlocuteurs utiles et entendus par les Africains. Je suis un onticolonialiste de toujours qu'i a contribué — comme on sait — à l'émancipation des anciennes colonies portugaises Je suis donc on ami des

gaises. Je suls donc on ami des mouvements de libération et des forces progressistes en Afrique. Et, pour ces raisons, je ne peux voir sans réelle inquiétude l'intervention des Cubains sur ce continent, cette présence qui s'élargit sous prétaxte d'aider les ieures pations et monde étit jeunes nations et prend en fait une place de plus en plus envahis-sante dans la vie quotidienne de ces pays.

Une aide spéciale pour l'Errope du Sud

-- Vous avez souvent attiré
l'attention sur les caractèristiques communes aux pays de
l'Europe du Sud, eu égard
notamment à la présence, dans
la plupart de ces pays, de
partis communistes influents.
Comment y appréciez-vous
l'évolution de ces dernièrs
mois?

Sans cela, l'euro-communisme
n'aurait pas de sens. Ce ne serait
que de la propagande...

-- Et vous êtes deçu?

-- On n'a guére eu d'encouragements en ce seus dernièrement.
Les Espagnols vont peut-être plus
loin que les autres, mais nous
voyons à travèrs quelles difficultés...

— Je continue de penser que les pays d'Europe du Sud dolvent bénéficier d'una alde spéciale qui consolide leurs régimes démocra-

s Quant aux partis communis-tes, il faut blen constater — au contraire de ce que l'on pense généralement — qu'lls n'ont, ni en Espagne, ni au Portugal, ni en Grèce, apporté la preuve d'une force décisive, L'Italie est un phé-nomène spécifique, et l'expérience du P.C.I. n'a, semble-t-il, pas été contagieuse.

contagieuse.

— De quot douter de l'eurocommunisme?

— Depuis quelque temps, j'ai
observé l'évolution différente de
ces partis, et je me demande s'il
y a bien une « philosophie eurocommuniste » favorable à une
évolution lente vers le socialisme,
je dirai « réformiste », dans le
cadre de la démocratie politique.

— Et vous eles deçu /
— On n'a guére eu d'encoura-gements en ce seus dernièrement.
Les Espagnols vont peut-être plus loin que les autres, mais nous voyons à travers quelles diffi-

 — Il n'y a pas si longtemps,
vous souhaitiez bien avoir un
Santiago Carrillo à Lisbonne en lieu et place d'Aivaro Cunhal, et vos camarades espagnols du P.S.O.E. semblaient vouloir tempérer la chaleur de vos sentiments à l'égard de « leur » companiste communiste.

— C'est vrai. On dit même,

dans notre Internationale, que e les communistes des autres sont toujours mieux que les siens... ». Certes, un P.C. portugais eurocommuniste nous aurait davantage concurrencés, nous aurait
peut-être même devancés. Tel qu'il est. Il nous a, en un sens, favorisés, Mais, pour l'ensemble de la gauche portugaise, il en va tout autrement. La droite serait-elle aujourd'hul aussi forte — et parfois arrogante — s'il n'y avait eu les maneres trallicture commune. les menaces totalitaires commu-nistes et. à cause d'elles, la confrontation entre communistes et socialistes? Non, bien sûr. »

Propos recueillis par DOMINIQUE POUCHIN,

(1) 3.2 milliards de francs. (2) n s'agit de M. Sa Carneiro, ancien président du P.S.D.



Le Pays de Galles sur mer et sur terre. 7 jours pour moins de 1500 francs.

E n Grande-Bretagne, la nature est toujours un prétexte pour se distraire. Et le Pays de Galles est son plus beau terrain de loisirs. Cette



année, République Tours vous propose 7 iours de liberté au Pays de Galles. Sport ou repos total. Amitiés ou solitude. Choisissez les vacances que vous aimez.

Le Pays de Galles en voiture.

Une formule qui permet de découvrir le Pays de Galles, Avec sa propre voiture ou une voiture de

Al'Ouest de la Grande-Bretagne, le Pays de Galles. C'est un paysage unique et contrasté: collines douces, montagnes à pic, lacs et profondes gorges boisées.

Les prix : 7 nuits avec voiture personnelle de 1.175 F à 2.530 F par personne. 7 nuits avec voiture de location de 1.400 F à 2.545 F par per-. sonne. Hôtel, petit déjenner, traversée maritime Calais/Douvres on trans-COT 1. IS.

Le Pays de Galles à la ferme.

Atmosphère familiale et chaleureuse, logement simple. Choix entre les grandes fermes à colombages noirs et blancs et les petites fermes en pierre. Pendant votre sejour, participez à une "tympath" (soirée traditionnelle réunissant les fermiers de la région, où l'on déguste du cidre et dn pain d'épices), ou assistez aux éprenves des chiens de

Les prix : 7 nuits avec voiture personnelle de 1.205 F à 2.130 F par personne. 7 nuits avec location de voiture de 1.485 F à 2.180 F par per-

Le Pays de Galles et la mer.

Bien que le Pays de Galles soit un petit pays, il compte de nom-breux kilomètres de côtes sauvages et désertiques. Redécouvrez le plaisir de se baigner seul, près de Tenby-Portmeiron.

Grand choix d'hôtels à tous les prix: 7 nuits de 1.400 F à 2.665 F.

Le Pays de Galles en roplotte.

Parcourez les landes de bruyère à quatre ou cinq personnes à bord d'une roulotte tout équipée. port aérien Paris/Cardiff aller-retour Prenez vos repas dans les auberges de campagne, et goutez l'agneau

des montagnes ou les truites de la

Le prix: une semaine de 840 F à 1.210 F par personne.

Le Pays de Galles à bicyclette.

Vacances insolites. Dépaysement total. Découvrez toutes les forteresses galloises des XIV et XV siècles. Nous vous réservons un itinéraire de 7 nuits en demi-pension, dans de petites auberges : 995 F. Cette formule comprend le transport Paris/Birmingham aller-

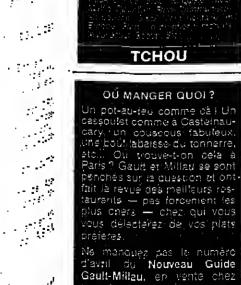
> République Tours. Nous organisons, Et vous improvisez.

retour en autocar.

Si your souhaitez des ren phacomplets, renveyerce bon à l'OFFICE ERITANNIQUE DE TOURISME, (6, place Vendôme 75001 Paris), vous recevres une documentation complète sur la Grande-Bretagne, acrompagnée d'une brochure République Tours.

Nom			•
Adresse	·	· · ·	Ä
			-
			3

BRITAINS



tous les marchanes de jour-

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 73427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

_ _ _ _

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS FAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
205 F 390 F 575 P 760 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F

II — TUNISIE 180 F 340 F 500 F 660 F

Par vole aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (de ux semaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande una semaine an moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprimerie.



SI ABRO MERINIS

1,88 M 00 PUS

Italie

L'obstruction du parti radical renforce la cohésion de la majorité contre tout référendum

De notre correspondant

Rome. — Pour l'affaire Moro, rien de nouveau. Les descentes de police se succèdent dans plu-aleurs régions — y compris dans les petites villes — sans donner de résultat. Désespérant de pou-voir le libèrer, plusieurs amis do président de la démocretie chrétienne reciament publiquement une négociation svec les Brigsdes une négociation svec les Brigsdes rouges. Un appel en ce sens vient d'être publié dans la Gazzetta del Mezzogiorno. Il portait la signature d'un évéque et des recteurs des universités de Bologne et de Bari. « La dignité et le prestige de l'Etal, affirment-ils, ne peuvent être séparés de la défense da la vie humaine, s Mais les députés et les sénateurs démocrates chrétiens ont, pour leur part, approuvé la « fermeté » des dirigeants du parti.

La nouvelée majorité parlemen-

dirigeants du parti.

La nouvelle majorité parlementaire, qui comprend les communistes, est soumise en ce moment à un autre défi : la tentative d'obstruction du petit parti radical (quatre députés sur six cent partirente) desse le disputes sur six cent trente) dans la discussion sur l'avortement, M. Marco Pan-nella et ses amis libertaires veulent empecher le Parlement d'adopter à temps la proposition de loi laïque destinée à rendre heaocoup plus facile l'interruption volontaire de grossesse pour des raisons « physiques, psychi-ques ou sociales ». Une telle libéralisation annulerait, en effet, le référendum réclamé par plus de six cent mille citoyens qui dési-rent, avec les radicaux, abroger purement et simplement la législation en vigueur.

Selon la Cour constitutionnelle, le référendum doit avoir lieu au mois de Juin. Une course contre la montre s'est donc engagée. La Chambre a décidé de sièger nult et jour sans interruption car après avoir présenté une pluie d'am endements (deux cent solvante-quinze), chaque député radical use au maximum de son temps de parole (dix minutes) pour retarder le vote de la loi. Il a fallu sinsi dix-sept heures pour adopter les quatre premiers articles. Dix-huit autres restent encore à examiner, puis il y aura la discussion finale.

Les quatre contestataires cra-

queront-ils physiquement en cours de route? C'est le plus vif souhait du parti communiste, qui les attaque violemment dans l'Unita en les traltant d'irresponsables. Il y a deux ans, une initiative similaire des radicaux avait provoqué des réactions anticipées, empê-chant un référendum et le vote de la nouvelle loi.

L'attitude de la démocratie-chrétienne est particulièrement intéressante. Sous la pression de l'Eglise, ce parti s'est prononcé-contre la libéralisation de l'avor-tement. Il votera contre la pro-position de loi, tont en sachant qu'une majorité « laïque « existe et qu'elle l'emportera. Mais depuis l'obstruction du parti radical, les démocrates-chrétiens se sont ran-gès aux côtés de leurs alliés poli-tiques. Ils craignent, eux aussi, tiques. Ils craignent, eux aussi. qu'un référendum sur une ques-ton aussi brûlante ne divise profondément les citoyens. Dans sa ettuation actuelle, l'Italie ne peut se permettre d'affronter de telles hatallles Des élections locales doivent d'ailleurs avoir lieu le 15 mai et plusieurs autres référendums. patronnés par les radicaux sont

Madrid. - La lille unique ds

l'ax-Caudillo, duchasea de

Franco el marquisa de Villavarde,

sttirme qu'elle n'a pas voulu

commsttra un voi sn tentsnt, le

vendredi 7 evril, de prendre

l'avion pour Genève, en empor-

tani, dans son sec à main, trente

el une médalles d'or el plu-

sleurs diamants d'une valeur de

Avec une belle assurance, Mme Carmen Franco e elle-

mêmc expliqué mercred/ 12 svril,

au cours d'une conférence de

presse, qu'elle n'eveit nullement

l'intention de souairaire une

partia du patrimoine national à

l'Espagne en exportant vera la

Suisse le palit trésor qu'ella

avait hérité de son père et que

les douanters medriténes lut ont

conlisqué lors de son départ.

let pout feire sertit ces pièces

et cee diamants dans une hor-

forge que le penaals offrir à me

mère ., a-t-efie déclaré à une

centaine de journalistes qui se

presszient dans son luxueux

120 000 F Irançais).

milions de pasetes (environ

Espagne

La fille de Franco et la douane

De notre correspondant

proposé,

Chypre

Les propositions chypriotes-turques sont soumises à M. Waldheim

M. Bülent Ecevit, premier ministre turc, est arrivé jeudi 13 avril à Belgrade en visite officielle de quatre jours. Il sera reçu par le président Tito et s'entre-tiendra avec M. Bjouralnvitch. Il n'existe pas de problèmes ouverts entre les deux pays, nous indique notre correspondant,

Vienna. - Les propositions chypriotes-turques, concernent is futur Etat chypriote, préparées « avec le soutish scill et l'encouregement moral - du gouvernament d'Ankare, davalant étra présantées é M. Waldheim, sscrétaire général de l'ONU. Jeudi 13 svrll é mid] (heurs françelse), é l'hôlei impérial,

La délégation représentant la chef de « l'Etat tédéra chypriote-turc » est composée de MM. Munir Ertekun, Juriste chyprtote, et Mumtaz Soyeal, professeur da droit constitutionnel é l'université d'Ankara et vice-préaldant d'Amnesty International, en qualité de conseiller du président

La - paquet de propositions -

bonne fol, la marquisa s exhibé

une lettre d'une amie suisse lui

expliquant que l'orièvra gene-

vois voulail d'abord examiner

piéces et diamants avant d'ac-

capler le travail qui iui étali

Comme si cette - preuve - ne

suffisail pas, et sens doule pour

monirer son godi pour les

grosses pandules, Carmen Franco

a également isnu à présentar

une megnifique horloge sem-

bisble à celle qu'elle voulait commander en Suisse. » Si

l'avals vralment voulu telre sortit

des cepiteux, a-t-elle conclu, je

n'eurals pas été bêle eu point da

les cachar dans mon sac à

Pour le moment, an iout cas,

las autorités espagnoles conti-

le bonne loi de la illie de l'an-

cien chet de l'Elei, car pièces

et diamanis sont toujours confis-

qués é la direction générale des

douanes de Madrid

depuis que le statut de la minorité nationale turque en Ynngoslavie a été réglé à la satisfaction des deux parties. Une grande partie des entretiens sera consacrée à la situation en Méditerranée et à Chypre. Les interlocuteurs sont d'accord pour estimer que l'organisation intérieure

De notre envoyé spéciol

diviae en trois parties : 1) is Consti- sa gardent toutefols, à l'avance, d'intution lédérale; 2) la délimitation des territoires lédérés; 3) Varosha, secteur moderne de la vills de Famsgouate, en grande partis inoccupé, maie sous le contrôle des Turcs chypriotes. Cetta demière pertie est anvisagés séparément en raison de importance économique - et des possibilités de réintégration des

Greca chypriotes déplecés. L'idée d'un Elat chypnote - Indépendant, souvarain, non aligné, bicommunautaire si birégional e est reprise dans l'esprit de l'accord entre Mgr Mskarios et

M. Denktash lors de leur rencontre da tévriar 1977. i. - Propositions sur la Constitution. — Un cadre législatif fédérel engloberait les essemblées élues des deux communautés. Un conseil fédéral empêcherail la domination de t'uns des communsutés sur l'sutre, d'une part, et élimineralt le risque d'une impasse complète. Une cour

constitutionnelle tédérale serait habilitée é se prononcer sut la constitutionnalité des lola scoptées par tous les organes légialatils, Elle agireit également comme cour administrative fédérale. Cette juridiction aupreme sereit d'autant plus nécessaire, estiment les Turcs, que leur proposition

contient des prévisions détaillées pour la sauvegarda des droits et libertés tondamentaux de lous les Chypriotes, qualle que eolt leur communaulé d'origine, L'exécussi tédéral fonctionnera avec la - collaborelion et le consensus - des dirigeanis démocratiquement élus dans leure zonsa respectives - sur des eulets fédé-

reux a. notamment les effaires étrengères, la délense extérieure, le système bencaire, les affeires monétaires, des réserves en devises, le budges fédéral, les douanes, les communications, les services de sanle, du lourisme et de l'Informa-II. - Propositions sur la délimile-

tion des zones respectives des deux communeulés. Ces propositions indiquerelent les « endrolts spécfliques » où - des réajustsmants territoriaux eont envisagés. Les Chyprioles turcs plus sbondenie, ns manquera pee

diquer les pourcentages - das concessions territoriales - qu'ils pourraient être smsnes à faire. Pour un pays comme Chypre, la question des pourcentages pris globalement n'aurait pas da sana : ici, il y a des questions de securité, lé, celles da la viabilité économique, nous dil-on. Mais nous ne sommas nullsmant intisxibles, tout au contraire, nous sommes prêta à discular point par point autour d'une

table de nécociations. • La communsuté chypriote-turque est à prédominence agricole. See représentants estiment que toute l'aids directe ou indirecte économiqus sccordés à Chypre par les orgenisations injernationales depuis 1983, et surtout depuis 1974, a été presque exclusivement canalisés vers communauté grecque. Le résultat en est que, par - cette politique d'oppression économiqua systèmatisée -, poursuivie par l'administration grecque-chypriote contre la communsuté chypriote-turque depuls 1963, le nouveau développement économique de le communauté turque est tesié blen eu-dessous de celu des Grecs,

C'est pourquoi, lorsqu'on réajustera les lignes de démarcation, le transfert des ressources économiques à une communeuté économiquement pauvre ne devra pas ee traduira par un élargissement du tossé et per le recrudescence de la tension entre les deux communautés.

Les propositions chypriotes turques sont accompagnées de cartes délaillées qui prévoient les endrolls « négocisbles ». Les Chypriotes tutos sont notamment prets è laisser eux Grecs une grande partie de la ligne de démarcation des zones communeutaires, é l'heure ectuelle contrôlée par les troupes do LONA.

lls envisagent, d'autre part, le lannt d'un annel d'offres Interna tlonal sur un projet conjoint prévoyant l'acheminement de l'eau de l'Anelolle é Chypre, par un equeduc à construire, et cela pour le bien des deux communautés. « L'eau, devenue

de l'île soit réglée entre les deux con nautés nationales par la voie de négocitions directes et sans ingérence intérieur A Vienne, cependant, M. Waldheir reçoit les propositions de antorités dy priotes turques qu'il transmettre au Chypriotes grecs.

d'accroître la productivité des teme tout en renforçent la viabilité économique des zones jusqu'elors non in-

Une firme trençaise avait prépare ll y e quelque temps un rapport ter la possibilité de construire un aque duc entre l'Asis mineure et Chypre le nivaau de précipitation n'es pas très élevé, projet dont le coit serait da l'ordre de 150 é 200 mil ilons da doltars,

ili. -- La question de Varosha, -Les Chypriotes lurcs semblent axclure da faire de Varosha une capitale lédérele ayant un state équivalent à ceiul de Washington aux Etats-Unis, En revanche, les Chypriotes grecs pourront revenir dans Varosha et s'installer é nouveau dans leure maisons, reprendre leurs commercs, y compris l'hôtsllerie. Une petite partis de Varocha serat toutefola interdile à le reinstallation de la population chypriote grecque; il s'aglrail uniquement des endreits prochsa de la ville de Famagouste où résidant dapuis toujoure des Chypriotes turcs, et également quelques bétiments donnant sur le port, et cala pour des « raisons de

Le rôle de M. Waldheim

Les Chypriotes turcs estiment me

F==:

102

ME NE :

leurs propositions sont - apécifiques el concrétes . Mais quelles seroni les réactions des Chypriotes grecs et celles d'Athènes? - Vont-ils esseyer de lancer à nouveau leur machine de propaganda anti-turque en étroite collaboration evec le lobby grec & Washington ? - M. Waldheim décidere-t-il d'user de son influence pour une mission de-bons offices, lancera-t-il un appel pour la reprise du dielogue inter-communautaire s'il estimait lui-même les, propositions turques euffisamment sérieuses? C'est ce que souhellent les autorités

Ou bien le sacrétaire général de l'ONU ee bornera-t-il à les transdemandant da na prendre sucme Initiative sans son accord? Ce gui paraissalt étre le plus vraisere blebie sur la foi d'un communiqué de l'ONU publié le vellis à Ner York sur le rôle de M. Waldheis

Dane l'entourage de la délégation chypriote turque à Vienne, on me nourrissalt pas trop d'espoir sur les réaction des Grecs. - Nous estimons qu'il y a à Chypre une tragédie humaina. La Turquia veul contrib à la leire cesser. Or, l'attitude intransiguante de le Grèce ne lacillera sûrement pas les choses, car elle estime qu'il n'y e aucune raison d'eccélérer le processus da réconcilietion tani que l'embargo des armes américaines continue et que le situation économique de la zone turqus è Chypre e'eggrave de lou en jour. - Les Turcs s'efforceront de convaincre M. Weldhelm de na pas se laisser influencer par les combinaisons des politiques internation neles. - C'est uns sitaire qui intèresse les Chypriotes. L'ONU devrail prendre des Initialives pour que pius. -

En attendant, en quise de tén gnege de sa bonne volonté et. psut-être aussi, pour parer un éventuel relus da coopération de la pen des Chypriotes grecs, l'admi nistration chypriots turque se declare prête é accueille les réfugiés grecs é Varoshs sans atlendre la reprise des conversations bi-communautaires « Varosha pourra sccusifiir aminu trents milis rélugiés grecs ., nous fsit-on remarquer. Leur arrivés ne peut s'effectuer que progressivem mals les Grecs peuvent venir des maintanant. D'éventuelles restrictione é la liberté de circulation é d'établissement à l'encontre des rétuglés grecs se elitizations uniquemant dans le cadre des conventione intamationales our les drois civils et politiques. M. Denkias svait lance une invitation cimilain le 31 octobre dernier, mais celledevait être enterrée : « Cette effit demeure roujours valable «, ajoutes lee Turcs.

ARTUN UNSAL

o Un Ponds Peter Kirk du nom du membre anglais du Par-lement européen, décédé il y z nn an à l'âge de quarante-mut ans, vient d'être cuéé à Londres. Il accordera des bourses à de leunes ressortissants des Etals membres de la Communauté des membres de la Communauté de la Communauté des membres de la Communauté des des des de la Communauté des de la Communauté de la Communauté de la Communauté des de la Communauté de la Communauté des de la Communauté de la Comm Neuf, pour leur permettre d'en dier des projets concerne l'Europe contemporaine et Institutions. Pour tous an renseignements, corire au sectitariat du Peter Kirk Memoris Fund, I a Whitehall Place, Londons

DIPLOMATIE

Nations unies

LA PRESSE SOVIÉTIQUE ANNONCE LA DÉFECTION DE M. CHEVTCHENKO

La presse soviétique mentionne pour la première fois, ce jeudi 13 avril, le cas de M. Chevtchenko, le heut fonctionnaire soviétique des Nations unies qui rompu avec son gouvernement Tous les journaux de Moscou publient une brève information, diffusée la veille par l'agence Tass, reprenant les termes de la note de protestation de la délégation soviétique aux Nations unies. Le texte ne précise pas que M. Chevichenko était sous-secrétalre général de l'ONU, mais se contente d'indiquer que « ce ciloyen soriélique a travaillé au secrétariat des Notions unles », ce qui tend à minimiser l'impor-tance de sa défection. « Les circonstances de la disparition d'Arkady Chevtchenko attestent qu'il s'agit d'une provocation prémèdi-tée commise par les services secrets oméricains, ajoute l'egence

La thèse — classique — de la « provocation » avait été utilisée pour la première fois à Moscou par la fomme de M. Chevtchenko jointe au teléphone par des cor-respondants occidentaux. Parlant respondants occidentaux. Parlant également au téléphone, une personne se présentant comme la fille do diplomate a déclaré, jeudi : « Je pense qu'il reviendra en Russie. Je ne crois pas qu'il veuille rester oux Etats-Unis. Il aime sa pairie. Il aime sa jamille »

Jamile. 3

A Washington, le porte-parole
du département d'Etat. a déclaré;
« M. Chevichenko est libre de
rester aux Etats-Unis, de retourner en U.R.S.S. ou d'aller dans

un autre pays, »
Le secrétariat général de l'ONU
a, d'autre part, indiqué que
M. Chevtchenko était dispose à
quitter l'organisation internationale « lorsque certains points auront été clarifiés ». M. Waldheim, secrétaire général, aurait accepte, sur propostion soviétique, que son poste soit occupé par M. Issraelyan. — !Corresp., A.P., Reuter.!

Tension Est-Ouest à la Commission pour l'Europe

De notre correspondonte

Genève. — Les travaux portant sur des questions techniques, inscrits à l'ordre du jour de la trente-troisième session annuelle trente-troisième session annuelle de la Commission économique pour l'Europe des Nations unies ICEE. - ONUI, risquent d'être considérablement freinés par les retombées de l'échec de la conférence de Belgrade (le Monde du 12 avril). Les deux premiers jours de la session ont êté marqués par une série d'exposés soullement. une série d'exposés soulignant une divergence de vues entre l'Est et l'Ouest rarement atteinte dans cette enceinte. La controverse n'a rependant pas porté sur des points d'ordre idéologique, mais sur la proposition soviétique de réunir « des congrès européens ou des conférences inter-Etats à un haul niveau, sur la coopération dans le domaine de la protection de l'environnement, du dévelopement des transports et de l'énergie s.

Si les délégations nordiques (Finlande et Suède) ont retenu l'importance pour l'Europe de telles réunions, il n'en a pas été de même de la part d'aotres délégations occidentales désireuses principalement, comme l'a déclaré dans les couloirs le chef de l'une d'entre ettes, a de ne pas de l'une d'entre ettes, « de ne pas foire de cadeau à l'URS.S.s. s. C'est ainsi que l'ambassadeur Jay (Canadai a estimé que « lo Commission a de très importantes responsabilités quant à la suite à donner à la C.S.C.E. Le résultat de la récente réunion de Belgrade étant inférieur à ce que nous avons estimé souhaitable, voire mère posseble à lest nutiquement arons estime soundidable, toute même possible, il est pratiquement inévitable qu'un certain scepticisme se manifeste quant à la valeur du processus de la C.S.C.E. valeur du processus de la C.S.C.E. dans son ensemble. Nous vou-drions voir la C.E.E.-ONU avan-cer. mais si des progrès percep-tibles ne sont pas réalisés dans d'outres secleurs couverts par la C.S.C.E., en particulier dans ceux des questions humanitaires et des

contacts humains, il sera très difficile d'aller de l'avant dans le domaine economique. Une telle

sélectivité ne trouverait guère d'appul au Canada ». Pour sa part. M. Kaspoft Danemark), parlant au nom des Com-munautés europeennes, a estimé munautes europeennes, a estime que des «réumons qui ne serviraient que de plaie-jorme à des déclarations solennelles n'ont aucune valeur ». Ce à quoi M. Nesterenko (U.R.S.S.) a rétorque que «les tentalives de sobolage des accords d'Heisinki sont inadmissibles » et que les efforts deployés pour résoudre des problèmes internationaux urgents «sont incomnationaux urgents « sont incom-patibles avec l'ingérence dans les affaires intérieures d'un Etat «.

ISABELLE VICHNIAC.

M. Vance va s'attaquer sur place

Le voyage du secrétaire d'État américain

aux problèmes de l'Afrique australe et de la détente

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, s'est envolé de Washing-ton dens la soirée du 12 avril pour une tournée diplomatique pour une tournée diplomatique qu'il a qualifiée lui-même de longue et ordue ». A Dar-Es-Salaam, première station de son voyage, il sera rejoint le vendredi 14 par le secrétaire au Foreign Office, M. Owen. Les deux hommes tenteront de convaincre les leaders du Front patriotique rhodétien ainsi oue les représenrhodésien, ainsi que les représen-tants des pays de « première ligne », d'accepter une « solution durable » du conflit rhodesien qui condurait par des siections ilbres à un gouvernement à majorité noire. Dans un premier temps ce-pendant, il leur faudrait tenir compte du « règlement interne » de transition mis en place par le gouvernement de M. Ian Smith

La visite de M. Ceausescu aux Etats-Unis

« JÉRUSALEM, CAPITALE D'ISRAEL »

Washington (AF.P.). — M. Nicolas Ceausescu a présenté, mercredi 12 avril, à M. Corter « des Idées spécifiques personnelles a pour faire progresser le processus de paix au Proche-Orient, a précisé un porte-parole de la Maison Blancke à l'issue du pramier entrelien entre les présidents raumain et américain. M. Corter « a apprécié la franchise » de M. Ceausescu au cours de « l'utile entretien » qui s'est pour-suivi pendant 90 minutes. En accueillant le président roumain à son arrivée à la Maison Blanche, M. Carter a félicité M. Ceausescu d'arotr facilite « la visite historiquo du président Sadate dans la capitale d'Israël, Jérusa-

Un porte-parole du Conseil de sacurité nationale s'est enge sacurus nationale sest en-sulte appliqué à souligner que lo position américaine sur Jérusalem n'ovait pas changé, le statut de cette ville devant être déterminé, solon Washington, par un traité de paix entre Isroèliens et Arobes. Tel-Aviv est la ville reconnue internotionalement comme la capitale de l'Etot hébreu.

La Maison Blanche n'a cependant pas voulu reconnaitra lapsus. Un porte-parole de M. Carter a explique que le président américain avait voulu e faire preuve de courtoisie ». les Israéliens considérant que Jérusalem est leur capitale.

conduirait par des élections libres

avec le concours de personnalités noires modérées. Salisbury, seconde escale de M. Vance, a dejà fait savoir à ses deux visiteurs qu'il n'accepterait pas de discuter pareil amalgame avec les guérilles de l'extérieur, mais seulement du contenu de l'accord conclu le 3 mars et de son possible « elargissement ».

M. Vance a donc pour mission
d'offrir sa médiation à deux posi-

tions diametralement opposées. Ces étapes tanzaniennes et rhodésiennes seront suivies d'un bref détour par Pretoria dans la jour-née du dimanche 16 avril. D'Afri-que du Sud, MM. Vance et Owen gagneront directement la capi-tal. britannique, où les deux ministres assisteront è la reu-nion des ministres des affaires étrangées du CENTO (m) en les etrangères du CENTO (qui groupe les Etats-Unis, la Turquie, le Pakistan, la Grande-Bretagne et l'Irani, qui se tiendra à Londres les 18 et 19 avril.

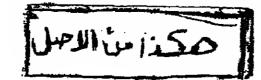
C'est le 19 avril que M. Vance se rendra à Moscou, où il restera jusqu'au 23 avril. Il s'efforcera de débloquer les négociations sur la limitation des armements stratégiques (SALT 2) et de clarifier avril M. Grompko différentes ave: M. Gromyko différentes questions comme le moratoire sur la production de la bombe à neutrons et les interventions soviéto-cubaines en Afrique : trois sujets citbaines en Afrique: trois sujets sur lesquels la diplomatie sovietique ne parait pas en veine de concessions. En outre, l'afafire Chevtchenko pèsera sur l'atmosphère de ces conversations. Le 11 avril, à la veille du départ de M. Vance, l'ambassadeur d'URSS. à Washington, M. Dobrynine, s'est rendu au département d'Etat pour signaler que la défection de M. Chevtchenko — à lanuelle M. Vance assure mu les

laquelle M. Vance assure que les Etats-Unis ne sont en rien melés — constitue un « incident sérieux », qui ne manquera pas d'être évoque au cours des conversations américano-soviétiques



Les values cook a

LES DAYS BALTE



LES PAYS BALTES ENTRE LA FIERTÉ ET LA RÉSIGNATION

s à M. Waldheim Dans ses précédents articles (« le Monde » des 12 et l'île soit réglée entre les deux ou stés nationales par la voie de les directes et sant ingérence inte A. Vienne, cependant, M. Walt les propositions de authit. oit les propositions de autorités furques qu'il transmetta projettes grecs.

tout en le la la viable de partir de

Control of the contro

Company of the compan

0.23 Tes since the dome. 5672 tils til 23 Tes 50 32

20 (2002) 20 (2002) 20 (2002) 20 (2002) 20 (2002) 20 (2002) 20 (2002)

La role de M. Walle

....

in de leganes

 $(\mathcal{M}_{\mathcal{A}})_{i,j} = (\mathbb{I}_{q_i})_{i \in \mathbb{N}}$ * enigne :

- ----

11.14235

THE PAR ** * 1€ ****

100

0.1**%** 77.50

112 377 644

7 4: 7*##* 1. 1.1717

1000000

1 14 10 PM

35

r dus- Les Chit ... Team

Ξ.,

3.

Sec

60 121

1 8:00

Control of 6 0.1

2772 -

20 31 34 4 1000

22782

28 24-

1 500

4-3 12 to

1.40 0

.

7.2

autres Républiques de l'Union soviétique : elles ont aussi gardé le sentiment d'être à part, culturellement autant qu'économiquement.

Vilnius. — Le poète lituanien Justinos Martsinkavicius vient de consacrer une trilogie dramatique à la formation de son peuple. Dans la première partie intituiée « Mindogas », du nom du grandduc lituanien qui, au treixième siècle, combatti les agresseurs teutons, apparaît le territoire; dans la deuxième partie, qui porte le nom d'un écrivain ancien, « Mazvidas », la langue s'affermit; la troisième partie, « la Cathédrale », consacrée aux bâtisseurs, symbolise la création des valeurs culturelles et spirituelles. valeurs culturelles et spirituelles.

D'un écrivain officiel on pouvait attendre une autre partie présentant le pouvoir soviétique, qui, selou l'idéologie officielle, a, seul, permis aux Lituaniens, « peuple considéré récemment encore comme le plus arriéré d'Europe », de « déjendre leur in-dépendance ». Son absence est si-gnificative. Le territoire, la langue, la culture, ce sont les trois pillers du sentiment national des

Entre un sentiment national très développé et le « nationa-lisme bourgeois » condamné, la frontière est imprécise. Les Bal-tes se voient d'ailleurs périodi-quement rappeler à l'ordre. En 1974, lors d'une campagne pour l'intensification de la lutte idéologique, une session du comité central d'Estonie a été consacrée à ce sujet. Le chef du parti com-muniste estonien (1) a regretté que les programmes de littérature n'accordent pas assez « d'impor-

(1) Dans les Républiques baltes comme d'affleurs dans les avires républiques d'U.E.S.R., le premier secrétaire du P.C. est originaire du pays, le deuxième est Russe (Ukrainien en Lettonie). La Biélo-ressie est soule à avoir un deuxième secrétaire de sa nationalité.

le Monde « des 12 et 13 avrill, notre envoyé-spécial a présenté les différences et les ressemblances des trois Républiques baltes, qui n'ont connu, à l'époque contemporaine, qu'une brève période d'indépendance. Elle e sont cher, de conservatisme nationaplus riches que la plupart des Mais à Tallin. à Rige, on à Vil-

Carrefour de guerres et d'inva-sions, les pays baltes out des cultures originales, profondément enracinées, aux traditions anciennes qui revivent dans les œuvres modernes. Dans le parc de Kardriog, à Tallin, où Pierre le Grand fit construire un petit palais beroque pour son épouse Catherine. l'écrivain estonien Friedrich Kreutwald therine, l'écrivain estonien Friedrich Kreuzwald a sa statue. C'est lui qui, en réaction aux tentatives de russification, rassembla, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle, les légendes populaires sur un héres de la mythologie, Kalevipoeg (le fils de Kalev), défenseur de l'Estonie contre les envahisseurs. C'est de cette époque que datent les grandes fêtes qui, tous les quatre ou cinq ans, réunissent, à Tallin, Riga et Vilnius, plusieurs dizaines de milliers de choristes et de danseurs, perpétuant ainsi la tradition de la chanson populaire. Sans doute depuis quelques années des groupes « étrangers » sont-ils invités; les fêtes ont officiellement perdu leur caractère strictement national pour câléhrer « l'amitté entre les peuples », elles n'en manifestent pas moins la porcisione d'envance de manifestent pas moins la porcisione d'envance de l'encape de les manifestent pas moins la porcisione d'envance d'envance de l'encape de l'encape de l'encape de l'encape de l'encape d'envance d'envance de l'encape de l' elles n'en manifestent pas moins la persistance d'une personnalité indépendante.

Les valeurs populaires

Les valeurs populaires, paysannes, liées à la terre des anctires, se retroovent toujours dans la littérature et l'art des pays balles, surtout en Lituanie, où la gravure, mode d'expression très étaient les auteurs modernes développé, représente souvent des soilles aux personnages un peu naîts dans leur costines villageoises aux personnages un peu naîts dans leur costine traditionnel. Cet enracinement traditionnel. Cet enracinement dans le terroir, aux antipodes du réalisme socialiste le plus sommaire, a également été en le financie le plus financies le plus récentement de comme dans le terroir, aux antipodes du réalisme socialiste le plus sommaire, a également été en le financie le plus financies le plus récentement de comme dans la Pologne voisine, même l'Eglise officielle, critiquée par des contestataires niens, les leurs traditions, les Baltes som certainement la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, îl ue doit pas remplacer soit en Lituanie un facteur politique. Or visine des l'ensemble de persondation culturelle soviétique avec une « russification ».

Arc-boutés à leurs traditions, les Baltes som certainement la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, îl ue doit pas remplacer soit en Lituanie un facteur politique par de les confiner dans un professe de l'ensemble de persondation se décion religieuse est encore plus simple folkendre de l'ensemble de persondation culturelle sontétique.

Arc-boutés à leurs traditions, les Baltes som certainement la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, îl ue doit pas remplacer seulement est la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, îl ue doit pas remplacer seulement est la langue véhiculaire porteuse de la civilisation universelle. En principe, îl ue doit pas remplacer rique seulement est la réputation culturelle soit une contingent de les considéré comme d'avec une « russification ».

Let une en russel la ricteur pour la langue véhiculaire

De notre envoyé spécial DANIEL VERNET

Mais à Tallin, à Riga on à Vil-nius, mêmes les cercles très offi-ciels parlent plus spontanément de la culture nationale propre à chaque République que de la culture soviétique, censée les unir et les transcender. et les transcender.

Les valeurs populaires, paysan-nes, liées à la terre des ancêtres, se retroovent tonjours dans la littérature et l'art des pays bal-tes, surtout en Litnanie, où la gravure, mode d'expression très développé, représente souvent des scènes villageoises aux personna-ges un peu naîfs dans leur cos-tume traditionnel. Cet enracine-ment dans le terroir, aux anti-

III. - LES PILIERS DU SENTIMENT NATIONAL

La religion vivante

critiqué par les idéologues du parti.

Les frontières du « réalisme socialiste » paraissent pour ant plus larges ici que dans la reste de l'Union soviétique. C'est surtout une question d'étiquette.

L'exposition Au tomne 77 de Riga présentait des tablesus qu'a ment pas à heurter de front une l'Ouest on appellerait abstraits : par exemple, un simple leu de par exemple, un simple jeu de formes et de lumière, variations sur la couleur grise. «La base est réaliste », déclare le conservateur du musée, et c'es suffisant pour que la tolle puisse être accrochée.

Les jeunes écrivains ent chan-donné le héros positif, bâtisseur d'empires industriels. Le littéra-ture est plus intimiste, plus in-téressée à l'introspection et à la solution des conflits intérieurs, même s'ils doivent être le reflet de conflits sociaux. Seul le théâtre proderne dans les jangues natiomoderne dans les langues natiomoderne dans les langues natio-nales est assez pauvre parce que les anieurs ne supportent pas ce que le directeur du théâtre des jeunes de Vinnus appelait la «vio dolorosa» imposée par la bureaucratie entre l'écriture et la première représentation. « Pour avoir la pair avec des gens par-jois difficiles, qui veulent onvrir des voies nouvelles, déclare le ministre de la culture de Letto-nie, il jaut tantôt être jerme, tantôt savoir céder. Pour les traductions d'auteurs

etrangers. La représentation de plèces « modernes », voire « décadentes », les pays baltes, où se distingue l'Estonie, occupent en U.R.S. S. une position d'avant-garde. C'est ainsi que des nouveiles de Sartre, Beckett, des morreaux choisis du « nouveau roman a cut été traditie en cette. roman », ont été traduits en estonien, alors qu'ils ne sout pas toujours disponibles en russe. La Lettonie paraît plus timorée, peut-être parce que le Letton a la réputation d'être «leint et tl-mide ». Comme nous demandions

Vilnius, Mgr Stepanovicius, exilé en province, est empêché d'assurar sa charge.

L'Eglise reste la scule institución qui ue soit pas directement contrôlée par le pouvoir politique. C'est pourquoi elle est devenue le point de ralliement des Lémaniens opposés au régime politico-social et à l'annerion de leur pays par l'UR.S.S. Ces opposant sans doute relativement isolés. Mais, il y a quelques années, fils ont réussi à recueillir 17 600 signatures an bas d'une le tetre à MM. Breinev et Waldelm, protestant contre les catteintes à la liberté religieuse ».

L'enseignement est donné dans la langue nationale. A partir de la deuxième (équivalente dans le septime dans le septime dans le septime dans le septime dans le sourciéme (équivalente dans le sourciéme (équivalente dans le septime du contrôlée par la populatione. L'estait plaint de la connaissance introulité central du contrôlée par la populatione du contrôlée par la populatione de la république.

De même lors d'une conférence sur l'enseignement du russe en l'extent plus de la connaissance introulité dau t-on dit en guise d'explication. Ce n'est pas la seule raison. Les antorités ne tiennent certaine-ment pas à heurter de front une sensibilité à vif, aiguisée par des traditions séculaires irès vivantes qui aident les Poltes qui aident les Baltes à résister à la pression idéologique. Le sentiment religieux a survéen aux campagnes athéistes.

Depuis 1972 ils ont publié plus de trente-cinq numéros de plu-sieurs dizaines de pages dactylo-graphiées d'une Chronique de l'Eglise catholique de Lituanie que malgré les perquisitions, les poursuites et les condamnations, les autorités n'ont pu réduire au silence. Depuis deux ans paraît une eutre publication, Ausra (l'Aurore), distribuée aussi par le samizdat et également dirigée coutre les atteintes aux libertés et la « politique de russification ».

La « russification »

A Vilnius, la porte de l'Aube

— la seule porte existant encore
dans les remperts de la vieille
ville — est surmontée d'une chapelle toujours pleine de fidéles.

à la porte, sur le trottoir, de petites vieilles, emmitonifiées dans
leurs fichus noirs, vendent des
chapelets, des crucifix, des images
pleuses. Beaucoup de femmes
plussant près de la porte de
l'Aube, dite encore « Porte
sainte », se signent, quelques
hommes se découvrent. La foi

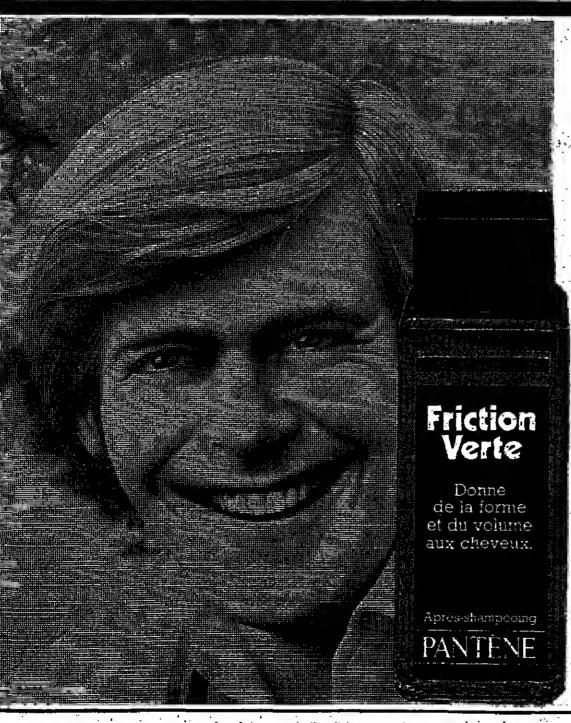
— ou du moins le respect des
rites — n'est pas l'apanage des
vieilles femmes, comme le prétend la propagande. A Vilnius, il
sersit difficile de se marier-religieusement, tant est grand le
nombre des demandes.

A Tallin et à Rige, il est plus Si, pour les autorités, le pro-blème dit des nationalités existe, il ne se pose évidemment pas dans ces termes. « Grâce à la politique des nationalités définie par Lénine, la question nationale est résolue en U.E.S., a déclaré un membre de l'académie soviéti-que des sciences lors d'une réu-A Tallin et à Riga, il est plus difficile d'apprécier la vivacité du sentiment religieux, peut-être parce que le protestantisme est naturellement moins démonstratif que le catholicisme. Mais, en Lituanie, il ne fait aucun doute que ues sciences jois d'une ren-nion savante tenue à Tallin en décembre 1976. Les relations entre nations n'en demandent pas moins une attention constante, » mons une attenuor consume, s En tout cas, il convient de « ne pas confondre le rôle immense joué par la langue russe dans l'intégration culturelle soviétique avec une « russification ». que la religion constitue une force spirituelle et cristallise une forms d'opposition politique. Or

De même lors d'une conférence sur l'enseignement du russe an Lettonie, les autorités ont, elles, critiqué le « niveau médiocre » : les enfants, les parents et même certains maîtres ne sont pas assex conscients de l'importance du russe, qui doit être utilisé dans les ectivités para-scolaires, voire introduit dans les écoles maternelles... « Tout ce qui est créé de nouveau dans les domaines industriel, culturel et social, a écrit le responsable de la culture au comité central du P.C. letton, nous arrive par le truchement de la langue russe. » La pression du nous arrive par le truchement de la langue russe. » La pression du russe dans les pays baltes est renforcée par l'angmentation de la population russe, qu'i n'est pas uniquement la conséquence d'une politique délibérée, mais aussi le résultat des différences de déve-lement économique. Engique resultat des differences de développement économique. Enseignet-on l'estonien dans les écoles
russes d'Estonie? « Les grands
peuples sont paresseur lorsqu'il
s'apit d'opprendre la langue d'un
petit peuple », nous a répondu
notre guide.

Pourtant, les Estoniens, les Lettons et les Lituaniens ont leurs journaux, leur littérature, leur programme de télévision. Les responsables officiels que nous avons rencontrès étalent tous des metionsurs. Done les rues les avons rencontres etalent tous des « nationaux ». Dans les rues, les inscriptions sont généralement bilingues et nous avons visité à vitnius l'institut de la langue lituanienue, où se font des recher-ches savantes de linguistique, mais qui ne semble pas être un « musée ».

THUM SUL



Voici Friction Verte. Le premier produit qui détend les cheveux. Pour vous coiffer chaque matin. Sans problème.

La preuve: il suffit d'une Friction Verte après le shampooing pour détendre les cheveux, les rendre plus dociles et les mettre en forme. Et chaque matin, sans crème, sans laque, sans eau, d'un seul coup de peigne vos cheveux retrouvent leur place naturellement. En forme et en volume. Jusqu'au prochain shampooing.

Le débat se développe de manière inégale au sein du parti communiste français

Il n'est pas encore possible de dresser un bilan d'ensemble de la discussion engagée au sein du P.C.F. à huit jours de la session du comité central convaqué pour les 26 et 27 avril. D'une part, ce débat n'est pas terminé, d'antre part, il se développe très inégalement dans les organisations du parti. Certaines cellules siègent chaque semaine depuis le ecrutin et sont le lien d'un intense débat politique, alars que d'autres ne se réunissent que pour préparer la vente du muguet le 1^{er} mai... L'attitude des directions des fédérations départementales varie aussi considérablement. Si, à Paris, an jaue l'onverture sans restriction, dans les Hauts-de-Seine, en revanche, le pied est sur le frein. An niveaa de la direction nationale du P.C.F., si on s'applique à minimiser la portée et l'enjeu de la discussion, si - l'Humanité - s'at-

tache à répondre chaque jour aux critiques sans pour antant les laisser e exprimer dans ses colonnes, la cansigne donnée par M. Marchais selon laquelle il n'y aurait pas de sanction est respectée. M. Spire, qui s'était exprimé dans Témoignage chrétien -, participe cette semaine à un entretien publié par - France nanveile -. M. Jean Rony, qui avait en quelque sorte lancé le débat public, assiste tonjours au comité de rédaction de l'hebdamadaire central du P.C.F. et a même été délégué ponr le représenter à Madrid au congrès du P.C. espagnol.

Non soulement il n'y a pas sanction, mais les contestataires ne sont pas marginalisés et continuent de participer à la vie du P.C.F. Il y a là un changement important par rapport

De même le dernier numéro de « la Nou-

velle Critique », d'une tonalité fort critique envers le bureau politique, a pu sortir sans problème. Il est vrai que la majarité du comité de rédaction étant sur des positions plus au moins cantestataires, la direction dn P.C.F. ne pouvait que laisser paraître la revue ou interrompre sa publication, ce mois-ci au moins.

La multiplication des prises de position fait néanmains apparaître clairement que, contrairement à ce qu'avait indiqué M. Georges Marchais, la contestation ne vient pas que de personnalités contestant le vingt-deuxième cangrès dn P.C.F., tel M. Althusser. Les articles de M. Elleinstein, la prise de position de M. Goldring dans « Témaignage chrétien », attestent que c'est au nam du vingt-deuxième congrès que nombre de critiques s'expriment. Et c'est cette cantestation-là qui inquiète le plus la

direction du parti communiste français Le climat exceptionnel de discussion qui règne au sein du parti communiste est percep

tible dans de nombreux secteurs de l'appareil - communiste au l'an fait état de divergences au sommet. Ainsi, M. Marchais se sarait montre favorable à l'ouverture de tribunes de discussion dans la presse communiste, mais aurait été mis en minarité au sein du secratariat dn P.C.F. - Le Canard enchaîné - s'étant fait l'écho, cette semaine, de ce bruit, « l'Ru-manité » du 13 avril dément catégoriquement et note : « En spéculant sur la situation dans notre parti à partir d'informations ultra-fan-taisistes, les chroniqueurs se dispensent de rappeler les véritables dounées de problème et, en particulier, les responsabilités de parti-socialiste dans l'échec de la ganche.» — T.P.

M. Goldring (P.C.F.): durant la campagne électorale nous sommes passés de la sérénité à l'énervement

M. Maroselli est candidat

à la présidence du M.R.G.

(Haute-Saöne) et vice-président du Monvement des radicaux de gauche, a annancé mercredi 12 avril, sa candidature à la succes-

sion de M. Robert Fabre à la tête du M.R.G. M. Maroseill cancur-

rencera un autre vice-président du M.R.G., M. Michel Crépeau

député, maire de La Rocbelle, qui a déja annonce ses intentions

M. Jacques Maroselli, ancien député, maire de Luxeuil

M. Maurice Goldring, membre mieux que l'image caholante qui

« La campagne que nous avons menée était fuste, nécessaire, et d'un grand courage politique, Je le pense, donc fe le dis, Je pense aussi qu'elle n'a pas toujours été dans le sens d'une solution à ces difficultés. Après l'harmonie sans nuage, ce jut le conflit sans nuance. Nous avons dénoncé « le tournant à droite » d'une manière tournant à aronte » quine manière incompréhensible pour la masse des gens et pour une partie des communistes. Nous sommes passés de la sérénité à l'énervement, de t'analyse politique à la simplification. Nous critiquions justement des alliés avec qui pous parlions des allies avec qui nous voulions faire l'unité, mais trop sauvent ce dernier terme n'est pas apparu nettement. C'est pourquoi il a été relativement simple de faire porter aux communistes la respon-sabilité de la rupture. Comme une économie qui s'emballe fait fonc-tionner la planche à billets, nous avons fait fonctionner la planche à slogans. Natre politique vaut

M. Maroselli a expliqué son

initietive en indiquant qu'il espère ainsi « sauvegarder l'unité du

mouvement ». It a jouté:

«La gauche, pour le M.R.G.,
c'est avant tout une option de
doctrine et de pensée, Mais les
tiens qui peuvent unir te M.R.G.

à ses partenaires ne sauraient être des liens de dépendance, encore moins d'asservissement. Ce souci d'indépendance est ressenti

d'une manière plus nette encore

après notre échec. » Après avoir rendu hommage à

M. Rabert Fabre, il a indiqué qu'il annait souhaité que le président démissionnaire continue à assu-

mer ses responsabilités pour a poursuivre cette potitique d'in-

dépendance rendue plus néces-saire aujourd'hui qu'hier ».

M. Crépeau d'avoir accepté l'ap-parentement politique des radi-

caux de ganche au groupe socia-liste à l'Assemblée nationale. Seion lui, un apparentement administratif aurait suffi. Les

radicaux de gauche auraient même pu eieger parmi les non inscrits. M. Maroselli s'efforce de « récu-

pérer » le fort courant d'hostilité au P.S. qui existe au sein des fédérations départementales du

MR.G. Lul-même entretient, en Hante-Saône, des relations conflictuelles avec la fédération socialiste, animée par le CERES. Dans la 2° circonscription du

département, traditionnellement

réservée eu M.R.G. une apri-maire » s'est dénoulée entre un représentant du P.S. et M. Maro-

representant du P.S. et M. Mato-seili lors du premier tour des élections lègislatives. Le vice-président du M.R.G. en dépit de sa forte implantation locale. a été devancé de plus de mille voix par le candidat socialiste.

M. CRÉPEAU :

à gauche et pas aifleurs

M. Crépeau a répondu mercredi 2 avril au micra de France-

Inter, aux reproches qui lui sont adressés en raison des bonnes relations qu'il entretient evec les

dirigeants du parti socialiste. Il a déclaré : « Je suis radical depnis

a declare: « Je sus rautau uepus trente ans. et vous savez que lors-qu'on est depuis trente ans dans une maisan, an. y est projondé-ment attaché, on ne souhaite pas

aller coucher chez le voisin, même

si le poisin est un voisin sympa-

thique avec lequel on entretient les meilleures relations et avec lequel on a d'ailleurs des intérêts

communs de bon voisinage à l'in-

M. Maroselll a reproché à

du comité de rédaction de l'hebdomadaire central du P.C.F.,
France nouvelle, écrît dane
Témoignage chrétien du 13 avril :
« La campagne que nous avons

"Menure du vinge.

" Un autre aspect qui me préocupe est la manière dont natre du vinge.

" Un autre aspect qui me préocupe est la manière dont natre du vinge.

" La campagne que nous avons thèmes de lutte contre la pauvreté ont été entendus comme excluant de fait tous ceux qui ne se reconnaissaient pas dans le mot. c'est-à-dire beaucoup de monde. (...) a-dire beaucoup de monde. (...)

» Natre potitique a besoin de
démocratie interne pour être
mise en œuvre, elle ne peut que
s'en irriquer, et se dessècher si
elle s'en prioc. (...)

» Passionnément attaché aux

idées du vingt-deuxième congrès à toutes ses idées, je ne vois pas d'autre chemin possible que la poursuite de la réflexion qu'it a engagée. C'est pourquoi le ne saurais me retrouver dans quelque fronde dont le thème unique remit l'ouverture de la viesse. serait l'ouverture de la presse communiste aux débats qui se menent. Et pourtant, le débat doit être public. Nous ne pouvons nous montrer tels que nous sommes si nous refusons de nous sommes si nous refusons de nous donner à voir. Je vois tous les avantages de cette ouverture, le n'en dis-tingue aucun des inconvénients. »

la meilleure jaçon justement d'affirmer l'originalité du radica-lisme, eh bien, c'est la clarifica-

tion politique. Il faut que l'on

sache bien et une fais pour toutes que notre place est dans la gauche et pas ailleurs (...). » Enfin, le MARS (Mouvement

d'action et de réflexion pour les réformes socialistes), animé par MM. Michel Porta et Thierry Jeantet, membres du comité direc-teur du MRG... a décidé de soutenir la candideture de

M. Crépeao, Il lui apparait comme le seul homme capable de a libérer te M.R.G. de ses emprises

extérieures, notamment finan-cières, de tui donner une ergani-

sation minimum permettant une reelle décentralisation vers la

«La Nouvelle Critique»: la pratique démocratique est encore loin d'avoir gagné chez nous

Le numéro d'avril du mensuel communiste la Nouvelle Critique, analyse les résultats des élections législatives. Le directeur du mensuel destiné aux intellectuels communistes. M. Francis Cohen, nate: « La difficulté traverse tout le parti. Elle vient de ce que la pratique démocratique est encore lain d'avoir gagné chez nous. Dit autrement, nous ne savons pas encore exactement ce que signific. pour le parti lui-même et pour la société, l'idée que la démocratie est devenue le lieu de la lutte des classes. »

Quant an rédacteur en chef de la revue, M. François Hincker, membre du comité central, en se membre du comité central, en se plaçant sous le signe du vingt-deuxième congrès, il écrit : « Il faut verser au dossier du centratisme démocratique la question de la distinction entre débat interne au parti et débat public. Nous n'avons pas de réponse, mais la certitude qu'elle n'a pas la simplicité que donne l'habitude. (...)

» Nous commençons seulement à vaincre noire répulsion pre-"Nous commençons seulement à vaincre notre répulsion pre-mière à l'égard de ce qui ne vient pas de chez nous. Il est vrai que là encore l'adversaire de classe ne reste pas les pieds dans te même sabai pour récupérer quant à lui et contre le changement tout ce qui naît ici et là et il ne jaut point êire naîf. (...) " L'article le plus viruient de la livraison est celui signé par France Vernier. On pout lire notamment:

ne presuppose pas la « mort du réformisme », qu'elle ne peut s'enoncer dans ces termes, trop fréquents chez nous : « l'emporter ou céder ». Cela veut dire encore que le combat dans l'union des forces de changement ne peut être restreint à un prea-lable, à une étape-seuil à franchir. N'y a-t-A pas, dans cette procèder l'irrespansable querelle de lutte des travailleurs. 3

idée que l'union serait un com-bat à gagner avant la prise du pouvoir, sur des bases révolution-naires, une illusion paradoxale-ment réfarmiste ? (...)

ment réfarmiste ? (...)

» Choisir t'union, c'est estimer que tes conditions pour mener le camb at révolutionnaire sont meilleures pour prendre le pouvoir, et, y étant, pour transfarmer la société, avec comme alliés les forces de changement non révolutionnaires.

révolutionnaires.

n Ce qui implique une contradiction constante, y compris dans
l'action communs, entre révolution et réformisme. Cette contradiction, ti était, il est, de notre
responsabilité à nous, communistes, de l'envisager clairement
et par de la mesour communistes, de l'envisager clairement et non de la masquer comme nous l'avons trop fail. L'envisager ne veut pas dire a céder au réformisme » ni le faire disparaitre (ou plutât se laisser bercer par la douce illusion qu'il disparait, qu'on l'a a verrouillé », etc.), mais être partout à l'initiative ou du moins à l'avant-garde des luttes. Je ne nie pas que nous l'avons été, mais pas assez et pas partout.

Le « danger gauchiste »

» Car, autre le « danger social démocrate » ou réjormiste, nous avons aussi craini le « danger gauchiste », les luttes ou mouvements sauvages, irresponsables, etc. Nous avons trop craint aussi les initiatives venues d'ailleurs et con a riconaignt » de désauer a L'union est un combat, qui « risquaient » de dévoyer comme nous l'avons répété. Cela veut dire très nettement qu'elle des temmes mouvements deplosites peut dire très nettement qu'elle des temmes mouvements deplosites peut direction répolation de la temme de la tempe d des femmes, mouvements écolo-gistes, etc.) au lieu de nous engager résolument sur tous ces terrains et de faire évoluer par notre action ces mouvements en un sens transfarmateur. (...)

» Enfin, c'est encore d'une canception insuffisamment dla-lectique de l'union que me semble

de responsabilité à laquelle nous nous prétons vis-à-ris du parti socialiste.

e C'est, en tout état de couse, le parti révolutionnaire, dans la mesure même où c'est lui qui a la charge du mouvement de l'his-toire, qui est responsable au sens piein: pas seulement, comme cela semble se jouer actuellement, au sens de « à qui la faute » ou « qui n commence », perspective deri-soire. Surtout quand cela aboutit à dénoncer le réformisme d'un parti réformiste!

LA L.C.R. SOUHAITE ORGANISER UN 1er MAI « D'UNITÉ ET DE LUTTE »

La Ligue communiste révolu-

La Ligue communiste révolti-tionnaire (trotskiste) s'efforce de convaincre les autres formations d'extrême gauche, les partis et les syndicats de gauche, de la récessité d'organiser un 1ºº mai « d'unité et de lutte». Le bureau politique de la LC.R., dans une déclaratian pabliée mecredi 12 avril, estime notamment : « Les manifestations du 1ºº mai doivent rappeler aux patrons et à ce rappeler aux patrons et à ce gouvernement le vrai rapport de Jorces, Elles doivent affirmer dans la rue la capacité, la détermi-nation des travailleurs et de leurs organisations à s'opposer à la politique anti-ouprière de ce regime à nouveau majoritaire-

s Mais pour que les travailleurs reprennent rapidement confiance et se mobilisent en masse pour ce 1 mai, il est indispensable que l'ensemble des arganisations du mouvement ouvrier se reiusent. quelles que soient tes divergences, à entretenir la division du front

LE P.S. : le P.C.F. cherche à détourner la contestation qui se développe parmi ses milifants.

pleur de l.

注 4 C i - ·

.076 9:070CL

S Calendary

Le burean exécutif du PS, s publié mercredi 12 evril une dé-claration repondant à la prise de position du P.C.F., qui accusait les socialistes d'adopter une stratégie « désastreuse et suicidaire » (le Monde daté 9-10 evril). Le bureau exécutif du P.S. indique :

« Désireu: à la fois d'esquiver les responsabilités écrasantes qui sont les siennes dans l'échec électarat de la gauche et de dé-tourner la contestation qui se développe parmi ses militants, le bureau politique du parti communiste français a publié le 7 avril une déclaration dans laquelle il engage une nouvelle contre le parti socialiste, désigné comme l'adversaire prioritaire auquel il faut « faire abstacle ». n Le partt socialiste, dont la préoccupation première est l'union de la gauche, entend traioner tes moyens du combat contre la droite maintenue au pouvoir et ne pas se perdre en vaines polé-miques.

n Il laisse les travailleurs juges de la stratégie d'échec du parti communiste, qui a abouti à les priver de leur victoire et des changements immédiats qu'elle aurait apportés à chacun d'entre eur. Il les appelle à soutenir le P.S., à rejoindre ses rangs, à militer avec lui afin de faire obstacre à la politique réactionnaire de la majorité.

M. ATTALI (P.S.) : la gauche n'est pas idéologiquement dominante.

M. Jacques Attali, membre du comité directeur du parti socia-liste, a déclare, jeudi 13 avril, dans le cadre de l'émission R.M.C.-Cboc:

« Si la gauche est insuffisante, c'est que idéologiquement, économiquement et politiquement, le projet socialiste n'est pas 0.5562 enthousiasmant, convaineant. (...) Les élections ont appris à la guiche qu'elle n'est pas encore idéologiquement dominants et qu'un grand nombre de thèmes traditionnels, seion tesquels le socialisme se réduit à un parlage plus égalitaire des choses, sont des idées à la fais faibles et mal perceptibles aux Français.

» Nous allans vers un nauveau capitalisme mandial, vers une sortie copitaliste de la crise, il faut penser en un langage nou-veau les problèmes des temps qui viennent. Le parti socialiste est le seul aujourd'hui à pouvoir porter ces changements. >

LE CERES VOTERA LE QUITUS A LA DIRECTION DU P.S.

Les dirigeants de la minorité du

Les dirigeants de la minorité du parti socialiste — le CERES — ont décidé de voter le quitus à la direction du P.S. lers de la convention nationale de cette formation, cenvoquée pour le 29 avril. Le CERES juge que la majorité du P.S. a correctement appliqué la ligne définie en juin 1977 lors du congrès de Nantes, même s'il estime que cette ligne est « catastrophique ». La minorité du P.S. compte faire porter son effort sur la revendication d'un débat au sein de la formation socialiste et revendication d'un débat all seude la formation socialiste et
d'une vie démocratique pius
authentique au sein de l'organisation. Le souci d'un renouveau
de la minorité elle-même est
parallèlement exprimé. Lors d'une
assemblée ménérale de CERSS. assemblée genérale da CERS-le 2 avril à Créteil, M. Gérard Desseigne, membre du semétariat général des Yvellnes et respongénéral des Yvelines et respon-sable national des groupes socia-listes d'entreprise dans la métal-lurgie, a critiqué la fonctionne-ment du CERES. Il estime que la minorité est manacée par un cer-tain « culte de le personnalité » de ses « chefs historiques », et, tout en se déclarant en accord avec la ligne politique du CERES, il sonhaite un réeramen de l'ac-

Le débat de politique générale

M. DEBRÉ EXPOSERA LE POINT DE VUE DU R.P.R

M. Cleude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée na-tionale, a éte reçu mercredi aprèsmidi 12 avril, à l'hôtel Matignon, par M. Raymond Barre, avec lequel il s'est entretenu, pendant une heure, de l'ardre du jour de

la session parlementaire.

gouvernement.

Il a natamment indiqué au premier ministre, comme l'avait fait la veille M. Roger Chinaud, président da groupe U.D.F., qu'il serait a normal », en ce début de législature, que le gouvernement engage sa responsabilité devant l'Assemblée au terme du prochain début de politique générale. débat de politique générale.

M Claude Labbé a précisé que son groupe avait des 1g n é
M Michel Debré, ancien premier ministre, pour répondre, à cette occasion, à la déclaration du gouvernement.

Interrogé sur l'attitude du R.P.R. à l'égard du projet de loi relatif à l'augmentation de la quote part de la France au Fonds monétaire international, qui doit être examiné par les députés le 19 avril, le président du groupe R.P.R. a répondu que le débat ne devrait susciter, en minimient au mobilement du proposition production de la contraction de la cont principe, sucun problème majeur dans la mesure où le gouvernement n'avait retenu, cette fois, que « la partie acceptable » de son projet initial et ne demanderait donc pas aux gaullistes de ratifier colennellement les accord

de la Jamaique, qu'ils dénoncent A propos de l'échec des propo-sitions d'ouverture à l'opposition des bureeux des commissions,
M. Claude Labbé a regretté que
l'on alt souhaité en cette circonstance une « politique du tout
ou rien » au lieu d'une « politique des petits pas ».

DE M. GISCARD D'ESTAING AVEC M. DEBRÉ EST REPORTÉ

L'entretien que le président de la République devait avoir avec M. Michel Debré mercredi 12 avril, en fin d'eprès-midi, a été repoussé pour des raisons de calen-drier, a indiqué M. André Arneud, porte-parole de l'Elysée.

M. Giscard d'Estaing, qui quitte Paris, jeudi en début d'après-midi, pour Courchevel, où il passera le fin de la semaine, a reçu M. Bernard Clappier, gouverneur de la Banque de France, mercredi, à 17 h. 30. Jeudi matin, le chef de l'Etat s'est entretenu avec M. Pierre Olivier Lapie, membre de l'Institut, ancien mi-

Il semble que, trois jours après le congrès extraordinaire du R.P.R., marqué par les vives cri-tiques de M. Chirac à l'encontre du président de la République, celui-ci serait convenu, avec M. Debré, d'ajourner l'entretien qu'lls devaient avoir, dans l'at-tente d'un climat moins tendu.

 M. Bertrand Motte, président C.N.I.P., ecrit notamment, dans la Journal des indépendants paru le 12 avril : « L'affrontement qui s'est dessiné autour de l'élection du président de l'Assemblée ne nous a pas semblé à la mesure du débat de société qui avait marqué la campagne électorale d'une grandeur certaine et en uvait déterminé l'issue. Alors qu'elle valait mieux, ta majorité nouvelle a fait son entrée dans affaires criminelles, a été arrêté, l'histoire parlementaire par la petite porte. On sait que nous n'avons vas été mêlés à ces péri-

ÉTRE RADICAL DANS LE DOUBS

(De notre correspondant.) Besancon. - M. Edger Faure.

qui s'étall présenté à la députation avec la double investiture R.P.R.-U.D.F., et qui s'est inscrit groupe parlementaire du R.P.R., gul en avait fait son candidet à la présidence de l'Assemblée nationala, est toujours président de la Fédération radicale du Doube, poste eugliel II s'était fait porter dans l'espoir d'accèder é la présidence nationale des Valoisiens. Ceux des membres du bureau de la Fédération du Doubs du parti radical qui, lers de la préparation des légleletives, evalent mis en devoir leur présidant da choisir entre le R.P.R. at les redicaux, la menaçant quasiment d'expulsion. ebservent eujourd'hui un silence à la lois gené el désabusé.

Il est vrai qu'eprès leur premier coup d'éclet, lie avaient été ramanés à le raison par leurs Instances netioneles et priés de ne pas centrarier les desseins de M. Edger Feure pendent le pas envia da se trouvar à nouveeu désavoués en s'étonnant de l'Inscription eu groupe R.P.R. de leur président. Et puls, cemme ils le disent eux-mêmes on ne sait que ca qu'on a lu dans les lournaux. On n'a rien eu d'atticlet . M. Edger Feure. assurent-ile, ne leur a pas envoyé de faire-part quand li s'est piece sous l'aile da M. Chirac. Il ne leur a pas davantage écrit pour leur remettre son mandel de président.

C. F.

DANS LA MAJORITÉ L'ENTRETIEN

base miliante et les elus locaux, et de le doter d'une stratégie politique nouvelle prenant en compte les thèmes qui permettront aux Français de choisir dans les années 80 leur mode de mie comptet n.

ANNULATION

D'UNE ELECTION CANTONALE Le tribunal administratif a rendn son jugement sur un re-cours pour rectification des réeultats de l'élection cantonale pertielle des 12 et 19 février dans le canton de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne) déposé par Nord (Val-de-Marne) déposé par M. Marc Pevas, candidat de le majerité, devancé par Mme Nicole Garand. P.C. de 7 vaix sur 7239 stifrages exprimés, an second tour de scrutin. Le tribunal a décidé l'annulation du second tour. Il a également ordonné l'application de l'article L. 118-1 du code électoral dans les bureaux de vate de Fontenay, où des irrégularités ont été constatées. Cette disposition du code prévoit d'assurer la présidence d'un ou plusieurs bureaux de vote

d'un ou plusieurs bureaux de vote « par une personne désignée par le président du tribunal de grande insiance », lors de l'électien consé-cutive à l'annulation.

Le bureau de l'Association des maires de grandes rilles, qui s'est réun inercredi 12 avril au Sénat, a désigné son nouveau secrétaire général : M. Pierre Baudis (epp. P.R.), maire de la la la companyage député de la la la companyage député de la la companyage député de la la companyage député de la la companyage de la companyag Toulouse, ancien député de la Haute-Garonne, qui succède à ce poste à M. André Mignot, ancien maire de Versailles, décèdé le térieur de la gauche. Je crois que 9 décembre dernièr.

il souhaite un réexamen de l'ac-tion de la minorité.

مكذا من الاصل

CONGR

Une alliance neg p

an residence
Atom peut
Ann que cr
Cuct-cunq a cr
Sancone

+400% en 9 ans Cest la plus-value ditte de de de la reconstrucción de la reconstrucción

haman sür givne plense erdett sonerle, mais toud ist inventioner. banants plus, modernes de les destreurs de pius-values submertes es si nomen A. nement feur pairmeire et sont des flostes tots et de fent, on thomas. Kondirent son) caus safe since de pagament en la california de la californ Regarder, que uso, los regundemes escuente actualmente de la constitución de la constituc

te 40% en mars! Bonnyez vize ce acce a la GES CIA MANTAIRES.

Semples our le CAPT and a semple our le CAPT and a

B & a 19 h (le Samec. Union des Dismissibles - Centre de documentation

The Saint-Forance

Professional Spirit [5] [1] [1] [1] [1] The state of the s

Sele Confedences in $u_{icole_{id_i}}$ franciscos plu

Chat on Pile.

See the section of th

LECTIONS

parti com muniste franta exceptionnel di discussion e communiste est manual exceptionnel de discussion et a du parti communiste est pent, e nombreux recteurs de l'apparente où ten fait état de discrepte. Al l'ouveriers de tribuse à lans la presse communiste de lans de minorit. du sein du sen is en minorit. In ten du sen is en minural de sein du seur EF. « Le Canard anchaine séas sette semaine, de la bruit des la avril démont talegoriqueme de la avril démont talegoriqueme de la avril de la confidence de la conf in specularity in the specularity and the specularity in the speculari a partir d'informations ultrala chroniqueurs dispenseu a veritables donnes du problème de problème

> détourner la contexision d se déverages parmi ses 🛋

ns l'échec de la seliche. P.S. : le P.C.F. cherche;

CHARLES CONTRACTOR CON

LOCALITE LITTLE LITTLE CO CODE POSTAL L.L.L.L

Note Confidentiells | de seras interescipa -- | | Jan Diamancemile son monte | (facultaire) | Jan Wessac about yn songare Poer receptie plus vue uno propia

O une all'america Dissipara
serium en l'Appare avec de une l'enver
Decretage de disposer
tage d'investir, waci sancagagements
des réaseignements confidenties et
des réaseignements confidenties et
une nouse précision

peut

DU XXII° CONGRÈS DU P.C.F. A L'ÉCHEC DE LA GAUCHE

II. - LA MUTATION NÉCESSAIRE

dn 13 avrill, analysé les raisons de l'échec électoral de la gauche. M. Jean Elleinstein, directeur a d loint du Centre d'études et de recherches marxistes et candidat du P.C.F. dans le 5° arrondissement de Paris, montre l'ampleur de la mutation qui s'Impose, selon lui, à son parti.

Nous savons maintenant que a révolution dans notre pays ne peut être que le résultat d'un mocessus de longue durée. Ce mondusant aux transformations et tructure qui la permettroni, en conomiques, sociales et cultureles d'où sortira le socialisme. Il se faut pas se cacher que cette rientation est radicalement nouvelle dans le mouvement commun.

Après avoir, dans nn pre-mier article (- le Monde -dn 13 avrill, analysé les rai-

sons de l'échec électoral de la gauche, M. Jean Elleins-

Nous savons maintenant que la révolution dans notre pays ne peut être que le résultat d'un processus de longue durée. Ce sont les grandes réformes de structure qui la permettront, en conduisant aux transformations économiques, sociales et culturelles d'où sortira le socialisme. Il

ne faut pas se cacher que cette orientation est radicalement nou-

Français de gauche ont préféré.
voter socialiste plutôt que communiste parce qu'ils ne se sentaient pas vraiment assurés des
changements profonds du P.C.F.

exemple dans la région parisienne, ont une situation matérielle rela-tivement convenable. Ils se sentent

tivement convenabla. Ils se sentent exploités, mais la paupérisation absolne est une vielle théorie à laquelle il faudra bien tordre le cou. La protection sociale est une réalité dans la France contemporaine et elle est le fruit des luttes ouvrières. Ces ouvriers possèdent parfois leur appartement, voire une résidence secondaire. Ils se privent pour acheter des biens, mais leur situation n'est plus la même que ce qu'elle était voilà vingt-cinq ens. Ils ne se sont pas toujours retrouvés dans le langage «ouvrièriste» tenu par le parti dans la campagne électorale. Leur niveau culturel s'est élevé. Ils ont souvent été an col-

élevé. Ils ont souvent été an col-

- une pierre de 69,42 carats - I

+400% en 9 ans!

C'est la plus-value atteinte par le fameux diamant d'une célèbre actrice,

ll s'agit bien sûr d'une pierre exceptionnelle, mais tous les investisseurs en diamants plus modestes bénéficient aussi de plus-values substantielles qui mettent leur patrimoine à l'abri des fluctuations et de l'érasion monétaires.

Numbreux sont ceux pour qui cette forme de placement exige de grus moyens.

Or, avec 5.000 F, 7.000 F, 10.000 F, PUNION DES DIAMANTAIRES your permet de constituer en toute sécurité on CAPITAL-DIAMANT de qualité,

Renvoyez vite ce bon à l'UNION DES DIAMANTAIRES, 17, rue St-Florentin (angle rue St-Honore) 7 5008 PARISTÉL 261.37.12. pour recevoir une information complète sur le CAPITAL-DIAMANT® et le PLAN-ÉPARGNE-DIAMANT, une exclusivité de l'UNION DES DIAMANTAIRES. Ou venez nous voir sur place de

Union des Diamantaires - Centre de documentation Groupement d'Intérêt Économique Régi per l'Ordonnance du 23.09.1967

17, rue Saint-Florentin (angle rue Saint-Honoré) 75008 Paris - Tél.: 261.37.12

Je désire bériéficier à titre confidentiel et sans engagement de ma part, d'une

NOM | PRÉNOM | PRÉNOM

information complète sur le CAPITAL-OIAMANT et sur le PLAN-ÈPARGNE-

Nº LILI RUE LILITITATION

facile à négocier, que vous pourrez mêma acquérir <u>anonymement</u>. Mais it faut agir vite \underline{I} Les cours du 0 IAMANT brut viennent encore d'augmenter de 40% en mars \underline{I}

10 b à 19 h (le Samedi de 10 h à 17 h) El Concorde ou Madeleine.

Directions régionales : Marseille, Lyon, Strasbourg, Bordeaux. :

Une alliance négligée

orientation est radicalement nouvelle dans le mouvement communiste, qu'eile se heurte à la tradition et à ce qu'on pourrait
appeler les mythes fondateurs du
communisme français. Trop de
communistes ne sont pas assez
conscients de ces changements et
des conséquences qu'ils impliquant. A-t-on fait assez pour
expliciter cette orientation nouvelle, pour la faire comprendre
à tous par un grand débat à l'intérieur et à l'extérieur du parti ?
Signer le programme commun
sans entreprendre cette mutation
nécessaire, c'était de toute évidence prendre le risque de etimuier l'essor du P.S. Nombre de
Français de gauche ont préféré. Les derniers discours de Georges Marchais à Lille, et sa dernière allocution télévisée ne mentionnaient plus ces couches sociales. Le mot d'ordre a faire payer les riches » était ntilisé souvent sens nuances — où commencent-ils et où finissent-ils ? On a eu le sentiment de voir renaître les jours lointains de la tactione «classe timent de voir renaître les jours lointains de la tactione « classe contre classe». Au lieu d'isoler les monopoles, cette façon de faire tourne le dos à l'idée de l'union du peuple de France qu'avait ratifiée le XXII congrès. L'alliance historique des ouvriers, des travailleurs, des conches moyennes salariées et intellectuelles — qui doit constituer le nouveau bloc de pouvoir, lequel exprimera le contenu social du futur Etat socialiste, apparaît dans cette période bien négligée. L'anti-intellectualisme continue depuis les élections à devenir la norme dans les colonnes de l'Humanité, du dessin de Wolinski à l'artiele de Cardoze, Disons-le changements profonds du P.C.F.
Le programme commun ne ponvait profiter électoralement au.
P.C. que si celui-ci apparaissait aux yeux des onvriers, des salariés, des intellectuels, comme le plus apte à défendre leurs intérêts et le plus sûr garant d'une politique nouvelle qui maintiendrait la liberté. L'attitude du P.C.F. depuis septembre 1977 n'a pas contribué à dissiper leurs inquiétudes, quelles que soient les responsabilités du P.S. dans la situation ainsi créée.

La campagne électorale fut marquée par la priorité accordée eux revéndications des « pauvres ». On ne peut qu'être d'accord avec cette orientation. Il existe, en effet, comme Georges Marchals l'a démontré au XXII congrès, une misère moderne qui le called de la condition de la congrès, une misère moderne qui le called de la condition de la congrès, une misère moderne qui le called de la condition de la called de la condition de la called de à l'article de Cardoze. Disons-le franchement : c'est à une modififranchement: c'est à une modifi-cation profonde de la politique du parti et de sa pratique en direction des couches moyennes salariées, des ingénieurs, des tech-niciens, des cadres et des intel-lectuels qu'il faut aller. Sans modifier notre l'gne sur les neuvres en agrificer les

La campagne électorale fut marquée par la priorité accordée eux revendications dés « pauvres», cans négliger les curs par la priorité accordée eux revendications de « les pauvres», cans négliger les ouvrier qualifiés, il faut considérer que ces couches sociales peuvent être gagnées, dès lors que nous en avous, la volonté, que nous épousons leurs revendications et leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement considérable de notre langue et surtout oui sursettuation réelle des différentes couches sociales ainsi que leurs revendication de notre langue et surtout oui sursettuation réelle des différentes couches sociales ainsi que leurs revendication de notre langue et surtout oui sursettuation réelle des différentes couches sociales ainsi que leurs revendications et leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement considérable de notre langue et surtout oui sursettement des différentes couches sociales ainsi que leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement considérable de notre langue et surtout oui sursettement des différentes couches sociales ainsi que leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur égard, une imodification de notre langue et surtout oui sursettement des différentes couches sociales ainsi que leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur égard, une imodification de nous épouvres », sans négliger les ouvrier qualifiés, il faut considérate les payres », sans négliger les ouvrier que des payres », sans négliger les ouvrier que les payres », sans négliger les ouvrier que ces couches sociales peuvent être gagnées, dès lors que leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur état d'esprit des leur état d'esprit Mais cela nécessite un changement deur état d'esprit mous état d mai 1968 a révélés, stimulés et cristallisés. On ne pent opposer la classe ouvrière et les couches moyennes salariées et intellectuelles. C'est au contraire en réalisant les conditions de leur union que le P.C.F. pourra progresser en premier lieu dans les grandes agglomérations, mais il ne faut pas oublier que la société française s'est urbanisée dans une large mesure.

Nous n'avons voulu voir dans les événements de mai 1968 que le gauchisme politique et nous avons eu raison de le combattre. Mais le reste — la Intie contre la bureauceratie et le rôte accru de l'Etat, l'autogestion, le féminisme, les rapports hiérarchiques dans l'entreprise, les problèmes de la société urbaine — ne l'avons-nous

le parfi doif se transformer

profondément

par JEAN ELLEINSTEIN pas trop longtemps négligé? Et si nous eommençons à le prendre en compte, n'est-ce pas d'une façon trop superficielle? Nombre de municipalités dirigées par les communistes négligent — quand elles ne la combattent pas — la vie associative. Développer la combat démocratique, c'est, dans la pratique quotidienne, tont mettre en œuvre pour faire participer davantage les travailleurs manuels et intellectuels à le gestion de leurs propres affaires. Nous avons besoin d'une nouvelle façon de vivre la politique, de l'insérer dans notre vie quotidienne, dans l'entreprise comme dans la cité.

Ce qui nous a gênés pour aller plus avant dans la discussion depuis 1972, c'est prénisément le retard dans notre mutation. Que l'échec de la gauche repose sur le PS., je n'en doute pas, mais il me semble que l'on doit aller pius loin dans l'analyse de la politique du parti depuis cinq ans. La forme du combat pour l'union doit être le débat, et il me semble qu'en 1974 déjà — lore du XXI° congrès et depuis l'été 1977 — l'on a pris le mot combat au sens propre du terme et fait parfois de l'entreprise comme

L'image du parti doit se modifier profondément, mais pour nombre de questions concernant le profondément.

Nous avons été amenés à critiquer durement le parti socialiste.

L'union, disions nous dès 1972, rement la politique de l'antruene est un combat. Il est clair que des ret le refus d'un vériable dialogue, problèmes nombreux se sont posés mais cette rupture aurait di concernide de socialistes — et non de moindres — ne l'ont-lis pas considéré comme une plate-forme filon ne frouve aucone définition précise des groupes à nationaliser et de leurs fillales dans le texte du programme commun de gouvernement. On peut s'étonner du rappe sur le problème du désistement avant le 12 mars au soir?

Je le prè le les municipales, de poser publiquement un certain incertain une large mesure les critiques. Il faut comprendre que l'influence du stalinisme sur notre propre comportement est restée suffissamment longus, pour expliquer ces préventions. Nous avions raison de critique le P.S. au moment du comprendre que l'influence du stalinisme sur notre propre du stalinisme sur n

sidérable de l'électorat de gauche, et cela sans a n e u n e raison sérieuse.

L'anathème plutôt que le débat D'une façon plus générale, nous avons plus manié l'anathème que avons plus manié l'anathème que nous n'evons engagé le débat avec les socialistes. La réalité — l'attitude du PS. — se suffisait à elle-même. Pourquol aller chercher, du diner du « Siècle » à la « main de Bonn », des arguments peu convaincants. Les écrits des dirigeants socialistes sur la « main de Moscou » ne justifialent pas une telle façon de faire .

On me dira que c'est une question de forme. Non, pas nu tout. C'est ne pas comprendre la mentalité d'une partle considérable de nos contemporains que n'oubler les préventions dont notre partle est l'objet, Si nous avons remporté avec le P.S. les municipales, e'est

avec le P.S. les municipales, e'est que nous avions désamorcé dans une large mesure les critiques. Il faut comprendre que l'influence du stalinisme sur notre propre comportement est restée suffisam-

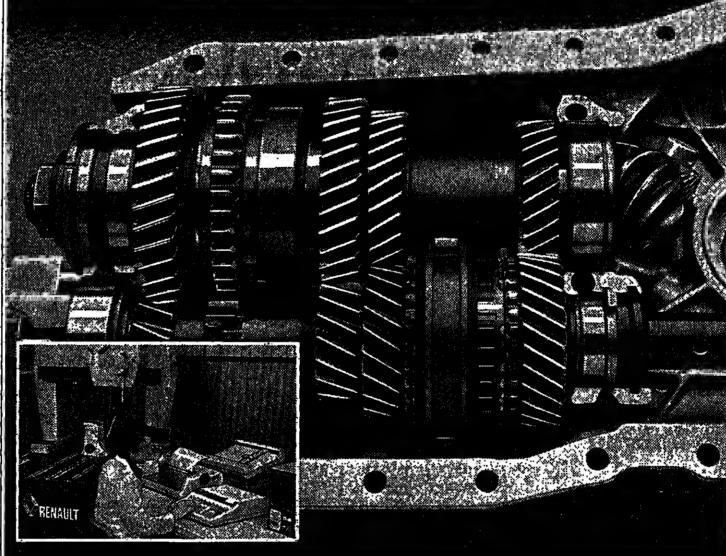
commun à modifier, mais, par notre façon de faire, nous avons — mille exemples le montrent — une certaine responsabilité onfil ne faut pas esquiver parce que c'est, précisément l'houneur et la grandeur d'un parti communiste que de reconnaître ses fautes. Je souhaite simplement que, de son côté, le parti socialiste tire les enseignements de cette période d'une façon sérieuse et ne profite pas des circonstances pour écarter l'esprit du programme commun et, de l'union de la gauche. La défaite, somme tonte bonorable, de la gauche en mars 1978 se transformeralt en un véritable Waterloo si l'on continnait, des années durant, à se lancer des accusations mutuelles et à se combattre comme si la droite n'existait pas et ne gouvernaît pas la France II faut entre socialistes et communistes un véritable débat sur les grands choix stratégiques, sur la conception même du socialisme, sur les étapes des transformations qu'un gouvernement de gauche devrait mettre en route, sur les moyens de la vietoire. Le véritable compromia historique en France passe précisément par un véritable rapprochement entre socialistes et communistes. Le débat doit être serein, fraternel et réel, et il serait illusoire de penser que seul le P.S. pourrait être la victime de la désundon. Les élections de mars 1978 prouvent, au contraire, que le P.C.P. lui-même risque de connaître un certain affaiblissement dès lors que la division entre les partis de ganche s'installe et prédomine.

commun à modifier, mais, par notre façon de faire, nous avons

Prochain article :

ALLER AU FOND DES CHOSES

la technologie Hewlett-Packard prouve son avance.



"Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision."

Dans une boîte de vitesse, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurer tridimentionnelle destinée au contrôle de pièces industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement

électronique Hewlett-Packard. Le calculateur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du palpeur de mesure, compare les résultats aux côtes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au

contrôle manuel. Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett Packard s'étend des calculateurs de bureau aux réseaux de svstèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes, sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment. Pour mieux nous connaître, n'hésitez pas à nous contacter:

Hewlett-Packard France: Z.l. de Courtabœuf, BP 70. 91401 Orsay Cedex -Tél. 907 78.25.



Quels que soient les systèmes appliqués pendant les Championnats du monde 78 en Amérique du Sud, nous nous en tiendrons strictement au 3-3-2-1.



Ce sera donc pour nous, même pendant le fraîches, pleines d'ardeur et qui ont à cœur «Mundial»: 3 fois par semaine Rio de Janeiro, 3 fois São Paulo, 2 fois Buenos Aires, 1 fois

Santiago du Chili; Notre équipe, composée de vrais professionnels, n'a pas préparé de tactique particulière. Nous avons confiance dans celle que nous appliquons avec succès en Amérique du Sud depuis des années.

Pour les spectateurs, au lieu de thé à la mi-temps, un choix impressionnant de boissons extrêmement variées. Au lieu de chewing-gum, de véritables repas, des festins de vainqueurs.

Et un truc spécial: à la mi-temps, nous ne nous contentons pas de changer deux joueurs. Nous faisons entrer une équipe complète: des personnes de confiance,

de vous gâter.

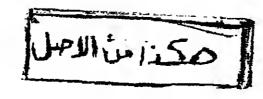
Le stade DC-10 où ont lieu les matches: 207 places de tribune couverte: 30 loges (où vous êtes particulièrement choyé). Yous pouvez écouter de la musique, non seulement pendant la mi-temps, mais du début

à la fin de la partie. Et si le jeu vient à languir, il y a un film à votre disposition.

Le résultat obtenu grâce à notre 3-3-2-1 est stupéfiant. Quoi qu'il arrive, il y à toujours deux vainqueurs: Nos passagers. Et nous:

Votre agence de voyages IATA ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements. Notamment sur les meilleurs vols de correspondance via la





endant

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 12 avril, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communique suivant a été publié :

• HYGIÈNE ET SÉCURITÉ DU TRAVAIL

Le conseil des ministres u adopté un projet de loi complétant les dis-positions du code des communes cu vuo d'instituer des comités e'by-giène et de sécurité. Ces comités seront obligatoiremant constitués dans les communes et les établissements publies administretifs communant et intercommunant employant an moins cent agents. Présidés par la maire ou la président de l'établissement, composés, d'une part de conseillers municipeux oe de membres do l'assemblée délibé-rante de l'établissement at, d'autre part, de représentants élus du perdeux fois par an. Ils seront obligacolrement consultés enr les mesures de salubrité et de sécurité applicables oux locaux et aux luctoliations. ainsi que sur les prescriptions concernant la profection de la santé des agents.

• PUBLICITÉ EXTÉRIEURE

Le conseil a odopté un projet de loi réglementant la publicité exté-tieure et les enseignes, afin d'assurer une meilieure protection du patrimoine architectural, des paysages et, pino généralement, du cadre de vie. Cs projet correspond à l'una des mesures inscrites dans la Charte de la qualité de la vie.

Le projet de loi luclut dans con ebamp d'application tons les dispositifs publicitaires, toutes les affiches ct enseignes, quels que soient leur suppoet, lo nature et les auteurs des informatione on du message trans-mis. Toute publicité sera interdite sur les monuments et dans les lleux les plus prestigions. En debors des agglomérations, elle sera interdite, sanf exception. A l'Intétieur des agglomérations elle sers autorisée, selon un régime plus restrictif que le régime de droit common actuel, mais qui pourrs être allégé ou aggravé par les outorités locales, en fonction du caractère des lieux et des vœux des babitants.

Des dispositioes perticulières sont publicitaire, dont l'implantation

sero soumise, désormais, an contrôle de la commission départementale des sites. L'installation des enesignes sera également soumise à des pres-

criptions générales ponvent être adeptées eux conditions locales. Les maires ees communes ee plus ec ceux mille babitants devrout lustaller des panueaux réservés à l'affi-chage d'opinion et au preit affichage informatif non commercial. Cet affi-

chage sera libro et gratuit.
Les associations pourrout se por-Les associations pourrout se por-ter partie civile, comme en matière d'urbanisme at de protection de la dane les secteurs erneibles. Les amendes prononcées seroet propor-tionnelles au nombre d'affiches et d'installations publicitaires su infraction, aiusi qu'ae nombre de jours pendant lesquele is publicité surs été faite.

Enfin, lo maire recevra des ponvoirs éteneus. Il délivrers toutes les sutorisations individuelles pré-vues par lo loi. Commo en matièro d'urbauisme, il élaborers conjointe-ment svec le préfet la réglementation iocale qui sera définie après: avis du conseil municipal et de la, commission départementale des sites. Les agents de police municipale Dourrout conetater les infractions

Ce projet de loi, préparé svec les représentants de la profession et les bommes de l'art, remplacers lu loi dn 12 svril 1943 qui, limitée à is publicité commerciale, mai adaptée nux formes modernes de publi-eité, loprécise, éfait devenue très difficile à appliquer at peu efficace.

OCONTROLE DES ENGRAIS Le conseil s sdopté un projet de loi reletif se contrôle des matières

fertilisantes et des sepports de culture. Il u pour objet de moder-niser la loi du 4 février 1888 sur les engrals et les ameudements, qui leisse bors de son ebamp d'applica-tice une partie des produits setuellement utilisés en agriculture. L'importation et la vente de toue les produits destiués à améliorer la

nutrition des végétaux et les pro-priétés des sols on à servir de mi-lieux de culture à certales végétaux servit sonmises à une bomologation ou à une sutorisation provisoire, ayant pour objet de vérifier leur efficacité et leur lococulté à l'égard des sois, des enitures, de l'homme et de l'animal. Si, à la suite d'un fait nouveau,

prévues pour la publicité lumiueuse, la produit s'avère dangereux, l'eu-la publicité sur les véhicules et dans les airs, ainsi que le mobilier urbain l'homologation ou l'autorisation provisoire do vente ou d'importation,

applicables serout celles qui sont prévues pour la répression des frandes.

ATTRIBUTIONS` DES MINISTRES

Le conseil des ministres s adopté les décrets fixant les attributions des ministres du nonveau gouver-

Dement. Le ministre de l'économis s sons son autorité les directions et cervi-ces responsables do l'équilibre écono-miques et monétaire : Trésor, prévi-sion, reistions économiques axtérieures, concurrence et prix, assurances statistiques et études économiques.

Le ministre do budget s sous sou autorité les directions et services responsables de l'équilibre des recettes et des dépenses de l'Etat : budget, comptabilité publique, impôts. législation fiscale, donanes et droits indirects. Les deux ministres dispo-serost, conjointement, de l'inspection générale des finances, de la direction générale pour les relatione avec le publie, de la direction du personnel

Le ministre de l'environnement et du cadre do vio exerco les attribue relatives à l'environne l'aménagement foucier et à l'urbanisme, à l'habitation et à le cons-truction, ainsi que les attributions relatives à l'architecture et à l'enseignement de l'architecture. Toute-fois, les ettributions relatives sur antiquités et objets d'art, in conser-vation, l'utilisation, l'entretien des monuments bistoriques et des palais nationaux, sinsi que la gestion Ces bâtiments elvis gérés par le miaistre de la culture resteet de la compé-

tence de celui-ci. Le ministre des transports exerce les uttributions relatives aux routes, uux transports terrestres, aux ports et voles navigobles, à la meriue marebande, à l'aviation civile et à in

Le ministre du commerce et de l'ortisanot, dont les attributions avaient été conflées au ministre de l'industrie dans le précédeot gou-vernement, retrouve les attributions qui étaient traditionnellement ies sien ets.

Le ministro do la Jennesse, des sports et des loisirs, qu'i reprend les attributions du secrétaire d'Etat, à la jeunesse et sux sports, est ége-lement chargé de définir et de mettre en œuvre la politique du gou-vernement en matière de loisirs. Il exerce potamment, à ce titre, les attribetions relatives an tourisme,

 AGENTS - EN - COOPÉRATION Le conseil des ministres a adopté denz décrets relatifs an régime do rémunération des agents en coopération sinsi qp'à ieur régime de cougé et de transport,

La rémunération des coopérants, foedés sctuellement sur un salaire es base multiplié por un coefficiene différent dans chaque psys, sera remplacée dorénavant par un frsitamant de base indiciaire correspon-cant aux cipiómes et à l'expérience de l'agent, auquel c'ajonteront une indemnité c'expotriction, dont le montant sera fixé annuelisment su focetion des sujétions locales, une prime d'incitation pour attirer les spécialistes des techniques reres, slust qu'uno indemuité d'établisse-

istion, et destieée à faroriser le premier ééjour. Ces dispositione onl ne modifiant pas les contrats en cours permet-tront an ministère Co. la coopération d'ainster le niveau des rémunéretions su fonction des offres et des demandes, seion les Étata et les spécialités des assistants. Des mesures transitoires garanti-

mant payable an moment de l'instal-

rout le maintien du montant nominal des rémunératione à toue les coopérants oui rénouvelleralent lens contrat, dans les cas où la nouvelle réglementation aurait pour effet do diminuer le salaire qu'ils percevaient

Le décret reletif su régime de congé des agents en coopération prévoit que le droit à cours annuel saro désormals étendu à tous les personnels d'assistanco technique employée par le ministéro de la

● LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le premier ministre a fait une communication sur les dounées, les objectifs et les méthodes de la noiltique économique et sociale, à partir desquels le gouvernement arrêtera ies grandes ilgnes de son ection pour ies mois à venir. Celles-ci seront présentées par le premier ministre dons la déclaration de politique générale qu'il fera au Parlement le

(Lire page 8.)

PRÉPARATION .. DU BUDGET 1979

Le ministre de budget u présenté an conseil des ministres nee communicatioe sur la préparation de projet de loi co finences pour 1579. La première phase, purement technique, désormals achevée, a per-mis de définir les dotations dont eboque ministre serait besoin pone oursulvre co 1979 les mêmes actions qu'en 1978.

La deuxième phase qui s'engage maintenant a pour objet de recen-ser les redéploiements et les moyens nouveaux de chaque ministère svant de fixer définitirement les plafonds

● SITUATION AU SUD-LIBAN Le ministre des affaires étrangères a fait une communication sur la situation au Sud-Liban. Evoquant les difficultés réncoutrées par les Nations unles, il s rappelé que les chefs d'État et de gouvernement des Neuf, réunis à Copenhague les 7. et 8 avril, s'étalent prouoncés en faveur de la mise en œuvre rapide et compléte des résolutions 425 et 426 et sysient lancé un appel à tontes les parties pour qu'elles

coopèreet pleinement avec la force letérimaire dane l'exercice de sa

O CONSEIL EUROPEEN

Le président de la Rénabilane exposé su Consell les résultats du Consell coropéen qui s'est tenn à Copenbagne les 7 et 3 svril. Il en s souligné le exractère positif.

Il s observé eu premier ilen ane. sur les divers points qui lui étaleut soumis, lo Conseil curopéen svait abouti à des décisions, qu'il s'agisse de ls date des élections à l'Assem-blée pariementaire europées ue, de la création d'une Foudation enropéenne de la culture dont le siège sero à Paris, des directives dounées en vus de la constitution d'un espace judi-elsire européen et du renforcement de la coopératioe européeune dans la intre coutre la pollution marine.

li s noté, en donsième lieu, que Conseil suropéen s'était pron sur un certain nombre de sujets importants de l'actualité leternationale Les chefs d'Etat ou de zonvernement evaleet note mme ut upporté leur appoi à l'action entreorise par les Nations unles au Sud Libon alosi qu'aux propositions formulées par les cinq membres occidentaux du Conseil de sécutité au sujet de la Namible.

Le président de lo République entin sooligné que l'exameu de la situation économique et mocétaire, Peneau.

auquei lo Consell curopéen s consa-cré l'essentisi ce ses travaux, a fait ressortir uno communanté d'ana-lyse et de volonté. Il est apparu, en particeller, que le rétablissement d'une situation de stabilité moné-taire en Europe est indispensablo pour garentir is croissanco écono-mique et améliorer l'emploi. La ré-flexion engagée et les propositions flexion engagée et les propositions faites au cours de la session de Copenhague devraient aboutir, d'ici lo prochain Conseil enropéen, à ces décisions sur les modalités d'une action coordonnée des Nauf dans ces différents domaines.

Le président de la Répeblique a eouciu su approuvant les méthodes nouvelles qui svalent présidé à l'or-ganisation des trovanz du Conseil européeu, et qui lui permettent do mieux remplir la fouction d'impuision et d'orientatioe qui est ia sisnue.

PROMOTIONS ET NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du mercredi 12 avril a approuvé les pro-motions suivantes :

• TERRE. - Sont promus : general de corps d'armée, le ge-neral de division Jean Lebeau : général de division, le général de brigade Jean Prost.

Est nommé commandant des forces françaises stationnées à Djibouti, le général de brigade Alfred Garen.

● AIR. — Est prome commis-saire général de division aérienne, le commissaire général de brigade aerienne Henri Louet.

Sont nommés : membre da conseil supérieur de l'armée de l'air pour l'année 1978, le général de division aérienne Jules Aufde division aérienne Jules Auf-fray; chef de la mission mili-taire française auprès des forces aériennes allièes Centre-Europe, le général de brigade aérienne Francis Perrotte; commandant les éléments air en Allemagne, le général de brigade aérienne Jean Prévost; chargé de mission au-près du général chef d'état-major de l'armée de l'air, le gé-néral de brigade aérienne Jean Peneau.



Renault 18. Venez la découvrir.



Renault préconise 😝



Les tribulations d'un touriste algérien aux frontières françaises

R... comme refoulement

msle étudiant de nationalité algérienne, poursuit des études de génie civil en R.F.A. grâcs à une bourse de son pays. Avant sep-tembis demiez il passa réguliérement ses vacances soil chez son pèze, é Paris, soil chez son oncle é Lyon. Or. » le 9 septembre 1977, é mon grand élonnamant, dit-il, les policlers du poste de contrôle de la gare da Genève ne se contentèrent pas de mon passeport et de mon permie de sélour sn R.F.A. que le préssntais comms les lois précédantes (c'était en ellet la sixième lole, dont une par le même poste de contrôle, que je rentrale en Franca). On exigae ancora un bilist de retour (je l'avaie) et une somme minimale ds 500 F Irançais. » Il n'en s pas tant, comptant sur l'side de se famille. - Les discussions turent Inuticechete mon passeport d'un -Ret i'al d0 continuer mon voyege sur Munich - je venals ď Algé-

Dioudi Mameri, qui n'est - pes

Nouvells tentative quelque temps plus tard. . J'avais pris le precsution d'emporter 300 merks (600 F françeis environ). Cepen-dant, cette fois-lé, is n'ai même pas pu frenchir le poste de controle suisse é l'aéropori, é csuse du timbre -R. du 9 septembre 1977. - Après s'étre expliqué avec les eutorités suisses, celles-cl scceptent de conduire Dioud! Mameri euprès du responsable français de le police de l'air et des frontières.

Là, poursuivit-II, = is fus soumle é un interrogetoire très détaillé. Après une longue réliexion, la décision lut netts st claire. Les 300 marks ételent inauftisents pour un xéjour, mêms de cinq jours... st il me menqualt un certificat d'hébergsment. J'obtins un nouveau timbre = R =.

- La police française remit mes pepiers eux autorités suisses qui davaiant s'assurer de me rentrée en Allemegne. Ils m'eccompegnèrent dane toue mes déplecemants sux eéroports de Genėvs st Zurich - mēms eux tol/sites. Ils ns ms rsmirent mon passeport que quelques secondes evan! le décollage da l'avion. »

Vrais ou faux touristes

Interrogé sur les conditions d'antrée en France d'un touriete étranger dont la netioneilté le ense de la lormelité préa lable du visa, le ministère de l'Intérieur distingue entre les - vraie touristes - el - les feux touristes - qui ebusent du libé-reilsme de la ioi Irançalee, « Toue les trois mols ils franchissent une frontière et rentrent deux jours plus tard pour un nouveeu séjour de trais mots. Si on laisse laire, li n'y e plue de contrôle

Dès lors, les accords perticuliers destinés é éviler le potitique prévantive du visa et qui scordent notemment eux Algériens un - statut epéciel -, ne débouchent plus que suz l'erbitraire : « l'étranger doit prouver sa qualité de touriste . Il doit être muni de son bilist de retour st disposez pouz son séjour en France d'une somme d'ergent dont le montant ast souverainement sporécié paz le chef du poste trontiére. Pouz plus ds certitude l'administration invite encore é l'étranger à préciser son lieu de résidence. La pratique edministrative s donc invanté la - certificat d'hébargement - qu'elle n'exige cependant pes de n'importe quel touriste ._ le chef de poste est juge.

L'étrangez dont » les explications sont embrouillées » peut ainsi élre refoulé. C'est ce que tradult le lettre - R - tamponnée suz le passeport. Se présente-t-il à un eutre poste frontière ? Le précédent tient lisu de motif supplémentaire pour douter de sa quelité de « vrei touriste ». Se procure-t-Il un passeport nsuf? On te retrouve parmi les . tiches des personnes retoutées »...

Dloudi Mameri e été prévenu par les sutorités sulsses : » Par - gentillesse -, un policisr suisse m'apprit que les deux timbres R = me causeralent très probablement d'énormes embêtements eux frontières. . Comma. selon l'appréciation du ministère de l'Intérieuz. - il n's oas l'air de mentir vraiment », il ne comprend plus ; . la police frençaise égard ?. se dsmande-t-il. Compourrais-je retrouver le droit de rendre visite é mon

ÉDUCATION

Le X° congrès de l'Association Le syndicat C.F.T.C. de l'enseignement chrétie exprime son < soulagement > après les élections Guillaume-Budé

SAUVER LES ÉTUDES DE LANGUES ANCIENNES

(De notre correspondant.) Toulouse. — Le Xº congrès internetional de l'Association Guillaume-Budé — du nom de l'humaniste qui aveit inspiré à François I° la création du Collège de France — s'est reuni à Toulouse du 8 au 12 evril.

Toulouse du 8 au 12 evril.

En présence de M. Jean Mistler, secrétaire perpétuel de l'Académie française, trois cent cinquante congressistes, dont une centaine venent de divers pays européens, ont participé eux travaux sur le thème général : « L'épopée !raitée dans l'ensemble des littératures et des arts plastiques grecs, latins

Au cours de la seance d'ouver-ture, M. Fernand Robert, président de l'Association, aveit rappelè lieux de contact privilégies entre des érudits spécialisés el les per-sonnes qui, sans être hellénistes ou latinistes, gardent le senti-ment que la connaissance de l'Antiquité reste un élément essentiel de beaule et même de

bonheur dans la civilisation Contemporaine ».
Une part importante des tra-Une part importante des tra-veux a été consacré à la pédago-gie des études classiques, aux an-tiquité régionales, sux rapports entre l'esprit scientifique et l'humanisme. Le congrès, qui était placé sous le patronage de M. Giscard d'Es-taing, a souhaité en conclusion de ses débats que des moyens

de ses débats que des moyens soient donnés à l'éducation pour a sauver les éludes de langues anciennes dans l'enseignement secondaire ». reconnaissance de l'enseignement

De notre correspondant Chambery. — Réunis en

conseil national du lundi 10 dans les décisions, des intérêts de enseignants s.

Quant è la loi Guermeur, le conseil national du SNEC estime qu'elle apporte une garantie importante pour la liberté de l'enseignement. « C'est une loi de ruslice, a encore précisé le président du SNEC, puisqu'elle doi permetire l'égalisation des situations pour les personneis de l'enseignement priné par rapport à au mercredi 12 arril, à La Motte-Servolex, près de Chamberu (Savoiel, les membres du Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-C.F.T.C.) ont exprime a leur soulagement » à l'issue des octutins des 12 et 19 mars. o Un soulagement que l'on constate au niveau de toutes les écoles et de tonte la protession », a précisé M. Alain Deleu, président national du SNEC-C.F.T.C. o Notre action syndicale sera plus confortable puisqu'il nous faudra désormais améliorer les conditions d'exercice de notre profession et non assurer sa survie. »

Les membres du SNEC-C.F.T.C. — syndicat qui a obtenu lors des élections aux commissions pari-taires 38 7 des voix dans le pri-maire en 1978 et 33,3 % dans le secondaire en 1975 — ont réaffirmé leur attachement à l'enset-gnement privé. Certaines muni-cipalités de gauche mises en place il y a un an ont démoncé leur convention d'aide aux écoles privees : Saint-Herblain (Loire-Atlantique), Cherbourg, Chambery... notamment. A ce propos, les dirigeants du SNEC ont dé-claré : « Nous demandons aux municipalités de respecter la lot et aux matres de ne pas définir deux catégories de citoyens (...). Si les municipalilés veulent chan-ger de formule qu'elles fassent des propositions. Mais qu'elles tien-nent compte de deux critères : la

catholique et la prise en comple dans les décisions, des intérêts de

seinement privé par rapport à leurs collègues de même niceau de leurs collègues de même niveau de formation de l'enseignement public. » Les soixante membres du conseil netlanal du SNEC ant tou-tefois déploré que les décres d'application de la loi Guernement alent élé élaborés sans la parti-cipation de ce syndicat. « Il rest pas question que le deuxième pas question que le deurième train de décrets de cette la soi élaboré sans nous », ont-ils encire

donce

Brela: 114

630.1

105.7

ETL

12 1241

Etche 2

to to --

ks dc....

I STETACLE

CONTENED HAINE

amplither.

5 80÷ €:

COL VIII

- an :e- :a :

cipals cent costient

EMMANUEL TEED. (Line in same notes

Les délégués réunis à La Motte. Servolex ont demandé que les négociations entreprises depuis neuf ans pour la mise sur gled d'une convention collective en-trent enfin dans une « phus réaliste » et que des pourparier, s'engagent sur le régime de prévoyance

CLAUDE FRANCILLON

● L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Wei organise, les 29-30 avril et 1 mai un colloque qui se tiendra à Ver-sailles. Le thème général du colloque sera : Simone Weil et les problèmes du travail humain. Tous renseignements sur ce colloque peuvent être obtenus près de M. Jean Tavernier, secrétaire de l'Association. 91, rue Jouffroy, 75017 Paris (tél. 622-13-88).

MARSEILLE: les dividendes de la «blanche»

Les truands marselllais onl le mémoire longue. Le - French Connection », la grande épopée de la drogue, où la morphine se traitait par tonnes dans les laboratoixes clandeslins de l'erriere-psys provençal, où les passeurs vivalent sous le règne de l'Imagination eu pouvoit, où les milliards valsalent entre les Bahamas st la Sulsss pouz quelques sacs de poudre, lout cela paraît bien loin, si pour-

Pourtant l'hiver s été rudement chaud sur les trottoirs marsaillais. En moins de six mols, une dizaine de malfalleura merselllais, au palmarès générelement flatisur, ont connu uns mort violents. Le Ismille Regazzi notamment e'inscrit en bonne placs dans es martyrologs : tsndie que Barthélemy, dli - Mimi -, garagiste marron et maquilieur da voltures, purge une peins de dix ens de prison sux Baumettes pour trafic ds droque, son his Jesz-Cisude et son trère Jean-Rané viennent d'être stallue à quelques eemaines d'iniervalle, is dernier

Annales

N°1 - 1978

ANTHROPOLOGIE

ET HISTOIRE

Une théorie de la royauté et de

l'aristocratis, par D.A. Miller, Le roi indo-européen et la syn-thèse des trois fonctions, par D. Dubuisson.

LE MONDE ROMAIN

La romanisation de l'Afrique : un débat, par Y. Thébert, M. Bénabou, Ph. Leveau.

LES DOMAINES

DE LA RECHERCHE Marché et conjoneture à Colo-gne (XVIe-XVIIIs siècle), par F. Irsigler. - Matthus ou Marx?, par E. Le Roy Ladurie.

DÉMOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ

Marche du choléra en France au XIXa siècle, par P. Bourdeleis,

J.Y. Raulot. - France et Irlanda

deux aventures démographi-

armand colin

Edité par la S.A.R.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication

Imprimorie du - Monde - Old

Reproduction interdite de lous orti-cies, sauf Occord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437,

1975

ques, par J. Dupaquier.

Le monde britannique.

Msrsellle, querante-huit heures après l'essassinst dans le pénitencier d'Allanta d'un eutre-trafiquant, Dominique Orsini

Entre is plupert des victimes, un point commun : le fait d'evoir, à un moment de leur epparienu à l'organisation qui inondait d'héroine le merché eméricein, il n'y a pas si long-

Le milleu pale eujourd'hui indirectement le prix des succès de la police à partir du début des années 70. La mullitude des truands strélés à cette époque pour isuz participation à des effaires de drogus - et plication de le nouvelle législellon, c'sst-à-dire eouvent à blen des paines essez légères - sortent mainisment de prison. Avsc la liberté, lls découvrent un psyssge bien différent de celul qu'ils ont qu'ité quatre ou cinq sne plus tot. Male surjout lls reeharchent évidemmant leux dū qui - loin des veux, toin du cœur - s eu tendence é disparailre dans d'autres poches.

Il resis encore des dividendss énormss è versez à ceux qui oni psyé leur tribut é la juelles si qui ne ee ioni pas leule de les récismer. C'est pourquel l'hécstombs marsellialse n'est pas orès de s'echever. La rancune est un délaul irès pariagé, dans la milieu phocéen comme allieurs. Ne se luait-on pes. en 1972, en règismani d'un mauvais partage de ciasrettes blondes du

Combinstie, remontant à 1952 ? JAMES SARAZIN.

La délégation à la condition féminine à Lyon

UNE MISE AU POINT DE Mme JACQUELINE NONON

Mme Jacqueline Nonon, délé-guée nationale à la condition féminine, revient sur ses propos rapportés par le bimensuel lyon-nais Résonance et dont le Monde s'est fait l'écho dans son numéro daté du 11 avril.

Mme Nonon, qui isole un problème parmi les multiples propos échangés au cours d'une conversation à bâtons rompus engendre un contre sens regrettable. Si, en effet. les difficultés qu'entraine une expérience de décentralisalion soni réelles, surtout quand une structure est icune, elles n'en sont pas pour aulant insurmontables et ne constituent pas un handicap. Une lelle initiative de décentralisation administrative reposs sur des efforts particuliers fant sur le plan de l'organisation interne que des relations extérieures. C'est en pleine conscience de telles exigences que la Délégation à la condition séminine a été installée à Lyon et que j'en ai moi-même accepté la responsabilité. »

(En quetques jours, te fait d'être décentratisée qui apparaissait comme a on très gros handlesp », oe t'est plos. Mme Nonon ne nie pas svoi: proconeé tes parotes rapportées, mais tes comptête par noe affirmation exactement contraire. Henreuse évototion !]

POUR LES VACANCES DE VOS ENFANTS

DURANT VOS ABSENCES A L'ÉTRANGER

PENSION PRIVÉE

7 ordre

AU PETIT LORRAIN

Fendéo et dirigée par Madamo ALLARD de BtHL

1978 : 30° Anniversaire

Tél. 059/30.01.34

24-26 Von den Heuvelloon

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

8430 MIDDELKERKE (BELGIQUE)

Accepte enfants de 3 mais à 16 ans, filles et garçans.

pieds grands

larges

Un choix unique de chaussures exclusivement pour homme, du 38 su 50, par demi-pointure de la 6º à la 11º largeur. PALAIS DE LA CHAUSSURE

39, av. de la République 75011 Paris Tel. : 357.45.92 Catalogue gratuit - Parking -

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

* Hôtel confortable et école dans le même bătiment. mime bătiment. \$5 feures de cours par jeur, pas de limite d'âge. de limite d'age.

* Postis groupes /moyenne 9 étud.].

* Ecouteurs dans toutes les chambres.
Laborataire de tangues moderne.

* Écute recoon e paz le misistre d'Education auguls.

* Piscine intérieure chauffée, sauta, etc.
Situation tranquille hord de mor.

Ectives ou Regency ramssate KENT, G.-B. Tel. : THANET 512-12 oo : Aime Bouillon, 4, rue de la Persévérance, 95 - EAUBONNE. Tél. : 959-26-33 eo seirée,

LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM B, rue de Berri - 75008 Paris

FORMATION DE FORMATEURS Inscriptions à l'I. F. A. C. E.

(PUBLIGITE)

L'Institut de Formation d'Animateurs-Conseillers d'Entreprises

Pondé en 1969, l'I.F.A.C.E. fait paratie du Centre Parisien de magement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

Est ouvert :

Anx titulaires d'un diplôme de 2º cycls (scleocas humaines, gestion, Grandes Ecoles ...) eyant su moins trois sus d'expérience et un boo niveau de culture, un boo niveau de culture.

Ces personnes, de formation scieotifique ou littéraire, syant déjà
ope expérience de vie professionnelle dans une organisation et
souhaitant sugmenter leur maturité et leur compétence viale, semnt
capables d'accepter un mode de vis modeste et un régime à la tola
libéral et exigeant pendant deux ans.

Prépare aux fonctions de conseil et de formateur

Cea fooetions recouvrent des activités diverses, dans le domaice Développement des Organisations. Le démarche suivie s'apparente du Développement des Organisations. La démarche suivie suppose à un modèle Recherche Action.

L'I.F.A.C.E. propose de combreuses expériences (conseil en forma-tion, en organisation, animateur-formateur, responsable de formation) exercées dans le cadre d'une entreprise ou d'une institution (adminis-tration, établissements publics, établissements d'enseignement...).

Propose un cycle de formation de deux ans

à temps plein

La pédagogio de l'LF,A.C.E. compreod :

— uo apport théorique, sous forme de sémioaires ponctuels (su début du cycle) ;

— des groupes de recherche permaneots, nue des animateurs, sur les actions menées par /es assistants, des étoupes Ballot ;

— de l'interformation rendee possible par le piuridisetplinarité des sesistants.

des assistants;

— de l'autoformation, grâce aux moyens et oux sides pédagogiques à la disposition des assistants.

LIFACE, délivre uos stiestation de fin d'études et favorise stratégie de placement.

Conditions matérielles

D n'y s pas de frais de scolarité. Après examen des dossiers, des bourses ou des indemnités forfai-taires nu titre de la promotion peuvent être accordées. Les dossiers d'inscription doiveot être demandés à :

1'1. F. A. C. E.

108, boulevard Malesherbes - 75017 PARIS

Téléphone : 766-51-34, poste 488. (Les inscriptions seront closes je 30 avril.)

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre



Angio-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de gremière calégorie; disposant d'une expérience de plus de 25 années el travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais • Cours de vacantes pour en/ants, adolescents of adultes • Logements choisis evec grand soin. Demsndez, sans engegement, le programme des cours ACEG.

No postel

ACEG 33 Wimborne Road, Bournemouth, Angletarre, Tél. 29 21 28, Telex 41438 ACEG Seeleldalrssxs 17, CH-8008 Zorich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 529

Sons I was son's some Cases and the lolano. d plasific section of the sectio ou fit ÷ un figura in espera. ragis dans Dans In Time ter la società bare 300140 haire 300140 date do por dates do por de interior and all home Lireld Town Anticarity

Anticarity

Price

Consideration

Consi conta border

Jenne Jemme

DEUX ÉCR

Possibilité : suivre cours en vue exomens possage ou de perfec-

tionnement fronçois, néerlandais, anglois, allemand, mothématiques. Pouz les jeunes, possibilité de tous les sports, y compzis stoge d'équiration dans cercle hippique 1° ordre.

. de l'enseignement dré gement après les életie

tre corresponder:

s en egitt di 19 den

à La en.

. .

A:c:n

dittens fedrion.

par -lans :-

is char-

eres

eprintentia

. day√um amata

1-9 A 7 24 1

827 72 m 82 5 ...

W. #F

N DE FORMATE

à 171. F. A.C.

-Conseillers d'Entrepris

ard Maleshartes . 75017 PARE

itut de Formation

ers det g

CLAUDE FRANCES

DEUX ÉCRIVAINS ISRAÉLIENS

David Shahar, un Proust oriental

• Les correspondances qui se tissent entre la Palestine et la Bretagne.

AVID SHAHAR est un Décrivain hébreu dont les Français devraient blen apprendre le nom, car c'est celui d'un maître. S'ils le rencontrent une fois dans cette intimité profonde que donne la lecture, ils ne l'oublieront plus. Deux occa-sions déjà leur ont été offertes : la première en 1971 était un recuell de noovelles d'où surgissait Jérusalem, creuset où se fondent tant de peuples, d'histoire, de civilisations, de croyan-ces; la seconde, bien supérieure, est le roman d'aujourd'hui, qui onvre un cycle. Plusieurs tomes de ces Chroniques de Jérusalem ont déjé para lé-bas, où ils ont obtenn des distinctions notables : le grand prix de l'Etat d'Israël, le prix Agnon, Les Israéliens ne. se trompent pas : ils possèdent en Shahar un écrivain de l'envergure d'un Proust ou d'un

Né en 1926, Devid Shahar appartient é une famille ins-tallée à Jérusalem depuis cinq générations. Cette implantation de vieille souche n'est pas sans rapport avec son universalisme. Il peint la Jérusalem du mandat britannique entre les deux guerres, et c'est une des gageures qu'il tient que de nous passlonner avec un roman qui ne doit rien aux tragiques secousses du présent. Le Palais des pases brisés est une ceovre poétique, voire méthaphysique, où se combuent le jeu d'une mémoire enrichie d'une culture exception-nelle, l'acuité d'une sensibilité prompte à saistr tont. Les mances du véco et l'agilité d'un les domaines les plus éloignés; leur nature »; sa mère, une ashkeéchos et correspondances.

telle portée regorge de personnages, d'anecdotes, de pittoresque et d'humour. Au centre, un nerreteur qui. comme chez Proust, se confond sans doute evec l'auteur, et il est du livre lui emprunte eussi beaucoup de ses traits. C'est un certain Gabriel Louria, fils des propriétaires de la mai-son qu'a habitée le narrateur dens son enfance. Parti pour la France, où il devait faire ses études de medecine, il rentre dans son pays sans titre ni diplôme, mais une sérénité souriante peinte sur le visage, le jour où le Négus, expulsé d'Ethiopie par la conquête italienne; se réfugie au consulat de Jerusalem. Nous sommes en 1936, le narrateur é dix ans. Gabriel vint-cinq bonnes années de plus, il sera

Tout de suite après sa première apparition, moustache carrée, chapeau de paille, canne à pommeau d'argent, Gabriel quitte la scène. Sur lui, qui restera mystérieux — et pour cause, nous n'en sommes qo'eu premier tome, — une enquête commence qui nous fait remonter ou descendre le temps suivant les soovenirs des témoins appelés, à comparaître : son père, vieux fuit séfardi, ancien notable de Jérusalem hanté par la grandeur de Moise et nanti de deux femmes, « comme au bon temps de nos peres, quand les fils nase vociférante et dramatique.

un des initiateurs de l'enfant



n'abolit ni le cherme ni la liberté d'esprit ; son grand-père maternel, pleux charpentier de la Vieille Ville qui a gaché sa vie et celle des siens é sculpter des armoires pour les synagogues sans jamais réussir à se les faire payer; ses condisciples enfin, devenus, l'un, pharmacien pro-mis au trafic de la drogue, l'autre, le fils de l'épicier à l'oreille rouge, rabbin intolerant anx fluviales papillotes, le troisième surtout, missionnaire protestant, persecute par ses auciens frères à cause de sa conversion et par les nouveaux à cause de son origine...

dont le « terrifiante animalité »

(Lire la suite page 17.)

Amos Oz conteur d'Europe centrale

Jeux de guerre et d'amour à Jérusalem.

MOS OZ, écrivain juit, Israé-A lien ou, subrepticement, eu-ropéen ? A iravers cette question, soulevée per son demier recueil de récits, c'est tout le pro-blème d'une société composite qui surgit. Et, orolongeant le dramatique interrogetion, celul avesi de l'evenir spirituel de l'Etat hebreu, partagé entre modernité et tradition, é la fourche des chemins qui relisat le cœur du Moyen-Orient à l'Europe et in nord de l'Afrique,

Enfant du pays, sabre, Amos Oz sont brillamment esquissés : solifude à plusieurs, déboires du couple, ses de jadis et d'ellieurs.

Par le suite, Amos Oz respecte ses promesses. Son œuvrs (1), bisn que refiet de le mouvance israélienns, is situe dans le courant ini-

(Lire la suite page 17.)

est loin d'être un intellectuel « importé ». Né, en 1939, é Jérusalem l'écrivain apprend les avatars d'un exil deux fois millénaire, per les dires des eînés. Ses parents, origineires d'Europe, se séparent. L'edolescent, dépourvu de familis, est confié d'abord à un kibboutz; il vit l'expérience communautaire et nous la reafitue dans un premier roman prometteur, Allieurs peut-être; Les thèmes qu'il abordera plus tard y etilu' construction, q'un baks bent et tott bat des pommes et des jeu-inne e binesents' cenoties on confie. mes marqués de toutes les faibles-

EDSAR REICHMANN.

(1) Traduit en français : Allieurs, peut-être : Mon dichael : Jusqu'à la mort; Toucher l'eau, toucher le vent (Calmann-Levy).

LE SPECTACLE DE LA FRANCE CONTEMPORAINE

• Sous le regard sans complaisance de Gérard

GERARD VINCENT est pro-bablement le seul profes-seur de l'Institut d'études politiques qui puisse transformer l'amphithéatre Eugène d'Eichtal en une version universitaire de l'Olympia, Lorsqu'il monte en chaire, ses étudiants trépignent de plaisir et d'enthousiasme. Son cours sur la société française est un véritable happening intellectuel, dans le sens noble du mot : il s'y passe quelque chose, ce qui n'est pas ebsolument la règle dans l'enseignement supé-rieur français.

Dans les Jeux français, essai sur la société moderne, Vincent hésite entre deux visions de notre société, l'une marxiste. l'autre anglo-saxonne. La première souligne la division en classes du pays, classe laborieuse, classes moyennes fluides et désintégrées, classe dominante, avec su sommet de l'édifice une a strata supérieure de la classe dominante », expression com-posite qui roule fréquemment dans le texte comme un petit train. Cette strate supérieure est repérable dès le débnt du dix-neuvième siècle. La description de sa trajectoire historique permet à Vincent un saisissant tableau de l'histoire des idées politiques depuis la Révolution. L'existence de ce groupe privilégié n'est, à vrai dire, un mystère pour personne, puisqu'il résulte de l'amalgame des arrivistes révolutionnaires et des débris de la vieille aristocratie. et qu'il n'y a pas eu en France d'antre bouleversement social depuis cent quatre-vingts ans.

EMMANUEL TODD. (Lire la sutte page 16.)

Dominique et « le complot des jours »

Dans le grisaille des paroles convenues, des discours asservis à la mode, il arrive qu'une vraie voix se fasse entendre, comme celle de Dominique Charmelot. Cette jeune femms n'imite personne. Elle obéit seulement à des impulsions, venues du domaine le plus secret, le plus intime de son existence Elle fait la découverte d'ellemême, à travers un cortège d'aveux brusques et de réticences troublées. Dans son livre, qui porte le beau titre de Lettres à . de Dominique, alors âgée de

sont emporcées par les orages de la détresse et de l'impatience de vivre.

Dominique Charmelot e est . tombée dans la maladie mentale à quinze ans », comme le pré-cise sa mère dans une lettre à Roger Gentis qui figure au. début de l'ouvrage. Mme Char-melot, ayant lu le livre de Roger Gentis La psychiatrie doit être faite/défaite par tous, prit en juin 1973, l'initiative de lui ecrire, pour lui exposer le cas

30 F

Les muses s'amusent.

Les écrivains travaillent.

Jeune femme à Roger

Gentis.

mon homme inventé, l'intendance — autrement dit le style dance — autrement dit le style dance — autrement dit le style cée dans une clinique de Grenoble, et soufirant, selon les psychiatres, d'une « dissociation du psychiatres, d'une « dissociation d'une » (dissociation du psychiatres, d'une » (dissociation d'une » (dissoc plus en plus désemparée. C'est. alors que Dominique se mit à écrire, elle aussi, à Roger Gentis.

> Sa première lettre observait une certaine retenue. Mais, dans les suivantes, la jenne femme e libéré les sentiments qui la por-taient vers cet inconnu dont elle réclamait la compréhension. Le lecteur est frappé par la tendresse, l'élan de ces lettres, et par la lucidité dont elles témoignent. Dominique y jette un re-gard dévastateur sur elle-même et sur sa famille. C'est, apparemment, une corte de naurage familial qui e conduit la jeune femme à s'enfuir dans la « maladie » : « Avoir des années-lumière de retard sur sa vie, c'est ça, la folie? »

« Je n'ai jamais connu, écrit Dominique, que des gens s'inventant, jouant à s'inventer comme d'immenses ombres, plus denses que les ombres, plus colorés aussi, sur le néant glacé des heures. » La jeune femme refuse, en se déchirant, les mensonges dans lesquels les gens « normaux » trouvent la preuve de leur existence, la confirma-tion de leur identité. Elle s'acharne à détruire son image. cette imposture où les autres ont voulu l'enfermer. « Je me perds, dit-elle, dans ce visage que je n'ai pas mérité. » En écrivant, Dominique prend congé d'elle-même. Les lettres qui sont rassemblées dans ce livre vont de juin 1973 à juin 1976. Elles nous font suivre trois années d'une bataille anxieuse, passionnée, douloureuse pour être soi, en se guérissant des autres, malgré « le complot des fours ».

FRANÇOIS BOTT.

* LETTRES A MON HOMME INVENTE, de Dominique Charmelot. Ed. des fammes, 278 p., 40 F.

DANGERFIELD, DUVERT

Scabreuses innocences

Rien de piteux, je trouve, comme ces parents qui se demandent en catimini si leurs gosses se touchent ou couchent, avec qui, comment, plus voracement qu'eux eu même âge, ou moins, pas question de se renseigner directement, aiore par qui, un prêtre ? Medame Dolto ? Si encore cette liberté qu'eux n'ont pas eus rendait les gemins heureux, meis regardez-les, bougons, terreux, quelle époque L...

Au lieu de barboter ainsi dans l'angoisse feinte et l'idée reçue, les parents feralent mieux de se documenter eux sources, c'est-à-dire en lisant non des traités de psychosocio mais des témolgnages directs de le nouvelle géné-ration. En voici deux, justement, pleins de sève, et purs, pour impurs qu'ils pulssent paraître, de toute hypocrisle.

YES DANGERFIELD triche un peu, puisqu'il parle é le première personne eu nom d'une fillette. Mais l'âge y est presque : dix-huit ans elors que son héroîne

Perverse, sa petite Isabelle ? Pes le moins du monde. Un produit courant de le comtesse de Ségur et d'Andersen. Ajoutez-y un peu de Christleoe Rochefort. Il se trouve seulement qu'un jour un geragiste de trente-six ans, un Georges, e siffié eu passage de son klit, et qu'eu lieu de prendre ses jambes à son cou, délibérément, elle les e ouvertes.

Au début ; pouah l Surtout que le Georges, en apprenent eon âge, a paniquà, biaisé. Meis le pleisir s'est mis de la partie et, e-t-elle cru, l'amour Elle e séché le caté et inventé des B.A. dans les bidonvilles pour rejoindre son prince aux ongles ras C'est le vie Elle e découvert la Islousie, le fâcheté des mecs quand les règles tardent, leurs belotes et leurs histoires lugubres de cylindrées. Finelement, elle ratere son B.E.P.C. meis réussire son evortement. « Javels grandi », comme eurait écrit Sagan, du temps de sa mére...

ANGERFIELD n'est pas Sagan. J'ai guetté en vain le petit sdjectif pointu, l'hebile trébuchement de phrase, qui font dire eux critiques, le doigt eu creux de le joue : tiens, tiens, un écrivain i Mais enfin, l'auteur e l'âge. du bec. Daja heureux qu'il n'en profite pas pour jouer les prodiges. Déjà bien qu'il observe juste. Ses copines lui ont juré, pareît-li, que ses Petites Sirénes c'ételent elles, crechées. On vaut blan le croire.

Au moins à un signe. Tout en se rendant coupable de détournement de mejeur, son effrontée reste incroyablement prisonnière des images qu'elle e reçues à l'école et dès le

par Bertrand Poirot-Delpech

berceau. Almer demeure pour elle, synonyme de « devenir Idiote » et « protàger » son homme, Une gamine de quetorze ans protège un geragiste de trente-six ans i Comme quoi l'innocence ne se perd pas si facilement, et il y e loin de l'éman-

ONY DUVERT e le réputation, lui, de confondre liberté et licence. On le dit carrément porno, et il est blen vrai que dans Peysage de fanteisie (prix Médicis 1973) ou Journal d'un innocent (1976), son goût des très jeunes garçons s'étaleit avec eutant de d'âtails que de frénésie. Mais on peul eussi trouver que ce neturel comporte plus de ferveur vrale que les mièvreries où de tels goûts se sont longtemps dissimulés, jusque dens les publications enfantines réputées

Quand mourut Jonathen est une histoire d'amour entre un peintre d'âge mûr et Serge, petit gerçon de huit ans. Un emour qui ne se refuse aucune caresse, et y puise son aliment. Mais Duvert s'y attarde moins qu'à l'hebitude; pas plus, en tout cas, que sur les menus gestes domestiques dans le cours desquels le plaisir s'inscrit tout naturellement.

C ETTE fusion n'est possible qu'en raison du cedre où se déroule le romen. Nous sommes à la cedre où page des des la cedre où page de la cedre où se déroule le romen. Nous sommes à le campagne. Pas dans une fermette à moquette : à même le soi et le crotte. La vie se passe dans les odeurs de lard brûlé et les trottinements de souris. Les objets prennent l'usure que le plastique de le ville et le ciment ne tolàrent plus, cette patine qu'on ne voit plus guère qu'eu secret des poulalilers et des nids.

L'emour entre l'homme et l'enfant prend l'aspect et le rythme d'une essociation biologique. On dirait des bêtes e'àpouillant, ou des plantes éliminant mutuellement les pol-

A société s'est toujoure sentie menacée par de telles connivences evec les règnes et les genres de vie réputés subaltemes.

Elle s'exprime ici é travere las parents du petit Serge. « A travers » est le mot, car on ne peut Imaginer un ménage plue étourdi et égoîste. Il ne s'agit pas, pour eux, de rétablir on ne sait quelle règle à laquelle ils ne croient pas, mais d'evoir le paix. Le bon usage sent d'elibi à leur confort mou. C'est souvent ainsi, depuis Roméo et Juliette ou le Dame eux camélias.

Après una séparation forcée, le couple traqué se reforme. Mais l'enfant est devenu quelqu'un d'autre. il e suffi de ces quelques mois, qu'e si blen décrits Montherient, où epparaissent des duvets et des influences imprévisibles, étrangers. raissent des duveis et des influences imprevisibles, etrangers.
L'enfant a appris é nommer ce qu'il esinteit intensémant hors de tout vocable, et changé le choes pour le mot : triste troc. Son corps se sent de trop, objet rapporté. Ses étraintes n'ont plus leur place dans le suite des pleisirs et des jours.

Il ne reste é l'edulte qu'à se laiaser mounir, un peu à le menière de Phèdre : non parce que le cheir trop fraîche lui est proscrite, maie parce que l'anti-nature lui conteste de l'estate de l'estate

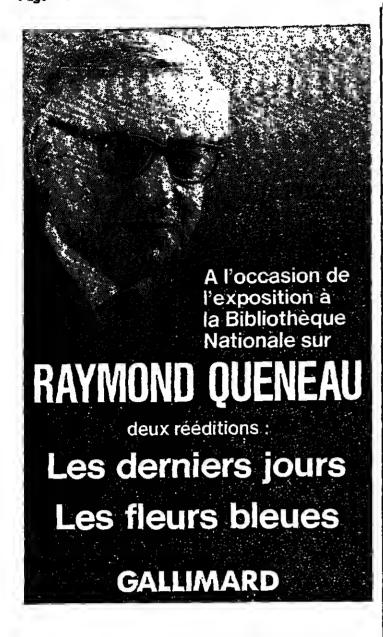
une plece eu soleil. Le suicide n'existe pas. On est toujours tué par quelqu'un. Ici, c'est le norme qui freppe. Le coup du lapin eu sortir du clepier bien fumant : schiec l

ANGERFIELD, on peut encore douter; Duvert, non : c'est bien un écrivain. Pas seulement é cause du fameux adjectif pointu, que d'ellieurs II e'interdit. Ce sixième roman tient d'autant mieux le promesse des eutres qu'il se dispense de leurs provocations:

Un univers est donnà, et l'écriture qui ve avec. il y rôde le bonne dose de perceptions insolites et de souvenirs indéniables, des teintes de ruisseau, des souffles de printemps triste, des odeurs d'enfance démunie.

On y apprend que l'amour meurt de se vouloir social et vit de plonger dens l'enimalité. Loin des contrats et des contraintes, le bonheur y retrouve son innocence de bêtes au gîte, son violent goût de ferme.

* LES PETITES STRENES, d'Yves Dangerfield. Grasset, * QUAND MOURUT JONATHAN, de Tony Duvert. Ed. de





à renvoyer avec ch. baneaire à Compagnie Française de Libraine

6 rue d'Uzes. 75.081 Paris Cedex 02

la vie littéraire

La bibliothèque Marabout reprend vie

Les éditions balges Merabout ont connu une greve crise l'an dernier. Depuis, une normella société a été constituée dont Hachetta at la banqua belga Lambert se pertagant les parta à égelité. Tandla que les collactiona Pretique, Flash et Merabout-Université ne se sont pour ainal dire pas arrêtées, la biblictrèque Marabout, vouèe au romanesque, était tombée en sommail. Elle reprend una via noul'intention de promouvoir un - roman populaire insolite et de qualité ».

Dena une présentation très améliorée, avac des couvertures dues au maquettiata Pierre Faucheux, elle présentere querante volumes par an, environ quatre ou cling par mola, les uns réédités du fonde solide que Marabout s'était constitué, les eutres puisés dans trois courants différents : soit des romens enracinés dens une région ou une province, claselques ou contemporaina; soit dans les classiques du roman policier; soit dans la littéreture fantsatique, dont Merebout s'élait fait une epécielité.

Le prix des volumes de cette collection de pache rajeunie oscillaront entre 10.50 F et

Signelons également dans la cérie Marabout-Université la réédition en daux volumes de l'ouvrage de Pierre Seghera : la Résistance et ses poèles. L'enthologie qui l'accompagne e été remise à jour (chaque volume 15,50 F).

La vocation d'un moine zen

- Za -, en japonais, aignifie s'asseoir, et Zan - méditation, concentration, Dapuis 1967. Meltre Taisen Deahimaru enaelgna en France le - za-zen -, technique d'éveil spiritusi.

Mais comment deviant-on up moine zen? Meitre Deshimeru, à le fols per noatalgie de aon peys netal, le Japon, et par souci de mieux comprendre l'itinéreire spirituel qui l'a conduit des finances é la lonsure, raconte se vie sous le Illre : Autobiographie d'un moine zen (trad. du japonals par E. Frolet, éd. Laffont, 216 p., 32 Fl. Document d'une grande eimpli-cité, souvent émouvant, le livre de Maître Deshimeru restitue edmirablement une enfence et une edolescence écartelées entre les idéaux ductible de son père. Tous ceux qui s'intéressent su bouddhisme

apprendront également evec platair la réédition du livre classique d'Alexandra David-Neel : te Bouddhisme du Bouddhe (éd. du Rocher. 287 p.). — R. J.

vient de paraître

Romans

JACK-ALAIN LEGER : Capricio. -

L'histoire de berns très mater

tiques dans la Venise de 1850

occupée par les Autrichiens. (Ro-bert Laffont, 283 p., 39 F.)

GUY DES CARS : La Mege es La

Graphologie. - Le mage, dans

ce cinquième et dernier volume

de la série, s'occupe de correspon-

dance, eprès la boule de cristal,

lignes de la main et tarons... (Flammarion, 243 p., 28 F.)

sante. — Un cadre supérieur en chômage rencourre une jeune

féminine » en p' ine évolution... (Flammarion, 348 p., 45 F.)

Littérature étrangère

JEAN RHYS: Il es fant par sirer les oireaux an repor. — Un recueil de nouvelles de la romancière anglaise, auteur de « la Prisonnière

dei Sargasser ». Traduit de l'an-plais par Mand Perrin (Denoël, collection « l'Arc-en-Ciel », 208 p., 36 F.).

MICHAEL MCLURE : Ciele de 14-

guar. — Pour la première ton traduit en France, l'un des poètes

de la renaissance de San-Francisco auteur d'ane pièce jouée ici less

Harlow es Billy the Kid. Tradust

de l'anglais par Georges Louisy et Nidra Poller. Préface de Serge Fauchereau. (Christian Bourgois, 174 p., 45 F.)

Après Limbes incandescents publiés

d'autres singuliers voyages d'un des grands poètes britanniques. Tra-duù de l'anglais par M.C. Whire, M. Tran Van Kai, Henry Lecoure

er Michel Gresser (Les Lettres nou-

Le Chaus des flices et autres

légendes indiennes. Réunies par Richard Erdoes, illustrées par Paul Goble. Texte français de Jean-Paul

Cornda et Jacqueline Cornda-Dioc.

Une très jolie réalisation de Fédé-

rop (134 pages), 11, rue Ferrachet.

- Par le romancier stalien obsédé

depuis l'enfance par le thème de l'autre, son double annagonisre.

Tradair par Philippe Jacontet. Le

sur la fio d'one lizison eatre deux

femmes. Par l'auteur de la Pols-

tique du mâle, porte-parole du woman's Lib. Traduir de l'anglas

par Elisabeth Gille, |Stock, 402 p., 48 F.)

KATE MILLETT: Sic - Un roman

CARLO CASSOLA : L'Anteronitte.

velles, 222 p., 45 F.)

69005 Lyon.

Seuil, 496 p., 65 F.)

KENNETH WHITE : Dérives.

matante .. . nouvelle race

CECIL SAINT-LAURENT : LA MIA-

Subjectif

Si l'objectivité est la juxtaposition de différentes subjectivités, la revue Subjectil, dont le numéro 2 vient de paraître, peut être considérée comme le conjonction de plusieura objectifs.

Premisr objectif : tuttar contre la marás noire des publicatione sans nécessité, des criliques sana sincérité, des théoricians sans humour et dae humoristes aens idées.

Dauxièma objectit : s'affirmar comma éditaurs-auteura, ce qui n'est pas du tout la même chosa que e'éditer à compte d'euteur. En effet, dans le premier numéro de la ravue paru en février, les quatre du Segittaire : Gérard Guégan, Raphaēl Sorin, Oliviar Cohan et Philippe Delsroche, prouvant, par das taxles pareonnale, qu'éditer les autres ne signifie pes qu'on ne puisse, soi-méme, áire

édité par d'eutres. Enfin, troisième objectif : créer, sutout d'une maison d'édition, una revue qui an soit à la fois l'emblème et le lieu de rendez-vous, comme le fut le N.R.F. pour Galli-

Au sommaire du numéro 2 consacré é le bière el à Faulkner, un lexts de W. Styron. des nouvelles de J.-P. Martinet, G. Guégan, R. Sorin, O. Cohen, Ph. Deleroche, dea tablacux de la littérature américaine el de le tháorie en France - P. M.

De la belle ouvrage

- Aux enlants qui yont grandir et un jour peul-êire, par-delà la profit et la cadenca, réapprendre les gestes angestreux des véritables bélisseurs, ceux qui construieent ausei bien avec leurs mains, leur intelligence at feur âme . sinsi dédient laur livre Marianna al Barnerd Henry, Des métiers er des hommes : eux eleliers d'art (Le Seult, 122 p. el photos, 55 F). Après les séries Au villege et A le lisière des boia, Bernerd Henry, - comme un compagnon -, a poursulvi son - tour de Frence - des métlers d'ert mia en peril par la production industrielle et dons les noms chantent à l'orsille : facieur d'orques, tailledouclers, orfèvres, tebletlers et biecaveura, etc. Témoins entêtés d'un temps où le travail étail création, ils survivent sans renoncer. Les photos sont lé (1) qui saisissent le rapport avec la metière, le geste, le « tour de main -, eignes concrets d'un lointain savoir. De le belle ouvrage. - B. A

(1) A l'occasion de la publication de ce livre. Bernard Henry expose ses photos à la gaierle l'Eil du diaph, place Jean-Zay, 75014 Paris.

graphie de sous le monde - JEAN-LOUIS DE RAMBURES :

L'apprentissage de la discrétion

P SYCHIATRIE ET ANTI-PSYCHIATRIE, de David Coopar, publis il y a plus de dix ane délà alleis de despare le proper le la comparie le compar

trique. Son suteur, encore peu connu, eveit travellié evec Laing, à Londres, dens una « unité expérimentals » pour schizophrènes.

It en avait conçu une eingulière méliance à l'égard de te psychia-

trie institutionnelle qui, sous le couvert de la médecine, « repré-

sente et défend les prétendus inlérèts des hommes normaux ».

anglo-saxons comme Bowen, Baleson ou Szasz, Devid Cooper

détendalt une conception - systémique - de la lolla : - La

tolie, ecrivail-il, n'est pas dans une personne, meia dans un système de relations euquel le lutur - malade - participe. La

schizophrénia, si ce moi e un sena, est un moda plue ou moina

A partir de là. Cavid Cooper posati le problème de la

violence. Non pas le violence redoutée du tou, mais cella bien

réelle, encore que le plue souvent aublifement masquée, des

- hommes normaux - et de la psychlatrie sur tous ceux qui

tentant da se tibérer d'un système ellané. Quant à ceux qui

veulent échapper eux conditionnements de la - normalité - -

qu'il opposait à la - santé -, - Oavid Cooper leur conselliait

l'apprentissage de la discrétion. Un consell, dont il y a tort à

Parmi lee rééditions : l'essai de Jean-Peul Dollé, Heine

da la panséa (Denoèl/Gonthier. Médiations); le Vie d'Antonio

Gramaci, de Giuseppa Flori : préface et notes de Ranoto Misli

(Le livre de poche. Piuriel) ; les romens de François-Meria

Banier, le Passé composé (Le tivre de poche) ; d'Armand

Lanoux, le Berger des abellies (Bibliothèque Marabout) ; les

rècils d'Hubert Juin, les Hameaux; prélace d'André Dhôle!

curaciéristique d'un comportement collectit parturbé ...

parlar qu'il restere longtemps encore ludicieux.

(Bibliothèque Marabout).

* Ed. du Senil, coll a Points e, 187 p., 9.50 P.

Influencé par Sartre, mels aussi par lea recherchea d'auteure

devenir le pelit livre rouge de la contestation psychia-

Entretiens

— Publiés pour la plupart dans le Monde, vingr-cinq entretiens de J.-L. de Rambures, evet des écri-

vains interrogés sur leur « méthode

de pavail - (Flammarion, 168 p.,

Documents

ALAIN DELALE & GILLES RAGA-

CHE: le France de 68. - Sou-

tenu par une importante docu-mentation, un éclairage nouveau et

insolire de la Prance de 1968.

les Années orphelrues. — Un consest corrosil sur la faillite des

idéologies à l'échelle planétaire,

dix ans après la bourrasque de mai 1968, par un collaborareur du Mondo. (Seuil, coll. « Inter-

ROLAND JACCARD.

vention, 110 p., 25 F.)

|Seuil, 238 p., 60 P.)
| JEAN - CLAUDE GUILLEBAUD :

GERTRUDE STEIN : Aptobio-

Ida. An moment on Christian Bour-

gois entreprend une édition systé-

matique de son œuvre, soici aux

Editions du Seuil, les souvenirs de

l'écrivain et mérène américam et un

roman écrit en 1940 en France,

six ans avant sa mort. Traduits de

l'anglais par Marie-Prance Palomera

er par Daniel Mauroc. (Le Senil,

Critique littéraire

JEAN RICARDOU: Nouveaux pro-

blèmes du roman. — Jean Ricardon pourçaix ses recherches chéoriques

sur le roman (Seuil, 455 p., 59 F).

littérature. — Un recueil d'études et d'essais sur le roman et la poé-

en poche

RAYMOND JEAN: Pratique de la

sie (Seuil, 300 p., 59 F.).

312 p. et 140 p., 59 F.)

La psychologie du socialisme

Qua reste-l-il de l'œuvre de Gustave Le Bon (1841-1931) ? Considérá comme le père de la psychologie sociele, l'auteur de la Psychologie dee loules - son ouvrage le plus călebre, qui fut Isrgament commenté par Freud - est aujourd'hui blan oublié. Son nom ne figura même plus dans la demière édition du Petit Larousse illustré, et le seul livre paru sur lui depuie la guerre est américain. Pour réparer cette injustice, les Amis de Guateve Le Bon - sous l'Impulsion da Plarre Duverger — ont entrepris da rééditer son œuvre, an commençant par le Psychologie du socialisme. (S'adresser à Pierre Duverger, 34, rue Gabrielle, 75018 Parle.)

Ecrit dans les demlères années du dixnauvième siècle at d'inspiration ultra-conservetrice, cet essai constilue une défense et illustration de l'individuelisme et du pregnatisme anglo-saxon. Il vise à montrer que, ei l'Eglise vil de l'étamité différée, la socialisme, lui, vit da le révolution différée, Mais, estime Le Bon, le religion socialiste, au lieu d'une falicité céleste dont personne ne peut várifier la fausseté, noua promet un bonheur terrestre doni checun pourra alsement constater l'inanité. - R. J.

Des « classiques du rire et du sourire »

Après les - classiques populaires -, les éditiona Gamlar lencent une nouvaile coiisction, dirigée per François Caradec les · classiques du rire et du sourire -. F. Caredec se propose de reprendre les malileurs titres publiés depuis un alácie et qui on lait rire des générations, à la cadence de deux livres par mois.

Alphonse Alleis ouvre le teu dès ce mols-ci avec la Boomerang ou Rien n'est mai qui linis bien (28 F), jemela réédité depuis 1912, qui conte l'histoire d'un parl etupide A Alleis est suivi de son beeu-frère, Charles Leroy, dont est réédité le Colonel Ramol-lot (28 F), figura impérissable de la vieille baderne. F. Caradec comple reprendre ensuite des textes de Charles Cros et de Henri Monnier et, plus terd, feire une piece aux humoristes graphiques, leis Daumier, Josco, elc.

Hors série, les éditions Gemier publient eussi des calembours recueillis par F. de Donville el E. Ducrel sous le titre Mille et un calembourg (24 F). - B. A.

 LE PRIX JEAN-TOURETTE DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE a été ettribué à Max Vière pour e tes Chemina blens de Panicaou s. Il s'agit de la rénuton de quelone cent quarante contes publics au cours des vinet dernières années

· PIRRETTE FLEUTIAUX a reço le prix Marie-Claire-Femmes, daté de 18009 francs, pour son deroler roman, e Histoire du tableau o (Juitlard).

. LES CANDIDATS AU PRIX D'HISTOIRE MAURICE-PAYARD (18000 F), Inudé par l'Académie nationale de Reims, dotvent être des e amateurs a de nationalité l'rauçaise et présenter un ouvrage uan subsentianné manuscrit ou publié récemment sur un sujet inédit d'histoire untiquale, avant le les octobre. S'adresser au sourétaire de l'Académie, 36, place du

· UNE EXPOSITION DE LA BIBLIOPHILIE oura tien an sein de la Foire de Paris do 29 avril au 15 mal. Sur plue de deux mille mètres carrès, trente-quatre édi-teurs de bibliophille et de revues

JEU arganise ane exposition autour d'Arthur Harfaux, qui collabora avec Roger Gilbert-Lecc Roger Vailland et René Daumal à is revus » le Grand Jeu » 18 avril au 8 mai, 50, rue des Maines. 75017 Paris).

· LES EDITIONS PLASMA MO tent en souscription la réédition de la entlection complète en favsimilé de la revue e les Lères nues a (u= 1 à 12, 1954 à 1953, plus un aumère hors série et des annexes importantes et inédites). L'ouvrage (586 pages, reilé sous jaquette, saudra 50 F au lisu de 120 F jusqu'au 30 arril). Princi-paux collaborateurs : Guy Debord, Marcel Marleu, Louis Scutenaire, Michel Bernstein, Paul Nonge, Gil-J-Wolman, etc. (Ed Plasma, 11, rue Saint-Hougre, 75901 Paris. C. C. P. La Source 34-104-00.)

par ce journaliste de Marselle. (Editions L. P. C., 53, rue Paradis, Marseille-64, 290 p., 50 F.)

d'art réuniront de prestigieuses bande dessinée. La tittérature ligurera en boune place. Plusieurs corporations artisanales, untam-ment celles des illustrateurs, des relleurs et des graveurs sur cult, présenteront au public leurs mé-thodes de travail. . LA LIBRATRIE LE GRAND

• SINE présente une exposition de ses dessins jusqu'au 23 artil à l'Ateller Jacob, 45, rue Jacob,

1, 1,00

CE 0": " ...

是一位

Tipe .

ZIX 01 ".

D ager .

Ele ...

The .

LES 275 .

¢Q,ε

- t--

The forest

- نظالنان ال إلى

Cáres I.

Dollary ..

ME 862511 33

B Maria

we allowed the court of the cou

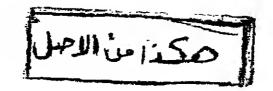
"Falor Dur, or raffi

son du p

racont se pass des l not SA

ROMA

Le mondier des sites de militares de nationales de la company de la comp Chrében es de la des de la Condens Fairgon Million Control of Contro ou mondant las. thien-pendent ass. collection of AATOUCHE» Robat Poulation 2000 LA 20URGEOISIE Denis Bulcan : L'ETERNEL RETOUR DE



Romans

ychologie du socialis_{ille} :

steets of the steet of the stee stem (-1921) ? Consider the same of being the same of the same of

werger -- -- -- -- -- -- -- -- -- -- -- --

re. en commany, property of the command of the comm

I socialismo E - Propi E Per

dans es demen. Het beit.

s significant programmer and secondary

Arg de Coleta if Coleta in State in Sta

s classiques do rire

Pett Lattite

I SUF L GADUS

g(p-50x0n)

A VI SC S TILL

e 30". 1 1: 1:

a faustre fil

SOUTHTO

1-6: :- .

1 201 1.1

. . -

e n

Bressie in

pandy 1

cont : ' ' .

en bref

a was the second

23-1

Specifical Control

'e-- e-e ea.

Amic - 235-30 de

if delense at

111

440

11.65

1112

La raison du plus faible

particulier,

du foyer.

réfugier ? Chez

la grand - mère

concierge qui vit dans sa loge

avec l'arrière-grand-mère. Le

rescapè partage le lit de la plus vieille et l'opinion qu'elle exprime

chaque soir en se glissant sous

l'édredon rouge : « Dans cette

foutue vie. c'est encore là qu'on

est le mieux » Au réveil, ragail-lardi, il s'abandonne à ses man-

vais penchants, pareil au gar-

nement Ravageot, dont la som-

bre histoire le fascine Le cal-

vaire du pensionnat succède aux

douceurs de la loge et, bouciant le cercle, la course à obstacles

s'achève à son point de départ,

Il n'a rien oublié, pas un mot

 Robert André se venge de son passé familial...

O UEL plus sûr esplon qu'un enfant ? Du fond de son lit-cage ou trottinant. accroché au bout d'un bras, il observe, il enregistre, il étudie les mœurs de cette curiense espèce dont un jour il fera par-tie : les grandes personnes. Devant lui, on ne se gêne guère. «Il n'est pas en âge de comprendre », dit-on. Peut-être, mais il voit. Son ceil boullmique absorbe tout ce qui passe à sa portée. Les images s'effaceront-elles avec le temps ? On veut le croire. Et soudain quelqu'un surgit pour vider son sac, briser le complot dn silonce, venger le témoin muet

Il s'appelle Robert André. Critique et professeur de ilttérature, il a déjà écrit six romans, dont d'une femme ont imposé sa subtile cruanté d'analyste. L'Enfant miroir, présenté d'ailleurs comme un récit, ne doit rien à la fiction. Retour aux sources, descente aux enfers, règlement de comptes, l'évocation des dix premières années s'aventure sur un terrain que minent les tabous. A chaque instant, l'auteur s'interroge, conscient de livrer des secrets que « les chers disparus » espéraient emporter dans leur tombe. « En ai-je le droit ? », se demande-t-il. Mais eux, de quel droit détiendraient-lls le monopole du passé? Interdiraient-ils à leur survivant d'en extraire sa part, de tailler son autobiographie dans le patrimoine commun? Où pourrait-il la chercher? A son tour de prendre la parole, au tour des morts de subir le sort du petit garçon d'autrefois, lucapable de se défendre. Au nom de son a enfance scandalisée », Robert André soumet les siens à la

Un pauvre monstre

L'entreprise nous semblerait suspecte si l'inquisiteur ue prèchait par l'exemple, précédant les suspects sur la voie des aveux. emotion (sauf l'angoisse). Il se scrute, s'éple et se découvre : fourbe, cruel, lâche, un monstre. Mais un panvre monstre qui se traîne de bronchite en pneumonie, profitant de ses crises, feintes ou réelles, pour savourer « l'intimité pneumatique » du bouche à bouche maternel e Elle faisait rentrer dans ma bouche le souffie que je m'apprétais à rendre et transformait ainsi ma fuite en numéro de magie.» Qui résisterait à cette Bovary dynamique dont les désillusions, les songes creux, la rancune fouettent les sangs ? Un

seul homme : sou mari. D'origine paysanne, il mène ses

(Publicite) LE DESTIN DE LA FRANCE ? DU MONDE? UNE GALEJADE?

Alora, quel est l'éditeur français qui a le courage de publier ENFIN la traduction intégrale EN CLAIR INES PROPHETIES UE MICHEL UE NOSTREDAME? et sans aucun chariatanisme. Traduction suivant les propres conseils de l'Auteur, par la vole de son désigné tradocteur et FILS CESAR : avec preuves. Prév. de MN: Passé : extraord. Futur : stupéliantes ! Errire B.P. nº 650 - CENTRE MONNAIE - 1000 BRUXELLES, BELGIQUE.



* Dessin de Julem

plomb. En joue, feu sur les parents | Et fen aussi sur leur victime, leur héritier conçu à leur image, né pour expier leurs fautes. Du bout de la plume, Robert André tisonne les cendres, rouvre les abcès mal cicatrisés, barcèle d'anciennes douleurs. Supplice chinois que la littérature réserve à ceux qu'elle aime, leur fournissant l'arme incomparable du style. Des pleurs et des grincements de dents, la vérité se dégage et brandit à la face du ciel cet argument sans réplique : la raison du plus

GABRIELLE ROLIN.

pas une grimace, l'adulte qui * L'ENFANT MIROIR, de Robert remonte le temps. Il aligne ses griefs comme des soldats de André. Gallimard, 358 p., 55 F.

A la façon de Lartéguy

OURNALISTE, auteur prolifique, inventeur de la fa-meuse *a bréhaigne sté*rile -, qui tera date dans les annaies du piécnasme, Lartéguy entame ectuellement une trilogle sur l'enclenne Indochins. Le premier volet, *les Nautragés du* soleli, e pour héros Magne, un

correspondant du Figaro. Ce Megne possède, outre ce qui «manqueit à tous les eutres, de la tripe et des coullies -. Au Cambodge, l'Occident perd la partie. Megne perd une danseuse, évidemment royele. Chose plus greve, quelques défaillances sexuelles l'aménent é se demander si son tour dans sa Lozère. Il ve retrouver se virillté de Prisunic auprès de la noble épouse d'un gauchiste, mei libéré, écologiste et toulours enrhumé. Mieux. cette victolra sur l'ennemi intérieur est en passe de déboucher sur un destin national, puisque les anciens combattants locaux veulent le porter à le députation. Il auraît même l'étoffe d'un ministre, Héles I un accident d'auto... Voilà pour l'his-

La substance ? Du sous-Bodard, Des ressassages, Des resucées d'articles. Des dessous de cartes au rabals. Et, curleu-sement, pour rehausser ce riz cantonals, une inflation de citations littéraires à rendre jaloux un sous officier autodidacte, Pêle-méle, Lartéguy nous injecte Karamazov, Maiherbe, Apolii-

AN dernier, deux journa-listes nous donnaient le premier volet (1) d'une freeque historico-romanesque

qui en comportera cinq, sous le

titre général : les Tournois de

Dieu. Nous apercevons mieux, aujourd'hul, leur dessein pro-

fond : traduire, à travers une

destinée humaine, l'aventure du

Temple an moment on devenu

grande puissance territoriale et

financière, il est, de tous côtés, objet de calomnies et d'envie,

suspect à Rome avant de l'être

aux princes qui en viendront plus

tard à bout, et, chose plus grave encore, comme sournoisement fissuré de l'intérieur.

templier, la croisade des rois, est

mêlé de près, et sans l'avoir voulu,

aux événements qui ébranlent

l'ordre. Nous l'avions laissé pri-

sonnier dans la Ville Sainte, après l'échec de la mission que

lui avait confiée le grand maître,

Robert de Sablé. Nous le retrou-

vons sept ans plus tard, évadé, chargé, cette fois, d'une enquête

en Europe pour établir, contre la Curie romaine, l'intégrité du

Temple et l'orthodoxie de ses

pratiques. Nouvel échec. Afin de

« sauver son âme », Guilhem s'embrigade, derrière Simon de Monifort, dans la croissde

Ramené sinsi à son pays natal, le causse Noir, il retrouve sa femme, aussitôt définitivement. perdue, car, devenue cathare, elle va mourir sur le bûcher de Minerve, premier d'une atroce série Le roman s'achève an mo-

ment où il s'engage, bourdon au poing, sur le chemin de Compos-

Du roman? Si l'on veut, Si l'on ne considère que le fil conducteur, le déroulement de

albigeoise de 1208.

telle. Il a trerite ans.

naire, Hugo, la Bible, Morand, Stefan Zweig, Cornellie, Cinq-Mare, Balzac...

Les jugements sont sans appel : - ...Ces saloparde de Viets, des bandes de pillards n'avoir rien construit au cours de leur histoire, eaulement copié, imité at détruit - L'ethnocentrisme blinde.

La gauchiste ? Récupérable : « Ja prépara le diner... Comme c'est bon de retrouver le four électrique, les plaques chauttantes, le trigidaire, la machine è lever le vaisselle t De besux jouets l Pourquoi e'en priver ? Au nom de quoi ? > Et le messege, à l'adresse des enciens combettants, sans surprise : « Magne les encourages à ne rien renier ni regretter. Si l'hietoire avait tourné court, s'il y avail des coupebles, ca

Sur la foi du titre, le lecteur naîf pourrait s'imaginer que ces neufragés du solail sont les Asietiques. 'Pas du tout, il ne s'agit que d'un trio de Blancs, at plus particullèrement des prouesses et digressions du eieur Magne, dans lequel l'euteur s'incerne evec compiaisance. Lartéguy per le surtout de Lartéguy, Pour ramener un grand sujet à des proportions dérisoires, il lui aura suffi de faire son autoportrait.

CLAUDE COURCHAY. * LES NAUFRAGES UO SO-LEIL, de Jean Lartégay, Flam-marion, 352 p., 50 F.

Ce qu'il faut d'amour homme

Si l'Eglise

 $dar{e}{
m gringole}, nous$ tombous tous.

"A lire ces poges on voit avec évidence que ce qui met M. Green et quelques autres à part dans notre monde littéraire, c'est la qualité de l'âme" ROBERT KANTERS

"Vous aimez 'eau des sources ? Buvez cette eau limpide et pure! Vous aimez l'air chargé d'ozone de la haute montagne ou les embruns chargés d'iode du grand large ? Dilatez vos poumons et respirez profondément! Le livre de Julien Green est une goulée d'air frais'

'll y a là le cri d'un homme, d'un chrétien, d'un catholique qu'on ne peut passer sous silence, d'autont qu'il peut en réconforter beoucoup". GEORGES DAIX "L'HOMME NOUVEAU"

R.-L. BRUCKBERGER "L'AURORE"

PLON

FALCONER

"Falconer est une œuvre vitale.

Dur, cru et pourtant raffiné, ce livre raconte enfin ce qui se passe dans la tête des hommes de notre temps".



ROMAN/JULLIARD

• L'histoire d'un jeune templier, racontée. à la manière des pages, et deux civilisations qui JOHN CHEEVER cinéastes.

SAUL BELLOW

une nouvelle collection pour la bataille des idées

Le mondielisme américain, l'égalitarisme chrétien et le déclin de l'Occident. Faisant fi de tout préjugé idéologique ou mondain, Jean Cau tourne le dos aux «bien-pensants». Et jette un regard inattendu sur la Russie soviétique.

collection «CARTOUCHE» <u>déjà paru</u>

Robert Poulet: J'ACCUSE LA BOURGEOISIE Denis Buican: L'ETERNEL RETOUR DE LYSSENKO



(1) Le Templier de Jérusalem. UNE ANNÉE PAS COMME Le journal d'un homme libre

les auteurs, bien dissimulés derrière leur caméra, braquent son ceil sur l'endroit où survient un

cette vie. En fait, le romanesque est seulement prétexte. C'est

l'époque, folle de ferveur, parfois

dévoyée, qui bruit dans ces

s'affrontent dans un chaos dont

A la manière de cinéastes,

personne ne sortira indemne.

incident significatif, un drame déterminant : mort de Richard Cœur de Lion, à Chalus, siège de Constantinople, massacres de Béziers, sans que rien, jamais, paraisse artificiel, tant ces faits, peu ou prou, sont lies à l'aventure du personnage central et conformes à ce que uons savons de l'extraordinaire mobilité des hommes du temps. Nos deny romanciers-historiens ont, en outre, une connaissance

physique du terrain, acquise au cours de reportages (J.-N. Gur-gand est resté plus de trois Guilhem d'Encausse, a yan t abandonne château, femme et enfants pour suivre, tout jeune années dans le Proche-Orient), ou de longs séjours : la terre d'adoption de Pierre Barret est celle-là même où il érige le fief de son héros. Ce n'est pas assez encore. Ils parcourent, sac an dos, les régions choisies par eux comme lieux romanesques. Ne viennent-ils pas, précédaut Guilhem d'une longueur, d'accomplir, à pied, sans aucune ces facilités offertes par notre civi-lisation, le pèlerinage de Vézelay Saint-Jacques-de-Compostelle. A ce compte, avec le talent en plus, on met tous les atouts dans son jeu.

GINETTE GUITARD-AUVISTE. * LA PART DES PAUVRES, de Pierre Barret et Jean-No Gurgand, Laffont, 340 p., 42 F.



Le spectacle de la France contemporaine Elle soppose une ignorance

(Suite de la page 13.)

La question, c'est le rôle exact de cette strate, sa capacité à orienter, à influencer, à diriger. Les gens qui figurent dans le Who's who sont-ils les feaders réels de la société française ? Ce n'est pas évident. Et Vincent lui-même n'en est pas convaincu. pour avoir vu défiler à Sciences Po, dans ses cours et conférences, les rejetons de la « strate supérieure de la classe dominante » (et pas mal de petits bourgeois). Aujourd'hui, il croit visiblement plus à l'apa-thie des élites économiques. bureaucratiques et politiques qu'à la réalité du ponvoir social. Le conformisme du système scolaire français fait des bons élèves qui nous gouvernent ou nous administrent des incompétents structurels, dépourvus d'imagination, inaptes à décider. L'iner-tie intellectuelle de la machine politique française face à la crise economique actuelle -- des deux côtés de l'échiquier - a effectivement quelque chose de pro-

Ce qui menace le plus notre société, selon Vincent, ce n'est pas tellement le conflit idéologique et viclent, qui ne semble guère qu'un jeu, mais l'immobl-lisme complet qu'amène la recherche générale de la sécurité individuelle. En France, les élites, autant ou plus que les masses, sont prêtes à tout pour la sècurité de l'emplol. Pays d'agrèces (à vie), de polytechniciens (à vie), d'enarques (à vie), où le sort des individus se décide entre quinze et vingt ans, la France a peur dn risque. Elle se réfugie dans un système hiérarchique assez tranquillisant. Dans ce contexte, le concept de pouvoir est évidemment secondaire, et Gérard Vincent ne croit d'allleurs pas au rôle historique des grands hommes. Il considere visiblement la xenopsulla cheoris (puce responsable de la diffusion de la peste au XIV siècle) comme un agent historique plus important que le général de

Cette évaluation de la société française est peut-être trop pessimiste. Ce qui se passe d'important y échappe au contrôle du système scolaire et bureaucratique. Le pays manifeste une grande vitalité dans des domaines inattendus comme la bande dessinée, domaine réservé des cancres, reels ou fictifs, Reiser, Tardi, Lauzier, Bilal. Comme toujours, une société vaut surtout par ce qu'elle a de non programmé.

Vincent définit aussi la société française contemporaine comme un « agrégat de ghettos para-noiaques », représentation fort proche de celle du Britannique Théodore Zeldin, qui décrit notre pays comme un système cellu-laire et diversifié. Cette définition n'a plus grand-chose à voir avec le marxisme puisqu'elle dilue l'opposition exploiteurs/exploités. Elle permet cependant de faire, élégamment mais un peu simplement, du parti communiste français un ghetto parmi d'autres, à côté de la « strate supérieure de la classe dominante».

Marx et Freud

Curieusement, Gérard Vincent, qui arrive souvent à regarder la société française de l'extérieur, en observateur impartial, retombe parfois dans des opinions et des jugements tellement français qu'ils ressemblent à une version sociologique du gaullisme. C'est avec des accents de désespoir dignes du général qu'il note la dilution de l'identité française dans l' « oméricanosphère n et qu'il décrit l'Europe divisée en deux blocs symétriques, Coca-Cola jouant en Europe occidentale le rôle des chars soviétiques dans les démo-cratles populaires. Cette « analyse » rappelle au mieux la vision stalinienne du continent au temps de la guerre froide.

histoire

LE MONDE DES LIVRES

extrême de la diversité des civilisations anglo-saxonnes et une

non moins grande ignorance de

ce qu'est aujourd'hui la spbère

Historien passé à la sociologie,

ou sociologue connaissant l'his-toire, Vincent, né en 1922, n'est

d'aucune école. Il écrit, dans une

autoprésentation, au début des Jeux français : « Comme tous les

intellectuels de ma génération. fai été nourri de Marx et de

Freud. mais je suis à l'âge de

leur relecture, ce qui veut dire

que fai abandonné tout espoir d'y trouver le principe unitaire

sens de l'histoire et celui de

Ce n'est pas tellement le tan-

dem totémique constitué par les

deux vénérables barbus qui défi-

nit Vincent - Il est certainement

autant influencé par Chateau-

briand et Tocqueville. -- mals

plutôt son refus des systèmes

d'interprétation unitaires, de la

synthèse finale, du monisme cher

à beaucoup d'intellectuels fran-çais. Il ne cherche plus la cause

unique de tous les phénomènes.

L'exemple le plus rècent d'un « Bon sang, mais c'est bien sur ! »

sociologique est sans doute la

découverte tardive do concept de

pouvoir, passe-partout et porte-

clés de la poés le sociologique

française, mode à laquelle Vin-

L'attitode de Gérard Vincent

vis-à-vis du jargon est en fait

plus ambiguë : il y est en prin-

cipe hostile, mais cede largement

aux plus puissantes des modes

sémantiques, surtout s'il s'agit

d'épistémologie et de discours,

Certaines des questions de

méthodes traitées dans son livre

sont reellement passionnantes,

comme la comparaison qu'il éta-

bilt entre les catégories socio-

professionnelles de l'INSEE et la

classification de Charles Loy-

seau, juriste militant du dix-

septième siècle. Mals d'autres.

plus longues, accordent trop

d'importance à des textes insi-gnifiants de Roland Barthes et

de Michel Foucauit sur le « dis-

cours » et le temps, laissant de

côté les réflexions plus utiles,

plus profondes et plus claires de

Fernand Braudel sur des sujets

Inflation conceptuelle

L'historlographie française

devrait rester ce qu'elle est : un domaine de recherche en expan-

sion brillante, et l'un des rares qui

ne soient pas encore tonchés et

annihilés par l'inflation concep-

tuelle, le verblage a discursif et épistémologique ». Dans l'état actuel de délabrement des scien-

ces humaines, de l'économie à la

sociologie, sans parler de la phi-losophie ou de la « sémiotique du

ceci ou du cela », l'histoire est

le seul secteur d'activité intel-

lectuelle et universitaire qui nous

vaille le respect unanime de

l'étranger, et pratiquement l'uni-que domaine où la balance des

échanges culturels soit équilibrée en notre faveur. Barthes et Fou-

cault, au contraire, donnent aux

intellectuels britanniques, par exemple, le plaisir douteux de

s'Interroger pérlodiquement,

dans les meilleures revues - le

Times Literary Supplement ou

New Society, - sur la décadence

de notre pays, sur la transfor-mation de la langue de Voltaire

et de Rousseau en borborygmes

Vincent s'exprime, dans l'en-

semble, clairement, mais admet cèder fréquemment au plaisir des

mots, ayant ao moins l'honnéteté

d'avouer franchement son goût pour Mal'armé. Son tableau de

la société française dolt pourtant plus à la profondeur de champ

que ful donne une pratique d'his-

torien qu'à l'adaptation qu'il pro-

De ces contradictions acceptées

et reconnues sort un livre tou

plutôt le premier volume d'une

fresque en six tomes) infiniment

stimulant et agaçant, qui ne satisfera personne mais donnera

L'essal de Gérard Vincent porte

en sous-titre « le Spectateur ».

Tout l'intérêt de ce premier vo-lume est effectivement dans l'at-

titude ambigue de ce spectateur :

irrité par les jeux français — intellectuels, politiques on

sociaux. - mais lui-même quin-

* LES JEDN FRANÇAIS. ESSAI SUR LA SOCIETE MODERNE, LE SPECTATEUR, de Gérard Vincent.

EMMANUEL TODD.

tessentiellement français.

Fayard, 411 p. 75 F.

pose de la notion de discours.

non signifiants.

cent ne cède absolument pas.

l'existence individuelle. »

soviétique.

Retour aux Scythes.

Georges Dumezil

ethnographe du passé.

ANS l'Antiquité, les Scythes étalent vus comme une masse humaine mal définie : le nord et l'orient de l'uniont pourtant porté témoignage sur leur civilisation et rassemblé des pièces de leurs traditions orales. Ils sont la parole de ces peuples situés dans une zone de silence. Pour nous, les Scythes occupent une des scènes de notre imaginaire : ils sont associés aux grandes turbuiences des nomades et à un art des steppes devenu célèbre par sa richesse et ses figurations animalières.

Georges Dumėzii retourne en Scythie: il y pratique une sorte de « géologie » d'une civilisation enfouie dans l'épaisseur du passé et une ethnographie. Celleci l'a conduit à retrouver les traces rituelles de la culture scythe chez les Ossètes du Caucase, et alentour. Il s'y est maintenn un état de la langue, nn trésor de réclts épiques et certaines des manières d'être et de

Les banquets-beuveries

La confrootation d'une ethno graphie du présent et d'une lointaine histoire culturelle donne, à la recherche, un mouvement par lequel la curiosité est entraînée sans répit. Et le livre de Dumězil se lit comme le « roman » de cette grande entreprise. Volci les personnages, dieux déclasses des mythologies devenus des surhommes du folklore. Le Narte Batraz présente des affinités avec le dieu Arès des Scythes, et se rapproche du védique Indra; il n'est cependant qu'un héros qui a conservé les traits du guerrier indo-européen : il est la vaillance et la force portées au degré suprême et son épée est associée à l'éclair. Soslan, héros favori, est assez procbe des hommes, mais sa nature est solaire. Peut-être Yaut-il voir en lui l'héritier éplone du dieu soleil scythique qu'Hérodote appelle Scythes, se retroove sous les traits ossètes d'une femme merveilleuse : « Lumière surnaturelle. » Dumézil cherche inlassablement, à travers le temps et les espaces culturels, ces métamorphoses des dieux et des héros.

Il identifie des continuités, non seulement dans les traditions épl-ques, mais aussi dans les pra-tiques, les coutumes funéraires et la conception de l'au-delà, le rituel et les o mervellles » des banquets-beuveries. Il montre, dans la légende d'origine des Scythes, la définition symbolique des trois fonctions indo-iraniennes : sacerdotale, guerrière, agricole/pastorale. Des objets tombés du clei affectent, à chacune des trois principales familles de heros, l'activité qui la différencie. Dumézil révèle une nonvelle fois qu'une ethnographie du passé est possible, et qu'elle est la décou-verte des liens cachés maintenus entre des civilisations que l'« histoire » et la « géographie » paraissent avoir séparées.

Des questions majeures

Il nous incite ainsi à notre propre culturanalyse. Il pose aussi, par le moyen du roman épique des Scythes, des questions scientifiques majeores Celles de la mythologie comparée qui doit identifier les héritages reçus en commun et les em-prunts. Celles de la mémoire des sociétés qui ne se fixe pas seulement dans les survivances maté-rielles et les archives, mais dans la langue, les narrations transmises par la tradition, les rituels et les pratiques. Celles qui tiennent à la vie des symboles et des thèmes idéologiques fondamentaux : leur conservation, leur circulation, leur transformation Dumézil montre, one nouvelle fois, comment se forme le vrai savoir, il corrige certaines de ses « lectures » antérieures et dénonce au passage les « spécula-tions » et les « improvisations acrobatiques » des structuralistes

GEORGES BALANDIER.

("I RDMANS DE SCYTHIE ET D'ALENTOUR, de Georges Dumézil Ed. Payot, 380 pages, 99 P.

LUMIÈRES SUR LA CIVILISATION OCCITANE

• Une anthologie de René Nelli, poète et historien.

N devra beaucoup à René Nelli Son apport à la connaissance du Moyen Age occitan, s'il tient d'abord à un travail considérable d'informations rassemblées et de textes dévoilés (1), a cect de particuller que l'auteur érudit est également un poète. Il ne se contente pas de découvrir le moyen age occitan et de nous le donner à connaître, mais il le « revit » : ce labeur d'historien ne peut, dans le expérience de la réalité spiri-

Renė Nelli, ainsi, a publie un très singulier et très beau texte : Journal spirituel d'un cothare d'oujourd'hui (2), qui montre à l'évidence comment la recherche. ici, s'est métamorphosée en caventure ». Or .ette période du Moyen Age occitan, au cours de laquelle s'est constituée une civilisation cautre », dont les bases essentielles sont, d'une part, l'amour courtois et, d'autre part, la lutte de l'esprit contre le siècle (avec l'affirmation militante de la supériorité du spirituel sur le temporel), ne cesse de poser de nombreux problèmes à l'historien et au chercheur Les ranports entre orthodoxie et hétérodoxie ne sont jamais simples, et icl moins que nulle part ail-

Si le dualisme cathare est un fait doctrinal d'évidence qui veut que le monde visible soit au Mal et le monde véritable, invisible, au Bien, les cathares se divisent eux-mêmes en dualistes radicaux et en dualistes relatifs. Ces derniers introdulsent dans le dogme initial des nuances qui sont importantes et les rapprochent des monvements a contestataires » dont le catholicisme d'alors étalt prodigue. La célèbre Prière cathare, texte admirable que René Nelli cite et traduit dans le second tome de ses Ecripains onticonformistes du Mouen Age occitan, est précieuse sur ce point : « Père saint, Dieu juste des bons esprits, qui jomais ne te trompas ni ne mentis, ni n'erras ne doutas, par crainte de la mort à assumer dans le monde du dieu c'étranger », vuisque nous ne sommes pas de ce monde ct que le monde n'est pas de nous. donne-nous à connaître ce que tu connais et d nimer ce que tu

(1) Voir, principalement, de René Nelli : l'Antour et les Mythes du cœur (Hachette, 1975), Erritures ca-thares (Denoël, 1959), Erotique des troubadours (2 10/18 s., 1974), la Poéste occitane (Seghens, 1972)... (2) Journal spirituel d'un cathare d'aufourd'hui, Resma, 1970.

ct drôlerie".

Jean Chalon / Le Figaro.

"Il les connaît (et bien), les adolescentes

de 1978. Temoins ces deux cent ein-

quante pages surprenantes de vitesse où il n'est pas interdit de sourire, de

rire, d'essuyer une larme parfois...

Chaque mot, à sa place, chaque

Jean-Marc Roberts /

partrait trace aux quatre con-

leurs... romancier dans l'ame".

Le Matin de Paris.

R. HELLMANN

des monnaies

La guerre

est mis en parfaite clarté dans es deux volumes anthologiques de René Nelli, c'est que la civilisation occitane, et principa ment dans ce moment que l'auteur nomme « le grand passage) isolt entre 1150 et 1400), où k visage de l'Occident est modifié contrariait absolument les visées « temporelles » de l'Eglise romaine, ainsi que la nouvelle conception de l'Etat. Uo pape comme Innocent III, un roi comme Philippe le Bel, ne pouvaient du tout admettre des théories aussi anticonformistes que celles de la primauté de la femme oo de la pauvreté évangélique du clergé. Jusqu'aux ambitlons militaires qui s'en trouvaient menacées !...

lettres strangeres

pp roman d'Italo Calvine

200013

Le premier tome de la présente entreprise de René Nell est consacré à la femme et à la conception occitane de l'amour. Les documents rassemblés et traduits per l'anteur ont un donsent avec des poèmes et une poétique qui étaient jusqu'ici, dans cette optique do moins d'une approche malaisée; d'aqtre part. Ils déniaisent l'idée par trop simpliste que nous avione communément de l'amour courtols. Mais, surtout, ils mettent en valeur l'importance que l'Oc-citan d'avant la conquête accordait, dans la société, à la femme

Une vigueur renouvelée

On ne peut s'empêcher de songer que la réduction de l'Occitan par l'entreprise de la papauté et les armes françaises, la destruction systématique des valeurs civilisatrices qui avaient été élaborées dans ce pays, dans cette langue, et dans ce temps, ce silence imposé aux troubsdours et aux hérétiques. - que tout cela a eu, entre autre, pour effet la condition féminine telle qu'elle a été donnée à vive, telle qu'elle a été, hélas l vécue depuis le bûcher de Montségur lusqu'à aujourd'hui_ L'anthologie bilingue de René

1729 1 17

2.1.1.1.1

10. 4

Nelli est, à cet égard, une révélation. C'est aussi un irremplacable et indispensable document, dont l'importance est double nous renseigne sur le présent Comme si cette civilisation n'était pas morte mais avait persiste dans l'ame des hommes - pour retrouver à de certains moments, aujourd'hui par exemple, me vigueur renouvelée.

HUBERT JUIN.

* BCRIVAINS ANTICONFOB-MISTES DU MDYEN AGE OCCI-TAN, de René Nelli, anthologie bilingue. Tome I a la femme st l'Amour », 357 p., 58 F. Tome II : a Hérétiques et Politiques », 415 p. éditions Phébus, 65 F.

ABC 44 P. N.D. DES VICTORES
PARIS 2º TEL : 236 1303

PLUS RAPIDE-MEILLEIR MARCHE



Un grand

i du monde

1210CK

daujourd nui

.

Gabrielle Rolin



menteuses,

"Un essai qui a l'allégresse d'un roman" Félicien Marceau

"Un humour dévastateur". Jean Chalon "Une satire spirituelle et gaie, la comédie humaine au féminin". Pierre Démeron

"Femme ou homme d'aujourd'hui, méfions-nous, la Rolin nous regarde!" Antoine Blondin

Stock

histoires d'elles est paru mensuel féministe 11, Rue Boulard

Politique

- Chronique Hebdomedaire: Claude François, Elections.

Marée noire, Marjolaine — Les femmes Italiennes et la violence - Voyage chez les Saharaonis

Quotidien On squatte, à Paris
Prostitutioo... sexualité... plaisir...
Témoignage d'une femme jurée

imaginaire Images de la mer noire

مكذا من الاصل

lettres étrangères

Le premier roman d'Italo Calvino

U comment le grand écri-vain italien débuta, il y e trente et un ane... Il avait vingt-trois ans, des illusions (politiques) et un grand talent (littéraire). Il vensit de faire

L'anient une sorte de Huckleberry Finn Ilgurien, tacitume, débrouillard et soiltaire comme lut, se faufile dans ces Jeux d'adulte (« des jeux dans le jeu, tant et si bien qu'on ne sait

et recuellii dans les tisans, fait l'apprentissage de la vie, du sang, de le démiselon, du courage et de l'espoir. Il e un secret, ce sentier des n i d s d'araignées, qu'il est eeul au monde à conneître et qu'il almerait bien partager un jour avec utrul. La guerre ne le lui permettra pas : elle tue aussi l'Ima-

Ce livre d'un passé ouvert sur le futur. qui, - dans se neiveté -, semble étranger à son auteur eujourd'hul, brille par son dépouillement. Le plaisir du récit éclate à chaque page. Qu'on ne e'y

e'agit pas d'un roman néoréaliste. Par-delà la vigueur du dialogue, l'efficace simplicité de la progression narrative et un ton de prie sur le vif, il y e là, déjà, ce qui fere le Calvino qu'on connaît : l'enchantement.

L'enfent dans la nuit, entouré du chent des crepeuds, seul avec le revolver qu'il vient de voier à un Allemand et qu'il ose à paine manipuler, le coup qui part soudein, comme de luimême... Voilà, pour qui sait le fascinetion des ermes à feu, des pages d'une justesse inoublieble. Et d'une grande poésie : celle du yrai.

FRANÇOISE WAGENER

* LE : SENTIER, DES NIDS D'ARAIGNEES, d'Italo Calvino, traduit de l'Italien (avec fidélité) par Roland Stragliati, Julliard. 222 p., 38 F.



+ Dessin de Bérênice Cleeve.

tisme communista et de l'ection partisane. Et, au sortir du maquis, qu'il avait rejoint dane les vallées des Alpes maritimes, en errière du front ellemand, il eut envie de dire - l'importance et le valeur dans la vie collective et individuelle, en dehors de toute rhétorique commémorative ou didectique » de ces luttes. Pavese consacra é ce roman, publié en 1947 chez Einaudi, un article chaleureux.

Le Sentier des nids d'araignées — au titre empreint de fantastique, déjà ! — met en scène un enfent dane le tourmente. Dens les bas quartiers d'une petite ville de le Riviera, un petit gerçon se heurie eux grands, « une race traitresse, équivoque ». Se sœur se prostitue allegrement, les types du café louvoient entre les brigades noires fascistes, les occupants allemands et le GAP (Groupe d'action partisane communiste) nouvellement agissant Nous sommes en 1944-1945.

EN LIBRAIRIE AUJOURD'HUI

Jean Bernard

ou le nouvel état de la médecine

Le sang, le cœur, le cancer, le rève.

par un grand savant

qui s'adresse au public le plus vaste

Buchet/chastel

Espérance

David Shahar un Proust oriental (Suite de la page 13.)

Les vies singulières de tous récits qui e'imbriquent les uns dans les autres et s'intégrent et récit principal, fils multiples enchevetres avec un tel art, rattrapes au moment où ils semblent se perdre, ramenés su centre et renoués avec une telle habileté que l'œuvre, malgré son foisonnement, brille d'une extraordinaire unité. Une toile serrée se tisse. Non seulement elle fait apparaître dans son chatoyant dessin ces silhouettes vénérables, touchantes ou comiques et la ville lumineuse où elles déambulent, avec ses ruelles étroites ses maisons aux murs hauts, ses cours intérieures où l'eau est encore tirée du puits, mais elle capte aussi les rêves, les supers-titions, les fanatismes religieux qui se ressemblent chez tous les hommes et qui, les opposant, au fond les unissent. A ce monde bigarré et un, le talent de Shahar donne une immense résonance.

Elle se produit d'abord à travers le temps, à cause des références aux cultures bibliques, coptes, arabes, chretiennes, que le texte charrie. Puis au dernier chapitre, quand Gabriel Louris reparaît en personne et non plus dans les mémoires superposées de ceux qui l'ont connu, elle e'épanouit dans l'espace. Car nous quittons la Palestine pour nous retrouver, si inattendu que cela soit, sur la Côte sauvage de Bretagne, près de Carnac et de ee's alignements. Gabriel a

fui là-bas Paris et ses études de médecine. D'abord hébergé, avec de grands égards, par une propriétaire terrienne, il couche dans le lit clos ancestral où, comme dans le Ville des Villes, l'écho des elècles lui parvient. Alors entrent en poétique et ironique rapport les apologues judalquee et les légendes bretonnes, le grand-père charpen-tier et saint Joseph, les diables orientaux et les fantômes celtes.

Gabriel Louria ne découvre pas seulement la correspondance des fables, mais la similitude des êtres : l'avidité des uns, la générosité des autres. Vivres coupés, il est vite rejeté par la patronne et recueilli per une sublime servante. Pour caractériser celle-ci, il ne trouve qu'une formule arabe, jadis appliquée à son père : Léontine, femme dont le temps u'a pas détruit la fraicheur, à l'« âme verte. »

Au fur et à mesure que nous progressons dans cette galerie de portraits hétéroclites, dans ce roman, qui, merveilleusement servi par sa traductrice, Made-leine Neige, n'a pas l'air d'une œuvre transposée, dans cet Orient et cet Occident mêlés par un art accompli, e'impose l'image de l'homme. Elle est la même partout, en dépit des particularismes.

JACQUELINE PLATIER.

* LE PALAIS DES VASES BRI-SÉS, de David Shahar, Gallimard. Traduit de l'hébreu par Madeleine Neige, 190 pages, 33 F.

Amos Oz, conteur d'Europe centrale

(Suite de la page 13.) .

Un courant oul vit le jour, eu

debut du siècle, dans le chaudron bouillant qu'était l'Europe orientale et centrale (2). Ce petit-fils de Musil, de Svevo, de Kaika, qui manie l'hébreu en virtuose, deviendra, comme Agnon, l'explorateur averti et subtil d'une certaine âme Israéllenne. - Certaine » car les Julis maghrébins sont rares dans ses proses, et les Arabes font, tout juste, de le figuration. Son héros priviléglé est le juif immigré d'Autriche, de Pologne, de Russie et d'Aliemagne, qui traine evec lui les cauchemars du vieux continent, mais eussi l'onirieme aérien de Chagall. De cette vision. ses trois demiers textes, écrits en 1974 et 1975, publiés aujourd'hui dens l'excellente traduction de Jacques Pinto, sont incontestablement exemplaires.

Une ironie tragique

Nous sommes à Jérusalem, en Palestine, pendant ce mémorable eutomne de 1947, quand le pouvoir britannique agonise et quand, pour les julis qui e'y trouvent, l'Etat d'israei n'est encore qu'un espoir. Dans le premier récit, le Colline du meuvais conseil, une belle étudiante pleure sa tumultueuse isunesse varvétérineire ingénu qui fuit l'Alis-magne. Il n'y avait pas encore, en ce temps, de forêts profondes autour de Jérusalem. C'est pourquol celles de l'Europe interdita hantalent les nuits de la jeune épousée. Plus tard, elle abandonnera mari at enfant et quittera le pays pour - vivre sa vie », dans un improbable allieurs, avac un aristocrate anglais coureur

Amoz Oz e'est toujours moqué ent, d'un certain esprit cocardier Israellen. N'altalt-il pas militer contre l'annexion de nouveaux territoires, après la guerre de eix jours ? Cette ironie distante, élégante, devient tragique lorsqu'elle

manent d'Insécurité, Ainsi, dans Monsieur Lévy, l'intuition d'une guerre imminente est vécue par la sensibilité exquise d'un enfant, Uri Kolodni. Jeux de guerre cruels et naïls où l'ennemi est tantôt l'Anglais, ridicule mais · fair-play » — encore les nostaigle européennes, — tantôt le « sauvage » venu du désert. Premiers jeux d'amour eussi, quand les sens de l'enfant se réveillent. En filigrane, toujours, le solltude et le peur d'un éventuel abandon

baum écrit de Jérusalem, evant de mourir, à sa femme partie pour toujours, forment le trame du récit Nostalgie. C'est un texte doux amer, chargé de parfums d'Europe et de collines de Judée, subverti per l'inquiétude d'une guerre inévitable, mais tendu par l'espoir secret d'une Jérusalem retrouvée eu-delà des vicissitudes et alées de l'his-toire. Ces pages mélancoliques, pleines de tendresse, de sagésse et d'auto-ironie, eont, sans doute, parmi les plus belles de l'œuvre d'Amos Oz. Dépassant par l'écriture éblouissante, par le lyrieme contenu, les enracinements géographiques et culturals de l'auteur, elles devraient lui conférer l'audience qu'il mérite.

EDGAR REICHMANN.

* LA COLLINE DU MAUVAIS CONSEIL, AMOS OZ, traduit de l'hébreu par Jacques Pinto, Cal-mann-Levy, 250 p., 49 F.

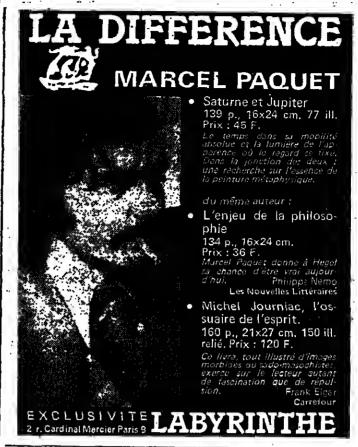
UN LIVRE PAS. COMME LES AUTRES PAS C'ACCORD

Editeur .: LA PENSEE UNIVERSELLE des Carmes, 75005 PARIS Tél. : 933-75-95. Prix : 30 F.





Le journal d'un homme libre



PRIX GAZES 78 Jacques d'Arribehaude Adieu Néri

s'élève parfois un cri de colère ... Ah! l'étrange et passionnant roman que celui de Jacques d'Arribehaude».

Philippe Sénatt/le Quotidien de Paris

«Dans des pages mélancoliques et tendres

ALBIN MICHEL

AVEC LE CLEZIO **AU NOUVEAU-MEXIQUE**

Le Clézio est parmi les grands écrivains français d'aujourd'hui. l'un des plus secrets et des moins enclins à se confesser Pierre Boncenne de LIRE MAGAZINE est allé à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, où Le Clézio est actuellement professeur d'université.

Un entretien exceptionnel publié dans le numéro d'avril de LIRE MAGAZINE.





-1:00

1.88

ILISATEDY WORTH

rète et

5 2 ---

abort _

dienie.

le terro

miester:

INTERNATION.

e 115917

r d'une

e sp.n,-

u telito .

F 12 14 7 duntile A

radional to the

23'0 P'.

fiver du

cours or

or Design

e 521.11

20 32.75

12 2 12 0

ante or

A familie

A

et nikt.

ALTEC CO.

5 분석 12.

JNU 51

as No

ing the

Class Land

relation.

44.7" -

7437.7

#12.5% to 1

44.

2 45 4 ---

Contractor Startwict

. W.

er unit in me

e merus engle

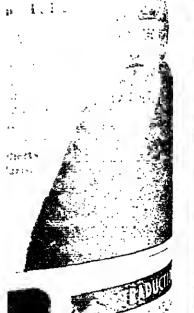
20 12 10 10

1500 2 3

e, cat

dun 🦿

tites serence roman



témoignage

Comment on devient un « produit d'exportation » en Union soviétique

par VASSILI AXIONOV

ES débute de ma carrière littéraire, commencée voici dix-huit ans avec des romans consacrès à la jeunesse, ont fait grand bruit. Chaque jour, tel journal publisit des articles, des tribunes sur Billet pour les étoiles. Ce o'étaient que dis-cussions et polémiques passionnées sur l'auteur, ses hèros. Je ne m'attendais pas à une réaction pareille. Sans doute coincidais-je avec le début d'une contre-culture qui se répandait dans la jeunesse en Union soviétlque, phenomène qui existe aulourd'hui encore.

Ce thème de la jeunesse touchait à la sociologie. Il a'agissait de définir un type psychologique nouveau, celui du jeune homme qui avait grandi sans Staline après le XXº Congrès et infiniment moins lié par les contrainn'a pas été traduit en français. faisait le point sur cette période de flèvre où écrivains, poètes et chanteurs (qui faisaient alors leur première apparitton la guitare à la maint, mais aussi lecteurs et auditeurs de nos œuvres, étaient salsis par une immense excitation collective, pressés par le désir de tout dire et le plus vile possible. Rien que d'explicable après tant dannées où les bouches étalent restées

Après cette étape, il m'étalt indispensable de me fixer un nouvel objectif. Je le trouvais dans la forme du récit (rasekaz). l'étais convaincu que pour me faire la main je devata d'abord maîtriser ce genre. La littérature russe place très haut cette forme et nous avons une foule d'auteurs qui y ont excellé dont le mellleur est peut-être louri

Je n'avais pas envie de me conformer complètement à la tradition historique de la prose russe : je souhaitais plutôt me

sans pour autant me couper du réalisme. La réserve que je formule n'est probablement pas necessaire : en Russie l'avantgarde ne s'est jamais coupée dn réel. Je me suis donc efforcé de conciller la tradition d'une écriture avec une expérience surréaliste. Pour mol l'écriture s'appuis sur le quotidien, le permanent. C'est seulement après qu'apparaissent des étrangetés, des rup-tures, des bouleversements et une tentative d'absurdisation de la réalité qui représente à mes yeux l'intervention de l'art dans Je me suis ensuite tourné vers le theatre, sous l'influence de

Ionesco et de Beckett. Cet engouement coincidatt avec la découverte que nous-mêmes faisions da nos propres richesses. De monceaux de manuscrits. oubliés et à moltié rongés per les ans, nous exhumions des trésors étonnants : précisement ce thestre de l'absurde dont on ne commença à parler en Europe qu'à partir des années 50 et qui avait existé en Russie dans les années 20 à l'initiative des shériou-tes (1). Nous retrouvions des éléments du nouveau roman, de Nathalie Sarraute et de Robbe-Grillet, dans la prose d'André Blély et d'Ossip Mandelstam. Bref, nous comprenions, avec un certain retard sans doute, que la tradition de l'avant-garde russe o'avait jamais été rompue : elle avait simplement suspendu son cours lors de la répression stalinienne Mais son existence nous garantissait que nous faisions bien partie de la culture euro-

Aujourd'hui, quand certains disent qu'il faut se rapprocher de l'Occideot, et d'autres qu'il faut, au contraire, prouver notre originalité, notre indépendance,

PATRICE HOVALD

ces annees...

préface de Pierre Bockel

coll.: Rencontres 240 p. 50 F

photos D. Schmitt

P. BOCKEL

toutes

ANDRÉ

MALRAUX

méditations, récits, recherche du temps perdu,

entretiens inedits avec Andre Malraux...

'Cet ouvrage foisonnant et attachant est l'un

des plus originaux qu'ait suscité la haute figure de l'écrivain disparu." P. BOCKEL

Dans la collection

Présences du Judaïsme

Josy Eisenberg Armand Abecass

A Bible Ouverte

Ce livre de Josy Eisenberg et A. Abecassis

éclaire la Bible d'un jour nouveau

en la confrontant aux Sciences humaines.

ALBIN MICHEL

ce genre de débat me paraît parfaitement vain. La critique offi-cielle affirme parfois qu'il existe une tradition populaire, authentique, vouée à la description réaliste, qu'elle oppose à un antre courant inspiré par la mode. transitoire comme elle, et qui pe s'explique que par l'engonement pour l'Occident. A mon sens c'est parfaltement inexact. Ce que nos augures officiels baptisent tradition russe fondamentale, c'està-dire la prédominance du réalisme descriptif, est infiniment plus ieune et moins fécond que l'autre tradition qui a donné jour à l'avant-garde du début du vingtième siècle. Cette dernière plonge ses racines dans le tréfonds d'un folklore maintenu dans sa pureté originelle. Je me suls occupé des récits populaires anonymes russes dn dix-septième siècle et de leurs figures favorites : satire, hyperbole, mé-

Les difficultés commencent

taphores extraordinairement dé-

veloppées. Voilà l'avant-garde

avérée, ne la cherchez pas all-

Pour revenir au theatre, j'ai écrit quatre plèces satiriques, hyperboliques, grotesques, solidement ancrées sur les problèmes qui agitaient notre société. Une seule d'entre elles a été représentée an Sovremennik. Ce n'était pas la mellleure.

Quand j'ai compris la vanité de mes efforts pour être représente, j'al tenté en 1955 d'écrire un roman satirique de la même veine hyperbolique ; l'Oiseau d'acter, qui a connu la même fortune que mon théâtre. Toujours inédit en U.R.S.S., l'Oiseau d'acier vient de paraître aux Etats-Unis en russe (2). Un autre récit, une satire lyrique et philosophique, Surplus en stock futaille, par un hasard que je considère aujourd'hui comme une manière de miracie, a été publié sans aucune mutilation de la censure en 1968, suscitant mment une vive irritation de la part de la critique. Il a été traduit en plusieurs langues, dont le français. En 1976, me trouvant à Paris, j'ai pu assister à un spectacle réalisé à partir de ce texte au Théâtre d'Ivry.

Après 1968 s'ouvre pour moi une période de silence apparent dont s'étonnent mes lecteurs. En fait, ces années ont été pour moi celles d'un travail très intense. Et J'ai assez d'expèrience, en tant qu'écrivain, pour savoir que j'ai écrit des choses fortes qui intéresseraient à coup str. Car mon lecteur, je le connais ; je penx le repérer dans la rue, parmi la foule; je sais l'expression de son visege, sa démarche, ses goûts, sa tour-nure d'esprit. Seulement toutes mes tentatives pour me frayer un chemin jusqu'à lui, à travers les bureaux de rédaction, ont été infructueuses. Plusieurs romans ont été écartés ou se sont heurtés à un mur de silence. Aujourd'hul. deux d'entre eux vont paraitre en France (3). Leur histoire veut

d'être contée. Ces œuvres ont essuyé partout des refus. J'ai même reçu des éditions Sovremennik une appréciation rédigée en ces termes : « Ce roman constitue une encyclopédie du modernisme contem-porain et ne saurait être publié précisément pour cette raison. On ne peut pas écrire ainsi parce que c'est impossible. Cette œuvre ne s'inscrit pas dans la tradition de la prose russe, et elle échappe à celle qui prédomine aujourd'hui. Pour ces raisons, sa publication ne saurait être envi-sagée. » Pourtant, l'Agence soviétique des auteurs (V.A.P.) a décidé de vendre ces deux titres à l'étranger, l'un aux Editions Gallimard et l'autre à

« Je ne suis pas un esturgeon»

Je me réjouis, bien sûr, que les Français puissent me lire, mais, quels que solent les mèrites d'une traduction, un texte perd toujours peu ou prou à passer dans une autre langue. Et comment ne pas ressentir une profonde tristesse à la pensée que ces livres sont traités comme une vulgaire marchandise d'exportation ? La littérature n'est tout de même pas

comme le caviar, et je ne suis pas moi-même un esturgeon. Ces œuvres ont été écrites d'abord pour les lecteurs de mon pays. Ce que l'ose espèrer, c'est que leur publication en France piquera d'émulation les éditeurs soviétiques. Ainsi se trouve crèée une situation paradoxale dont j'Ignore si eile compte un précè-dent dans l'histoire littéraire : celle où l'original d'une œovre est publié après sa traduction.

Aujourd'hut, j'existe dans la littérature de mon pays seule-ment pour moitié, l'autre moitié n'a connu ni le marbre de l'imprimerie, ni la rampe du théâtre, ni l'écran de cinéma. Au fur et à mesure que j'écrirat, je ne cesserai donc de rapetisser, je dimi-

suprême de la morale, et je suis bien résolu à ne jamais faire de concession à son suiet.

Tout cela est d'antant plus pénible que la littérature soviétique renferme une foule d'hommes de talent qui travaillent à nn leurs possibilités. Bien sur, l'Union

prématistes de Malévitch ; pris que le dégel serait venu que la glace aurait fondu et que le suprematisme aurait repris con développement. Une telle situa-tion n'a jamais existé. Il y a su effectivement un bloc de giace mais à l'intérieur du bloc la vie a continué. Les artistes actuels,

« Notre ferraille en or »

l'aéroport de Moscou, un A groupe de savents au retour des grandes vacances repart pour la Sibérie, vera ta villa nouvella da Málézovo, une de ces forteresses de le eclance construites dans les vastes espaces de la Sibérie, perdues eu cœur de la talge . 00 la dansité da la population ast da daux habitants au kliomètra carré, ours compris - et où lis traquent sans replt, depula quinza ans, l'insaisissable perticule

double few -... il y e là tous les « supermen » de l'atome : Eminent-Brouette en personne, le fondeleur de la sacro-sainte Farraille tant eimée, le savent légendaire qui a conduit la launa génération dans le taige ; les Léphant, le généticien Peval et sa femme Natalia, représentants de le génération vielllissente, qui, il y a douze ou quinze ane, étalent tes favoris des foules evant de devenir le cible des quolibets; Ernest Karolnikov, dit Erik, dit la Carotte, methématicien aux dons exceptionnals. - l'enfant chéri da la science mondiele, habitué des fastivais de la jeunesse propressiste et des congrès internetionaux .; at Vadim Moustabaleine, maître da rechercha at - maitre . de la narration - qui parie souvent au nom de l'auteur. dévoré da lelousia parce qua sa femme, le bella Mergarita, ori-ginaire d'Odessa, lui semble trop accessible aux sollicitatione du Malin. N'oublions pas ceux qui gravitent autour de le Ferraille : les travallieurs du secteur commercial. les K'Rafallov, prototypes du négoce progressiste, qui jouissent à Mélézovo d'un respect mérité; at aussi Kim Atphabemoraovéchoué là comme animataur du club culturel, spécialiste des blagues qui ne tont pas rire. Enfin, calui qu'on n'attendalt pas. Mnemomi-

nuerai d'un quart, puis d'nn tiers d'Axionov. Situation assez

La « quatrième génération »

curieuse, en vérité!

Jentre dans ces détalls sur ma personne non par quelque mégalomanie mais parce que le sort de notre littérature me préoccupe. Cette aituation, je ne suis pas seul à la connaître, un grand nombre de mes confrères la partagent. En son temps, la critique a salué notre apparition: nous étions la quatrième génération des écrivains soviétiques J'ignore à partir de qui compte la critique : nous autres, écrivains, nous nous reconnaissons comme la génération de 1956. Ou en est cette quatrième génération? Où a-t-elle fondu? Comblen d'exclus déjà dans cette quatrième vague? Et pourquoi? Ce sont des raisons non pas idéologiques mais esthétiques qui jouent un rôle déterminant. l'imagine très bien le fonctionnaire de la littérature qui n'apprécie pas ce qu'écrivent les en-teurs de mon âge ni ce que j'écris mol-même. C'est un homme qui essale d'imposer son goût personnel à des ecrivains libres et doués d'une forte personnalité. Son goût est médiocre, il est terne, il est gris. Et notre littérature en subit un grave

Le style peut sembler un détail sans importance au millen de nos discussions idéologiques, où de tous côtés pleuvent les ismes. Il m'apparait comme la norme

garde à l'œll diabolique, habitue du buffet da l'A.A.A. de Moscou (l'Association des amis de l'art). dont ta présence s'averera nuisible à la narration - at qui ne réusaire pas, finalement, dans son entreprise satenique d'envoyer la Ferrailla - à la casse -. même quand sa lèvers la lam-Maigré les apperances - ou

précisément à cause d'atles, cette farce sibérienna n'est pas seulement une bonna blaque : sous les habits de l'ebaurde et de la fantaisie, elle parie réellement, Iltés da la via soviétique at des mentalités de certains intellectuals. C'est le grande originelité de la démerche de Vassili Axionov et d'un styla qu'il a déjà uti-lisé dans un précédent livra : Surplus en stock-futaille. La Ferraille évoque Inévitablement une da ces villes nouvelles, comme Akademgorodok - - Akadem-Enorme -, - où l'élite du pays travaille, dans des conditions exceptionnelles, à le recherche du bonheur par le science. Le lecteur na peut pas se tromper. ca . lactaur d'U.R.S.S., réfléchi perapicace, indulgent, gal at sympathiqua, qui est, comme on la sait, nous reppelle Axionov, 19 meilleur du monde, parca qu'il lit beeucoup dens le métro -... Hélas I le thre, écrit depuis plueleurs années, n'est pas encora paru en ruesa l

On sent chez l'autaur une vrale sympathte pour ces vieux launes gens aux tempes blanchies et aux ambitione décues, résidus de la génération des années 50 — les années-Khrouchtchev, les années lumlare? - qui vivent dans la nostalgia de lour jeunesse et des extrevegances de l'époque. Car

des écrivains compte huit ou neuf mille membres. Accèdent-ils tous à un très haut niveau professionnel? En revanche, je pourrais citer un très grand nombre d'écrivains, de classe internatio-nale, qui ont quelque chose à dire, sont capables de le faire, et sont plongés dans un travall de recherche incessant. Si ce formidable potentiel se libérait, les

On imagine, non sans naïveté, qu'à un moment donné tout était gelé en Union soviétique, qu'il n'y avait qu'un bloc de glace à l'intérient duquel étaient enfermées, par exemple, les toiles eu-

résultats artistiques seraient

considérables

il y a lout un côté - rêtro s'éticia una génération - qui n'a pas fait la querre, mais qui e été la première è aller autour de la mière génération contestataire du demi-siècla -, dii un des personnages. . No me fais pas rigoler -, répond un autre... Esprit trusta - qui croit à toutes les choses nébulausea -, l'auteur - qui s'est glissé dans la livra en payant son billat d'Aeroflot nous prouve à tout moment que la forma ast periois plus subver siva qua la tond et qua la vrais liberté commence avec le maniement du langege ; Il nous donne un livre divertiesant - qui, blen sür divertimit ancore davantana là-bas qu'ici, - mels dont la forme peut déconcerter - là-bas, comme ici, il nous prévieni :

« Cas drôles de récita pourrajent suggérer da drôles d'idéas. (...) Bien sûr c'est bêta, c'est du pur - non-sens -, bien aur, c'est de l'ebsurdologie; mels que ce rêve soit ici présent au moins au titre da bêtise, da sie. L'euteur aa chargere de ce péché si ça vous arrange. -Axionov, n'an doutons pas, est péchès du monde pour le plaisir d'écrire, de melaxar le Verbe à se fecon, d'élaborer un langage où les mots febriqués et érudits, les citations sant gulllamets, le Inventiona verbales cohabitent dans une syntaxa sauvage, désarticulée, déroutante, qui crée un monde da fentalsie, da poésie. A cette réussite d'un styla, il feut associer la traductrice Lily Denis, qui e eu admirablemant rendre las équivalences des trouvailles.

NICOLE ZAND. * Stock-Est, coil. a Le cabinet cosmopolite ». 297 p., 45 P.

qui connaissent et apprécient les acquis de l'avant-garde russe des années 20, ne marchent pas dans ses pas, ne sont pas ses épigones. Ils ont poursuivi leur voie personnelle parce que, dans ce pays, jamais la vie créatrice ni la vie tout court ne se sont arrêtées.

(1) Association de l'Art du réel, qoi, dans les années 1926-1927, regroupait des terivaina comme Harms. Zabolotaki, vvedenski.
(2) Edinons Ardie.
(3) Depuis cet entrainen, l'un de ces romans, Recheruke d'un penta, a été publié par Noop Mir. Il doit sortir cher Gallimard au début de 1979, Notre ferraille en or, qui vient de paraitre cher Gtock, resta inédit en U.R.S.S.

La nuit, le jour, toutes les autres nuits Audiard jette le masque. Derrière le "forçat du rire", un authentique écrivain. Un homme profondément meurtri règle ses comptes avec son passé. denoël

Théâtre

U THEATRE

CES 52 "

32.

- The same

7.50

III 60 ...

escien....

2001 200

24 do .4

at use pro

A le corta

and sou

be anne -

The Carry

and de so

Per Cale-C.

THE WAR.

Sammer Services

Le stage

STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRES

le Centre ci. ?

ordiony and

Patre de la ...

atee

Benge Garonto

New Allton:

Tadigle, Il c

Andre Gelovi

et il atoli gross

say un Vespe ay un Vespe a Hoome Scoppe at Spoudre of mirror so proce thouse a sec universe are Comment

Comment ...

Murgae din.ec.

Sigle daill 2,9211

٠,

2 Perruch-

with

Stepl Col ...

rainel 2007 Server 10

W. ...

: forma i

ADAS 711.

PEER RABEN

Musicien des in

Boulevard Feyd

مكذا من الاصل



DU THÉATRE

de Jean-Pierry o

GM.

Que la prope

g.ace sig

Augrestian,

247

2 C

= 6

0.2

4.

-1e -1e

 $f = f(M) \leq$

- 119

 $C^{**}(\{y\}_{k})$

41.05

1. 5.

1.11

411176

3.000

--. --, 1

1000

1.0

477.9

1. 1444

1.00

1 . . . 37 *

... -1 H.F

wolfie fast

Sec. 25 8.22

F 1 17

OF »

Une certaine idée de la France.

a Lorsque les Grecs alleient à la tragédie, c'était pour voir et entendre une histoire qu'ils connaissaient très bien. Le suspense ne venait pas du fait d'attendre l'événement suivant mais de découvrir comment ll allait être modulé... »

Après avoir a modulé » Aga-nemnon, l'Attroupement a travaillé sur la mythologie francaise, sur la Chanson de Roland, et posa la question : « Qu'en est-il pour vous de l'idée de la France ? Qu'avons-nous à faire de ces images fondatrices par lesquelles la France — comme imaginaire collectif — s'institue et se reconnaît ? »

L'Attroupement joue la Chanson de Roland à la M.J.C. d'Aubagne le 14 avril à Grenoble, à l'Hexagone de Meylan, du 17 au 30 avril, à Lyon, à la M.J.C. Saint-Four du 1" au 15 mai. « D'autres représentations suivront cet été si nous pouvons continuer. Nos demandes de subventions ont été refusées pour la troisième année consécutive. Nous n'avons jamais attendn l'argent du ministère pour faire du théâtre, et c'est du public que nous viennent les preuves de notre vitalité. Mais nous sommes une compagnie importante, nos charges financières sont lourdes. Chacun de nos spectacles e été reconnu, aussi bien par la presse que par les spectateurs. Pourquol cette discrimina-

Pourquoi, en effet? Jusqu'à ce jour le ministère n'a pas aporté de réponsa ni de justification à son silence.

Corps

et conscience.

L'AFDAS (Fonds d'assurance formation des activités du spectacle) organise aux Bouffes du Nord, du 24 avril au 31 mai, un stage dirigé par Moshé Fel-denkrais, « La conscience du

Moshé Feldenkrais est un ingénieur, docteur ès-sciences, thérapeute israélien. Peter Brook dit de lui que a grâce à se formatio scientifique, il a étudié le corps en mouvement avec une precision que je n'ai trouvée nulle part ailleurs. Pour lui, le corps est un tout. C'est à partir de cette notion qu'il a slabore son enseignement, dans orientaux et occidentaux se trouvent inclus. Au cours des stages qu'il a dirigés tout au long de sa vie, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, il a pu mettre au point des centaines d'exercices dont la valeur est exceptionnelle, p

Le stage est gratuit, réservé aux artistes interpretes auf exercent des activités salariées depuis au moins deux ans. Les candidats doivent s'inscrire jusqu'au 20 avril à l'AFDAS. 20, rue de Fortuny, 75017-Paris Tel.: 227-95-93.

L'éloge

de la folie.

Le Centre culturel communa de Brétigny accueille, les 25, 28 et 29 avril, à 20 h. 30, le Théâtre de la terra et de la ville, avec une pièce d'Alam Allioux, mise en ecène par Catherine Gorodecki, l'Homme

et la Perruche.
Alain Allioux est un ancien journaliste. Il a fait de le radio avec André Gillois, e été coauteur du scénario de l'Eau vive, et il avait effert à Pierre Fresnay un Vespasien en cinq actes, a Homme cultivé, sa philosophie est très élevée saupoudrée d'humour par timi-dité. e Su piècs est l'histoire d'un homme ne et mort au dix-huitième siècle, réanimé en 2097. Comment résister au choi Cun mode de me où tout est remis en question... « C'est é ce délabrement de l'esprit du personnage qu'est attachée la mise en scène. Mais est-ce bien de folie on'il s'agit... ? a

L'Académie de l'Ouest américain, qui groupe les dix-sept Etats de l'onest des Stats-Unis ot qui vient de remettre à Oklahoma-City Sta prix annuels aux films de cinèms. Se télévision et aux personnalités qui ont contribué à préserver et à velopper l'esprit de l'Onest, a décerné un a Western Beritage Award e à l'acteur Gleen Ford pour les cent westerns (cinéma et télévision qu'il a tournés et un «Spe-cial Award e & Clauds Flèontes, realisateur, et Denys Limon, co-auteur du filr. « la Frontière de l'Ouest a, coproduit par TF L, Le Saul audio-visuel et « lo Mondo».

Théâtre

PEER RABEN

Musicien des images allemandes

Fassbinder, de Schroeier eu de Daniel Schmid, on e entendu la musique de Peer Raben. II est leur compositeur et, tout natural-lement, c'est lui qui a compose le musique - et quelques uns des textes - des chansons d'Ingrid Caven pour le show qu'alla présente au Pigell's à partir du 18 avrti,

A première vue, l'ectrice au auperlatit, à le fels sophistiquée et violente lusque dane la hiératisme, se place absolument à l'opposé du grand homme calme, au deux eeurire irenique, evec un cou de paysan : un châne. Pourtent, le muelque de Peer Roben s'aluste é la personnalité d'ingrid Caven comme une robe de grend couturier. Elle s'y sent blen. et bien mise en veleur. Tous les deux, il esi vral, se connelssent dapulo longtemps, dapula les années 70 à Munich, et Ingrid Cavan e découvert la fameux groupe Aktien - dent elle ellait faire partie — en elloni voir une Antigone, montée per Peer

Car al la musiqua a leujeura fait pertie de sa vie, s'il a étu-dié le musicologie, il se voyait davantage comédien que compaslieur. En définitive, il est l'un al l'autre, et aussi metteur an scèns, auteur ; il a mêma été administrateur. En tout cas, il ne volt pas de différence fen-dementale entre théâtre et musique, l'un at l'autre soni lendés sur le mouvement. - Ja na procède pas autrement, d'I-II, pour compeser at pour teira una mica en scèna. J'établis d'abord la rythme global, le contour du spactacla. Au cours du travell, Il paut y evoir des medifications importentes, mais l'ai besein d'un achéma de base. Compose pour le théâtre et le cinéme m'a epprie que la musique e qualque chosa à voir avec la durée... La (héorie ensaigne qu'une ides muelcale doil poursuivra un développement. Il peut arriver qu'une idée solt luste. soft trop long On paur charcher una autre idée, on peut ausai

qu'eu bout et leisser une torme ouverte, parellie à calle des musiques folklariques .. que l'en peut interrompre et reprendré à l'inlini. Le début d'une phrase suffit, l'auditeur la termine de luj-māma comma s'il is conneissalt déjà. Elle est présente an chacun. La mâma phânomène se produit evec Mozert, rer exemple, mals il s'agit ià d'un appel à un londs culturel. elors que les denses paysannes. le gigue su la bourrée, parient immédiatement, directement, c'est

- Quand fécris pour la Ihéatre ou le elnéma, je souligne ou la contradia les images. Parists. l'Interviano en ruptura : l'al beaucoup appris de Kurt Welli et de Brecht. Mais leur méthode est trop. intellectuelle. L'Opèra de quet' sous serait mieux-anesra S'it était réallement construit sur la modèle des comédies légères des années 20. Ca serall plus honnète. Les dissonences marquant la distance prisa par rapport au monde décrit. Jy vois une ettitude morale que le n'approuve pas.

- Pour les chansons d'ingrid Cavan, e'est différent: Je prélère d'affleurs parler de » fled ». Une chanson, e'est esmme un instantané photographique. Le lied développe des ligures. Et puis le les al écrites pour elle, ja ne peux pas les imaginer imerpra-tes par quelqu'un d'autre. Elles expriment ce qu'elle est... Ce qu'elle est? Una enteni agressive, exubérante, excessive. Provocante perce que la provocation est paur les aniants une manière d'antrar en communication, Un leu.; Elle est l'une des tammes les plus fortes que la connaissa. Elle dit qu'elle e besoin des autres. C'est la phrese de quelqu'un qui, le cas échéant, n'e besoin de personne. Je me trompe peut-être, peut-être ne se reconneitra-t-elle pas, c'est sinel que le la vois. »

Propos recueillis par * Pigal's 1 partir du 18, à 22 heures.

magouilleur, et Danielle Darrieux, bétasse vireveltante, très comédie américaine.

Seulement, et cela vaut pour l'ensemble de la distribution, la question d'âge est génante. Certes,

Jacqueline Gauthier et Danielle Darrieux sont physiquement su-perbes (et Dieu qu'on les envie!) mais enfin elles ne peuvent pas faire croire à la naïvaté de leurs

Quant à On purge bébé, c'est long, si long, que la mécanique du rire se fatigue. Danielle Dar-rieux s'essaie à la truculence, et

* Variétés, 20 b. 30.

E La Bande en l'Air, groupe artis-tique des Amis de la vie, nrganise une velliée sur la thèma da « la Fête », les 12, 14, 15 ot 16 avril. à 20 h. 30, à la Tannerie, 45 bis, rue de la Glacière, à Paris 75813. Par-

ticipation aux frais : 15 francs.

personnages.

stabore son enseignement, dans lequel ta plupart des systèmes « Boulevard Feydeau », aux Variétés

Quand un Feydeau est an-noncé, en se délecte à l'avance. On s'apprête à se laisser en-trainer par la fameuse a méca-nique inexorable du vaudeville ». nique inexorante du vauceville s. si proche de celle que met en marche le destin dans la tragédie. Le même, en somme, mais inverse. Quand les Variétés annoncent trois Feydeau — Feu la mère de Madame, Mais n'ite promène donc pas toute nue. On purgs bébé. — on se prépare à un feu d'artifice, à l'éclatement d'uns galeté cynique et tré-

pidante.

Ce n'est pas vraiment ce qui se passe La succession des trois pièces donne une soirée lourde à tous les points de vue. Ce sont trois scènes de ménage construites sur le même modèle entre des individus semblables. Lui, affairiste inculte, à la fois bonasse et làche, colucé entre sa bêtise et des embitions mesquines. Elle, tête de linotte nerveuse manifestement frustrée, qui e'accommode des prélugés ou les dépasse par inconscleuce, par une fantaisie puérile, et refuse de jouer le jeu. Leur seul point commun est la manvaise foi ebtuse, et les comparses sont de la même eau. La manière dont le mari essaie de rattraper les gaffes de la femme entraîne un comique de catastrophe à caractère répétitif. Quand, en plus, il est répété trois feis de suite, il faudrait soit lui donner des couleurs différentes soit jouer de cette inaistance diabolique à montrer la bassesse.

La mise en scène de Raymond

La mise en scène de Raymond Gérôme ne prend aucun parti. Peut-être a-t-Il jugé qu'avec ses comédiens — Danielle Darrieux. Jacqueline Gauthier. Bernard Biler, Raymond Pellegrin, Louis Seigner, — Il pouvait laisser aller. Il a eu tort Dans le théâtre de Feydeau, tout se tient, il n'y a pas de place pour les one man shows. Finalement, ce sont les rôles secondaires — Christiane Muller, Jean-Claude Arnaud, Georges Montillier, — qui paraissent le plus à l'aisse

La principale victime de cette direction insuffisante est Jacque-line Gauthier. Elle jour Feu la mère de Madame en petite bourgeoise raisonneuse, face à un Bernard Blier sinistre maiotru. odieux avec la bonne, et ce n'est pas drôle du tout. Le suite s'arpas droie du muis in suite, s'ar-range avec Mais n'te promène donc pas toute nue, avec Ray-mond Pellegrin, bien installé dans son costume gris de député

Murique

COMME PAGANINI PEUT-ETRE...

Gidon Kremer

La présence d'Evgueni Sveila-nov auroit déjà suffi à donner un caractère exceptionnel au concert de « Prestige de la Musique », retransmis de la solle Pleyel par France-Musique mercredi soir. Car ce chej soviétique au visaga de rude travailleur, mâchoire pro-iétés en avant a contéré à de rude travailleur, mâchoire projetés en avant a conféré à
l'Orchestre national un reliej sonore et une énergie intérieure
assez rares. On ne badine pas
avec la musique selon Sveilanov,
qui imposo sa conception par des
gestes simples, nets et sans réplique, et trouvs encors le loisir
de se retourner en dirigeant pour
joudroyer longuement le malheureux specialeur qui tousse.

Il namelle ce grand Kondon-

Il rappelle le grand Kondra-chine dans la rutilante Ouverture de la Pskovitaine de Rimaky-Korsalov, jaillissant avec violence, drue, gonflée de sève po-pulaire, muis comme corasés par la présence invisible d'Ivan le Terrible: et quant à la 5° Sym-phonie de Chostekovitch, ells apparait de glace, sons qu'il cherche à en réchautser la solitude, et de feu lorsqu'il s'agit d'eralier un optimisme bien soviétique, pas toufours convaineant, avec une autorité qui ne souffre pas le

Meis ce concert restera surtout ceini de la révélation à Paris de Gidon Kremer. violoniste soviéti-que, Leiton. de trenie et un ans, que Karajan considère comme e le plus grand violoniste du mande ». On n'est par loin de le croire, en ajoutant que David Oistrakh avait bien jugé Kremer en répugnant à le prendre dans sa classe parce qu'il était « trop original et avec des conceptions très personnelles » l

C'est en effet un artiste hors série, au jeu jantastique et fasci-nant. Des cheveux blonds et longs descendent jusqu'à son habit; derrière les fines lunettes, le

regard est comme embrumé, perdu à l'intérieur; la silhouette
semble un peu désarticulée. Pendant l'introduction du Concerto,
de Brams (et tous les tutti), il
tourne le doe au public, s'immerge dans la mer orchestrale.
Son attaque étonne : on attendait un son plus ample et plus
pur... Et puis on ne le perd plus
de l'oreille ni du regard. Le corps
se cambre, le regard se fixe vers
le ciel, par-dessus ce violon avec
lequel il lutte violemment pour
lui erracher ses secrets.

L'intense beauté lyrique à laquelle il atteint et demeure ne
coule pas de source, elle n'est pas

quelle il atteint et démeure ne coule pas de source, elle n'est pas facilité et don gratuits, elle est conquise sans doute au terme d'un âpre ehemin. La sonorité es colore d'une sorts de lumière phosphorescente qui exhausse une richesse et une diversité de climais è me i l' ja incroyables conquis par son démonisme créateur. Et l'on est subjugué par cette force poétique qui s'empare du violon et de cette œuvre archiconnue, qui parle plus encore connue. qui parle plus encore qu'elle ne chante et conquiert la plus grande beauté du monde à travers ce garçon au port dou-loureux, au visage de stigmatisé. à la bouche entrouverte comme un poisson hors de l'eau, qui joue du violon comme Paganini peul-être et remplit son jeu des visions qui hentaient les rêves et les couchemars de Liszt ou de

Chopin.
Confirmation : il est rare de
voir les violonistes d'un orchestre
upplaudir un violoniste comme
ceux de l'Orchestre national après
une fauleuse interprétation poétique, en bis, de la Troisième
Sonate pour violon seul, d'Ysaye.

JACQUES LONCHAMPT. * Oidou Kremer a enregistré le Concerto do Brahms evec la Philhar-monique de Berlin dirigée par Kara-jan (EMI, 669-62781):

CHARPENTIER, YUN, DONATONI

par l'ensemble 2e2m

Courageux missionnaire de la musique contemporaine dans la grande couronne parisienne. l'Ensemble 2e2m fouait lundi soir pour Radio-Francs un de ces programmes originaux qui en font aujourd'hut l'un des groupements modernes les plus attachants. Paul Mejano, avec sa chevelure de cherubin grisonnante, donns accent et vie. déganos. donns accent et vie, élégance, nerussité et charme à ces musi-ques toutes nauves, entouré de merveilleur instrumentistes, bois et cuivres de grande classe en particulter

Deux créations mondiales, com-mandes de Radio-France, rehaussaieni ce concert. Et le jour vint, de Jacques Charpentier, élégie pour la mort de ses proches, est une caurs très soignée, architec-turée sur les douze degrés de la turée sur les douze degrés de la gamme chromatique et sur des « thèmes de durées », avec un représentant de chaque pupitre de l'orchestre. A travers de longues résonances de gonge gravelles instruments font tulier leurs couleurs sur une hauteur identique, puis ce sont des mouvements divers montées crassanda en l'edipers de l'edipers montées crassanda en l'edipers de l'edipers divers : montées crescendo en li-gnes superposées, taches de cou-leurs qui éclatent, toiles bigarrées, teurs qui éclatent, toiles bigarress, tissus contraputiques des cordes, puis des cutores, tout un discoure lisible, bien orthestré et orienté, qui cependant n'apparaît pas très original et atlachant.
L'Octuor du Coréen leung Yun (qui était d'ailleurs un Nouette, clarinette et clarinette basse étant confiés à deux instrumentistes) abéil au contraire à une

rieux s'essaie à la trumience, et ca ne lui va pas trop blen. Bernard Elier tire vers un jeu psychologique, mals Feydeen n'a pas écrit des comédies de caractère. Il porte à ses héros un mépris cinglant qui les condamne à une amorainté mégalomaniaque qui les fait échapper à tout jugement moral. Ils existent dans une sorte de fébrilité qui les fait perpétuellement agir à contretemps. C'est la felie qui manque le plus sur le Boulevard Feydeau, et c'est blen domnage. — C. G. tistes) obéti au contruire à une logique orientale plus my dérieuse mais captive sans cesse. Chaque instrument est un personnage qui vit et vibre à côlé, avec ou contre ses camarades : une note de bas-son suivie d'arrachements de cordes, deux cuivres graves sur deux sons, des interjections de violons en glissando, un chœur de venis lourds et luisants... Toute de vents tourus et luisants... Toute cette musique non fizés souvent sur des hauteurs occidentales, à la jois dense si fleuble, aux couleurs très individualisées, se meut dans l'air en liqure neuves et immatérielles, frémit et respire largement

Tout différent encore le Sou-venir de Franco Donatoni, qui est un précipité de toutes sortes de notes et de brejs motifs ins-trumentaux inextricablement mé-lés, avec quelque chose de brillant et de vij : une activité indus-trieuse comme une plute très drue, et patillante tortoble et moide si pétillante, instable et rapide qu'on a peine à en suivre le dis-

Le concert s'achevatt presque classiquement evec la Symphonie de chambre op. 9 de Schoenberg, une œuvre et une interprétation gonflés de hrisme vigoureux, efflorescent, bourgeonnant, où le romantisme près d'exploser s'accomplit, superbe. — J. L. * Concert retransmis en direc par Pranco-Musique.

DANIEL BARENBOIM POUR CINQ ANS

A LA TETE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

A l'entracte du concert donné mermedi soir au Théâtre des Champs-Elysées, M. Jean Maheu, directeur de la musique en ministère de la culture, e anoeuce à l'Orchestre de Paris que Daniel Barenbolm avait signé un nouveau contrat de cinq ans compand directeur de cet orchestre. me directeur de cet orchestre dont il est la chef depuis septem-bre 1975. M. Maheu devait confirmar officiellement cetta décision ce jeudi, au cours d'une confé-

ce jeudi, au cours d'une conféreure de presse.
Rappelons que récemment les musiciens s'étalent opposés assex vivement à leur chef, ellant jusqu'à deux jours de grève, et demandant une modification de leur statut (le Monde des 18, 19-20 et 22 mars). Il faudra beaucoup de diplomatie à Daniel Barenboim pour neviguer sans encombre st mener à bien ce mandat de huit ans, le pius long qu'aura connu l'Orchestre de Paqu'aura connu l'Orchestre de Pa-

Notes

Livre

« Le Cinéma chinois : I. - 1905-1949 »

de Régis Bergeron no la révélation d'une culture inconnue, par l'histoire politique de la Chine depuis is début du siècle : Régis Bergeron, journaliste, qui fut critiquo cinématographique aux « Lettres françaises » et à « l'Humanité », possède une longue expérienco és co pays où il a effectué plusieurs séjours. Remoutant le cours du temps, li a recréé tont l'itinéraire 6'un cinéma cont le développement, les soubresants économiques, indus-triels, artistiques, furent étroitement liés à la transformation 6'une société qui conunt la guerre civila, l'invasion ja po na lee et la révolution maoîste. Un a pau és chances ée voir les films dont il parle, mais l'impor-tant est ée découvric, à cette lec-ture, les différentes tendances d'un moyen d'expression qui allait deve-nir, après 1949, l'un des grands axes culturels de la République populaire de Chine. Ilue admiration inconditionnelle pour Mao Tse-toung, sa pensée, son action, fait que l'auteur volt en lui le sestin mêmo du cipéma shinois (et de tous les arts) dans la marcha vers la société socialiste. Si blan que ce livre, extraordinairement secumenté, illustré se phatographies rares, teud vers l'épopée. Un second volume sera consacré à la période 1949-1378. JACQUES SICLIER.

★ Editisus Alfred Elbel, Lausanne, coll. * Asie/Asie du Sud-Est >, 320 p., 36 P.

Musique

Martin Egel

chante Schubert Le a Vayage d'hiver a dure un per plas d'uns beure, is tempt d'un récital, à cela près que rien ue ressemble moine à un tour de shant que cet uitims eyele ée Schubert; c'est plutôt d'atmosphère qu'il s'agit, c'est plutôt d'atmosphère qu'il a'agit, divagation musicale au gré des fan-taymes et de ces errances révées dont les poèmes de Wilhelm Müller na sont que le point de départ. A l'auditeur de parcourir le reste du chamin : d'aus mélsdie à l'autre, l'oreille se fait chaque fois plus tention plus avignants et part attentive, plus exigeante, et pen à peu le concert devient méditation, expérience spirituelle dont la musique serait à la fois le centre et le

que serait à la fois le centre et le révélateur. Si peu de notes, et chacune essen-tielle : paur les interprétes qui s'y risquent, le « Voyago d'hiver e reste uno performance in Martin Egel, ap jeune baryton presquo inconon en Prance, et qui presque meconou en France, et qui tentait l'aventore lundi seir, anrait mérité mieux qu'uns salle Geveau à derai remplle : une voix très homogène, blen timbrée, avec beau-coup g'aisance dans l'aigu; si les comp é'aisance dans l'aign; si les notes graves n'ont pas la même puissance, c'est un détail vito effacé par un art éo dire (sans chercher à faire un sort à chaque mot) et uno présence vocale qui, surtont let, demenrent les qualités essentielles é'un bon chanteur.

Andreas Jobo l'accompagnait à piann fermé : cela appanyrit le timbre de l'instrument et conforte.

timbre de l'instrument et conforte le préjugé salon lequel on entené tonisurs trop le piano... ce n'est jamais qu'un préjugé.

GERARD CONDE.

Ventes

La collection Ortiz-Patino

à Londres

mise aux enchères

Le magnat bolivien de l'étain, M. Georges Ortiz-Patino, qui avait versé à l'automne dernier la rançon record de 2 millions do dollars (environ 9,4 millions 80 france) sux ravis-seurs 8e sa fille Graziella, igée 8s einq aus, vient 6'annones qu'il devait vendre sa collection d'art

Cette collection est constituée s'abjets abricains et en Pacifique, nutamment de pièces polynésiennes comptant parmi les plus rares des collections privées.

La vente aux enchères aura lieu ches Sothaby, à Londres, fits juin.

29 boulevard de Port Royal UN PÉTIT IMMEUBLE DE STANDING

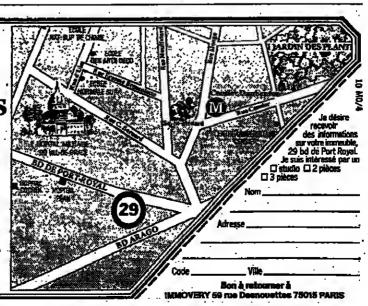
STUDIOS 2 ET 3 PIECES EQUIPES parkings et boxes

Prix fermes et définitifs. Livraison immédiate. Capteurs d'énergie solaire installés. (Economie d'énergie: charges moins élevées)

Pour tous renseignements:

50 rue Desnouettes, 75015 PARIS 16L: 533,68.91

Appartement témoin et bureau de vente sur place. Ouvert: Tous les jours de 14 h à 19 h Sauf mardi et mercredi





A Company of the Sans

SPECT ACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opèra, 19 h. 30 : Pellèus et Mélisande. Cnmédie-Française, 20 h. 30 : les Femmes savantes. Ddèon, 20 h. 30 : la Manifestation. Petit Odéoe, 18 h. 30 : la Nuit et le Moment; 21 h. 30 : Rousseau. T.E.P., 20 h. : le Diable dans la boite; Pain et Chocolat (films).

Les salles municipales

Nnnyean Carré, 21 h. : Is Thébalde ou les Frères ennemis. — Popin, 20 h. 30 : Yiddish Btory ; 22 h. 30 : 20 h. 30 : recause la Vaguo. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Pélix Blaska; 20 h. 30 : les Derniers. Châtelet, 20 h. 30 : Volga.





THEATRE

DE LAVILLE

ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

20 h 30

places 18 F et 32 F

jusqu'au 29 avril

les derniers

de Gorki

adoptation françoise

Georges Arout

Lucian Pintilié

places disponibles

uniquement

les 13-14-15 18-19-20-21-22

et matinée le 23 à 14 h 30

our aller valr " los derniors"

lo pièce esi forte, soulevée por une exigense de justico plus en-cora qua par lo possion palitiquu...

la mise en scène de PINTILIE est à la fais fantastique at précise...

in total fontastique of practice.

Impossible de dissocier les comédiens. Au môme titre ils neus

communiquent lour foi. C'ost un

grand compliment

F. Chninis France Snic

... très bollo représentation, dons le samplueux décar gris et trons-porent des BORUZESCU M. Galey Le Quotidien de Pori

chonts populaires d'Haiti

2. place du Châtelet

D. Jamel L'Aurore

R. Knnters L'Espres

Aire 10bre, 16 h. 30 : 1a Maison do l'inceste : 20 h. 30 : Parada, Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos. Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Si t'es beau, t'es con. Atelier, 21 h. ; la Mouette.

Boatles-Parisiens, 20 h. 45 : le Petit-Plis du cheikh. Cnmédle des Champs - Elysées, 21 h. : le Bateau pour Lipaía. Epleerle-Théatre, 20 h. 45 : les Rets à Ipeca. Fontaine, 21 h. : Y a des jours comme ça. Gaité-Montparnasse, 20 h. 30 : les

Mirabelles,
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Hinchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve; la Lecon.
Il Teatrino, 20 h.: le Bluff; 22 h.: Il Teatrino, 20 h.: le Bluff; 22 h.:
Louise la Pétroleuse.
La Bruyère, 30 h. 30: Louise Michel.
Le Lacernaire, Théatre nnir, 18 h. 30:
les Eaux ec les Forèts; 20 h. 30:
Punk et punk et colegram;
22 h. 30: la Gloconda. — Théatre
rouge, 18 h. 30: les Ecrits da
Laure; 20 h. 30: Boite Mao boite
et Zoo Story.
Madeleine, 20 h. 30: Trols lits pour
huit.

Marigny, 21 h. : Miam-Miam. Marigny, 21 h.: Mism-Mism.

Mathurins, 20 h. 45: la Damo ot le Foottinnaire.

Michel, 20 h. 30: Lundi la féte.

Michedière, 20 h. 30: les Rustres.

Mootparnasse, 21 h.: Peines de cœur d'une chatte angiaise.

Monffetard, 20 h. 30: les Assiégés.

Nouveantés, 21 h... Apprends-mol,

Céline

Cétine. Chuye, 21 h. : Dom Juan. Orsay, 11, 20 h. 30 : Esther. Palais des arts, 20 h. 45 . Bernard

Palais-Royal, 20 h, 30 : in Cage aux folles. Renaissance, 21 h. : la Journal

> PRINTEMPS MUSICAL de PARIS ORCHESTRE DE PARES

Wessen Sol. Claude HEFFER Dir. Claude BARDON Valmatäta.) et Devy ERLIH Daniel-Lesur, E. Auric

à partir de samedi à 22h pour la première fois à Paris

conception scénique et musicale DANIEL SCHMID textes de R.W. Fassbinder PIGALL'S 77 rue Pigalle - reservation 526 04 43 et 073 27 41

Les autres salles Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

> LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 13 avril

Studio des Champs-Elysées, 19 h. 30 : Ayacucho. Théatre Adyar, 20 h. 30 : les Mystères Théatre Adyar, 20 h. 30 : les Mysteres de Paris.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique... uos fois.
Théatre du Marais, 20 h. 45 : Tueur sans gages.
Théatre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Gros cálin; 20 h. 45 : Gotcha: 22 h. 30 : Hanjo.
Théatre Dhilque. 20 h. 45 : la Turista.
Théatre de Paris, 21 h. : Bôtel partieuller.
Théatre Saint-Jean, 21 h. : Fin da

Théâtre Saint-Jean, 21 h. : Fin da Théatre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de vorra.
Tristan-Bernard. 18 h.: le France,
malson fondée en 843.
Troglodyte, 21 h.: l'Amythocrate.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard
Feydeau.

Les calés-théâtres

An Bec fin, 19 h. 45: Hommage à Prévert; 20 h. 45: lo Grand Ecart; 22 h.; la Femme rompue; 23 h. 15: Vissa Side Stary.

Les Blancs-Mantesux, 20 h. 30: M. Bulher; 23 h. : Au niveau du chou; 23 h. 30: Ah i les prites femmes.

femmes. La Bretonoerie, 21 h. : C'est pour de rice.
Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : E. Rondo ;
21 h. 30 : Popeck : 23 h. : les
Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux
Suisses au-dessus de tout soupcon.

Suisses au-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 20 h. : le Cracheur
de phrases; 22 h. : Plantous sous
la sule.
Campagne - Première, 21 h. 30 :
P. Chatel; 22 h. 45 : la Matriarche,
Conpe-Chnu, 20 h. 30 : le Petit
Prince; Zi h. : Francis Perrin;
23 h. 30 : les Tuhulures,
Coor des Miracles, 20 h. 30 :
J.-P. Rambal; 31 h. 30 : France
Léa; 23 h. 30 : C. Kursner,
Le Fansi, 19 h. 30 : Un coin dans le
sens de la marche; 21 h. : le Préstident.

sens da la marche; 21 h.; le Pre-sident. Le incernaire, 22 h.; C. Dente. La Mama du Marais, 18 h. 30; Zézette; 19 h. 45; Raip, Muny, halp; 20 h. 45; les Diahles; 23 h.; Kuillères-valises. Kuilleres-vallees.

In Mürisserie de bananes, 20 h.;
Ringard and Co.; 21 h.; J.-C. Vannler; 22 h. 30; Zaziz.

Au Nonveau Chie parisien, 20 h.;
On a la veurage de ses artères;
22 h. 30; Auguste.
Petit Hain - Novorel, 22 h. 20; Spectacle Boris Vian.
Petit Casino, 21 h.; Cu dac au dac;
22 h. 30; J.-C. Monbells.
Petita-Pavés, 21 h.; Piash dingue,
bombons seidulés.
Le Piateau, 30 n. 30; Sado et Mase
sont sur un bateau; 21 h. 45;
R. Pavey.

Thèâtre de la Porte-Saint-Martin, 21 h.: Flesta flamenca. Espace Cardin, 20 h. 30 : Chhau, danses masquées de l'Inde. Théâtre Monffetard, 20 h. 30 : E. Wolliaston et le groupe Even Chandlee Quartet.

Lnternaire, 18 h. 30; M.-C. WitterYoer et P. Thomas (Hindemith,
Lœillet, Honegger).

Théatre des Champs - Elysées,
20 h. 30: Orchestre de Paris, dir.
D. Sarenboim, sol. O. Benyamini
(Bartok, Schubert).
Galerie Nane Stern, 19 h.:
D. Smeyers, K. Laskowski at
D. Simpson (Xenakis, Martinu,
Lauzi, Boulez).

Badio-France, 28 h.: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-P. Marty
(Bayda).

(Haydn). Centre culturel canadien, 20 h. 45 : A. Planes et D. Brott (Brott, Brahms, Tchalkovski).

June but rack et tolk

Le Sélénite, I, 19 h. 45 : Huis elos; 21 h. 45 : M. Truffaut; 22 h. 30 : le Péplum en fulle. — II, 20 h. 30 : les Bonnes; 21 h. 30 : J.-P. Che-vallier; 22 h. 30 : Ah i les p'iltes annonces. Petit Journal, 21 h. 30 : Joe Turner. Carean de la Buchette. 21 h. 30 : Stephan Guirenit Quintet. American Center, 21 h. : Mama Bes La Vieille Grille, I. 20 h. 30 : Zarlong: 33 h. : J. Coutureau, -II, 21 h. 45 : Plurielle; 23 h. 30 :
Eugar Blue. Théatre Campagne-Première, 18 h. et 20 h.: Didier Malherbe, pop-folk; 21 h. 30 : P. Chatel : 22 h. 45 : Nico. Gibus, 23 h. 30 : Cortinas.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans,

Quatre-Cents-Coops, 20 h. 20 : l'Autobus; 21 h. 30 : la Goutte; 22 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade.

La Sonpane, 21 h. : la Dame an hidule : 22 h. 30 : D. Veda.

La Tanière, 20 h. 45 : la Banda an

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Magie verte, de J.G. Napolitano; 18 h. 30 : la Bymphonie nupitale, d'E. von Stro-heim; 20 h. 30 : Bande à part, de J.-L. Godard; 22 h. 30 : l'Homme des vallées perdues, de G. Stevens.

Les exclusivités

A LA RECHERCHE OE Mr. GOOD-BAR (A. v.o.) (°); Quintette, 59 (033-35-401; Luxembourg, 69 (533-97-77); Balzac, 89 (359-52-70); Concorde, 89 (359-92-82); V. F.; Richelleu, 29 (233-36-70); Mont-parname 83, 89 (544-14-77); Lumière, 69 (770-84-84); Nation, 139 (343-04-87); Caumont-Conventinn, 159 (828-42-27); Clichy-Pathé, 189 (522-57-41).
L'AMI AMERICAIN (All. v.o.) (87)

L'AMI AMERICAIN (ALL, v.o.) (**) : La Clef. 5° (337-90-90). L'AMDUR VIDLE (Pr.) (*); U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); J.-Rennir, 9* (874-48-75).

9° (874-40-75).
L'ANGE ET LA FEMME (Oan.) (°):
La Clef, 9° (337-90-90): Glympie,
144 (542-87-42)

ANNE ET ANDY (A. v.f.): Omnia,
2°, en mat. (233-38-38); Balzac, 8°,
en mat. (333-32-701; Olderot, 12°,
et mat. (343-18-28).

ANNIE HALL (A. v.o.) : Galorie Point Show, 8 (225-67-29); Mé-dicls, 5 (633-5-97): V.F. : Para-mount Marivaux, 2 (742-83-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marais, 40 (278-17-88). AU-DELA D'UN PASSE (A., v.o.) : Vidéostone, 60 (225-60-34).

Vidéostone, 6* (225-60-34).

HARBEROUSSE (Japon. V.o.):
Drands-Augustins, 6* (633-22-13);
14-Juillet-Parnasse, 6* (226-58-00).

LE BDIS DE BDULSAUX (Pol., v.o.):
U.G.C. Opéra. 2* (261-50-32);
Quinterta, 5* (433-35-40): Blarritz. 8* (723-69-20): 14-Juillet-Parnasse. 6* (326-58-00); 14-Juillet-Bassille, 11* (337-90-81).

let-Bastille, 11° [357-90-81].

BRANCALEONE S'EN VA-T-AUX CRDISADES (II. v.o.); Le Marais, 4° [278-47-85].

La CBAMBRE VERTE (Pr.]: D.G.C. Danton. 8° [328-42-82]; Elarritz. 6° [772-69-23]; Camèo, 9° [770-20-89]; U.G.C. Gobelins, [3° [331-08-19]; Magie-Convention. 15° [628-20-84]; Blenvenue-Montparnasse, 15° [544-25-02]. LA COCCINELLE A MONTE-CABLO

LA COCCINELLE A MIDNTE-CARLD (A., v.f.): Marbeut, 8* (225-47-19); Haussmann, 9* (770-47-551; Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00); Murat, 18* (288-99-75), COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.1: Bairae, 8* (359-52-70); Ermitage, 8* (359-15-71), Jusqu'à J.; Mishrall, 14* (320-39-52), Juaqu'à J.; Mishrall, 14* (320-39-52), Juaqu'à J.; Mishrall, 14* (539-52-43), LE CRABR-TAMBOUE (Fr.), U.G.C. LE CRABE-TAMBOUR (Fr.), U.G.C.

Dpers 2º (261-50-22): Elysées-Point-Show, 8º (225-67-29). DIABDLO MENTHE (Fr.): Impérial, 2º (742-72-52); Marignan, 8º (359-92-82).

ESCUTIAL 13 (107-28-04).

ESCUTIAL 13 (107-28-04).

ELES UEUX (HOOG. v.O.): Saint-André-des-Ants. 6 (326-48-18).

EMMANUELLE 2 (Pr.) (°°): Caprt. 2° (508-11-69); Paramount-Marivaux.

2* (742-83-90; Publicis-Matigness) (359-31-97); Paramouni-Galma (359-31-97); Paramouni-Galma (359-31-97); Paramouni-Matigness) (360-18-33); Paramouni-Matigness) (34-32-32-17); Paramouni-Matigness) (325-32-17); Paramouni-Matigness) (325-32-17); Paramouni-Eipsées) (334-32); Paramouni-Eipsées) (334-32); Paramouni-Opéra, 9- (379-4-37); U.G.C. Gare de Lyon, 12-18-19; U.G.C. Gobeling, 13-18-19; U.G.C.

A STORING

EQUUS (A. V.D.) (*) : Quinteials (033-35-40).

FAUX - MOUVEMENT (All., Va) : Studin Git-le-Covir, 6* (388-80-81).

LA FLEVRE DU SAMEDH SORE IA. V.O.) (*) : Saint-Michel, 9* (28-79-17); U.G.C. Odéon, 6* (28-79-17); U.G.C. Odéon, 6* (28-79-18); V.F. : Bezt, 2* (255-83-83); U.G. Opéra, 2* (235-63-83); U.G. Opéra, 2* (236-50-32); Bretagn, 6* (222-57-97); Helder, 9* (770-11-8); U.G.C. Gare de Lyon, 12* (30-06-19); Mistral, 14* (339-36-30); Gaumont - Convention, 15* (51-27); Murat, 16* (288-86-76); Cichy-Pathé, 18* (522-37-41); Gaumon-Dambetta, 20* (797-42-76).

FORCE DE FRAPPE (Dan. va):
Lucetraire 6 (544-37-34).

LA FEANCE DE GISCARD (Pt)
(**): Châtelot-Victoria 1* (5894-141.

LA GUERRE OES STOILES (A. vi.:
Marbeut, 8* (225-47-19); Hausmann 9* (770-47-55).

GUERRES CIVILES EN FRANCE
(Fr.): LE Seine. 5* (325-85-86)

H. Sp.
L'HDMME-ARAIGNEE (A. vi.):
Paramount-Opèra, 9* (973-34-76)
Paramount-Opèra, 9* (9

Solve.
L'INCOMPRIS (Ib., v.o.); Guintetta
5 (033-35-40); Monte-Carlo F
(225-09-83; P.L.M.-Saint-Jacque,
14 (589-83-42); V.F.; Impérial, 2
(742-772-52); Montparasses & 6
(544-14-27); Saint-Lazere Praquie;
8 (387-36-43)
IPRIGENTE (Orec, v.o.); Cinoche
Saint-Gertrazin, 8 (583-10-52); Coinéée, 8 (259-29-48);
JESUS DE NAZARETB (It.) (In parite), V.F.; Eliboquet, 8 (223-6723); Madaleine, 8 (973-56-03).
JESUS DE NAZARETH (2° partiet
V.F.-V.O.; Arlegoin, 6 (58)

V.F.-V.O.: Arlegoin, 6° [50]-62-25); V.F.: France-Elysies, 8° [723-72-21]; Madeleine, 8° [973-56-03].

12-12).

LA MAITRESSE LEGITIME (R. v.o.) (**): Cluny-Ecoles, 5 M2-20-12): Bearrite, 8* 1723-66-25.

LE MERDIR 150v. v.o.): Clocks Saint-Germain, 6* (533-10-2).

NOS HERDS REUSSIRDNY-LES A RETROUVER LEUR AMI MITSTERIEUSEMENT DISPARUEM AFEI-OUE; (1c. v.o.): Hautefmills 6 QUE ? (1t. v.o.) : Hautefaille, B (523-79-38); Quartier Latin, P (326-84-65); Quartier Latin, P (359-36-14); 14-Juillet-Baptille, IP (357-90-61); V.F. : Richelten, P (233-58-70); Saint-Lazare Palquis

9 - 12-

SEUL A PARIS UGC-ODÉON MERCREDI 19 AVRIL le Premier film

réalisé par ALAIN RESNAIS Hiroshima mon amour. argos films

MARIGNAN PATHÉ - ELYSÉES CINÉMA - GAUMONT OPERA - CLICHY PATHÉ MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE - U.G.C. DANTON OLYMPIC ENTREPOT - OMNIA - ARGENTEUIL





ATHÉ Champiguy - GAUMONT Erry - ARIEL Rueil - ARTEL Créted - C21 Versaille LEA-MASSAR JACQUES DUTRONC ign film de l JEAN MARIE PERIER

... GEDRGES WILSDN, EMMA-NUELLE RIVA, CLAUDE DAUPHIN, ETIENNE BIERRY sont tels que nons les ovocs fou jours vus, c'est-è-dire grands acteurs of mons-tres socrés. G. Oumur Le Nouvel Observateur 18 h 30 une heure sons entracte 14 F jusqu'ou 22 ovril ballets blaska du 25 ao 29 avril toto bissainthe

DANIEL SARKY DOMESTIC OF PAUL

Schange et dichages JOYCE BUNUEL . Integrate FRANÇOIS PROTAT. Musque de JEAN-MARIE SENIA

Estion CARIA MUSIC Une profection STEPHAN FILM - Professeur Science VERA BELMONT . Enregistrement Studio de la grunde surmée

Ce des Commissaires Priseurs de Paris CARED DREAM - T. QUALANATOLITERAN, T 75007 PARIS - Tel. 544-33-72 - Telev 2700000 EDNO IN AVEIL Expedient tomic, 12

LUNDING A CONTROL OF LANGUAGE SERVICE ASSESSMENT ASSESSMENT OF THE SERVICE OF THE $\Delta t = 0$, $\Delta t = \Delta t = 0$ Mara 13 chall Especial land 17 5 (4) (6)

WARDI TE AVRIL MERCARD se ANRIL Exposition mand 18 Cullings, English

Perchanger 5. 4 - T. . VENDRED OF SMR L Expession field, 20

3. 2 D ...

SAMEDI 22 AVRIL 1 18 H. Expossion do 11 H. 6 74 H 30

SPECTACLES

8° (387-35-43); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).
L'OSUF OU SERPENT (A., v.o.) (**); Palais des Arts, 3° (272-52-98); H. sp.: 8tudin de la Harpe, 5° (033-34-83).

Ching.

- Elysées, arb., d.r myamin.

19 h. : Wekt et Martinu.

Orthus-P. Marty

17.6

to the . .

200 - 200 -

Espera

E.S. (N.)

*** a-Martin a

* .

EMINERUT :

MT Esta - 45 FL

All Thronis

A PARIS UEC ODEON

par ALAM TES

mier film

SEES SINEM!

MINIST COMP

FAUX ON VESSENT of

Company to the Company of the Compan

L Control of the Cont

Gi a chair ha

The the venices

The transfer of Flater to

Les films nouveaux

LA CARRICADE DU POINT DD JOUR, film français de René Richon: U.G.C. Opéra. 2° (251-50-32); U.G.C. Oanton, 6° (329-42-62); 14-Juillet - Par-nasse. 6° (326-58-00); D.G.C. Marbeuf, 6° (225-47-10); Olym-pic-Entrepot, 14° (542-67-42); Pelais-dee-Arts, 3° (272-52-98). Pelais-dee-Arts, 3° (272-62-981, Pelais-dee-Arts, 3° (272-62-981, ATTENTION... LES ENPANTS REGARDENT (*) film français de Serge Leroy : Peramount-Odéon, 6° (325-59-83) : Paramunt-Elysées, 8° (358-49-34); Puhilels Champs - Elysées, 6° (720-78-23) ; Mex - Linder, 9° (770-40-04) : Paramount-Opéra, 9° (673-34-371) : Paramount-Deather, 12° (342-78-17) : Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramnunt-Orlèans, 14° (540-45-01) : Convention - Saint - Charles, 15° (579-33-00) : Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17) : Paramount-Malliot, 17° (758-24-24) : Paramount-Montmatte, 18° (606-34-25).

COMMENCEZ LA REVOLUTION COMMENCEZ LA REVOLUTION SANS NOUS, film américain de Bed Yorkin. V.o.: Saint-Germain - Huebette, 5° (633-87-59); Elysées-Lincoln. 8° 1359-92-821. — V.f.: Riebelleu, 2° (233-56-70); Athéna, 12° (343-07-48); Gaumont - Bud, 14° (331-51.181; Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); FREDD W. film français de

Pathé. 18" (522-37-41).

FREDDY, film français de Robert Thomes : Capri, 2" (508-11-60); Publicis Saint-Germain, 8" (222-72-80); Mercury, 8" (225-73-90); Paramount-Opéra, 0" 1073-34-37); U.G.C. Gare-de-Lyon, 12" (342-01-59); Paramount-Galaxie, 13" 1580-18-031; Paramount-Galaxie, 14" (326-92-41); Paramount-Montparnasse, 14" (326-22-17); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Secrétan, 19" (206-71-33); Murat, 18" (238-98-75), A PARTIR OE VENDREDI A PARTIR OF VENDREDI LE MYSTERE OU TRIANGLE
OES BERMUDES, film mexicain de René Cardone Jr. V.f.:
Cinny-Palsce, 5° (033-07-76);
Ermitage, 8° (350-15-71); Rex. 2°
(320-89-82); Mistral, 14° (539(539-52-43); Convention-SaintCharles, 15° (579-33-00).

POUR QUI LES PRISONS? (Fr.):
Le Saine. 54 (325-95-99): H. sp.
POURQUOI PAS? (Fr.) (**): ClunyEcoles. 54 (932-20-12).
PREPAREZ VOS MOUCEOIRS (Fr.)
(*): Eistritz. 84 (723-69-23).
QUI A TUE LE CHAT? (1t. v.o.):
U.O.C. Odéon. 64 (325-71-08): Biarritz. 84 (523-69-23): v.f.: U.O.C.Opéra. 24 1261-50-321: Bretagne. 64
(222-57-97): Mistral. 144 (53952-43). Jusqu'à jeudi: ConventionSaint-Charles. 154 (570-33-00). Jusqu'à jeudi. qu'à jeudi. RAISON D'ETRE (Can.) : Le Seine,

13° (33I-56-85); Gaumont-end, 14° (32I-51-15); Cammont - 15° (734-62-55); Wepler, 18° (387-50-70); Oaumont - Gambetta, 20° (797-02-74).

SALE REVEUR (Fr.): Omnic, 3° (233-39-361; U.G.C. Danton, 5° (222-2-63); Montparnase 53, 6° (544-14-27); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); Marignan, 6° (339-92-82); Gaumont-Opéra, 9° (073-93-481; Pauvette, 13° (331-35-86); Olympic, 14° (542-37-42); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Caumont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Clichy-Pathé,

6 (533-43-71); Olympic, 14 (542-57-421; Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

TENDRE POULET (Fr.); Normandie, 8 (359-41-16); Elenvenue-Montparnasse, 15 (544-25-62); Ternes, 17 (380-10-41); Paramount-Opéra, 0 (673-34-77).

LA TERRE DE NDS ENCETEES (Fin. v.o.) (*1); Studin Logos, 5 (033-25-42).

LE TOURNANT OE LA VIE (A. v.o.) (*1); Concorde, 8 (359-92-84); v.f.; Impérial, 2 (742-72-52); Mnntparnasse-Pathé, 14 1326-65-13).

LA TERREPE A NANAS (A. v.o.) (*); D.D.C. Danton, 6 (329-42-62); Ermitage, 0 (359-15-77); v.f.; Maxéville, 8 (770-72-86); Cinémonde - Opéra, 0 (770-01-90); U.D.C. Care de Lyon, 12 (343-01-59); U.D.C. Gotbellins, 13 (331-06-19); Miramar, 14 (538-52-43); Magic-Convention, 15 (522-47-94); Secrétan, 19 (206-71-33), TRAG OS MDNTES (Fort. v.o.); Aetinn République, 11 (805-51-33), VA VDIR MAMAN, PAPA TRAVALLE (Fr); ABC, 2 (235-55-54); Vendôme, 2 (073-97-52); Lord Byron, 6 (225-04-22); U.G.C. Odéon, 8 (325-71-08); Coliée, 8 (339-29-48); Athéna, 12 (343-07-48); Moulparnasse-Pathé, 14 (326-65-13); Cambronne, 15 (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41)

37-41) VERA ROMEYKE N'EST PAS OANS

VERA ROMEYRE N'EST PAS OANS LES NORMES (All., v.o.): Pan-théon. 5* (033-15-04). LE VIE DEVAN' SDI (Fr.): Tem-pliers. 3* (272-94-56): Studio Alpha. 5* (033-39-47); Marbeuf. 8* (225-47-10; Paramount-Mari-vallx. 2* (742-83-90): Studio des Ursulines 5* (033-39-19). VIDLANTA (Suia. v. lt.): Hante-feuille. 6* (633-78-38): 14-Jullet-Eastille. 11* (357-80-81); Elysées-Lincoln. 8* (359-36-14). VOYAGE A TUKYO (Jap., v.o.): Saint - André - des - Arts. 6* (326-48-18).

Saint Andre des Arts, or 1220-48-18). VOYAGE AU JAROIN DES MORTS (Fr.) : Le Seins, S (325-95-99), H. sp LA ZIZANIE (Fr.) : Berlitz, 2* (742-LA ZIZANIE (Pr.): Berlitz. ?* (742-80-33); Richelleu. 2* (233-58-70); George-V. 8* (225-41-46); Ambassade, 3* 1359-19-08); Saint-Germain Studio. 3* (033-42-72): Bosquet. 7* (551-44-11): Saint-Lazre Pasquier. 8* (337-35-43); Cinevog. 9* (874-77-44); Nation. 12* (343-04-67); Peuvette. 13* (331-56-86); Montparnassa - Pathé. 14* (326-65-131; Gaumout-9ud.) 4* (331-51-16): Cambronne. 15* (734-42-96); Victor-Hugo.) 6* (727-49-75); Wepfer.) 8* (387-50-70); Gaumont - Gambetta. 20* [797-02-74).

Les festivals

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7. QUAI ANATOLE-FRANCE

75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUNDI 17 AVRIL (Exposition samedi 15)

S. 7 - Oentelles, bijoux.
M. Chambelland.

S. 9 - Grands vine Bordeaux et
Bourgognes, Champagnes, Alcools.
M. Chayette. M. Maratler.

S. 15 - Dentelles, tableaux. ohj.
de Recekerea.
S. 17 - Beaux menbles ancions
et modernes. M. Ader, Picard,
Tajan.

LUNDI 17 et MARDI 18 AVRIL (Exposition somedi 15) S. 2 - Objets d'art d'Extrême-Orient Mes Ader, Picard, Tajan.
MM. G. Portier, A. Le Veel.

MARDI 18 AVRIL (Exposition landi 17)

MARDI 18 AVRIL

MERCREDI 19 AVRIL (Exposition mardi 18)

Marker 19 Avel (Exposition metal 18)

8. 1 - Bons meubles Me* Laurin,
Guilloux, Buffetand, Tailleur.

8. 3 - Coll. de gardes de sabres,
Chjeta d'Extrame - Orient. bijoux,
ameublement. Me* Pescheteau,
Peschetean-Badin.

8. 4 - Tebleaux, hibelots, mhles

8. 9 - Tablesux, ameublament.
Me* Bologirard, & Heckerta.

8. 20 - Menbles rust. M* Bondu.

VENDREDI 21 AVRIL (Exposition jeudi 20)

S. 11 - Bibelnts, mnhiller. M. Oger.

8. 8 - Lithes. Me Chambelland.

Jeremiah Johnson.

ROCK - CONFRONTATIONS (v.o.):
Saint-Séverin. 5º (033-50-91).

C. CHAPLIN (v.o.): Nickel-Ecoles, 3º (225-83-78): la Rués vers l'or.

M. DISTRICH (v.o.): Action Christine, 6e (325-85-78): Bloude Vénus.
CHATELET - VICTDRIA (v.o.), 1º (508-94-14): 13 h. 30: le Dernier
Tango à Paris; 15 h. 45: Taxi
Driver; 17 h. 45: Au-delà du bien
et du mal; 20 h. 10 et E. à 0 b. 20:
Caheret; 22 h. 20: Pierrot la Pou;
V. à 0 h. 20: A bout de souffle.
BDITE A FILME (v.o.), 1º (75451-50); I: 13 b., Frankenstein
Junior: 15 h., le Lanréat; 17 h.,
Qui a paur de Virginia Woonf?:
19 h. 45, Cabaret; 22 h., Chiena de
pallie: 24 h., Délivrance, — II:
13 h., Lâche-moi les baakets;
14 h. 30 !+ S. O. L., Mar. à 24 h.),
Let if be; 10 h., Easy Rider;
17 h. 45, les Damnés; 20 h., 15,
Mort à Venise; 21 h. 30, Phantom
of the Paradise; Mer., J., V. à
24 h., Un après-midi de chien.

Les séances spéciales

Les seances spéciales

ADOPTIDN (Hong., v.n.): 6t-Andredes-Arts, 6° (326-48-16), å 12 h.

ALICE AU PAYE DES MERVEILLES (A., vf.): Le Seine, 5° (325-95-99), å 14 h. 15.

AMACORO (It., v.o.): Olympic 14° (542-67-42), å 18 h. (sf 8. et 0.).

CINQ LECDNE DE THEATRE D'AN-TOINE VITEZ. (Fr.): Palais des Arts, 3° (272-62-88), à 12 h.

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH (All., v.o.): Le Seine, 5°, å 16 h. 30.

L'EMPIRE DES SENS (Jep., v.o.) (**): St-André-des-Arts, 6°, à 24 h.

EL TDPD (Mex., v.o.) (**): Lucernaire, 8° (544-57-34), à 12 ef 24 h.

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Paleis des Arts, 3°, à 14 h. 15 et 16 h.

H AR O L O ET MAUDE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10, 12 et 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Le Clet.

12 et 24 h.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.): La Clef,
5°, à 12 et 24 b.

KING OF MARVIN'S GARDEN (A.,
v.o.): Olympic, 14°, à 18 b. (af 6. v.o.): Olympic, 14°, à 18 b. (sf 8, et D.).

JE, TU, IL, ELLE (Fr.), Le Seine, S°, à 12 b. 15 (sf D.).

LA MONTAGNE SACREE (Mex., v.o.) (**): Le Seine, S°, à 20 et 22 h. 15.

MORT A VENISE (IL, v.o.): La Clef, S°, à 12 et 24 h.

OBSESSION (A., v.o.) (**): Olympic, 14°, à 18 h. (sf S. et O.),

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6°, à 10, 12 et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): 6t-Andrédes-Arts, 6°, à 12 et 24 h.

des-Arts, 8°, à 12 et 24 h.
ROLLERBALL (A.; v.f.) (°) - Maréville, 8° (770-72-86). THE ROCKY BORROR PICTURE SHOW (Angl., v.o.): Acades, 17° (754-97-83), à 13 et 24 h.

**GUGARLAND EXPRESS (A., v.o.): Galande, 5° (033-72-71), à 12 h. 15 (V. et S. à 24 h. 15), UN. APRES - MIDI DE CHIEN (A., v.o.): La Clef, 5°, à 13 et 24 h.

Les grandes reprises

Les grandes reprises

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6° (633-97-77); Elysées-Point Show, 6° (25-67-29);
v.f.: Rio - Opéra, 2° (742-82-54),
Montparnesse - 83, 6° (544-14-27);
Nation, 12° (333-04-67), GaumontSud, 14° (331-51-161.
LES AVENTURES DE R.D. OES
EOIS (A., v.o.): Action-Ecoles, 5°
(225-72-07).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A., v.f.): Oanfert, 14° (033-00-11).
AU PIL. DU TEMPS (All., v.o.):
Le Marais, 4° 1278-47-86).
CA DA VR ES EXQUIS (IL, v.f.):
Grand-Pavois, 15° (531-44-58).
CASANOVA DE FELLINI (IL., v.o.)
(°): Lucernaire, 6° (544-57-34).
CHEFS-D'ŒUVRE OE WALT OISNEY
(A., v.o.): Saint - Ambroise, 11°
(700-88-16): Daumesnii, 12° (34552-971.

32-971.
LA CONQUETE OB L'OUEST (A., v.o.): Eroadway, 18° (527-41-161.
LA OBCAOE PRODIGIEUSE (A.,

v.O.): Eroadway, 16° (527-41-161.

LA O E C A O E PROOIGHEUGE (A., v.I.): Ciuh, 9° (770-81-47).

DEDEE D'ANVERS (Fr.): La Pagode, 7° (703-12-15).

DUEL (A., v.O.): Studio Bertrand, 7° (735-63-80).

ELMER GANTRY LE CHARLATAN (A., v.O.): Action - Christine, 6° (325-85-78).

ENTRDNS DANS LA DANSE (A., v.O.): Action-La. Payette, 9° (878-80-50).

LA FLUTE ENCHANTEE (6u6d. v.O.): Palaia des Arts, 3° (272-62-88).

FIVE EASY PIECES (A., v.O.): New-yorker, 9° (770-63-40).

FERAKS (A., v.O.): Action-Ecoles, 5° (325-72-07).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-03).

LES INGECTES OE FEU (A., v.O.): Studio-Bertrand, 7° (785-64-68).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr.1 (**): Actua-Chempo, 5° (033-51-60).

LE LIMIER (A., v.O.): Le Ranalagh, 15° (288-64-44).

LITTLE BIG MAN (A., v.O.): Noctambules, 5° (033-47-62).

MEN ONCLE (Fr.): Jean-Coctean, 6° (033-47-62).

MEN ONCLE (Fr.): Jean-Coctean, 6° (033-47-62).

LES RESCAPES DU FUTUR (A., v.f.):
Le Club, 9 (770-81-47),
SALO (It., v.o.) (**): Les Templiers,
3* (272-94-58).
LA TERRE OE LA GRANDE PROMESSE (POL, v.o.): Palais des Aris,
3* (272-62-88); Studio Cujas, 5*
(033-69-22).
LES TROIS CASALLEROS (A., v.f.);
Rex. 2* (238-83-93): Rotonde, 6*

S. 1 - Dessins ct tableaux anciens. Me Ader, Picard, Tajan, MM. P. Antonini. D. Herdhebant. S. 3 - Dentelles dessins, estamptableaux, livres, hronzes, bibelots, argenterie, elèges et meuhles. Me Wapler.
S. 4 - Meubles. Me Chambelland. S. 6 - Bijonx, argenterie, anciet moderne. Mes Beisgirard, de Heeckeren.

S. 5 - Tableaux, livres lilustrés, littérature, hibelots, ohjets de vitine, meubles de style, tapix. Mes Godeau, Solanet, Andap. S. 11 - Ex mbles. Mes Lendmer, Peulain. S. 19 - Objets d'art d'Extr.-Or. Moles anc. et de style. Tapis d'Or. Mes Chayette. M. Portier. S. 25 - Dhj. d'art, meubles anc. et de style. Mes Couturier, Nicolay. SAMEDI 22 AVRIL & 15 h. (Expostion de 11 h. & 14 h. 30) S. 8 - Tapis d'Orient, Mes Laurin, Guilleux, Buffetand, Tailleur, M. Béchirian.

Etudes annonçant les ventes de la semaine ADER, PTCAED, TAJAN, 12, rue Pavart (75002), 742-85-77.
BOISGYRARD, DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.
BONDU, 17, rue Drouct, (75009), 770-38-16.
CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-18-18.
CHAYETTE, 10, rue Rossini (75009), 770-38-89.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouct (75009), 770-15-33 -

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, Fue Drouot (75008), 770-15-33 170-57-58 - 523-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUE, (and engement RHEGM-LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 250-34-11,
LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-59-40.

OGER, 22, rus Drouot (75009), 523-39-66.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rus de (a Grange-Batellère (75008), 770-88-38.

WAPLER, 1, place du Calvaire (75018), 252-21-32.

N'en faites pas une maladie!

Présenter dens le cedre d'une émission « médicele » les . probièmes des retraités, comme l'e lait Antenne 2, mercredi soir, est délà suepect pour qui ne souhaite pas une médicalisation systémetique de nos existences. Mais pourquoi faire appel à piusieurs reprises à un médecin pour trancher, jugar, programmer, les conditions idéales de le retralle - de notre retraite? Sur quele sujete n'interpelle-t-on pee l'homme de l'art, devenu apparemment l'ultime recoure, einon un elibi commode?

«Le retraite n'est pae une maiadle. « Merel docteur (Mete ne rien faire peut faire vieifilr prémeturément ., e ajouté le même médecin, evant d'epporter sa propre thérapeutique ; se préoccuper event l'âge latidique du montant de le pension, se créer de nouvelles contraintes a librement choisies a et ne pss se couper de see racines.

Mais, s'il y e chaque année trole cent cinquente mille nouveaux retraités, il y a eussi trola cent cinquante mille nquvellee façons

d'aborder le retraite, parce que checun a son histoire, ees désirs, son éducation, qui laconnent des modes de vie, très peu « librement choisie ». Pour ce paintre en bâtiment, ceis e été le peinture à l'hulle qu'il aimeit déjà entant ; pour ce P.-D. G., le problème algu, ce sera sa lemme parce que, - comprenez-vous, déjà pour les vacances, oc quand il y e un pont, cela nova peralt tong ensemble, maie toute le journée ce sere infernal -. Tel autre, entin, croît à l'image d'Epinel d'une retraite avec la painture, le lecture, les petits-

Avec quele movens? < Oh. cela, on se débrouille loujours -, devait répondre à la place de l'Intéressé Pierre Desgraupes, apparemment optimiste.

enfants, les voyages...

On taire, an effet, durant cette émission l'inégalité des retraites plus grande que celles dee salaires, le carectère encore trop eymbolique des structures de rencontre et d'eccuell pour les personnes âgées, les travaliteurs manuels qui n'arrivent

pas à l'âge de la retrelle et Gussi la déchéence, la laideur le peur de le mort i La solitude, seule, cera évoquée, mais pas celle des vieux de l'hôpital qui trouvent dans le maledie et la gâtisme un dernier refuge pour ieur nostalgie.

La retraite, telle qu'elle est. ectuellement organisée, pré-sente, é en juger par cette émission, du moins cet evantage : le meri, plus âgé que sa compagne, eemble dans bien des cas, lors d'une retraite plus précoce, se mettre eux tâches ménegères. Le programme commun, en avançant l'âge de le retraite de la temme par rapport à son amri, n'eurait pas permis cette redistribution inattendue des tâches i

Une image encore de cette emission : le mari qui perle d'• elle •, se temme depuis quarante-deux ene, et elle parient de - lui -, et l'un et l'eutre côte é côle, étrangers. La retraite, cele se prépare, décidément, long-

NICOLAS BEAU.

JEUDI 13 AVRIL

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série: Jean-Christophe (septième

épisode: Emmanuel). d'après Romaio Rolland; adeptat... C. Mourthe et F. Villiers.

Paris, 1912. Olivier retrouve son ami Christophe Tous deux fréquentent les milieux ouvriers de Montrouge. Mélé dune émeule, le 1° mai, Olivier, pour sauver son ami, se fait tuer par la police. 21 h. 20, Magazine d'information : L'évéce-

Document sur le Cambodge, reportages en Erythrée, eu Liban; enquête sur les pavillons de complaisance au Liberia; portrait de Plalini.

22 h. 30, Ciné première (avec Repè Barjavel.) 23 h., Journal.

mann

CHAINE II : A 2

20 h. 35, Enquête historique : De mémoire d'homme, de P. Bellemare. H... comme Herschel op la puit de cristal, de S. Ganzl : réal. M. Frydland.

Pourquoi le jeune juis Herschei a-1-li tus le diplomate allemand von Bath? Pierre Bellemare mêne l'enquête en s'appuyant sur dissents témoignages. 23 h., Spécial buts. 23 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, FILM: THERESE RAQUIN, de M. Carné (1953), avec S. Signoret, R. Vallope, Sylvie, J. Duby, R. Lesaffre, M.-P. Casilio (N., rediffusion).

La temme d'un boutiquier lyonnais, étouffant dans un núlieu meaquin, sous la domination de sa belle-mère, devient la maîtresse d'un eamionneur italien.

Transposition moderne d'un roman de Zola, Tragédie de la passion et de la fatalité sociale, Un des grands films de Carné (sans Prévert).

22 h. 10. Journal.

22 h. 10. Journal. FRANCE-CULTURE

- 20 to, Caste blanche... « Plie de la demoiselle », d'A. Bébert, avec C. Laborde, P. Derrez ; 22 h. 30, Nuits magnétiques ; à 22 h. 35, Sade philosophe. FRANCE-MUSIQUE

19 h. 45. Soirée lyrique (en direct de la Salle Ployel)... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Ployel)... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, direction J.-P. Marty : « le Pescatrici se (Baydn), avec B. Peschioli, P. Sinder, L. Lehrun; 23 h., France-Musique la nuit : Actuelliès des musi-ques traditionnelles : A 0 b. 5. Les insectes arrivent (M. André, Dowland, Bartok, Boulez, Parmeggiani) : à 1 h., Méridiens nocturnes.

VENDREDI 14 AVRIL

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 5, Jeu: Reponse à tout; 12 h. 30, Midipremière; 13 h., Journal: 13 h. 30, Emissions régionales; 14 h. 20, Emission pédagogique: Cousons, cousines; 14 h. 55, Sports: Tennis (tournoi international de Monte-Carin); 16 h. 30, Pour les jeunes: Spécial vacances de printemps; 17 h. 55, A. la bonne beure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilletoo: Le village englauti; 19 h. 15, Une minute pour les femmes (rurales, le club do troisième âge); 19 h. 40, Eh bien... raconte (; 20 h., Journal.

20 h., Journal.

20 h., Journal.

20 h. 30, Au théatre ce soir : Un mari idéai, d'O. Wilde, adapt. M. Arnaud, miss en scèoe R. Rouleau, avec B. Mesgu(ch, R. Burn)er. M.-Ch. Barrault, R. Rimbaud, J. Magre.

La fauls de Sir Rubert Chütern, mari idéai, homme polilique intègre, le poursuit par l'intermédiaire d'une cynique aventurière. Il sera sauvé, et le morale cust — enrin, presque... — par un tord qui ressemble comme un frère d ce qu'aurait voulu âtre Decar Wilde.

22 h. 35, Magazine musical : La musique est à tout le monde (avec l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique de la garde républicaine).

23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 13 h. 50, Feuil-leton : l'Elaignement : 14 h. 3, Anjaurd'hui madame : les premières chances : 15 h., Feuil-leton : La mission Marchand : 16 h., Aujourd'hui magazine; 17 h. 55, Fepètre sur... la peinture chinoise: 18 h. 25, Dessins animés: 18 h. 40, Cest la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Six jaurs avec un amí: Claude Franca): 20 h. Jaurnal

taminum

La Melodie du T.

v.o.): Dominique, 7° (705-0.

MDN ONCLE (Fr.): Jean-Coctean, 5° (633-74-52).

MON TY FYTHON (Angl., v.o.):
A.-Bazin, 13° (337-74-30).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**):
Hauskmann, 9° (770-47-55).
La Plantet sadvage iff.): Einopanorama, 15° (306-50-50).

LA PRISE DU P DUV O'R PAR LOUIS XIV (It., v.o.): Palais des Arts, 3° (272-52-98).

PORTIER DE NUIT (It., v.o.) (**): Chiny-Paisee, 5° (033-07-76).

Les Ranciagh, 16° (288-64-44).
Les Rescapes Du Future (A., v.f.):
Les Rescapes Du Future (A., v.f.):
Les Rescapes Du Future (A., v.f.):
Les Club, 9° (770-81-47).

SALO (It., v.o.) (**): Les Templiers, and A.56).

GRANDE PRO
ATRANDE PRO
TRIBUNES

20 h.

20 h.

20 h.

20 h.

20 h.

21 h. 35, Emission littéraire : Apostrophes, follower of the descrivation of the converges sont interdits.

Sont invités: Mms Fl. Delay ipour Juan detti: 0 vigiletti: Chansons pour notre detti: 1 a Vis Prève, et M. Benedetti: 2 a Vis Prève, et

Chinois, si vous savies, et Pa-kin : Nuit giacés); B. Noël (pour Breyten Breyten-bach : Feu froid); Cl. Roy (pour Edouard Kouznetsov : Journal d'un condamné à mort, pour Karel Kostk; la Dialectique du concart et pour Georgi Vladimov : la Fideis Rousian).

Fidéle Rousian).

22 h. 45, Journal.

22 h. 50, FILM (ciné-club): COMMENT FAIRE PARTIE DE L'ORCHESTRE? de H. Carlsen (1972), avec B. Price, L. Lindorff, O. Brendenburg. I. David. J. Langberg.

Le personnel et les habitués d'un easé de Copenhague, dans un quartier populaire, partagent les mêmes espoirs, les mêmes écoptions, sans arriver à changer leur rie.

Sublile peinture sociale et palitique de la classe moyenne denoise. Intimisme, unanimisme, populisme.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunee; 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : Le Centre national des jennes artisans ; 20 h. Les jeux; 20 h. 30, Les dossiers notrs... Le mystère Kennedy, par J.-M. Charlier (un certain Lee

Harvey Oswald).

Jean-Michel Chartler a exploré les archives américaines, Interrogé certains témoine et réuni une somme de documents écrita et 21 h. 35, Magazine : La révolution pocléaire (l'atome pendant la guerre). Ou comment les responsables d'Hirochima présentent estte immense catastrophe.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Feuilleton : « la Reine du Cabbat », de G. Leroux; 19 h. 25, Les grandes avenues de)a science moderne : les mathématiques : science moderne : les mathématiques :

20 h., « Le Prophète de Taos » on « D.-H. Lawrence
et)e Nouvezn Mezique » : 2i h. 30. Musique de
chambre par le Eymphosium Musicum de Prague
(Oastoidi). F. Rieunier (Xenakis), l'Empire Brass
Quintett (Monret, Cshrish, Hovanes, Abbinoni, Haendel,
Gerahwin); 22 h. 30. Nuits magnétiques ; à 22 h. 35.
Bade et le femme, par J. Peignot.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musiques magazine; 19 h., Jazz tima; à 19 h. 35, Klosque; 19 h. 45, Le retour à la terre (Berlicz, Audran, Schwartz);
21 h. Echanges franco-aliemands (en direct ds Stuttgart)... Orchestre sympbonique de la radio de Etuttgart, direction G. Bertini, Avec le planiste K. Zimmerman; « Concerto pour planq et orchestre nº.1; 10 loopin); « Gympbonie fantastique » (Berlics); 33 b. 15. France-Musique le ouit; grands crus; à 0 h. 6. Les insectes arrivent (M. André, Gesualdo, Kénakie, Barband, Macbe); à 1 h., Méridiens nocturnée.

JEODE 13 AVRIL

— L'émission réservée aux formations politiques est consacrée au rôle do Sénat après l'élection de la nouvelle Assemblée et la formation d'un d'un de la nouvelle Assemblée et la formation d'un d'un de la nouvelle Assemblée et la formation d'un d'un de la nouvelle Assemblée et la formation d'un d'un de la nouvelle Assemblée et la formation d'un de la nouvelle de la nouvelle Assemblée et la formation d'un de la nouvelle de la nouvelle de la nouvelle de la nouvelle



The first of the f

JUSTIC

SCIENCES

Une forte éruption solaire a perturbé certaines liaisons radio

Une éruption solaire, mardi ont, en revanche, été épargnées 11 avril dans l'après-midi, a pro- A la suite de cette éruption voqué pendant environ soixante-dix minutes l'interruption des llaisons radio-intercontinentales utilisant les ondes décamétriques. littisant les onces decametriques. Le trafic téléphonique et télégra-phique, notamment, a été consi-dérablement perturbé. Les liaisons par satellites, qui utilisent des longueurs d'ondes très différentes,

M. MICHEL PECQUEUR EST NOMMÉ ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DU COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Le conseil des ministres du mercredi 12 avril a nommé M. Michel Pecqueur administra-teur général délègue du Commis-sariat à 1'é n er gie atomique (C.F.A.) en remplacement de (C.E.A.), en remplacement de M. André Giraud, ministre de l'industrie du nouvean gouver-

(Né le 18 zoût 1931, à Paris, accien éléve de l'Ecnie polytechnique, ingéoleur eo chef des mioes, M. Michei Pecqueur a fait toute ea cartièra au C.E.A. Dès 500 arrivée, eo 1937, il y preod uoe part active à la définition du procèdé d'aorichiesement de l'uraolum par diffusion gazeuse, et anime l'équipe qui, sous la responsabilité de M. Robert Gelley, réalise la construction de l'usione de Pierrelatte.

sous la responsabilité de M. Robert Galley, réalise la construction de l'usioe de Pierrelatte.

Eo 1983, Il deviert consellier technique de l'edministrateur général du C.E.A., et est nummé en 1985 adjaint au directeur des productions, poste où il participe au développement des activités du cycle du combustible nucléaire, taut en 1985 adjaint au genéral du combustible nucléaire, taut en 1980 à l'étranger. Il prend eo 1989 in responsabilité directe du secteur de l'uranium enricht.

Lors de la réorgnolatico du C.E.A., en 1970, M. Pecqueur deviect délégué aux applications industrielles oucléaires. Sous l'autorité de M. Giraud, il laoca le réalisation de l'us lo e européenne d'enrichissement Eurodif, doct il est, jusqu'so 1976, le premier président. Il participe aussi à la restructuration industrielle do secteur occléaire fraceais, deveoaot, à la fin de 1975, membre do conseil d'administrateur de Framatome.

En luin 1974, il avait été onnume adjoint à l'administrateur général du C.E. A., poste qui le désignait tout naturellement comme l'uo des successeurs possibles da M. Giraud, Cette cominetion était d'autant plus prévisible que la onuveau ministre de l'iodustrie theot à garder un évisible que la onuveau ministre l'iodustrie tieot à garder uo

ont, en revanche, été épargnées.

A la suite de cette éruption solaire, les spécialistes pronostiquent, pour ce jeudi 13 avril un orage magnétique qui pourrait de nouveau perturber les liaisons radio, voire certaines transmissions par câbles.

L'éruption solaire qui é'est produite mardi est la plus impor-

duite mardi est la plus impor-tante depuis quatre ans. Le Solell a un cycle de onze ans, et on

a un cycle de onze ans, et on estime qu'il aura une activité maximale en 1980.

Les éruptions solaires e'accompagnent d'un brutal accroissement du flux de rayons X, qui change le degré d'onisation des coaches de l'atmosphère terrestre. En temps normal, les ondes décamétriques sont réfléchies eur des couches situées entre 200 et 300 km d'altitude : l'éruptioa solaire peut, et c'est ce qui s'est passé mardi, rendre des couches inférieures absorbantes ou réfléchissantes.

L'AGENCE SPATIALE CHERCHE DES EXPÉRIENCES POUR QUATRE MISSIONS « SPACELAB »

L'Agence spatiale européenne (ESA) vient de lancer un appel aux milieux scientifiques et industriels afin de recueillir des propositions d'expériences à em-barquer sur le laboratoire spatial européen «Spacelab ». Ce laboratoire, installé à bord de la navette spatiale américaine, doit faire son premier vol dans l'espace en 1980. Quatre autres missions sont pré-vues entre 1982 et 1983, dont deux placées sous la responsabilité de l'ESA et deux sous celle de l'Allemagne fédérale, qui finance plus de la moitié du programme. L'appel d'offres de l'ESA, auquel il devra être répondu avant le 16 mai prochain, a pour but la définition des programmes d'expériences de ces quatre mis-

L'ESA a d'autre part, décidé que, sur les deux missions dont elle a directement la charge, elle réserversit de la place pour des expériences proposées et réalisées par de jeunes Européens — comme cela avait fait sur le « Skylab » américain. L'appel correspondant à cette intlative cera lancé en 1979 ou en 1980.

JUSTICE

Le tribunal de Paris met fin à un paradoxe juridique

Le brigadier Quinet n'est plus fondé à réclamer à M. Goldman des dommages-intérêts

tribunal de Paris, présidée par Mme Simone Rozes, a rendu le tribunal de Paris, présidée par mécessairement primer toutes disMme Simone Rozés, a rendu le positions de quelque nature que
12 avril un jugement déboutant
M. Gérard Quinet, actuellement
brigadier de police, de sa ce soit réglant de simples intérêts
privés, même légitimement acquis
por des ters. Il s'ensuit que l'ansie-arrêt qu'il a fait pratiquer
le 27 décembre 1976 sur les
decision de condamnation prodécision de condamnation prodécision de condamnation prosive o pour résultat d'anéantir
fous les effets passés de cette
Souceairs obscurs d'un Juif polonois né en France, pour obtenir nais né en France, pour obtenir le palement de dommages et

M. Goldman avalt été condamné, le 14 décembre 1974, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises de Paris pour plusieurs agressions, notamment celle az cours de laquelle de az pharmaclennes parisiennes, Mmes Simone Delauney et Jeannine Aubert, trou-vèrent la mort, tandis qu'un client, M. Raymond Trocard, et le gardien de la paix Quinet étaient blessés.

Le 8 fanvier suivant, la même juridiction l'a condamné, en audience civile, à indemniser les victimes en versant notamment 110 000 F de dommages et interets à M. Quinet.

Le condamné s'étant pourvu en cassation, l'arrêt du 14 décembre 1974 fut cassé par la Cour suprême. La cour d'assises de la Somme, saisie de l'affaire, lui infligea le 4 mai 1976 douze ans de réclusion pour trols agressions, mais le déclara innocent pour l'attaque des pharmaciennes. Mais, M. Goldman n'ayant pas

forme de pourvoi en cassation contre l'arrêt du 8 janvier 1975. M. Quinet s'appuya donc sur celui-cl pour faire une salsie-arrêt sur ses droits d'auteur (le Monde du 20 janvier 1978). Le tribunal a déclaré : « ... Une autorité absolue s'attache aux dé-cisions des juridictions pénales en ce qu'elles ont statué sur l'exis-tence du jait incriminé (1), sa qualification et la culpabilité ou l'innocence de celui à qui ce fuit est imputé (...). Cette autorité absolue trouve son sondement dans le principe d'ordre public, selon lequel ce qui a été jugé nu

La première chambre civile du nom de l'intérêt général doit ribunai de Paris, présidée par nécessairement primer toutes disnoncée par une juridiction répressive o pour résultat d'anéantir tous les effeis passés de cette condamnation, et notomment de priver désormais de toute efficactité juridique valable et de toute jorce contraignante les actes et décisions qui s'y rattachent par un lien nécessaire. Il résulte de ces observations que M. Gérard Quinet se trouve démuni d'un titre de créance lui permettant de solliciter le maintien de la saisie-arrêt pratiquée le 27 décembre 1976 à l'encontre de M. Pierre Goldman ».

(1) Cette affirmation parait trop générale lorsqu'elle fait allusion aux e juridictinns pénales > dans leur ensamble, pulsqu'aux assisces, précisément, seion l'article 349 du code de procédure pénale, « chaque question principale est posée ainsi qu'il suit : l'accusé est-il coopable d'avoir commis tel fait ? ». Il semble blen en résuiter que le lory se prononce exclusivement eur la culpabilité, non sur l'existence du fait.

 L'agression contre un poli-cier à Ablon : neuf interpellations.
 Après l'agression d'Ablon IValde-Marne, au cours de laquelle un gardien de la paix, M. Antoine un gardien de la paix, M. Antoine Spéciale, attaqué par un groupe de jeunes gens, avait tué l'un d'entre eux (le Monde du 11 avril), neuf personnes ont été inculpées de « violences avec armes » par M. Claude Goudet, procureur à Créteil. Il s'agit du frère de la victime, M. Victor Satory, vingt-six ans, et de huit autres gitans, MM. Jean Ollman, dix-neuf ans, Marius Guillermet, vingt et un ans, Georges Kholer, quarante-sept ans, Nicolas Kholer, trentecinq ans, André Satory, vingteun ans, Charles Billotet, trentesept ans, Charles Billotet, trentesept ans, et Gérard Krunszymsept ans, et Gérard Krunszym-sky, vingt-buit ans. La circonstance aggravante de « violence sur un agent de la force pu-blique » n'a pas été retenue.

Un inspecteur des impôts écroué pour corruption

M. Emile Cabië, premiar Juge d'instruction à Paris, a fait écrouer M. Bernerd Jacquier, trenie-six ans, inspecteur des impôts, sous l'inculpation de corruption passiva da tonclionnaire.

Détaché au ministère de l'intériaur, affecté à la sous-direction des attaires économiques et financières de le police judiciaire, il avail été chargé, evec des collègues, d'eneur una affaire de venles sana facture dana laquelle élait impliquée le société Cheung, fabrique de maroquinerie établie 156, rue Seint-Meur, dont le directeur est M. Man Bun-cheung, d'origine chi-

M. Jacquiar est accusé d'avoir Incilé ce demier à bil verser 30 000 F pour oblenir une substantielle réduc tion de l'amende encourue, évaluée selon lui, à 360 000 F.

de fine Torre

11.

fortsions.

(m les 187 a . 30 :

modissements de Paris.

TOTAL THE STATE OF THE STATE OF

care Date . .

to Burkey

12 pi: / ...

GET :

graphy in the first

7230.67 1177 La 1177 1

sta potres in femolio vi comment to the comment

2 m

⊅ ~ ...

a marri - see ee

Le gerant de l'entreprise avenu la police et M. Jecquier fut appre-henne, dans un café, alors qu'il était en possession d'une enveloppe un acomple de 10 000 F. L'inculpé prétend n'evoir pas soi-

licité le négociant à l'occasion d'un acte malhonnete qui est, pour lui, le premier, meis avoir cédé é l'insigtance de son interlocuteur. Celul-ci doit être poursuivi, de

aon côle, pour corruption activa.

encore plus douces...-Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

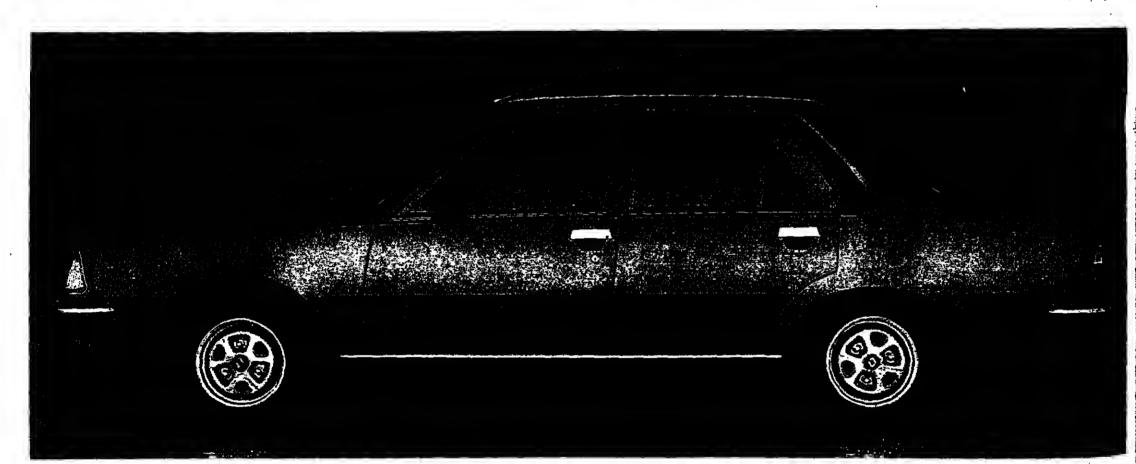
Un pas considerable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple ct permeable à l'eau (donc aux larmes et à l'air). specialement destinees aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance.

Elles sont encore plus agreables à porter et encore plus invisibles. **Essayez YSOP**



80, Bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522,15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.



Renault 18. Une exigence internationale.

Les automobilistes du monde entier ont changé. Leurs exigences sont devenues plus grandes en matière d'esthétique, de brio, de sécurité, de confort et d'économie. Pour répondre à ces nouvelles exigences, Renault a concu la Renault 18 :

une exigence internationale. Confort: A cinq, on voyage à l'aise, longtemps. Les sièges ont été conçus pour épouser la forme du corps et assurer un maintien idéal. Pour rouler sans fatigue : des appuis-tête réglables, de série, sur les GTL et GTS, rapidement adaptables sur

Economie: Internationale, la Renault 18 GTS a 5 vitesses: "qui module son régime, ménage son moteur". Le coefficient de pénétration dans l'air de la Renault 18 lui permet d'être à la fois performante et sobre : 6,6 l aux 100 km à

90 km/h, 8,7 l aux 100 km à 120 km/h (normes UTAC). Sécurité: Traction avant, la Renault 18 bénéficie d'une tenue de route que pourraient lui envier beaucoup de voitures prétendument sportives. Sa coque a été rigouresement testée pour offrir aux chocs une résistance optimale. Les GTL et GTS sont dotées d'origine de lave-phares et de feux arrière de brouillard:

Equipement: Le tableau de bord, complet, est clair. La Renault 18 dispose de : tout un luxe de détails intérieurs qui en font une berline raffinée : commande intérieure du rétroviseur extérieur, lecteur de cartes, prééquipement radio en série (GTL et GTS).

La GTS bénéficie, en plus, de lève-vitres électriques et d'un système de condamnation électromagnétique des portes. Enfin, GTL et GTS peuvent s'agrémenter, en option, d'un toit ouvrant très largement découvrable.

Quatre modèles 7 et 9 cv. A partir de 28.900 E Prix clés en main au 13.04.78

Renault 18



حكدًا سُ الاصل

JUSTICE CHASSE

CARNET

FAITS ET JUGEMENTS

Après la mise en liberté de Mme Torrès.

apots écrotte juite corruption

the sons drained in the second drained drained in the second drained drained in the second drained d

Hom s

÷ : : : : : : : : :

ant Dimme

: ... 23: 00 age

7.2

.

T70 ...

: .=-

in des

= e• e ±

E en

WMG165

e

27.220

1 255 E. . .

mama_{n-1}, .

4000

slus deuces...

s de contac

sent plus sur l'oeil

less diffee ... -

C-2228 -- 11 -

Marie Company

Malain PARIS 1

2.2~ it est limite t

La cour d'appel de Versailles a ordonné, mercredi 12 avril, la mise en liberté de Mme Nicole Torrès, quarante-deux ans, nour-rice à Houdan (Yvelines), que le tribunal correctionnel de Ver-sailles avait condamné le 6 avril sailles avait condamné le 6 avril à un an d'emprisonnement pour avoir voulu soustraire à la visite de lour mère les deux enfants dont elle avait la garde (le Monde daté 9-10 et 12 avril). A cette date, Mme Torrès avait été arrêtée à l'audience et aussitôt incarrêtée

incarrèrée.

Le 12 avril, après six jours passès dans une cellule de la prison pour femmes de Versailles, Mme Torrès a été libérée. Il n'aura pas failu plus de cinq minutes à M. Fontvioille, président de la cour d'appel, pour revenir sur la surprenante décision prise le 6 avril. Toutefois, avant de se prononcer sur le fond, les juges de la cour d'appel ont décidé d'entendre Marie-Chariklé, seize ans, et Alexandra quatorze ans, qui, selon Mma Torrès, ont décidé seules et librement de rompre avec leur mère, Mme Théofilakis. Au cours des derniers mois, il était devenu impossible à Mme Théofilakis d'exercer le droit de visite que les juges hui avaient donné. Marie -Chariklé refusalt de la voir et Alexandra restait couchée tout le dimanche.

Expulsions dans les 15° et 20° arrendissements de Paris.

Les forces de polico ont expulse. mereredi matin 12 avril, les squatters de plusieurs immeubles situés 64, 78 et 80, rue d'Alleray. et 81, rue Dutot, à Paris (15°), et 26, rue Bisson (20°). Les gardiens de la paix sont arrives vers 8 heures et ont donne une demiheure aux occupants pour faire leurs bagages. Aussitöt après l'évacuation, des ouvriers ont

démonté portes et fenêtres. Selon plusieurs témoins, un photographe de presse s'est vu confisquer sa pellicule, alors qu'il venait de prendre des photos de venalt de prendre des photos de l'expulsion rue d'Alleray. Le Syndicat institue des Journalistes, a public un communique, dans leguel il attitue qui sine Jos encore les forces de Frodre out ampêché des Journalistes d'exerter leur profession. A l'occasion de l'expulsion des squatters de la militaire publicates par leur Je l'expulsion des squatters de la mar d'Alleray; des policiers pari-lièns ont rejoulé fermement les reporters neuus sur place pour putérir l'évenement ». Le Syndicat national des journalistes à décidé de saisir les antorités compétentes « pour obtenir des explications sur cet moident, qui, arrès d'antidisse constitut une après tant à autres, constitue une nouvelle fois une grave entrave une droits do l'information », conclut le communique.

L'affaire Brackt : des proiongements

dans le milleu français. Dans l'enquête sur la mort du baron Charles-Victor Bracht; la justice belge prendra sans doute contact avec la police judiciaire française. Après une perquisition dans lo bar anversois Le Dieppe, rendez-vous de repris de justice français et belgea les enquêteurs s'intéresseraient en effet à certains Français appartenant au milieu. De nouvelles arerstations ne sont donc pas à exclure après celles du 11 avril (le Monde du 13 avril). La police belge a procédé, depuis le début de son enquête, à une vingtaine d'interpellations.

D'autre part, alors que les fu-

peliations.

D'autre part, aiors que les funérailles du baron Bracht se déroulaient, mercredi 12 avril dans la plus stricte Intimité, la police perquisitionnait au domicile d'un détective privé, voisin du baron. Ce détective avait déjà fait parier de hui, au mois de juillet 1969, lorsqu'il avait été longuement interrogé après la découverte du corps d'un garagiste brurellois, M. Joseph Galoppin, dans le canai Albert, à Oelegem, commune où l'on a retrouvé le commune où l'on a retrouvé le corps du baron Bracht dans la nuit dn 9 au 10 avril (le Monde du 11 avril). Le meurtre de ce garagiste n'avait jamais été élu-didé. — (Corresp.)

 A propos des e jouilles à corps a imposées aux avocats français et allemands de M. Klaus Croiseant par le tri-bunal de Stuttgart, le conseil de l'ordre des avocats à la Cour de Paris, e conscient que des curcons nees exceptionnelles peu-vent imposer des mesures de sécurité alors applicables à tous », rappello cependant que e toute personne poursurrie doit conserpersonne poursuine aou conserver le droit d'être défendue par un avocai en mesure d'exercer pleinement et sans aucune en-trave sa mission d'auxiliaire de justice ». « Toute mesure discri-minatoire à l'égurd de la défense, impliquant une suspicion a priori, porte atteinte aux droits des ci-toyens », estime le conseil de l'ordre qui demande que soit salsie la Commission européenne des droits de l'homme pour assurer le respect des dispositions de la convention européenne de sauve-garde des droits de l'homme.

• Recherché pour plus de deux cents affaires griminelles. — Joseph Stimbach, dit «Le Ker» Joseph Stimpach, dit t.e Ker's (le petit), in gitan agé de vingtidens faite mententier par vingtaine de parquets, mis en
cause dans plus de deux cents
affaires criminelles, a été arrêté,
mardi matin 11 avril, par les policiers de la sareté urbaine de
Nantes (Loire-Atlantique), après un vol de volture. Joseph Stlan-bach faisait: l'objet de quatre mandats d'arrêt des parquets de Nantes, Châteauroux, Limoges et Nantes, Chateauroux, Limoges et Saumur. Impliqué dans de nom-breuses agressions, parfois assor-ties de tortures, sur des personnes àgées, notamment dans l'Allier, le Puy-de-Dôme, l'Indre et la Creuse, Joseph Stimbach est soup-conné de trois metitres de vieil-lards.

Au congrès de l'Union des présidents de fédération

LE DIRECTEUR DE LA PROTEC-TION DE LA NATURE A DÉFINI LES GRANDES ORIEN-TATIONS CYNÉGÉTIQUES.

M. Michel d'Ornano, ministre M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de la vie, dont dépend la chasse comme dans le précédent gouvernement Barré, a clôturé mercredi soir à Paris le congrès national do l'Union des présidents de fédérations départementales des chasseurs. Il à à catte occasion réaffirmé l'attention qu'il portera aux problèmes de la chasse et son souel de poursuivre avec les organismes concernés une collàorganismes concernés une colla-boration directe et efficace dans

ce domaine.

14. Servat, directeur de la pro-tection de la nature, a pour sa part fait un bilan des résultats obtenus durant ces einq dernières années taut à l'égard de l'organi-sation de la chasse (diminution de pression cynégétique, géné-ralisation du plan de chasse aux raissacion du pian de enasse aux grands animaux, régulation de la chasse en montagne, meilleure définition de la chasse aux gi-biers d'eaul qu'à l'égard des chasseurs euz-mêmes. M. Servat a annoncé qu'à la

demande du ministre de l'environ-nement il allait s'attacher à nement il allait s'attacher à meutre au point les orientations qui devront aboutir à une claire définition du domaine dan lequel doit s'exercer la chasse, et des principes de son organisation.

Le domaine de la chasse, la liste des espèces susceptibles d'être chassées, les principes et les modalités de la chasse, qui s'orienteront résolument vers nne limitation des prélèvements, plus sonenteront resolument vers nne limitation des prélèvements, plus que ver, une fixation trop rigide des périodes do chasse, l'instan-ration d'un-code du chasseur, à travers un examen plus strict des comportement, tels seront les têtes de chapitre de son pro-gramme, qui comptera également des actions techniques pour le développement du gibler et le maintien des territoires.

a Ce programme comportera, a précisé M. Servat; un volet important d'études et de recherches, mais devra prendre en compte une série de problèmes fondamentuux pour l'avenir de la chasse. chasse:

— L'indemnisation des dégâts et la responsabilité du chasseur;

— La mise en commun du droit

- La mise en commun du droit de chasse, tant en ce qui concerne la communatisation prévie par la lois de 1866 (lois Femigeille) que pour la résorption des enclaves. Le droit de propriété, a conciu le directeur de la protection de la nature, peut être le meilleur garant en fin de compte d'une gestion rationnelle. » M. Hamelin, président de l'Union des présidents de fédéra-tions, a dénoncé l'emploi abusif tions, a dénoncé l'emploi abusif des produits chimiques dans l'agriculture et a souhaité qu'un corps de contrôleurs solt créé à cet effot, comme en Angleterre. Une commission va d'autre part étudier la possibilité d'un éventuel retour à un permis unique de chasser, a annoncé M. Hamelin. — C. L.

Réceptions

A l'occasion de leur départ l'am-bassadeur du Fakistan et Begum Gizibash out donné une réception mercredi dans les salons de jeur rési-dence.

Naissances

— Virginia, Dominique et Richard CASTERA, ont la jois d'annoncer la nais-sance de Amélie. 97, rue de Sèvres, 75006 Paris.

— Barvé et Jeanine PALACIO.
Corinne Palacio.
M. et Mms Ledoslaw Sisgojewitsch
annoncent l'heureuse ve uue at
monde de

Arnand Lee PALACIO,
isur fils, neven et petit-fils,
Résidencs Les Rinvals,
8, avenus Georges-Leredu,
98130 Franconvills.

Mariages

- On nous prie d'annoncer le Evelyne,
fille de notre confrère Raymon mariage de

M. André ROBINI, le samedi 29 avril, à 11 heures, en l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil; 19, rus Lnuis-Garnery, à Nice.

Décès

Gaston LEVAL

— Nous apprenons le décès de Gaston LEVAL, survenn à l'ège de quatre-vingt-

deux ans.
Ses amis se rauniront le samedi
15 avril, à 11 h. 15, devant l'entrée
du cimétière parisien de Bagnaux,
pour lui rendre un dernier hommage. [Gaston Leval, fils de communard pari-

[Gaston Leval, fils de communard partsien, fondateur et directeur de « Civilisation libertaire » : cebiers d'études
sociologiques, qui eveit acquis une culture
suricélidactique ample et riche, ful un très
actif militant libertaire, avant de devenir
ecrivain et conférencier,
Il participa aux l'un es cuvrières en
Amérique latine et en Espagne, En 1921
il fut esvoyé à Moscou par le Confédération netionale du travail espagnole
pour pleider le ceuse des anarchistes
emprisonnés, De 1936 à 1939, il combatiti
dans les rangs des trouges républicaines

emprisonnes. De 1936 à 1939, il combattit dans les rangs des troupes républicaires antifranquistes.

On tul doit de nombreux ouvrages dont :

e Pratique du socielisme libertaire »,

e l'Entence en croix a (sur son entance au sein de la classe ouvrière partsienne),

a l'Isimistime illostraire », » Espaghe l'her,

tulro è (chide sur les expériences de communes libertaires, pendant la guerre civile espegnote), a fus et Torrents a (poesie), « la Pensée constructive de Baixounine ».

Disciple de Proudhon, d'Elysée Rectus, de Baixounine de l'ans ses articles, étuies, conférences Gastin Laval developpait des l'idées originaires, sur une société fibre et espérative neurres ha une stéleue libre et

musicat on developing par nue applica-tedecalistes, nonclos par nue applica-tores malitimes sin nue società

M. Maurice Assouline.
Mile Thérèse Assouline.
M. et Mine Moses Taourel.
M. Jacques Taourel.
M. et Mine Jacques Assouline.
M. at Mine Marcel Assouline et leurs enfants.
M. et Mine Fernand Advulker et leurs enfants. M et Mme Roger Gouri et leur enfants, Les familles Taoural Benchetrit. Lasry, Toledano, Assouline, Elkalm, Darmon, Aboulker,

Parentes et alliées. Le personnel des Etab Clichy Poids Lourds. nnt la douleur de faire part du décès de

Mmo Maurice ASSOULINE,

garvanu is 11 avril 1978, a l'age de quarante-trois aux. Obseques de sendredi 14 avril à 14 & 30, au simpliers de Bagneux (reunior phris phripthali. 18 avenus vinnor Eugo 75018 Paris. 8 avenus de l'Europe. 67 Surasbourg.

Le conseil d'administration de la Société Prompria de Paris a le regret de faire part du décès brutal, à l'âge de quarante-buit

M. Claude BOUCHER.

le 10 avril 1978. Le conseil d'administration et direction générale adressent à famille ses plus sincères cond-léances

- Mme et M. René Monnet et leurs — Nime et M. Rene monnet et leurs anfants.
La docteur et Mime Jean Chapelet et leurs anfants,
Le docteur et Mime Pierre-Louis Chapelet et leurs anfants,
out la douleur de faire part du décès de leur mère

Mme Marie-Louise CHAPELET, anrvenn dans 5a quatre-vingt-onzième année, le 8 avril 1978. Les obsèques ont en lieu dans l'in-timité familiale à Laval, le 11 avril 1978.

Cet avis tient lien de faire-part,

— Pierre Kalfon, Georges Kalfon, Paule Kalfon-Ankaoua, Et tous les leurs ont la grande douleur de faire part du décès de

Mme veuve Albert KALFON,

survenn le 12 avril 1978, en son domi cile à Paris, à l'âge de quatre-vingt six ans. Les nheèques unt eu lien dans l'in-timité

13, rue Laugier, 75017 Paris.

M. et Mme Jean Chaumanet,
 M. et Mme François-Xavier Johard
 M. et Mme Yves Leurin,
 MML Faul-Gabriel et Christophe

MM. Paul-Gabriel et Christophe Chaumanet.
Ségolàne Jubard.
Ses enfants, petits enfants et arrière-petite-fille.
Les familles Pradeau, Davonnesu, Thévenon, Morin, Schwab, Mile Rachel Privat,
Le personnal des entreprises Pradeau-Murin et D.B - P.M., out la douleur de faire part du décès de

Mme Gabriel MORIN,

Mme Gabriel MORIN,
née Marguerite Pradeau,
rappelée à Dieu is 11 avril 1978, à
l'âge de quatre-vingt-sept ans,
Les obsèques religiouses, auivies de
l'inhumation dans le caveau de famille, auront lieu le vendredi 14 avril,
à 10 h, 30. En l'église Saint-Charles
de Monceau, 22, rue Legendre, Paris-17*.

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

-- Mme Bernard Vernier,
Sa familie et aes amis,
ont la döuleur de faire part du
décès du

colouel Bernard VERNIER,

Remerciements

Me Charles Lemperlère, see enfante et petits-enfants, Les familles Lemperière, Reugeuile Legrand et Morin, prient toutes les personnes qui leur oùt temoigné leur sympathie lors du rapper à Dieu de

Mmo Charles LEMPERIERE, de bien vouloir trouver ici l'expres

Mme Georges Margolin,
Ses enfants et toute la famille,
très touchés des témoignages de sympathia qui leur ont été exprimés lors
du décès de
 M. Georges MARGOLIN.

remarcient sincerement toutes les personnes qui se sont associées à laur peine.

- Il y a trois ans mourait not Jean-Louis BENSOUSSAN. Penses & hri.

Anniversaires

Offices religieux

— Le dimanche is avril, à 10 h. 45, en l'église Saint-Roch, une me 22 e pontifisais en latin sers célètrée par Mgr Paul Seitz, dernier évêque français du Vietnam du ând (et anteur du livre « le Tamps des chiens muets»], assisté de Mgr Hiret, vicaire général et chanceller de l'arshyèché de Paris, en présents de Mgr Frana, observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'UNESCO.

- L'Office national des anciens combattants organise nne cárámonie solennelle le mercredi 19 avril, à 18 heures, à la synagogue 44, rue de la Victoire, Paris-Pe, pour commé-morer les victimes de la déportation et homorer la mémoire des morts

Communications diverses

— Une importante ven te d'objets art nouvean et art déco aura lleu au Sporting d'hiver da Monte-Cerlo, les 15 et 16 avril. Environ quatre cent sinquante pièces couvrant les période 1880-1930 seront mises en vente par M° Tajan Notamment des œuvres signées Lalique, Daum, Gallé, des laques, de l'argenterie, des peintures et dessins de Dufy, Erté, Dunoyer de Segonsae, cinq sculptures de Zadkine, et des éléments des décorations de Durand pour le paquebot e Normandie ».

Visites et conférences

VENDREDI 14 AVRIL VENDREDI 14 AVRIL

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 14 h. 45 · 42 avenue des
Gobelins, Mme Bacheller : « La
manufacture des Gobelins ».

15 h. : Fanade de l'église SaintEustache, Mme Bouquet des Chaux :
« Sur les pas de Molère ».

15 h. : Métro Abbesses, Mme Legregoois ; « Le village de Montmartre ».

15 h. : 35, rue Saint-Bernard,
Mme Saint-Girons : « Sainte-Marguerite et la tombe de Louis XVII »
(Caisse nationale des monuments
historiques).

(Caisse nationale des monuments historiques).

14 h. 30, 5, rue de l'Indépendance-Américaine, à Versailles, Mina Gaborit ; « La hiblinthèque municipale ».

9 h. 30 : Choisy-le-Rol, devant la gare ; « Station d'épuration des eaux de la Selne» (Académie internetionale des arts et des lettres).

15 h. 20, rue Pierre-Leacot : « Les Halles » (A travers Paris).

15 h. 30 : Mêtro Pont-Marie ; « L'ile Saint-Louis » (Mine Camus).

CONFERENCES. — 20 h. 30 ; 26, rue Bergère, M. Serge Maraige ; «L'astrologie » (L'Homme ot la comnaissantes).

26 h. 30 ; 11 bis, rus Koppler ; «La Bhagavad Gita et les promesses da la vie » (Loge unie des théosophes) (entrée libre).

A ceux que vous aimez, offrez ce que vous aimez; Indian Topic » à l'orange amère, Pun des deux SCHWEPPES. and the Rest of the Control of the State of

- (PUBLICITE) --

facilitez vor rencontrer grâce aux milliers de jeunes gens, jounes filles, veufs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

CELIBATAIRES

En quelques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi roman-tique qu'une rencontre de hasard.

ll suffit d'envoyer vos nom âge et adresse au Centre Familial INE)43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement une liste de "Non-Mariés", sous pli discret, avec brochure illustrée qui vous passionnera.

qui vous passionnera.

Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et étactiquent bosheur de vous serair "bien à deux". Plus de 42.000 référances constatées officiellement par Huissier sont visibles au buteeu.

GAULT ET MILLAU VONT À LA FERME

du vrai jambon de Bayon cassoulet maison, tous os produits de la ferme sur otre table, meilleurs noins chers et sans interrediaires, grace aux excelentes adresses d'artisan Mectionnées par Gault e Ailiau, Profitez-en vite. Le Nouveau Guide Gault-Millau, numero d'avril, chez

les marchands

ournaux.

marée noire: SHELL s'explique

EN VENTE PARTOUT - 10 F

le prêt à porter grandit

tout l'habillement et les chaussures pour les grands (1 m 85 à 2 m 15) et les costauds.

• 86 avenue Ledru-Rollin

Paris 12" - Tel. 628.18.24 79 avenue des Ternes

Paris 17° - Tél. 574.35.13

tio ale

class Labor

ដូច្នេះ នៅ គឺ ខ n Gille C \$1.78 (17)

partirC

 $\mathbf{w}_{Thirty} = \mathbb{E}^{n}$ a produce · Listand

.....

7,3:00

....

1.004

FOOTBALL

Bastia rencontrera Eindhoven en finale de la Coupe de l'U.E.F.A.

Tandis que les Bastiais ont passé après la victoire de leur equipe une nuit blanche, les policiers londoniens attendent avec une certaine inquistude la marée rouge des supporters du Football club de Liverpool. Nets vainqueurs des Allemands de Moenchengladbach (3-0). les tenants de la Coupe européenne des clubs champions déjendront leur trophes le 10 mai au stade de Wembley. Leurs adversaires seroni les Balges de Bruges, qui ont éliminé, après prolongations, les Italiens de la Juventus de Turin (2-0). Liverpool avait dejà battu Bruges en 1976, lors de la finale de la Coupe de l'Union des associations euro-péennes de football (U.E.F.A.).

Pour la troisième année consécutive, les Belges d'Anderlecht disputeront, le 3 mai au Parc des Princes. à Paris, la finale de la Coupe des clube vainqueurs de coupe. Déjà vainqueurs au match «aller» à Twente, les Belges ont confirme leur supériorité sur leur terrain (2-0). Ils rencontreront en finale l'Austria de Vienne, qui a du avoir recours à l'épreuve des penalties (5 à 4) pour éliminer le

Il s'en est fallu de peu...

De notre envoyé spécial

le 19 mers, en match - eller - des demt-finale de la Coupe de l'U.E.F.A. par les Grasshoppers de Zurich, le Sporting Etoile Club de Bastie (B.E.C.S.) a remporté le match retour », le 12 avril, é Bastia, par 1 but é 0. Le club corse quelifié eu bénéfice du nombre de buts marqués sur le terrain edverse - eu ecore erithmétique, les deux équipes sont é égalité, 3 buts chacune, sur l'ensemble des deux matches, rencontrera le P.S.V. Eindhoven, le 26 avril, en match - eller - ds la finale, et le 9 ou le 11 mal, en

Dès le tirage au sort des damifineles, il avait été prèvu que le vainqueur des rencontres Bastie-Zurich jouerait le premier match sur son terrain, ou le terrain de son cholx. Mercredi 12 avril, à Bastia, une tois les Corses essurés de leur quellfication, le question que chacun 69 posait était de savoir où précisément aurait lieu is metch - eiler de la finale, Toute la Corse souhaite que Bestie ne change rien à sse habitudes et reçolve ses adversalras é Furiani, malgré la faibto capacité du stade, melgré te manque à gegner qu'une telle décision entrainereit. La plupart des joueurs bastiala partagent d'allieurs ce souhait s'explique par des raisons psychologiques et elfectives. Ils iont valoir, avec juste raison, que Furieni est une sorte de porte-bonheur.

· Ils poursient y jouer lee yeux fermés, dit l'entraîneur Plarre Cahuzac. Chacun é ses repères, et je suls sûr que ce serait un evantage pour nous de ne pes aller sur le continent. Je sals aussi que l'équipe est très ettachée é son public et elle considere, dans son ensemble, qu'ella lui dott de reater é Bestia pour ce qui va êire la plus grande têle que le football corse ait jamala

Cleude Papi, qui a quelifió Bestia pour la finale, e une réection sncore d'eccord pour jouer é Marssille ou ailleure. C'est une décision que les dirigeents prendront é leurs risques or périla. -

18 millions de francs entuis

Derrière la grogne des Corees, qui savent, à tort ou è reison, que le choix de Msrseille a psul-être déjé été arrêté, l'éventuolle expédition se prépare à la manière d'une cempagne militaire. C'est que, dens l'hypothèse d'une finale sur le continent, il s'egire de transporter, per vois meritime ou gérienne, dix mille Corses, ou peut-être plus. Tout te monde est extrêmement embarrassé. et eu premier chef les dirigeants du S.E.C.B. Comment jouer, par exemple, é Bastle, soua la pression de t'opinion publique, si te club néeriendels de Eindhoven demende, comme c'est son droit, plusieurs milliers de places pour ses suppor-

Bref. quelle que soit le décision prise, sans doute ce loudi, il y eure des mécontents. Ne fait-on pes aussi remarquer, è Bastis, que le voyege de milliers de Corses à Lisbonne. Newcastle, Turin, léne et Zurich, a déjà coûté 18 milliona de francs à l'économie bastialse, et que le commerce local ressent cette fuite d'argeni sans précédent.

La légitime préoccupation de connaître le fieu de la finale « aller » n'a pas empeché les Bastiais, on e'en doute, de célébrer comme il se doit leur nouveau succès. Les ermureries sont é cours de munitions, et on dit icl en plalaantant « qu'on a sûrement moins tiré à Auslerlitz que pour honorer le but de Papi - et - qu'on a sûremont lait sauter plus de bouchons - Dens la nuit de mercredi à feudi. l'écusson des Grasshoppers de Zurich a re-

(1) Le record d'affinence (1t 800 spectateurs à été battu, puisque 12 185 spectateurs ont laissé eux guichets 1 054 580 F. Avec les droits de télévision et la poblicité, le club corse a sans doute perçu plus de 2 millione de francs.

Bestia. — Battu par 3 buta é 2. joint, dans les pils du draneau bleu et blenc du S.E.C.B., trsppé en son milieu de la 1ête de Maure, les ermo ries des qualre eutres clubs précé-demment éllminée en Coupe d'Europe, Tout Bastie, et assurément tous les Corses, ressentent une grane fierté é l'idée que le S.E.C.B. eal le troisième club français, eprès le Stade de Reims et l'Association

> tinale de Coupe d'Europe. ii s'en est lallu cependani de peu de chose que Bastie échoue au port. Les Coreos ont loue contre Zurich lour match le plus difficile.

sportive de Saint-Etienne, è evolu

conquis le droit de disputer une

De toute évidence, les Sulsses evalent blen misé sur un résultat nut et laur lactique consistait é empêcher Bastie de marquer le moindre but, A Q-O, c'ételent sux, les Grass hoppers, qui étaisnt quelifiés pour la finele. Même le public corse, qui avait accueilli eon équipe par un tintamarre et des jeux de drepeaux sans précédent, commencait é ne plus trop y croire. Douze mille Corses (1), habitués à ce que le Sporting marqua des buts el trouve vite le défaut de la culrasse ed-verse, en ont perdu leur voix st leur assurance au fur st à mesure que les ettaques du Sporting échouelent devant le but suisse.

Bastia méconnaissable

Ce n'est pourtent pas feute d'avoir tout essayé, Mals, le 12 avril, chacun e dù se rendre compte que les essentialla : l'afficacité, et aussi une partie de leur dynamisme un peu echevelé, qui leur permettalt jusqu'à présent de toujours marquer un ou plusieurs buts de plua que l'adversaire. Sur ce plen, ta physionomie du metch contre Zurich a été en tout point différente. Même si Bastle resie par excellence une équipe faite pour les melches de coupe, et que ses ressources en énergie, comme en effectits, sont étonnantes - le Néo-Calédonien Aussu était le vingtième joueur du club à être engagé cette nettement epperu qu'il manquail de la fraîcheur st de l'inspiration au club corse. Le S.E.C.B. n'e pas montré contre Zurich la mêms originalité, la même générosité que lore des metches précédents. Le but de Claude Papi, è la ecixanteseptième minute, a, pour cette raison, été le mleux accueilli de toute l'histoire du football corse. Une reprise de voiée puissante, dont Papi e dil : « Jal su dès la frappe de le balle qu'elle elleit au fond du fitel. - D'un coup, Bastie éteit redevenu le Bestia - son et lumière das grandes occasions. Mille pe tards, les airènes, le terrain envahiun court instant, tout un stede svalt retrouvé son souffis et assez ds curiosité pour s'intéresser é co qui se pessait de l'autre côté de le Méditerranée, en Catelogne, entre Bercelone et Findhoven.

FRANÇOIS JANIN.

LES RESULTATS
(Entre parenthèses, les résultats des matches e aller ». En majuscules, les clubs qualifiés.)

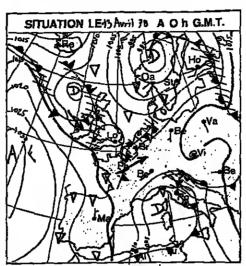
CDUPE DES CLUBS CHAMPIONS CHUPE DES CLUBS CHAMPIONS LIVERPOOL (AL.) b. Moen-chengladosen (All. O.). 3-0 (1-21 BRUGES (Bel.) b. Juven-tus Turin / It. i après pr. 2-0 (0-1) COUPE DES VAINQUEURS

DE COUPE
AUSTRIA VIENNE (Ant.)
b. Dynomo Moscou
[U.R.S.1] eprès pr. ... 2-1 (1-2)
(Vienne qual. aux pen.)
ANDERLECHT (Bel.) b.
Twents [P.-B.] 2-0 (1-0)

COUPE DE L'U. E. F. A.
Barcelone (Esp.1 h. EINDHOVEN (P.-B.1 3-1 (0-3)
BASTIA (Fr.1 h. Grassboppers Zurich (Sulsse) ... 1-0 (2-3)

CYCLISME. — Le Belge Ferdi van Den Haute a gagne la classique Gand-Wevelgem en devançant de 1 min. 4 sec. son compatriote Walter Planckaert. l'ilalien Francesco Moser et le Nécrlandais Jan Raas. Qua-rante concurrents sur cent quatre-vingt-cinq partants ont terminé cette épreuve disputée sous une tempête de neige.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 14AVR TO DÉBUT DE MATINÉE ■ Broullland \ ~ Verglas dans la region

Evolution probable du temps en France entre le jeudt 13 avril à 8 henre et le vendredi 14 avril,

La nouvelte perturbation d'origine océanique qui traversera notre paye jeudi et vendredi sera sulvie d'un temps instable et encore frais. Vendredi matin, sur la moltié

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 13 avril 1978 : DES DECRETS

Fixant les attributions respectives du ministre de l'économis
et du ministre du budget, du
ministre de l'environnement et du
cadre de vie, du ministre des
transports, du ministre dn commerce et de l'artisanat et du
ministre de la jeunesse, des sports
et des loistes.

DES ARRETES • Fixant les taux des taxes particulières instituées en appli-cation de la loi du 9 avril 1953 relative à l'amélioration et à la

• Fixant les taux de la taxe générale et du péage complémen-taire institués en application de la loi du 9 avril 1953 relative à l'amélioration et à la moderni-sation des voles navigables;

Portant extension d'un ave-nant à la coovention collective nationale de l'industrie de la bretelle et de la ceinture;

• Portant extension d'un protocole d'accord intervenu dans le cadre de la convention collective nationale de travail des entre-prises de publicité et assimilées;

conclus dans le cadre de la convention collective nationale du personnel des cabinets d'experts comptables et de comptables agrees ,

 Portant extension d'un ave-nant à la convention collective des commerces du vêtement et de la nouveauté de l'arrondissement de Valenciennes.

Transports

NOUVEAU TARIF AÉRIEN REDUIT ENTRE PARIS ET NEW-YORK

Air Francs vient de créer, pour les voyages entre Paris et New-York, un nouveau tarif aller et retour promotionnel — le tarif « milieu de semaine » — appli-cabis à compter du 1º avril dans le sens Paris-New-York et à compter du 1º juin dans le sens New-York-Paris, sous ré-serve des approbations gouverne-mentales nécessaires.

Ce tarif, qui est de 1520 F en dehors de la période de pointe et de 1830 F en période de pointe, peut être utilisé sur les pointe, pent etre units sur les vols de la compagnie quittant Paris les mercredi ou jeudi entre 16 h. et 24 h., pour une durée de séjour à destination comprise entre 14 et 45 jours.

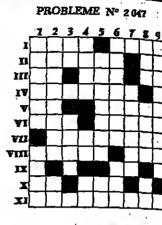
Les réservations pour les vols sur lesquels ce tarif est applicable — actusllement le vol B. 747 AF 017 (1) quittant Paris à 17 h. 30 et le vol B. 747 AF 022 (1) quittant New-York à 22 h. — ne peuvent être prises qu'au moment de l'achet du billet. Une retenue de 250 F sera faite sur le prix du billet en cas d'annulation. Les réservations pour les volu La periode de pointe s'étend du 1st juillet au 30 septembre dans le sens Paris-New-York et du 1st juin au 31 août dans le sens New-York-Paris,

11 Uniquement le jeudi, jusqu'an 15 juin et à compter du 12 octobre.

Concours

● P.M.I. — Des concours sur titres sont ouverts à la préfecture du Finistère et à la préfecture de l'Allier pour deux postes de médecin à temps complet du service de la protection maternelle et infantile. Les candidatures sont à adresser à la Direction de l'ad-ministration générale et du personnei, bureau du personnei, de chaque préfecture.

MOTS CROISÉS



GENERALE

1991/39 Groups B.B.C.)

湖江5 、 二.

MISSNIEUR

BEULL - RLPES

SOCIETE DE SERVICES

SECTEUR NUIMENTAIRE

er treenies sentings

Douglast Lago seeleb

ACSTANT

CIMPAT:

STORY

BITTON DE PERSONNEL

Public 50855

* ·

153-11 2.55 <u>1</u>

4 1 2 7 1

The Kenney Comments

AMALISTE-PECGRAMMEUR

HORIZONTALEMENT I. Ce qu'il convient de mettre I. Ce qu'il convient de mettre quand la fièvre devient importante; Est destiné à être mis en pièces. — II. Invitation à ne pas s'endormir; Symbole. — III. Permettent de rêver; Bouvard on Pécuchet: Attire la faune du Soudan assoiffée. — IV. Pouse à la consommation. — V. Il ne faut pas être blen fort pour le rouler; Plante. — VI. Façon de pleuvoir; Victime d'un faux frère. — VIII. Suprême refuge du malheureux; Bien fatigué. — IX. Symbole. — X. Sont brillants malheureux; Blen fatigué.— IX. Symbole.— X. Sont brillans (épelé); Pour des réclamations impérieuses.— XI. Nettement supérieur à une paire de breteles.

VERTICALEMENT

1. C'est uniquement lorsqu'il est grand que le monde a souvent l'air d'être petit; Présent d'amos-reux. — 2. Font l'œuf; Viell ac-cord. — 3. Adverbe; Lisses. — 4. rants notoires.

TERM	FINALES	OU	SOMMES A	TERMI	et	SIGNES	SOMMES
NAISON	NUMEROS	ZOOIAOUE	PAYER	NAISON	NUMEROS	ZUOALOUE	PAYER
1	291 3 991 6 331	tous signes balance autres signes verseau autres signes	F. 300 7 000 700 15 000 1 200	6	1 946 16 356	poissons autres signes exprisonne au tres signes	F, 15 000 1 200 2 000 000 50 000
	9 021 18 351 21 951 33 601	gémeaux serres signes expricorne sutres signes capricorne sutres signes capricer sutres signes	15 000 1 200 20 000 1 000 150 000 10 000 150 000	7	7 37 437 517 1 907 3 097	tous tignes tous tignes tous tignes tous tignes tous tignes tournes autres signes tion autres signes	70 220 520 370 7 070 770 15 070 1 270 15 070
2	22 152 2 532 16 352 12 882	tous signes tous signes segistaire extres signes capriconne motres signes versous	150 300 7 000 700 20 000 1 000 150 000		4 307 16 357 13 057	sogittaire autres signes cepricome autres segnes poessons autres signes toos signes	1 270 20 070 1 070 150 070 10 070
	73 793 7 153	tous signes tous signes tous signes poissens autres signes	150 150 303 7 000 700	8	4 078 15 358 23 598	généaux autres signes capricorne autres signés taureau autres signés	7 600 700 20 000 1 000 150 600 10 000
3	0 403 4 853 5 883 16 363 28 953 30 813	belance surrer signer verge surrer signer surrer signer cupricure surrer signer cupricure surrer signer surrer signer tion autrer signer tion autrer signer	15 999 1 200 15 000 1 200 15 000 1 200 1 200 1 000 1 50 000 150 000 150 000	9	678 3 928 7 779 1 853 7 149 16 359	tous signes versues autres signes cancer suttes signes scorpion eurore sines bélier autres signes capricorna autres signes capricorna autres signes	300 7 000 7,000 7,000 15 000 1 200 1,200 20 000 1 000 1,50 000
4	4 284 6 124 1 914 15 354 30 244	Tous signals tous signals conclourse subres signals cancior autres signals capricarrie autres signals capricarrie autres signals gémeticos autres signals	70 370 7 070 77 070 15 070 1 270 20 070 1 170 150 070 10 070	0	16 869 6 780 16 350 02 000 32 400	balance autrus signes tous signes ilon autrus signes capricorne autres signes scarpion, autres signes böller autres signes	10 000 150 7 200 700 20 600 1 000 150 000 150 000 150 000
5	15 355 25 505	capritorne putres signes vierge autrès signes	20 000 1 000 150 000 10 000	6			
6	1 786 5 536 7 276 0 316	beller autres signes scorpion autres signes verge autres rignes capricorne autres signes	7 800 700 7 000 7 000 7 000 7 000 7 000 15 000 1 200	78	TIRAGE I	du Zodi DU 12 AVRIL OCHAIN TIRAGE 19 AVRIL 1976 HERES [Hauta-de-Seinel	1978

48 26 31 36 46 NUMERO COMPLEMENTAIRE TIRAGE No 15 PROCHAIN TIRAGE LE 19 AVRIL 1978 VALIDATION JUSQU'AU 18 AVRIL APRESMIDI

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 avril; le second. le minimum de la nui; du 12 au 131; Ajaccio, 18 et 11 degrés; Biarritz, ti et 7; Bordeaux, 13 et 5; Brest, 10 et 3; Caen. 6 et 6; Cherbourg, 9 et 0; Clermont-Ferrand, 9 et 3; Dijon, 8 et 0; Grenoble, 6 et — 1; Lille, 6 et 1; Lyon, 8 et 0; Marwellle-Marignane, 12 et 4; Nancs, 14 et 7; Paris-Le Bourget, 7 et 3; Pau, 12 et 5; Ferpignan, 13 et 7; Rennes, 11 et 0; Strasbourg, t0 ét — 4; Tours, 9 et 1; Toulouse, 11 et 4; Fointe-à-Pitre, 28 st 22.

Températures reievès à l'étranger; Ajger, 0 et 6; Amsterdam, 6 et 1; Athènes, 18 et 10; Berlin, 6 et 0; Bonn, 7 et 4; Bruxelles, 7 et 1; Genève, 6 et — 3; Liebonne, 15 et 10; Loodres, 6 et — 2; Madrid, 18 et 14; Palma-de-Majorque, 0 et 1; Rome, 20 et 12; Stockholm, 6 et — 2, nord-onest, le temps sera généralement médiocre, aouvent très nuageux, ou couvert, avec des pluies intermittentes, faioles ou modérées. Sur la moltié sud-est, le temps sera passagèrement nnageux avec de fsibles précipitations, ou observers cependant de belies éclaircles sur les régions méditerranéennes. Vendredi après-mid, la 200e de temps pluvieux, précédée de neige en montague, s'étendra progressivement aux Pyrénées, au Massif Central et aux Alpes, tandis que le temps deviecdra plus variable sur la moltié nordouest du pays avec des averses assez fréquentes et de brèves éclaircles. Les vents seront généralement modérés on assez forts, de secteur nordouest à nord dominant, de fortes rafales se produiront près des côtes. Les températures minimales seront en légère bausse, les températures maximales varieront peu.
Pression simosphérique réduite an niveau de la mer, à Paris, le 13 avril 1978, é 7 beures ; 1009,5 millibars, soit 757,2 millimètres de mercure. Ne voyait rien apparaître à l'ho-rizon ; En ville ; Démontre. — 5. Bande à part ; La plus vague des références. — 6. Déboltées ; Est couvert de rides. — 7. Sa mail-**Bulletin d'enneigement** couvert de rides. — 1. Sa man-gnité a de quoi inquiéter. — 8. Cours d'esu ; Dont on a su moins une teinte ; Lit d'écrevisses. — 2. Ne coûtent rien à des intempéet 285; La Plagne, 230 et 410; Pralognan, 30 et 120; Saint-Gervais-leBettex, 100 et 250; Bamcéns, 110 et
250; Tignes, 210 et 370; Val-Cenis,
50 et 250; Val-Gisère, 200 et 430;
Velloire, 60 et 360; Villard-de-Lans,
0 et 180.

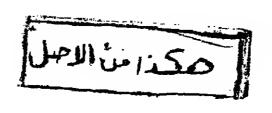
ALPES DU SUD

Auron, 120 et 230; Isola 2000, 300 et
250; Montgenèvre, 170 et 240; Orcières-Merlette, 80 et 280; Pra-Loup, 40
et 220; Le Sauze, 100 et 220; BerreChevaller, 80 et 110; Valberg, 80 et
140; Vars, 75 et 180. caises de sports d'hiver, Le premier gombre tudique l'épaisseur de la neiga en bas des pistes ouvertes; le deuxième indique l'épaissenr de la neige Solution du problème n° 2046 en haut des plates onvertes. Horizontalement Ces renseignements ont été transmis au Comité des stations L Tapeur ; A.P. — II. Oural ; Sua, — III. Euraée. — IV. Ros ; Alep. — V. Eues ; MI. — VI. N. françaises te mereredi 13 avril. non; Ope. — VII. Cn; Ir.—
VIII. Derrière. — IX. Fa; Dosces. — X. Adieu!; Ur. — XI.
Casse; Sac. ALPES DU NOBD PYRENEES Alpes DU NORD

Alpe-d'Bluez. 200 et 800; Autrans, 30 et 10; Bellecombe-Crest-Voland, 70 et 150; Bourg-Saint-Meurice-les-Ares, 100 et 250; Chamonix, 30 et 80; Chapelle-d'Abondance, 30 et 80; Chapelle-d'Abondance, 30 et 250; Combleux. 20 et 270; Combloux, 20 et 200; Les Contamines-Montjole, 10 et 370; Les Montjole, 75 métable, 30 et 220.

Megave, 40 et 340; Les Menuires-Val-Thorans, 95 et 290; Méribel, 75

Borlog Ax-les-Thermes, 40 et 180; Baréges, 20 et 230; Csuterets-Lys, 280 et 500; Font-Romeu, 60 et 90; Ls. Mongle, 90 et 230; Saint-Lary-Soulan, 40 et 210; Les Angles, 60 et 120. Verticalement 1. Torrent; Fac. — 2. Au; Oui 1; Dada. — 3. Présence; Is. — 4. Eau; Sourdes. — 5. Uim; Roue. — 6. Eau; Diu. — 7. Sel (C). « Vie »; Ecuis. — 8. Au; Empires. — 9. Paupières MASSIF CENTRAL Le Mont-Dore, 50 et 120; Super-Besse, 40 et 130; Super-Lloran, 50 et 120. Empirera. — 9. Paupières GUY BROUTY. * Borloge des neiges : 285-72-30. Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUS CUMULS COMPRIS. AUX BILLETS ENTIERS SOMMES TERRAL FINALES SIGNES



MOTS CROIS PRCELEME N: 289

SOUTH THE

10

LET

.

10000

ix ii.

Pisate

7 _ - 14 7 _ 454

★ DET LINVER A PAYER

#\$, #U+ - . . 570 ENTÆRS

GUY EROUT

Smight in in triplearys

30 ANS MINI

quantity with the second

ITINÉE 10

111

IV

All al

VIII

1.0 mg.

charte services control of the contr

er i i in and i in an

en e innerit enit no elauron estatora

Pro-

121

3:4

> 1

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLDI IMMOBILIER AGENDA . PROP. COMM. CAPITAUX La ligne T.C, 49,19 ANNONCES CLASSEES 11.44

ARMONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **CEMANOES O'EMPLOIS** MMOBILIER AUTOMOBILES

24,00 5,00 27,45 5,72 20,00 22,68 22,88 22,88 .

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIETE D'EDITION

ADJOINT

DE DIRECTION GÉNÉRALE

- Expérience de la fonction « Personnel ».

Agant formation supérisure juridique (Droit des affaires, Droit du travail) et économique, concrétisée par une maturise.

Devra assumer responsabilités intéressantes d'organisation, gestion et administration, dans le cadre d'un établissement proche Banlieud

- Avoir contacts fréquents avec le Siège parisien.

ses fonctions le prépareront à accèder an rôle de Secrétaire Général de la Société.

Adr. C.V. man, très complet, photo réc. et indiquer prétentions sous réf. 350, à CAMPBELL, B.P. 57, 75824 PARIS CEDEX 17.

TRACTION CEM OERLIKON (Groupe B.B.C.)

Recherche pour le développement de son département électronique de traction de LYON

UN PROJETEUR 2

DE HAUT NIVEAU

MISSION : assumer la responsabilité d'un projet jusqu'à son terme en animant une équipe de dessinateurs.

PERSPECTIVE D'AVENIR : seconder à brêve échéance l'ingénieur responsable du bureau d'études de conception.

EXPERIENCE ; 10 ans de B.E. dans des activités de matériel électronique pour trans-port, aéronautique, informatique.

QUALITES NECESSAIRES : créativité, dynamis-me, sons des relations humaines.

Lieu de travail ; LYON.

Horaire fisable. Cadra agréable.

Rémunération en fonction du profil du candidat.

None nous engageous à la plus prande discrétion.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo, prétentions : Service du personnel, réf. 38.
TRACTION ERM OERLIKON, Av. de BRL-AUR.
69100 VILLEURBANNE.

C. O. G. E. I.

Conseil en organisation et gestion industrielle

INGÉNIEUR

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

ou autodidacte

Ecrire avec C.V. à René NEGRE, 23. Grand-Rue, 90002 BELFORT

RHONE - ALPES

SOCIÉTÉ DE SERVICES

SECTEUR ALIMENTAIRE

en expansion continue recherche

pour son siège social

ASSISTANT

GESTION DE PERSONNEL

Sous l'autorité du Responsable des Relations Sociales, il sera chergé entre eutres :

de conseiller les Chefs de Départements Commerclaux pour la gestion de leur personnel travaillant dans les dépôts de distribution (environ 700 personnes);

e de veiller eu respect de l'application de la politique sociale de la société et de la législation dans les dépôts;

de matire en place les outils de gestion permettant de facilitant le mission de conseil et de souriols;

e de veiller à la bonne circulation de l'information.

LE CANDIDAT :

LE CANDIDAT :

- être âgé de 30 ans minimum ;

- avoir une formation supérieure ;

- et une expérience de quelques années dans le Service du Personnel ;

- le connaissance des problèmes posés par le personnel commercial sers appréciés.

Le poste est à pourvoir dans una grande ville universitaire.

Adr. lettre manuscrite avec C.V. détaulé, photo et niveau de rémunération actuelle à n° 58.524, Contesse Pub., 20, av. de l'Opéra, 75001 PARIS.

recherche
agents généraux, représentant
mutilicaries pour vente désintectents modernes. Possibilités
très grandes.

La Villa de LA BOURSOULE

CADE D'HUDES
formation CESA ou équivalent
expérience protessionnella souh.
Libre an juin 1978
Adresser C.V. et photo à
PREAP, préscurre de région
S3, rue de le République
80026 AMIENS Cedex
Pour Nica, Sté Tracelt dernande

Cobol - Matériels Burroughs ss. MCP

recherche

emplois régionaux

CRÉATION DE POSTE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ATTACHÉS COMMERCIAUX

PARIS ET PROVINCE

Notre produit est compétitif, fiable et largement appuyé par d'importants moyens promotionnels. Ce sont là des sides à la vente conséquentes pour memer dans de bonnes conditions des négo-ciations suprès d'une clientèle industrielle.

Vota souhaltas vivre agréablement et confortable-ment, disposer d'une bonne sécurité d'emploi tout en conservant le rémunération de vos risques et, anfin, développer vos capacités professionnelles.

Vous apportes und forte personnalité, une faculté de contacts à tous les niveaux, un goût profond de la rématte et une ténacité à la mesure de voirs ambition.

Dans la perspective d'échanger nos idées à ce sujet, nous vous proposons de nous rencontrer au plus vite.

Nous parierons également de voire future rémn-nération basée sur un fixe, des commissions non platonnées ausqualles c'ajontera voire réussite dans de nombreux challenges de vente.

Merci d'anvoyer votre C.V. sous référence 3.664 à : INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche

médecin du travail

(à temps partiel)

Rome racherchant pour le Service Médical de motre Siègel Social un MEDECIR DU TRAVAIL ll deres serumet les responsabilités culturies : exmon elliques sprofonils,
 inispolizion de mellipiiniographies, d'élictrocur-disgramms et describelement d'empers biologi-

Lieu de l'articità : Banllous Sad-Ouest (22) mais le puste implique quelques déplacements dans la Région Co posto devrait intéresses un digitioné de Médeciae da Travall syant quelques années de pratique, stons n'ex-ciaens pas toureinis un débutant,

Advasser votra C.V. over lettre manuscrita en ladiquant la riminadratina excumptio pur mas existit à ni-temps de priorence i muimées, sons 161.3285-M à L.C.A. qui francontire.

I.C.A. International Classified A

ALSTHOM UNELEC

Departement Transformateurs de Distribution recherche dans le cadre de sa

1 Jeune INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

 Agé de 28 ans environ
 Expérience de l'exportation
 Disponible pour voyages fréquents
 Travail en équipe
 Parfaite connaissance anglais, allemand exigée. Pour animation de réseaux et suivi d'affaires.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo 94. avenue de Villiera, 75017 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INGÉNIEUR

DIPLOMÉ A. et M.

ajant plusieurs années d'expérience acquises dans des atéliers de fabrication mécanique en série. Chargé de transfert de fabrications à l'étranger. Une bonne pratique de la langue angiaise est

Adresser curriculum vitae et prétentions, N° 58.621, CONTESSE Publicité, 20, Av. de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tr.

IMPT ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

pour réalisation et maintenance chaînes Informa-tique de gestion sur IBM 270/158 sous OS/VS. Possibilité FORMATION ET EVOLUTION de carrière. Hiveau materies informatique débutant ou DUT. + 2 ans d'expérience. Envoyer C.V., photo et prétentions à Nº 4.349, COFAP - 40, rue de Chabrol, 75000 PARDS, qui in.

IMPOETANTE MAISON D'EDITION recherchs pour son département encyclopé ouvrages de référence, cuvrages pratiques

RESPONSABLE SERVICE D'EDITION

Formation universitaire - 4 ou 5 ans minimum d'expérience édition exigée. Poste à pourvoir

Burire avec C.V. et prétentions au Service du Personnel, Edit. BORDAS, 37, r. Boulard, 75614 Paris

CADRE SUPÉRIEUR

DIRECTEUR TECHNIQUE, INGENIEUR CHIMISTE on PRARMACIEN, ayant longue expérience théorique et pratique de la cométologie, pour animer équipe très compétente en recherche, contrôle, analyse, bactériologie, développement, fabrication, gestion pour LABORATOIRE spécialisé dans pro-

Caudidat de moins de 40 ans s'abstenir.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions et photo à LABORATOIRE JEANNE GATINEAU 27, rue Salvador-Allendé, 95970 BEZONS.

IMPT ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL recharche

INGÉNIEUR D'ÉTUDES TÉLÉPHONE

Ce posta convient à un INGENIEUR ECOLE DES TELECOMMUNICATIONS, possédant bonne expé-cience des STATISTIQUES et de la PROGRAM-

Décentralisation proche banlieue Quest fin 1978. Envoyer C.V., photo et prétentions, à nº 4,347, COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

IMPT ETABLISSEMENT FINANCIER NATIONAL

ASSISTANTE D'INGÉNIEUR TÉLÉPHONIE

- possédant BTS en électrouique, BTS en seuré-teriat souhaité : - ayant S & 8 ans d'expérience professionnelle dans un grand projet en télécommunication.

Decentralisation proche banlisue ouest fin 1978. Advesser curr. vitse, photo et prétent. à N° 4.348, COPAP - 40, rue de Chabrol, 7501D PARIS, qui tr.

UN CHEF COMPTABLE TRÈS EXPÉRIMENTE

Importante Société Bondy Ce collaborateiir aura entre 30 et 40 ans et se verra comier la responsabilité de :

— la trésoverie,
— la parie,
— la comptabilité générale et analytique,
— la tenue des tableaux de bord,
doot il randra compte régulièrement à la direction

de la société et à son président. Il d'agit d'une situation d'avenir pour un cadre compétent. Les candidate intéressés sont invités à adresser leur C.V. détaillé + photo + prétentions à : MEDIA-CONCEPT - 118, rue de la Croix-Nivert, 75015 PARIS.

Siège social PARIS
RECHERCHE
dipièmé école de commerce
on D.E.C.S.
30 e. cnv., déjà experimente pr
poste contrôle de gest, des établissements et centrolis, compt.
et fiscale. Env. C.V., photo et
prét, à G.M.P., 13, r., Crobx-desPetilis-Champs, 73001 PARIS.
Jne H. ou Jns F. dynamique
bonne présentation, bac G2,
3 années d'expérience dans la
gestion des assurances export et
contempeux. 244-11-37 pour R.V.

Le centre d'Informat, financière

e centre d'informat, financier recherche
COLLABORATEURSCOMMERCIAUX
HOMMES ou FEMMES
Très bonne présentation,
Goût contacts à haut nivéau,
Formation essurée,
Possibilités d'encadrement,
Ramunération importante.
Tél. 5/4-33-33 +
EURIPE SECRETARIAT
ANENATORIES

OPERATRICES
72 BM ET 12 CM
27, rue du 4-Septembre, Paris-2,
Tél. : 742-99-89.

Champs-Elysées, recherche

EMPLOYES

DE BUREAU

Niveau SAC, connaissance
dectyla indispensable.
Schols, primes et interessement.
Envoyer lettre smanuscrite et
C.V. & CHEF DU PERSONNEL,
B.P. 729-08,
73361 PARIS CEDEX 08.

SOCIÉTÉ AFRICAINE

DE CONSTRUCTION NGÉNJEURS T.P.

pécielles en construction roses, électro-hydrauliques, bâtinents, dessins industriels, et cultivesser votre demande, référ, ... vet prét. Nane Constantina, but de Magenta, PARIS-10. Compagnie d'ASSURANCES recherche pour ses services à 9210 CLICHY près du mêtre JEUNE

LICENCIÉ (E) EN DROIT
diplôme (e)
Institut Assurances de Paris
Ecrire avec C.V. et prétentions
LA PROTECTRICE
Contantieux Primes
50, rue Henri-Barbusse,
92110 CLICHY...

SOCIETE COMPOSANTS ELECTRONIQUES TECHNICO COMMERCIAL
parlant aliemand pour relations
France/Allemagne.
51 possible connaissances an
Nectro-accustique. Adr. C.V. &
no 2.004 B BLEU.,
41, avenue do Château,
94300 VINCENNES. RÉPÉTITEUR MATH Iterminale), poste piela tos, illo, de suite pour 2 mois, 336-04-46, Ministère de la Justice rech. INGÉNIEURS

Malson enfonts SUISSE, ch.

ECTIVE : Canire de Traitement, rue Carnot à VERSAILLES.

STE INSTRUMENTATION
SCIENTIFIQUE
recherche
pour développer le marché la CHROMATOGRAPHIE fiquie INGÉNIEIR CHIMISTE PROMOTION VENTE A L'EXPORTATION Angleis indispensable

— Angleis indispensable (eutre lengue apuractée):

Déplacements fr ê o p a n î s Mov.-Orient, Atrique et bassis médilerranéen;

Stage de formalion de 4 semaines essuré eux Etals-Unis.
Ratitaché au Directeur export, il devra enimer um réseau d'agents et aldor à consolider notre position dens cas pays, devre être bon négociateur et posséder des aptitudes d'adeplation réelle.

Adr. S.V.P., C.V., photo et prés, fyre 2919, à P. LICHAU S.A., B.P. 228, 75063 PARIS Cedex 02, qui transmetira.

reciétaires

IMPDRTANTE SOCIETE DE TRAVAUX PUBLICS POUR SON SERVICE ASSURANCES COLLABORATRICE .

rant formation juridique périence certaine on mat gestion de polices et sinistres. (Dactylographie souhaitée) pour un contrat de travail D'UNE DUREE DE 6 MG 78 VELIZY-VILLACOUBLAY

Envoyer C.V. manuscrit, photo nº 58901 CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra, Paris-1es qui transmettra. EURDPE SECRETARIAT

SEERÉTAIRES SECRÉTAIRES. STÉNOS DACTYLOS 27, r. du 4-Septemb Tel. 742-89-89

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE DACTYLO DIRECTION COMMERCIALE

Rilingus français/angleis recherche poste sur PARIS frience 2 aunées matériel médical, dre demandé : 5.000 F mensuel. Libre sous un mois.

Ecrire sous nº T 4.514 M. REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CADRE SUPÉRIEUR - 55 ans

J'A1 28 ANS DIPLOMÉ : E.S.C.P. + D.E.C.S. + 0.6.E.

JE RECHERCHE

dont organisation et conseil gestion P.M.E.

PSYCHO-COMPTABLE 35 ans 9 ans de praitique tous terrains en formation et conseil. Nombr. expériences d'amélioration des condifions de travail et de restabilisation des structures. Cherche poste de résponsabilité en format, ou gestion des hommes. Ecr. nº 66%, et Alonde e Pub. 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9 des Italiens, 7547 Paris-9 des Italiens, 7547 Paris-9 du transmotire.

me, 30 a., 3 a. d'expérience de dition, passionné du livre, cherhe poste représentant Paris-c., ne 241, a le Monde e Pui, i, r. des italiens, 7527 Paris-pe, lirecteur commercial et teclan, d'ans (ingénieur niveau A.M.), ritinque tranç-angl., espagnol, potions alterment. Socialise et production de l'angue propose presentation de l'angue production de

des Italiens, 75ez.

cteur commercial et teca.
Ans (ingeleur niveau A.M.).
(iingue franç-angl., espagool,
otions alternand. Spécialisé en
stectricité industrielle, électronique, électro-mécanique, tratements de surfaces, circuits imprimés, cherche situation de
haut niveau région parisienne,
Ecr. ne 6 004... te Monde e Pub.
5, r. des Iteliens, 75027 Paris-9e,
AUTODIOACTE 33 ans
aus expérience publicité
recherche poste

AUTODIOACTE 33 ans
aus expérience publicité
recherche poste

AUTODIOACTE 33 ans
ans expérience.
ADMINISTRATION VENTES
dont 9 ans à l'export, spèc,
iransit, douanes, banque, assur. Disp. immédiatem.
Ecr. ne 2486 e le Monde e Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Assistante sociale dipl., 30 ans,
ans d'expérience dont 5 en
ans d'expérience dont 5 en entrepris

d'ATTAURE COMMERCIAL

dans sociééé pouvant assurer
in saleire de 500 F X 13 m.

Cautre collaboration

EFFICACE, Pr permier outret,
ECr. no 6999, « la Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9«,
CADRE 79 aus; ORDIT + LEP.
Eapér, immobilier, rech, emploi
socieur privé ou public.
Libre immédiatement.
ECr. no 10452 AA, Régie-Presse.
85 bis. rue Résonaur, Paris (2°)
TRAD. RUSSÉ-FRANÇAIS
Lic. Sc. ph. 30 ans d'exp. Ind.
connais. comm. Dactylo russe.
Chevalier, 15, qu. Gironde (19»)
Directeur Bureau d'Etudea

Proposit. Com.

CAUSE DECES, CECONS

CONCESSION Automobile BAW

(ADRE (53 ans)
Diplome études supérieures,
sciences humaines,
ans expérience au entrepris
flagnostic, recrutem, format
managément climat),
recherche posta CONSEILLER

Dans entreprise ou cabinet ARIS ou proche Bani. DUEST cr. M. Hanot, 13, pl. d'Drion 92360 MEUDON LA-FORET. MONTEUR OFFSET ans, 15 ans d'expèr., capab ass. posta egent de fabricati n. emploi, région parisienne. cr. à T 04.548 M Régie-Press bis, rue Réaumur, Peris-Coordonazieer, 31 a., BAT-TCE th. empl. reg. paris., Bretagne Ecr. nº 243 a le Monde » Pub. , r. des Italiens, 75427 Paris-9»

JURISTE 26 ANS Mattrise en droht des affaires. DESS droit des affaires, dipl. de vuriste conseil d'enir. (DJCE) englais, étudier, ties proposi Ecr., nº 8,325, ele Monde e Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Pe IMPORT-EXPORT

1. H., Fran., resid, R.F.A., port. angl., eliem., ch. poste respons. reg. Sud-Quest/Midl. P. BUTIN, ISEBEKSTRASSE 32 D-2 HAMBURG 50. SPĖCIALISTĘ VENTE PAR TELÉPHONE 33 ans, autodidacte, EPFICACE, dynamique, echarche JOB à 5,000 F X 13. Ecr. nº 6,698, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Peris-se,

J.H. 23 ans, matrise de gestion Cauphine + ilc. anglats. EXPERIENCE distribution, achat, éhudle toutes propositions. Ecr. : M. DAUDIER C. 44. rue Siephenson, 79019 Perts Téleph. : 076-72-07 Jeune Filie 23 ans, célibataire, dottenée E.S.C., diplômée des chambres de commerce englaise et espassole, étude toutes propositions d'emploi, préf. importexpert, tourisme, EC. : H 2014 HAVAS BORDEAUX 33075

TRANSPORT

30 ans expér, transit douane, comptable de for-mation. Grande expérience financière et admi-nistrative. Recherche création de poste transport chez P.M.E. Libre rapidement.

Ecrire nº 5.684 e la Monda » Publicité, 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm

5 ane expérience en cabinet expertise comptable et gestion dans Société Publicité. Anglais et allemand parlé, écrit.

CABINET EXPERTISE COMPTABLE

Salaire 110.000 par an. Libre de suite. J.-C. PEIER - 4, rud Pontaine, 75008 PARIS. TGL : 285-82-20.

d. CAUSE DECES, CECONS
ACTIONS S.A. Très importante concession Automobile BMW
Paris. Venie annuelle 600 véhic.
C.A. 50 millions. Haure rentab.
Par suite modifical. struct. vd
susine 1.800 m² couverts, département Hte-Loire, e fitt. 900 m.,
capacité 1.000 tonnes annuel.
Fabrication 'Label Rouse salason d'Arvergne, équipée nour,
vte ou locat. Ecr. à 739,966,
REGIE-PRESSE,
SS bls. r. Résumur, 75002 Paris. Chevallier, 15, au. Gironde (19*)

Directeur Bureau d'Etuden

Et Président Chambre Commerce

Italo-africaine, 36 aus, grande

expérience bătiment

et pars arabas, cherche emploi

Experi, Hautis, responsabilités,
préférence basé PARIS,
Ecr. E.P. 28, 95160 Montmorency

Directrice et acheteuse présparter féminin, 15 ans d'expérience internationale, étude tites
propositions, tites régions, fous
prys. Ecr. nº 8971, e le Monde e

Publicifé, 5, rue des l'idéles,
Publicifé, 5, rue des l'alleles,
T5807 Paris 19*)

Ch. emploi à mi-temps (aprèsmidi) de nACTYLO, Sérieunes
référ, Banileus Sud ou 15° artit.
T61.: 532-21-29 è mel. Posis 41,

T61.: 532-21-29 è mel. Posis 41,

T62. aus) Ecr. à 433 REGIE-PRESSE, GmbH, Rathenauplatz 1a, D-6000 FRANKFURT, qui trans.

> cours " et leçons

propositions diverses

Professionnelle de seins esthéti-ques ass, détente e1 décontrec-tion par relexation et massages, TEL : 543-04-37. occasions

EN SOLOE : moquette et re-vêlements muratox de 1er el 2º choks, 50.000 m2 sur stock. Těléph. : 589-86-75.

autos-vente 5 à 7 C.V.

AUDI 80 GL 1976 AUDI 100 GL 5E 78 8 à 11 C.V.

V.W. PASSAT L. 76 Ir. belle, cred. 228-20-20

locat.-autos

DRGAN. PUBLIC BORDEAUX
recherche

UN PUPITREUR
UN PROGRAMMEUR
Experimentés
pres système sous DOS ou OS
Adress. CV., lettre manuscrite,
photo et prétentions à
H BRIZ HAVAS Bordeaux
DREAM de Picardie
recherche

CADRE D'EUDES
formation CESA ou équivalent s du Zodiaque

Pour Nice, Set Transit demande Agent commerciel connaissance de la profession indispensable. Sonne rémunération + avantages + primes. Ecrira Agence HAVAS 06011 Nice Cedex sous référence 0899.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO! MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C 49,19 La ligne 43,00 11,44 10.00 30.00 34,32 30,00

ANNONCES CLASSEES

AMDICNOS EXCADREES OFFRES D'EMPLOIS OEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

7.6, 27,45 5,72 22,88 22,88 22,88 24,00 5.00 20,00 20,00 20.00

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

paris Rive droite

PRES ÉTOILE 5 PIÈCES, 150 m2 M. s/cour, dépend. Cain service. Px tot. 750.000 TELEPH.: 256-67-06 SQUARE BERLIOZ

Beau 45 plèces, 145 m², plein soleil, verdure.
Possibillé profession Kbérak
Tél. pptaire : 11 h à 17 h e
526-30-54 ST-CLOUD RESID. LE SEJDUR, 2 CHAMBRE: 2 santiaires. BOX. VUE. SDLEIL - 555-01-54

16', MIRABEAU REZ-CNAUSSEE D'ANGLE dans imm, très grand standh GRAND 4 PCES cft

PRIX 545.000 F Vendredi, semedi, 14 h à 18 h 3, RUE OE L'AMIRAL-CLOUE ETDILE. Immeuble de luxe: duplex 52 m2+ terrasse 46 m2. T. 027-75-03 N. B., 553-92-70 soir. A REPEINDRE beau 2 Pièces, it contr. BAS PRIX. A SALSIR. Téléphone: 325-75-42. Part. à Part., tée, prox. Passy, dans iffM. stdg, 1rés bel apot 180 m2, 46 étg., asc., 6 Pièces, part. alat. 2 S. da B. et cuisine équipées + linger. + 2 chbres bonne, PRIX 1.300.000 F. Tél., ce jour et vendredi. de 9 à 19 héures au : 267-12-53.

CNATEAU DE VINCENNES beau 3 Pièces, entrée, culsine, it conit, logsia, ascens., soleil, calme : 298.000 F. T. 346-63-85. R. QUINCAMPOIX. 1mm. Fes-taire, ascenseur, TRES BEAU 60 M2. EN DUPLEX, text contr 6 et 7 etg.; 460.000 francs. 770-73-77, le matin, 00 522-95-20.

PLACE MALESHERBES

Magnifique studia de 50 m2
avec lardin privalit, 3º et
de elages, splendide duplex
de 130 m2, Telephone 567-24-88,
Site protégé, dans immeuble en
cours de restauration, appartements de caractère, à rénover,
DUPLEX ou TRIPLEX, avec
Combles, poutres apparentes,
Pierre BLUM : 265-64-11.

BEL-AIR - 325.000

Plerre BLUM : 265-4-11.

BEL-NAR: -325.000
rue et lardin, beau séjour, salon, entrée, culs., it cft, 2 chambres, ascenseur, soleil. Tél, 345-875.

ENTRE TNDRIGNY
ET PLACE DES VOSGES
dans immeuble 176, restauré ;
DUPLEX, original 176 m2, vaste réception, 2 chambres, charme exceptionnel, au 4° étage, sans ascens, clair. CALME ABSOLU.
Très bod état.
227-22-62.

Tr. beau 2 P., S. de B., 50 m2, jard, privat 30 m2, park, cave, 202-36-62, apres 14 heures. Immetible ancien VRAIMENT
EXCEPT. Se étage, gd balc.,
APPT 27 m2, 9 Pleces dont
RECEPT. 100 m2. Calme, clair
4 J Chambres Service, Etail
d'usage adapte. PROFESSION.
1,400,000 F. Téléphone 227-72-62.

ou Tétéphone : 252-04-93

AV. FOCH. Près imm. standg.
PRESTATION DE LUXE.
Video, vide-ordures, tout conft,
GD 2 P., s/rue, balc., 598,000 F.
RENOVES PAR ARCHITECTE.
Sur place, jecodi, vendredi, de
15 a 18 heures, 71, rue des
BELLES-FEUILLES, 870-93-07. BELLES FEUILLES, - 310-3301,
AV. FOCH. Pres imm. standing,
rénove, prestation luxe, vidéo,
vide-ordures, tout confort:
VASTE et LUXUEUX 3 P. +
JARD. 150 m2. S/piace, jaudi,
vandredi, 15 a 18 h., 77, rua des
BELLES FEUILLES, - 870-73-07. PIERRE BANON
vous invite à visitur son
vous invite à visitur son
vouvel appartem. modèle 5 P.,
RUE DE LA POMPE 1160),
us les lours, de 14 à 19 h.
Isaut dimanchel.

Passy, Propr. vd 3 P. + chbr. indépend., lt cft, calme, solell, verdure. Prix : 480.000 francs. Téléphone 527-40-61 eprès 10 h.

MIRABEAU 4° etage
Ascenc.
TRIPLE LIVING + CNAMBRE
ft ct + Serv. 100 M2.
Visites vendredl, semedi 14-18 h.
41, ev. de Versaillea.
520-98-72 - 206-15-30

EUROPE Sei immeubla
EUROPE 2 Pces Cuis.
W.-C., douche impeccable.
MARTIN. Dr Drolt. 742-99-09
De particulier à particulier

MARTIN. Dr Drost. 742-99-0

ne particulier à particulier
3 plèces, contort
5 étage, sans ascenseur
rès lumineux, Grand balcon
60 m2. 230.000 F.
Visita samedi, dimanche.
5, rue Prochot, 5 droite.
Tél. 280-20-33 UNIQUE SACRE-

Sur Jardin, t Confort, train
sur Jardin, t Confort, train
sur Jardin, t confort, train
sur place joudi-vaudredisamedi, de 12 à 17 h;
6, RUE MAURICE-O'TRILLO
256-20-17 et 359-01-49

VRAI MARAIS S-7-9, rue des Tourneties Renovation de grande qualité du STUDIO au 3-44 PIECES en OUPLEX, Visites du mardi au samedi Inclus, 16 h a 19 h, ou tél. 250, 20, 25 beures bureau 359-30-85

paris Rive gauche CITE UNIVERSITAIRE Studette, tt cft, imm. stdg 100,000 F. Téléphone : 628-60-49 ALÉSIA

Bei immeuble - 2º étage s/rue

3 PIECES entrée, cuis., bains,
Tel. 266-67-06

PLACE D'ITALIE

PROF. LIB. CENSIERGOBELINS
190,000 F. 371-89-46.
Alésia-Didot - DDE, 42-79
TERRASS JARDIN
128 m2, 4 pièces, soleil, calme

Une garcomièra en duplex JUSSIEU ² P., 52 m2, cft. 246-27-55

PROXIMITÉ IMMÉDIATE

NOTRE-DAME

etit immedble entler, restar

2-3 PIECES en M2

ENVIRON

Gros beuvre at amenagemen

TRES SOIGNES

SOREDIM 755-98-57

GRAND 4 P., 101 m2

YISITE SUR RENDEZ-YOUS 766-13-14

ATELLER DUPLEX
16 slècie
70 m2, tt conft. Mercredi-jeudi,
11-18 h : 10, rus Domat (5°)

7ª BEL IMMEUBLE ANCIEN Dole IIV. + 2 ch., culs., bos

TOUT CONFORT - 100 M2

TEL. : 266-67-06

GOBELINS SOLEIL

6-7 pieces, cuis., tt cft, 150 m2, terrasse en duplex 250 m2, cave, box - 331-81-11.

MONTPARKASSE

6 PIECES 125 MZ

+ BALCON 14 M2

PRIX : 1150 000 F.

VOIE PRIVEE

Sur place tous les jours : 4 h. à 19 h. saut dimanche 1 immobiller TéL : 267-37-77.

Immobilier Tel.: 201-31-1

IF PECO 12 RER.
Pces excellent standg, trensolellië. Prix 350.00 oF.
AGENCE OE LA FORET
916-30-05 ou 958-04-47

BOULOGNE charmant 2 pièces cuis., salle d'eau, w.-c., chauff. cent., balcon. 140.030 F - 387-27-60

VEINT P - 387-0-60
VEINT PROXIM. R.E.R. dens petil imm. stand, dernier ét. sél, s/baic. 3 chbres : 115 m². - 57UDID attenant 49 m². POSSIBILITE OE REUNION but conclus pariait état. box

tout conjurt, parfait état, box AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. 976-05-90

CRBIL
IDEAL PLACEMENT
PLUSIEURS 3 P. TT CFT
neuts, 107.000 F

neuts, 107,000 F
AVEC 15.000 F
Gros rapport locatif assure
345-86-41

CHATOU - Pres R.E.R.

Vends F 4 dans hmm. 2 étage Résid., caime. Prix : 280.000 i Tél. : 071-08-01, à partir 14 i

72, BD VICTOR-HUGO

CAMBRONNE rua calme et lardins ble neut grand standi

ODEON
RUE NAUTEFEUILLE
NOTEL XVI° siècle restauré
2 à 5 pièces de 92 m2 à 170 m2
Parkines possibles
755-98-57 po 227-97-45 ALMA - 83 M2

MAGNIFIQUE

NVIN9 double + chambre,
grand slanding - 567-22-88

RARE DANS LE QUARTIER MONTPARNASSE Aleller + 4 chambres, 7° étage Juin, pierra de 1, 210 m2. Prib élevé justifié - 322-15-89

UNESCO UNESCO
Particul, vend 2/3 pièces, tout
confort, refait neut. Tél. + ch.
serv. Tél. : 225-96-84. Posta 4t.
CONTRESCARPE. Joil 2 Pièces.
calme, luxueux amenagements,
poutres, 3- étaga. - 235-90-99.

Se imm. pier. de laille rénové
6, rac de le SORBONNE
STUDIOS 2 et 3 PIECES,
Ts les Irs, 14-18 h, ou 764-04-30.

SUR CNAMP-DE-MARS, grand
standing, salell, luxueux 300 m
divisibles, Exclusivité - TAC - :
279-33-30.

279-33-30.

15-, beau 2 PIECES, culsine, possible bains, solail, baicon 1 160,000 F. Téléphone : 575-00-43.

Ve ARR. 6-61-07 après 18 h, 30 7 FACS 8 m2 pieln soleil, baicon.

370.000 F 320-73-37

DENFERT-ROCHEREAU 8, roe Saint-Gothard Neuf, grand 2 pièces + loggis Sur place tous les jaurs de 17 h à 18 h 30 tsauf mercredi et dimanchel

QUARTIER LATIN Dans imm. p. de t. ravalé. Asc. 5° ét. rue et cour. Balcon. Soleil Beas 5 PIECES double living. Soleil Beas 5 PIECES d'auther living. 2 bains, 2 wc, chif. cent. ENTEREMENT RENOVE FINITIONS A VOTRE GRE Prix: 750.000 F ond.-sam.-lundi, de 11 à 18 h 28 rue Cardinal-Lemoine 0u Tél.: 292-29-92.

DENFERT-ROCHEREAU 8, rue Saint-Gothard
Neuf, grand 4 pièces + terrasse.
Sur place tous les jours
de 11 h à 18 h 30
(sauf mercredi et dimanche)

Gd studio ft contt, impeccable, balc., tel. 270.000 F sur place jeudi de 11 à 14 h. 53-55 av. OU MAINE, Tél. le matin et après 19 heures ; 554-34-81 Région parisienne

Sur Parc de VERSAULES | Melssy. Particul, vend studio, 1 entrée, 1 cuisine aménagée, 1 débarras, chauff, centrir, w.-c., cave, idéph. 29 m2, impeccab, prix 85,000 F. - Tél. 1 645-18-94. SAINT-MANDÉ
OEVANT RDIS VINCENNES
ZOO) dans imm. grande classé
PLENDIDE OUPLEX 190 m2
nvkron, 4e ot 5 él. Tertasses.
VIDAL - 758-12-48 MM. NEUF DE QUALITE

The state of the s RUEIL BUZENVAL

Rég. Sud Paris, à GRIGNY II, dans RES. 1973. APPT 3 Pces, 70 m2, entrée, cuis, S. de B., wc., dressing, Park., cave, tél. Prix 183,000 F dont 20,000 F de C.F. Sur 15 ans. 200-35-72. Pont Sevress, Récent 2, apots 3 P et 5 P., tt cft. SOLEIL. Télépiona : 723-49-68. PRDCNE R.E.R. - NOGENT : vaste 2 Plèces, entrée, cuisine, wc, S. da B., dressing, 2 bal-cons : 205.000 F. Tél. 344-71-77. FONTAINEBLEAU

PIONTAINEBLEAU
Plein Centre - Proximité
Immédiale commerces,
neuf - Jamais habité :
APPART 5 PIECES DUPLEX,
grand standing, 119 m2, cuisine
equipae, S. de B. et salla douche,
2 parkings en sous-sol.
Teléphone : 538-52-52. DEFENSE Liv. dble 50 m2 confort Prix 210,000 F - 500.54-00

Province Province

A 10' du Centre de BORDEAUX 🖚 Dans un parc de 2 hectares

à **BLANQUEFORT** Résidence MURATEL

Calme - Verdure - Confort Tennis - Piscine DU 2 AU 5 PIÈCES

Libre de suite - Crédit PIC Visites tous les jaurs de 15 à 19 h. y compris le dimanche - sauf la mercredi FRANCE - PROMOTION

20, cours de Verdun - Bordaaux Tel.: (56) 48-36-45

appartements

occupes 5 minutes Porte de la Chapella quart. en expans., ds bei imm. P. de T., plusieurs 2 et 3 P., cft. sacrifier 1.100 F is m2. Propr. : 895-28-27 - 255-11-46.

appartem.

achat Rech appts 2 à 4 Pces, Paris, prèlér, 5e, é, 7e, 7e, 14e, 15e, 16e, 12e, paiement comptant chez, notaire. Téléphona: 873-23-55. Société disposant capitaux ach., comptant, appartements Paris et région parisienné. - 345-8641. Cherche appt 3 Pces, 45 m2 min., toll., dche, plac., imm., anc., clair, tranquil., 13e, 14e, 15e, pr. métra (nécess.), ascenas i au-dess. 2e étage. Prix maximum: 150.000 francs. Ectire, ne 6.007, e le Monde e Publicité, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e. Jean Féllif LADE, 54, ev. da la Motte-Picquet t15e) - 56-600-75, rech., Paris 15e et 7e, pour bons clients, appls toutes surfaces et immetables, Paiement comptant Dans Immeuble rénové
STUDIO tout 89.000 F
2 PIECES tout 149.000 F
DUPLEX TOUT CONFORT
cuisina équipée, salle de beins,
w.c., moquetle, ilssu. Voir
vendredi, samedi, 14 à 19 h :
9, RUE JONAS

locations non meublées

Offre Daris

Metre TRINITE, dans bei hôte part. rénové, studio tout confort 1 200 F net. Vendr. 15 à 17 h. 30, 17, rue Blanche T7, rus Blancbs

RICHELIEU-DROUOT

fr. 0d 2 p. 80 m2 ew., T., moq.,
1600 F + charges. T. 237-35-36.

A louer ds 18+, Imm. mf, 53, r.
Stephenson, 2 p., cuis., s. d'eau,
w.c., balc. 16 m2, 1,000 F+-charges (environ 150 F), élat neur.
Tél.; 633-22-96 après 19 houres.
44 bis, rus PERGDLESE, stdg.,
2 p., 50 m2, it cft. tel., 2,200 F
TCC. Vendrad 10 h. 36-13 h.

MONCEAU Grand STUDIO

Tél. 1,700 F. ~ 387-03-30

PLACE DU PANTHEDN. Sup.

Tél. 1.700 P. 307-05-30 PLACE DU PANTHEDN. Sup. SIUDO gd standing 34 m2 + balcon 10m2 s/jardin, tt cft, t61, 1800 P. m. ch., comp. Tét. 278-29-20

Région parisienne

CHENNEVIERES, superbe pav., 7 přeces, 2 bains, Jamais habíté, 5 500 F. Téleph.; EUR 62-04.
NEUILLY-ILE DE LA JATTE. standing, STUDID et 2 PIECES 1306/1803 c.c. Tél.: 723-50-00.
BDULOGNE, RUE DE LA TOU-BLULOGNE, RUE DE LA TOU-BLULOGNE, RUE DE LA TOU-BLULOGNE, RUE DE LA TOU-BLULOGNE, Cave, 3000 F. Charges, Téléphone: 227-11-89.
VINCENNES près du métro St-Mandé-Toutrella dans immeuble standing, appts 5 p. en dyplex

standing, appts 5 p. en duplex et studio. Téléphone : 874-77-04.

Mêtre MARCEL-SEMBAT dans Imm. standing. 2 p. tout confort libre Immédiatement 1556 F ch. comprises. Téléphone : 874-77-04 MONTGERDN Imm. grand sidg 4 pièces, 100 mZ, Jamals hebité, 2 400 F net. Téléph. ; 233-58-05. PUTEAUX

PUIEAUX
RESIDENCE BELLERIVE
em bordura de Selare
Culsine équipée, tél., park.
STUDIO 30 m2 environ
1,000 F + ch.
2 PIECE 1,500 F + ch.
3 PIECES 2,300 F + ch.
4 PIECES 2,300 F + ch.
5 PIECES 100 m2 environ
2,700 F + ch.
10 m2 environ
3,100 F + ch.
SUR PIACE samedi, jeudi,
12 h-17 b 30, bătiment 0,
7º étage, accts ;
34, quai National, à Puteaux

locations non meublées Demande

JONN ARTHUR & TIFFEN
174, bd Haussmann
1766-04-66

Recharche appt 3 chambres di 5°, 6°, 13°, 14°, 15° arrdt., plus proche possible jardin Luxem-bourg, max. 2 000 F. Monet S b., rue Joseph-Bara, 75006 PARIS Etud. cherche studio-ateller 750 max., libre immediat., centra 0e Paris. Téléphone: 322-69-24.

Région parisienne cherche pour CAORE: pavilions thes bani. loy ii 4 900_F maxi. 283-57-02

Rech. F2 ou Studio envir. CRETEIL proche RE.R Lever max. 800 F C.C. 1 balcon Téléphone : 898-04-94 locations meublées

Demande

Paris Ch. appts de standing, pour lo-cations de 1 à 12 mols ou plus. SER. REFER. OFFERTES. PARIS PROMO. 325-28-77

Immobilier (information)

Allol Information

Logement Je cherche un logement...

Oui, nous avons un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. **Nous vous conseillons**

gratuitement Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 **Centre Nation**

45, cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Meine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17 Information Logement, service grabel enté par la Compagnie Bancaire et acque la BNP, le Colde Lymonis, le Crédit du Nord, la CalcanCentrale des Bengues Populaires, la FIPT, la Fedération Parisèteux du Bâtiment, la Fédération Mathenale des Burinalies de Fonctionnaires et Agedit de FEIA, la LASEIL, la Motorale Galifetale des PTT, Masocialión poro la Participation des Employeurs à FEIfort de Construction Lopportent leura concaure.

constructions neuves

MEVAV té, rue Delambre. studios et 2 pièces. Sur place de 11 à 19 h. sauf mercredi et dimanche. CIME : 538-52-52. locaux indust

NtCE - EST

Directement cede drolt au ball, errain 28,000 = situation exeptionnelle. Proximité accès nutroroute, 3 plates-formes. Ball our industrie du bâtiment. Conviendrait à grosse entreprise et prélabricatian.

Tél, 93/81-10-76 NICE.

Loc., ev. Paris, Villejnit, beal local 2220 m2, atel., entrepot monte-charge + 320 m2 burst loyer 215.000 F + charges. Tel. Editions Cerl : \$51-30-53.

locaux commerciaux

NICE Plein Centre

Près gare S.N.C.P.
vends LOCAL COMMERCIAL
vends LOCAL COMMERCIAL
225 m2 plain-pled + 70 m2 sous-sol communiquant -- Grandes vitrines. Paire offre HAVAS 06011 Nica Cedex. Ref. 0904.

ત્રું મુખ્યત્વે માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં માત્રુપામાં COLOMBES - Luxueux hôtel particuller + 400 = labos-atellers modernes. RAYNAUO, 14, r. Lincoln, Paris, 359-97-50. fonds de commerce A VENORE

N vendre Bar-Rest. Les Flots nurs et fds, lace mer et plage Aorgat 29160, Tél. ; 81-01-96 VIROFLAY en bordere Belle construction comprenant: local commercial 20 m2 + habitation 6 p. tt cft + depend. + terrasse + lardin. Prix inter. Roger SEBBAN - 764-32-11 26, r. Pierre-Demours, Paris-17-NICE
Nagasin de Sports GROZ,
rue Camille-Dunant, Annecy

DEBUT RUE DE ROME grand magasin ultra-moderne Très important C.A. laisse 700 000 par an. Renseign. sou ref. Ag. SOLEIL, 4, r. F. Davso Marseille. Tél. : (91) 54-76-80 immeubles

Pr. BOURSE, pelli Imm., libre. r.-de-ch. et 1st élg. locz cciaux et burx + 2 gds appts, conven-drelt pour officier ministériel. Prof. libér. GERANT: 233-04-30. Société internationale achéte immeubles de bne qualité, même avec travx, vides ou occupés, en vue de placement. Valeur 10 à 15 millions, intermédiaire accepté. Env. renseignements détaillés nº 2,907 à P. LICHAU S.A., B.P. 220, 7563 PARIS cedex 02, qui transmetira.

PROPTAIRE vend AV. ITAUE imm. 600,000 P. Rentabilité : 8 %. Crédit maxim. 225-38-96. PRÈS SACRÉ-CŒUR tit immeuble, rez-de-chaussée élages, 1 commerce, 10 log-RAPPORT : 25,700 F TEL. 256-67-06

JE RECH. pour placement toncier bei Iram. de repport, majorité bourgeoise, 2000.000 à augurgeoise, augurgeois

bureaux. bureaux

bureaux à vendre à une adresse de prestige 152, Bd HAUSSMANN PARIS 8°

parking public souterrain au pied de l'immeuble cervi 20, rue Chauchat Paris 9º 247.13.22

PROPRIETAIRE
1 bureau dans from next.
Telephone 1 758-12-40.

A louer, 75006, 2 lots rez-de cnaussee, 115 m2 de bureau de pureau de consussee, 115 m2 de bureau de consussee, 115 m2 de pureau d'exposition en sous-sol.

Teléphone : 222-80-70.

Sté organisat: voyages cherche 300 m² lbur, + boul.) arrots : it la, 2e, 2e, ae, 5e, 6e, 1th, 12e, 13e, 14e, 15e, Post, trews impos si ball leng, durée, Tél, 770-71-31, 15', M' DUPLEIX étal, 8 téléph., parking. 400,000 F/an - 720-56-63

propriétés PART. A PART.

Cause départ, vds limite SENS maison de campagne close en dur sur terrain 3 400 m2 planté d'arbres truitiers, comprenant deux carps de bâtiment:

11 Entrée, séjour, 2 chbres, s.d.b., W.-C., culs, aménag, buand, gr. aménageable, cave voitée, chauff, centr., fual. Tél. 2) 2 chbres, garage 2 volt.

evec fosse.

Tél.: 16 (861 65-01-53.

Gare, écoles, ts comm., superbe propriété pierre half, gd sejour, cheminée, é chores, bureau, cuisine, be, wc. sous-sol, ch. centr., gar. 2 voir., sur 1.000 es lerrain. clos, agréments, prix 425.000 avec 85.000 comptant. 25, rue Nationale SEAUMONT - 470-20-94.

PROVENCE-LUBERON
Mas XVIII* siecla restauré,
Abiliables, cour intéroure, piscine, belle vue, viilage à t km., Idéal pour résidence principala. — GARCIN,
8, bd Mirabeau, 13210 St-Rémyde-Provence, Tél. : 90/92-01-38.

A vd en TOURAINE seigneurerie pur XIVª Siècle,
11 pièces, lerre 7 ha, dépend,
pour lous renseignements
s'adres, à Maitre CNABASSOL
notaire, 40, rue Emile-Zola
à TOURS 37000,
AGENCE S'ABSTENIR.

AGENCE S'ABSTENIR.

FURE 110 km par autoroute,
part à part.
MOULIN XVIII habital, restaur,
tout confort, terrain 7,000 m2.
Lundi eu jeudi. Tél. 327-46-24

A 70 minutes de Paris
par Atlaroute de l'Ouest
par Atlaroute de l'Ouest
CHAUMIERI récente
sur cave avec 2.5 ha boisé
prox, Seine, liv. 45 m2, cuis.
4 cobres + 2 à turne, sanitaira
chft, cent, mar. Px 620,000 F
AG. TURLOT. PACY-5/-EURE
Tél. : (16-22) 55-96-24

ESCORC Très belle DEMEURE

Tél. 1 (16-32) 55-96-28

GISORS Très belle DEMEURE
ANCIENNE, Pierres
hall, 10 5èl., Salon, cheminée,
bur, culs., 6 ch., bris, chf. (ne.)
jal. dep. jard. 1,300 m2, 750,000.
Cabinet BLONDEAU-LEBLANG
2, 19 Cappevilla 6 GISORS.
Tél. 116-321 55-96-20

40 KM Autorout PortInité Goté

Dans village, très belle malsor
rurele aménagee, sejour 70 m2
6 chambres, 4 bains,
orand confort,
jardin d'agrément.
1.050.000 F justifié.
478-60-30

YAUX-SUR-SEINE

près GARE - 35' Salmi-Ezzara MAISON BOURGEOISE SUR JOLI PARC 2.800 M2 7 p. tt confort, garages, dépendances 750.000 F. - VERNEL, 528-01-50. terrains

SEVRES, limite Ville-d'Avray TERRAINS 800 à 2.500 m2

Trest important C.A. laisse 700 000 par an. Renseign. sous ref. Ag. SOLEIL. 4, r. F.-Davso, Marseille. Tél. : (91) 54-76-80.

ALPES NAUTE-PROVENCE BAR TABACS

Bel egencement, str. Nationale, grand T.3 + brs. dopend. Ball neur, loyer 1.500 F par mols, S baragues, laisse net 3.000/mols, Regie 280,000 par on, Bar 2.000 par jour movenne. 500,000 F titocilit, vend.]

AG. SOLEIL. - (91) 54-76-80

DUTRE-MER Roumatotome cède GROS CABINET équipé redio physio. Téléph. 260-21-16, de 15 heures à 19 heures.

A SAISIR

Petite entreprise Hywiéne 84000 AVIGNON. - Désinectiaeilon - Déralisation. 2 pers. Rixes + 1 au 2 soisonn. C.A a X 2 en 2 ans. - Matériel impeccable. 2000 F compt. Possia, fogément important avec droit au bail : 40,000 F lusilit, nas séleux s'abstenir. Ecrire Havas AVIGNON 3341.

PRESSING à v. ilin. Vincenness-relation de fonds après gérance. Bet agencement. • 933-11-35.

Burlor de v. ilin. Vincenness-Bet agencement. • 933-11-35.

BUTCRANTO SOUR BERUSALOS.

Terrain de construction evacances, envir. 15 ha, occasion avantage de vacances, envir. 15 ha, occasion avantages. envir.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER ACHETE COMPTANT TERRAINS

TOUTES SURFACES à partir de 5000 m2 Faire offra : Société OEVIQ, 60, av. Joffre, 60 CHANTILLY. Yél. : 15 (4) 457-12-02. 229 TERRAINS A BATTR Autour de Paris : 0 à 120 km L'OROINATEUR de la MAISON

Selectionne grabilitement
Peffaire que vous recherchez.
Consultation sur place ou par
téi, Quostionneire sur envoi
de votre certe de visite.
Chambre Syndicale des Agents
immobiliers F.N.A.I.M.,
27 BIS, AV. QE VILLIERS
75017 PARIS - 757-62-02

DE L'IMMOBILIER

villas PART. A PART.

Cause départ, vds limits SENS maison de campagne close en dur sur terrain 3 400 m2 planté d'arbres fruitiers, comprenant deux corps de bătiment:

11 Entrée, séjour, 2 chbres, sud.b., W.-C., culs. aménag.

buand, gr. aménageable, Cave voitée, chauff, centr., fual. Tél.

2) 2 chbres, garage 2 voit.

30 km, DEAUVILLE - Maison caract., 6 p. 2,200m2, vua. Wail, 17, r. des Pins, 92100 Boulogne.

CHANTILLY

Gare, écoles, ts comm., superte propriété plerre half, gd sejour, chemimée, 6 chbres, bureau, cuisine, ba, wc. sous-sol, ch. centr., sar, 2 voit., sur superte progriété plerre half, gd sejour, chemimée, 6 chbres, bureau, cuisine, ba, wc. sous-sol, ch. centr., sar, 2 voit., sur loss sur los sur DANS RESIDENTIEL

od 32-09-12, 10 à 12 h. L-15 i.
Rég. FONTAINEBLEAU. VII
Seine et forêt, grand turna,
MAISON 45 P., 450.00 F.
77-FONTAINE-LE-PORT
10, route de la Forêt.
Téléphone: 503-03-18, Sorr bio,
dimanche 16: 11 h. à 6. h.
MAISONS-LA-FITTE. P. See
belle villa, sélour J. m. 5 de,
jardin, grand garege. Proraisonneble - 772-25-61.
SEVRES. Près bois maires se

MANDIR NDRMANO, 150 KM.
Paris, colomb., pierre et brique, couverlure ardoises. 6 p. + 4 possibles, 2 dépendances, eau + électricité + têt. terrain 6.500 ms, 190.000 F. swec 50.000 comptant, Sur place sam. 15-4, de 13 h. à 18 h. et dim. 16-4 de 10 h. à 18 h., Auberge de La Trulle à MONTREUI.
L'ARGILLE 127). Ronselgnem. :

16-32/44-67-59.

19. route de la Forêt.

MAISONS-LAFFITTE 7 3en raison 100 ms (100 ms) 15 ch. MAISONS-LAFFITTE 7 3en raison 100 ms/ 100 ms, 190.000 F. swec 50.000 comptant, sur place sam. 15-4, de 13 h. à 18 h. et dim. 16-4 de 10 h. à 18 h., Auberge de La Trulle à MONTREUI.
L'ARGILLE 127). Ronselgnem. :

16-32/44-67-59.

MAISON de village pari, ét. Sél. double. 1 chambie pari, ét. FIANG LA VILLE

MAISON de village, pari, éta.
Séi, double, 4 chambres, gr.
nier aménageable, gar. Jird
1.100 m2. Prix 600.00 F.
AGENCE DE LA FORET
916-38-05 ou 958-04-07

pavillons

TOURAINE (25 km Tours)
particulise vend bella propriété
récarle sur terrain de 8 300 m2
Sous-sal 145 m2 : 2 garages,
buanderle, w.-c., cave, 1 chbre,
R.-de-Ch, 145 m2 : entrée, culs,
amenagée, salon, sétour, 3 ch.,
5 de bris, w.-c., gde rerrasse,
Combles aménageables 145 m2,
Prix : 80,000 F torédit poss.).
AGENCE S'ABSTENIR,
Téléphone : 147) 57-07-85. fermettes

A VENDRE fermette ent res av, garage + p. aménagée confort, 3 km de Ses Tél. : 1é (86) 65-01-53. Résion

CONTRÉ (72)

adre agréable, bello fermes
plèces, écurile, débende, éa
électriclé, sur 2,500 m²;
125,000 F

ache en main.

25.000 F
ache en main.
S.A. IND. VENDOMOIS
41100 VENDOME
TOEcht.; 1541 77-5-71
60 KM A-6 - Sur 2.000 no
magnifique verger
clos, coquette maison de Villoge,
séjaur, cuis., 3 chambres, w.c.,
chauff. cert., gren. dépand,
aménageables, part, état, urged
265.900 F 8vec. 20 % compt
C.1.M. 428-26-53
FACE EGLISE, NEMOURS

FERMETTE poutres, chemines, 2 chira-combies = 4 p., culs., gage emenag., ateller, 2 culs. page fruitlers + agreements. 290,000 F avec 30,000 F pt. ACB BEAUMONT - 47-3-4

maisons individuelles

Cher. St-Amand-Montroid, void vaste maison récente s/teral 900 == +près atten, but Che 3.300==, 450,000 à déb. 36/%-1240 maisons de

campagne A V. Plozévet, 29 S, bord mer mais. 6 P., gr., gar., ch. cert. 900 ms clos, verg. 5'ad. at out.

NORMANDIE
Région DRNE, 2 heurs PARIS
15' sare, loile mets, campone
1 ha, 9d sei, salou 2 chers, d'asu, we, pren, aménagen
dépend, Garase, 79-00 F.
Large créoli.
1311 32-72-06 - 135) 71-6-2
90 MINUTES DE LYON HAUTE-ARDÈCHE

IAUI E-ADULUIL

Idéal grande famille ou entre

prise, magnifique ferme hy
gue, en grande partie hobità*

et en partie à eménager.

tout en bon étal.

REELLE AFFAIRE

Balle grairie de 5,000 m².

Prix : 20,000 F.

Visites possibles tous les jeur.

Pour renseign, el R. V. leiv.

thes repas : e Motel Carrets

des Lacs - Courcours

Ardèche (66) 133-02. Demán.

M. ou Anne Blanc.

Crédit possible : 80 %.

domaines

viagers

CHARM, VILLA das VERDU Live, 4 chares, four city of Caron. Valeur 750,000, 50,000 ft. 65,000 ft. 65,

A vendre 275 ha seut terrires bonna chasse aux gros rietts gibiers. Ferme 5 capet 3 ha, pins 120 ha, pins 120 ha, capet 1 lande 120 ha, capet 1 lande 120 ha, pins 120 ha, pin

Le Monde

La chame dustrie do ministre

des persona

апоопсе

Brest IFin

que la circo. Bretagne

et en del :

tions duna.....

LA MARTH NOBEL IN

La Croix-leage française lance une en faveur des sin

D'autri nonmercresti de boycoite - . de Bress. Actuellem-ni Brest p... 260 000 10TT Les secons TRE OD

QUELOUE PART ENTRE POR Trop complique

Garage Co. Parre 3.1

le carr. acres : 20 1.... eolisse. gna:e : : : : : D2(\$5.5

NESS SOUTH Re-36 tig tel fügr : . e. 025 Filter T T. .. . Mon's :: : : · · · · · · · DECEMBER 1

ר בות ביי

La 93: 5 #301## ÷ 62444 ---à jama.: +12. leux? 12:54

brun<u>i: - : -</u> Ano Trans. kisera Auton: # 3d'enter: 61 guy - 14 /

son2 | T(\$ - 5 - 7 mra. - a-. charoanes in de rama-a Gerneca Les avier

Les aries hua: a c' - . . Post of the state Comps singe ...

ana mana au pied 'a inventable 00a (29) Ma Mauga a Fro L la boue to a final ben a final ben a El 90, 5175 - 1 Chie du 1, 254

A VENDRE PROVENCE/VAl domaine plus ou moins 75 M le tout en partie longé par viére 4 km., barrage colar-l ha. château d'eau 19 ... compren. 2 mas swer 2 picci, meublés et superéquines. Ven par propriétaire. Ecrire ROM R.P. n° 254.628. r. ROYALE. 1

Vondez rapidement en vie."
conseil, expertise, indexising ratuits. Oiscrétion. 7000.
35, bd Voltairs-17.

chasse-pêche



-

Les locates es la constant de la con

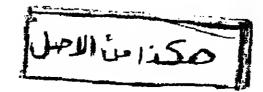
dariera la serie

Amono de la proposición de deportes para la proposición de la proposición del la proposición del la proposición de la proposición de la proposición de la proposición del la proposición de la proposición de la proposición del la proposición d

Le groupe e.

Part none sixtual in

- - - - -



ES DEVELO: ACES DEVELO

PART, A PART MEAT, 1dt -- 10 de lampagna ferralo (41) --

-2-c: 3:-2:-

15e. . : 16 f2:1 e3-11-11

5

Party Sara Emergena — Tale American — Tale ence

MHE 125 km Tour:

est not be an est

ed en TOURANT

a Marro Cent

O XVIII JE

LIPMERE TO

: 240 #16C

3 442 1 44

741

Services Services

PORTAGE COLLEGE

MAGE:

WAUX-SUP-STIME

űäLD?

A THE

HEZTE-TW-ATTE

SENS LAPPING

304

11 (1941)

1217 772 # 1

115 m. 37

Fiant-

MOSMES

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

La Croix-Rouge française lance une opération de parrainage en faveur des sinistrés

La chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne va présenter au premier ministre un dossier concernant l'indemnisation des personnes touchées par la marce noire, a annoncé son président, le mercredi 12 avril, à Brest (Finistère). M. Jean Rouyer a déclaré que la chambre de commerce et d'industrie de Bretagne devait présenter au premier minietre at au délégué à l'aménagement du territoire « un dossier étoffé concernant toutes les questions d'indemnisation des professions et des populations sinistrées «.

D'autre part, dans un communiqué publié mercredi, la compagnie Shell France se défend de boycotter les chantiers da réparation navale de Brest. En 1977, précise la compagnie, elle a fait réparer à Brest trois unités da sa flotte. Actuellement, elle consulte les chantiers de Brest pour la révision d'un bateau de 280 000 tonnes.

Les secours : la Croix-Rouge française lance uue dpération de parrainage en faveur des

sinistrés les plus défavorisés des communes des Côtes du Nord et du Finistère touchées par la marée noire. La C.R.F. précise que ses consells départementanx et ses comités vont entre-prendre une action d'aide directe aux familles les plus nécessiteuses, qui se prolongera « aussi lungtemps que les besoins découlant de la catastrophe demeurerent et que les conditions de vie ne seront pas redevenues normales ». Elle de mande d'adresser les dons soit aux consells départementaux « parrains », soit au siège de la C.R.F., 17, rue Qosntin-Bauchart, 75008 Paris, un encore par viremeut postal an C.C.P. Paris 5000.00 en spécifiant, dans les dif-férents cas : « souscription nationale Bretagne » .

Enfin, on apprenait marcredi que le prince Rainier III de Monaco avait fait remettre à M. Raymoud Barre un chèque destiné à associer la principauté de Monaco à l'aide apportée aux communes françaises victimes de la marée noire. Le montant de la somme n'a pas été communiqué par Matignan.

QUELQUE PART ENTRE PORTSALL ET PERROS

Trop compliqué tout ca...

Qualqua part entre Portsait et Perros... Que le témoin doive restar eussi vaque, anus peino d'aggraver le mal, an dit long sur le tort falt par le mazout à le liberté des esprits, eutant qu'eux oloaeux.

Au détour du chemin, partout le même, là où la plage s'ennoncalt eous l'elguille de pin, où l'ense turquoise o'encadreit coudein de roches rosas, lé où explosaient les envies de belgnade, dù des générations de arents ont crié : " Sentez cet jode i ., justa à cet endroit bent, l'odeur de parege immense vous souffle eu visege, plus forte que les bourrasques de nelge, tenace comma l'elher trold des morgues. Un peys entier dù terre et mer célébraien! des naces perfattes, le voité crachant sa videnge, tel un camion bon pour le casse...

marée et le contingent redonneront sa couleur dee cartes posteles, elnon son grain, è jamels gras. Mals les callloux ? Quel Titan lee débarrassera, un à un de la boue brunêtre qui misoite é perte de vue, sous l'écleirele? Qui lissera chequa varech evec eutant d'emour qu'une mèche d'entant blessà eu front?

Et que dire à l'enfant quand, equa l'algue nattoyée. Il découvrira, " Vanez voir i - une des charognes que la flot n'e pee fini da remener à la côte, lailes, à Argos, les mouches du remorde? Pourvu que pereonne ne voie ce cormoran surpris derrière un rocher du Trégor i Les ailes en lames, dont l'oiseau loueit à effleurer le clapot des Sept-lles ?.. Des moignone de rapace cloué à une grange. Son corps einge les bronzes d'att du pled le coi durci, on dirait que l'œi/ quémande une explication, sous le paupière couleur de jauge à hulle.

La boue compée ou reclée, il feut bien le stocker non? Et où, sinon le plus près pos-Les foasee sauvages e'ouvrent donc un peu partout, dens les

derriére la duna où volalant

délé les couennes des plqueniques, déchirant les béches sous leur, poids, à même les cources. On évecuere plus tord.

. Ou bien on bélonners, L'Immobilier, sat prêt è prendré le releis du pétrole ; pour le bonne cause, bisn entandu. Après le merée noire, le mur de ciment. C'est ce que certains appellant le mervellieuse adeptation du capitalisme. L'important est de cecher ·la

plele. La tourisme dépasse le pêche en chiffre d'effeires et en clientèle électorale. La saisond'ebord ; l'evenir de l'espèce, on verra sprès. Et si l' - écolo - de paseage

chipote, le melre, eux yeux rougis par quinze jours de veille sur le tas, e beau jeu de tonner : « Cette merde, je l'el pas voulue, taut faire evec, va plutôt chercher une pelle, p'tit can l = Feinté, l' - écolo -. Et il ny e

qui reste de la gauche se réunit pour échanger contre-informations et Idées de riposte .. svec sa neïveté et sa bonne volonté Indéracinables, les esprits se découvrant aussi piégés que des cormorena. S'indigner que Seinttanker? C'est vouloir le chomogo. Critiquer le bénévolat ? C'est risquer que des bras menquent!

Tout à l'heura, su bout d'un cap banu par lo grésil, on e vu des volontaires, encadrés tels des begnerds, coltiner des poubelles de boue comme on cessait le celtiou à Ceyenne. Vision de camp, do détresse

que le libéralleme e aussi ees coulago « : que el les asiles crime de Portseti, lui, découle du profit : que le légalité n'est du'un alibi de le force, et le plan Polmar le hochet d'un pouvolr eboullaue. Maia il a renonce. neuchlates trouvalent d'Instinct

la réplique aux discours officiels. Les minietres peuvent continuer à professor lour configure dens la progrès : plus personne ne sont trop occupés é vendre leurs Mémoirea ou à dénigrer, ou peulament retionnelle. La mode est é la danse, selon Nietzsche. é l'angélisme, é la transcendenca.

de se chercher une vérité d'ici-

bas. Honta de cancres...

La rumeur dominante monte comme le flux de vive-eau : · Ne cherchaz pas de politique 13-dedans, ce serait indigne, et vain, cer il n'y en a pas. -

Ou jour au lendemein, le marine montre le force dont elle ae disell incapable ou interdile. les autorités modifient la loi eu gré des circonstances; mele perconne, on yous le dit. n'est responsable de rien. Ce n'est pas Is faute des hommes, pas même de ceux é qui profits le drama. chamarrés. A quoi bon la hideuse vindicte | Donnez plutôt le coup de main, el vous étes tellement

. Ile . ont fall cecl, . ils. préparent cela. Qui, « lis »? L'autre, shot qu'il a un peu plus de pouvoir que soi ; une part do soi, complice d'on no sait qui;

Au début montaît de la rage. s'expliquer · la catastropho, pour retrouver sa dignité, viell etavisme du pays. Mels vollé que la carvella, é son tour, e'emmazoute. Veut-il mieux le nucléaire ? pialt i ... Trop complique, tout

.L'adminietration n'e plus qu'à quadrillar le population, pour son blen, comme naguere nos chera frères de couleur...

La marée noire trouve noe cotes offeries eux coups. Mele plus désarmées. Tous les systèmes critiques se sont discrédités. Même les mois manquent La logique de la consommation aveuglo s gagné. Nous

void soumis aux pris-gria des elatistiques, eux dieux de l'intormetique, au leurre de l'opoli--Tame. & I'mpensable of Immattrisable technique qui nous veut, d'elle-même, du blen - on a vu comme i Le temps de le pensée megique et de la cuipabilità floue est reveru.

. Il 'ne raele piue qu'à nous pencher su-dessus du cormoran couleur de rouilla, é respirar sa puanteur de vieux pneu, à nous prendra pour lui, et à lui demander pardon, à genoux dane le sable gras ! On n'arrèis pes le

B. POIROT-DELPECH.

• Le groupe communiste au Sénat, nous signale son président, M Marcel Rosette (Val - de -Marne), a été le premier à demander la constitution d'une commission d'enquête sur le usu-frage de l'Amoco-Cadiz et sur la marée noire. Cette demande (comme la proposition de résolu-tion déposée par M. André Colin, au uom de l'Union centriste) se heurte aux dispositions de l'ordonnance du 17 novembre 1958, qui ne permettent pas la creation d'une commission d'enquêto quand les faits out donné lieu, comme c'est le cas lci, à des pour-suites judiciaires, et aussi longtemps que ces poursuites sont en

 Un accord a été signé entre l'armateur grec du cargo Asiyo-naz, battant pavillon chypriote et reteno depuis le 20 mars dans le port de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), et le syndicat C.G.T. des marins agissant au uom de l'International Transport Wor-

La colère des baloués a honte

L'armateur s'est engagé à payer 250 000 francs d'arrières de salaires aux vingt-six membres de l'équipage, composé de marins de diverses nationalités. D'autre part, 28 000 francs seront versés an funds de solidarité de l'ITWF. Enfin treize marins qui ont déjà été remplacés, ont reçu un billet d'avion pour la destination de

 Brésil : la mer polluée par le soutre. — Un dérive du soutre. déversé en mer est à l'origine de l'importante contamination qui affects plusieurs dizzines de kilomètres de côtés de part et d'autre de la frontière uruguayo-brésilienna (le Monde du 12 avril), a annoncé le seurétariat à la santé de l'Etat du Rio-Grande-do-Sul

Après avoir entraîné la mort de milliers de poissons, de crus-tacés et de phoques, les émana-tions menacent les animaux domestiques et la population dans une zone située entre Hermenegildo (Brésil) et la Paloma (Uru-guay). Les habitants de la frange côtière se replient vers l'intérieur du pays. - (A.F.P.).

Rhône-Alpes

LES « NAUFRAGÉS» DE VALLOIRE SONT PRIS EN CHARGE PAR L'ARMÉE

(De notre envoyé apécial)

Velloire. - Après les assurances obtenues des autorités préfectorales is calme est revenu à Valloire (Savole) parmi les cinq mille touristes isolés jua-qu'au 19 avril par l'effondre-ment de la route dui relte la station à Saint-Michel-de-Maurienne. (Nos éditions du 13 ouril.) L'évacuation continue au moyen L'évacuation continue au moyen d'un système de cars-navettes de part et d'sutre de la brèche. Un détachement du 13° bataillon de chasseurs aipins prête son concours peur le franchissement du passage délicat que les touristes sont obligés d'effectuer à pied. Redoutant un nouvel étoulement de la route, vingt-cinq personnes se sont inscrites pour être évacuées le 13 avril par des hélicoptères militaires Puma.

Dans un communiqué publié dans la soirée du 12 avril, M. Geor-ges Abadie, préfet de la Savoie, a indiqué que la municipalité de Valloire avait accorde des facilités aux families se trouvant dans une situation financière délicate. en prenant en charge certaines de leurs dépenses.

D'autre part, le communiqué précise que l'affoudrement qui a coupé, le 3 svril, l'unique route d'accès à la station «nécessite l'installation d'un pont. La miss en œuvre de cet ouvrage qui a été aussitôt engogée par le préjet de la Sovoie et la direction départementale de l'Equipement, et dès la 12 orde le convoi achemiant le 12 ovril, le convoi acheminant les éléments d'un pont Balley de 60 mètres, est arrivé sur la couou meires, est arroe sur la cou-pure, el le montagne du pont a été immédiatement engagé. L'instal-lation du pont doit durer en prin-cipe une semaine, temps record nécessitant un travail permanent necessitant un travail permanent apec un maximum de personnel

«L'étai de la route, poursuit le communiqué, est sous surveil-lonce constante et le moindre in-dice de dégradation pouvant mettre en cause la sécurité, serait immédiatement décelé et la circulation des navettes alors inter-rompue. Ceci apporte lo certitude que les usagers ne sont exposés à aucun risque.

Un géologue du bureau de recherches géologiques et minières est sur place avec les ingénieurs de l'équipement, tandis que le directeur de cabinet du prélat est là en permanence et met en œuvrs avec le maire, les moyens et les secours : il se préoccupe des problèmes particuliers qui peuvent se

ALAIN FAUJAS.

A PROPOS DE... --

LE PROJET DE LOI SUR L'AFFICHAGE

La <pub> sous surveillance

L'affichage et la publicité extérieure vont — peut-ètre — être régis par une réglementation mieux adaptée que la loi du 12 avril 1943 actuellement en vigueur. Le conseil des ministres de mercredi 12 avril a adopté le texte d'un projet de loi prêt depuis cinq ans alors qu'une réforme est envisagée pratiquement depuis la guerre.

La loi du 12. avril 1943 est sévère. Bon nombre de pennoeux pudlicitaires, dui « egrémentent - les bords des routes ou encombrent les tronoirs des villes, ne devraient pas exister ... Si cene loi était appliquée. Maia le puissance des marchanda er les lolo du commerce ont eu raieon de ce texte trop dur pour être honnête et respocté. Un contentjeux encombré, des peines ridiculement lathies ou regard des bénétices que suppose la publicité. L'impossibilité pour ce qui concerne faffichage aeuvage de poursuivra celui é dui - te crimo profite -, c'est-à-dira l'annonceur, ou au moment des élections, le candidat politique, el l'obligation de constater le lagrant dellt. Autant d'Impertectiona dui ont conduit à élaborar un nouveau texte mieux edapté aux réalités de l'époque et de neture è protéger efficacement les aites urbsins ou naturels dui la méritent.

En fait, jusqu'à présent, les textes les mieux respectés sont ceux qui concernant la sécurité routière. Le décret da 1976, dui étend eux routes l'Interdiction d'effichage qui existatt délè pour les borde d'autdroutes, est la tentative la plua récente... de protéger les paysages campa-gnards d'un anieldisaement désordanné. Car ls rélorme de l'effichage — le vraie — dort dens les tiroirs des ministères depuie cinq sns. L'adoption du projet de loi par le conseil des ministres' est - peut-être ? le eigne d'une discussion prochaine eu Parlement.

Oue dit ce texte? Il pose comme principe l'interdiction de le publicité extérieure hors des aggiomérations, partout où elle ne sera pas expressément euto-risée par arrêté prélectoral dens des zones précises, par exemple aux abords des stationa-service ou des auper-marchés, ou bien

Jusqu'à présent, on n'avait utilisè contre les « portatifs » que

assez lourdement l'utilisation de ces pannaeux plentés dans les champs. L'Interdiction sero toulours totala dans les aites olaseés et les parcs naturals et à moins de 100 mêtres des monuments historiques

Dans les agglomérations, un régime de droit commun assez strict oera défini (dimensions des affiches, especements, etc.). Mais il pourre être allégé dans certains duartiors : aux aborde exemple la publicité est presque une « quelité » du paysage. Au contraira, dans d'eutre endroits, les secteurs seuvegardés, par example, ou les eites urbains. Les décisione seront prises par to prélet après avis du consell municipal et de le commission des sites. D'une manière générale, la municipalité jouere un rôle plus ectif dans le définition de l'espace réservé à le publi-

En prenant l'Initiative de créer une commission de l'attichege. la mairie de Peris vient, en queldue sorta, de devencer l'eppei (le Monde du 13 ovril). D'eutre part, les associations pourront egir en lustice pour leire constater les infrections de le même teçon qu'elles le tont en ce qui neture ou le loi sur l'urbanisme.

Les sanctions aeront très sévères et s'appliqueront non pas en una seule fois male proportionneltement è la durée st à l'Importance de l'Infraction, L'annonceur lui-même, dans le cas d'un effichage sauvege, pourra être pourle charge de le preuve » et en créant des territoires délimités pour l'attichage que les pouvoirs publics aspèrent être en mesure de mieux contrôler les Infrections, Et linalement en organisant un modus vivendi ecceptable avec les professionencore l'étra dans la paysage des villes et des campagnes.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

A Nice

Le casino du Palais de la Méditerranée dépose son bilan

Nice. - Réuni le mercredit 12 svril, le conseil d'administration du casino du Psiale de la Méditer renés, à Nice, e décidé do déposes le blian de le eoclété eprès avoir constaté que colle-ci se trouvait en président-directeur général, M Jean Buchet, en toncilons depuis le 30 juin 1977, a d'autre part annoncé sa démission, qui prandra-affet après le prochaîne réunion de l'assemblés générale des schonnaires, le 29 avril.

Cans una déclaration é la presse. le conseil e astimé que « le tribunel da commerce de Nipe ne peut dus prononcer un jugement déclare-tit da réglement judiciaire ou de ou plusieura syndics, li appertiendra dés lors au avadic, sioute-t-il, sous la contrôle du tribuna: da com da tiror le mallieur parti des élémants de le société et de demander la mise en œuvre des : procéduras en responsabilité prévues par ta

Les representants du comité d'entreprise el des syndicats C.G.T et F.O. ont précisé qu'ils définiralent leur position aussitot que seront connues les intentions du syndic, ils ont-toutelois, en maintes occasions. affirmé qu'ils e'opposeraient par tous les moyens eu démantèlsment da Pétablissement Calui-ci continue cependant pour le moment ses

n'est pas vérilablement une surprise. 13 soût da procéder à la cassion

De notre correspondant régionol

Ospuls que M. Jean-Dominique Fratoni, par ailleure P.-D. G. du casino Ruhl, o'était assuré indirectement, le 30 juin 1977, la contrôle da l'établissement (lo Monde du 23 Julifet), fe eltuation de celui-ci n'evalt cess dui déteneit la résilté du pouvoir. avait prie immédiatament les mesures de faire fece à des difficultés financières dont il-connaissait capandani l'étendue evant d'entrer dans la place. Mais ol. du 30 luin à fin novembre. les résultats nels des jeux ont élé légérement positifs, lis sont apparus comme très inférieurs volume é caux des mêmes périodes précédentes. L'exercice clos le 30 octobra devail as tradulre par une perte comptable de plus de

La plus grande incertitude

La plus grande incertitude e régnè d'autre part eu sujet du renouvellemeni de l'autorieation des jeux, dui étali subordonné au peiemeni d'une créanca du Trésor de 2400 000 F. Prorogee è deux reprises par le ministre de l'Inférieur, sans qu'appaété régulerisée, cette autorisadon expirali é lo fin de co mois.

Afin d'épanger le déficit de tré-Le dépôt de bilan décidé par la sorerie de l'entrepriss, le conseil déciai conseil d'edministration du Pelale d'administration aveit décidé la prise.

de certains éléments d'actif et è la mise en gérance libre du tonds de commerce. Ces oropositions, anterinées le 3 seplambre par l'assemblée generale des ectionnaires, n'ont pas

Des conditions < chequantes »

Le conseil d'edminietration reppelle eujourd'hui toutes ces victositudes of evoque plus particu le versement d'une somme da 6 millions de frencs qui aureit été fait par les anciens dirigesnts à une nération de son Intervention pour Méditerranée. Or, aelon le communiqué, la majorité de ces joueurs auraioni jouà principalemeni des sommes prêtées par le Palaia el dul seralent irrécouvrables. pert avoir été en reletions commerciales avec la casino. La direction du Petals o déposé une pleinle, dui e'eloute eux actions angagées tant par l'ancienne direction que par ees odvorsaire, ei dui sont toujours en cours devant les juridictions commerciole et civile.

Mme Patricis Blot, l'une des filles de l'ancienne P.-O. G. Mme Renés remment la cituation du Palais ait Le Roux (orincipale actionnaire de la Société du Paleis), a fait remarduer de son côté les conditiono « choquantes » dans lasquelles la déclaion du dépôt da blian o été

GUY PORTE

PAN AM: "A NOUS DEUX PARIS"

Le dollar : guerre et châtiment

Il avait connu des dévaluations et, par vole de conséquence, les Etais producteurs de pétrole avaient décidé une véritable indexation dn prix de leur riches sur leur pouvoir d'achat évalue en dollar, c'est-à-dire envisa-gealent une hausse persistante an rythme de la bausse des prix, mais aussi de la baisse du dollar.

En d'autres termes, le dollar est devenn étalon de valeur alors qn'il était affaibll et connaissait des causes internes d'affaiblissement permanent,

Au surplus, une thèse et une pratique apparurent alors et se développérent : jouer de la monnaie pour établir un barrage contre les importations et pour favoriser les exportations. Volci un Japon, voici une Allemagne que leur capacité technologique et leur qualité industrielle mettent an premier rang des grands concurrents des Etats-Unis. Une boune baisse du dollar permet de contredire clandestinement les hantes affirmations de libre échange et d'assurer une protection, tout en favorisant par ailleurs les ventes de produits américains - le vin de Californie ne peut-il pas désormais sur les tables des mellieurs « européens » concurrencer le vin français?

Entraînes dans ce mecanisme, les Etats-Unis peuvent se laisser aller aux expériences les plus dn budget fédéral, diminner les impôts en augmentant les détant de quémandeurs... D'une décision à caractère conjoncturei, aggravée quasiment chaque année. D'une conception à carac-tère généreux, qui consiste à insuffler des liquidités monétaires dans le commerce international, on fait une application cités bancaires, industrielles, poll- ces causes de faiblesse il n'est

Yen (100).

. (i 000) .

D. M. ... 2,2520 Plorin 2,1076 F. B. (190). 14,4560 F. S. ... 2,4250

D. M. . . . 3 1/4 S E.-U. . . 2 1/4 Florin . . . 4 7/8 F. B. (100). 4 1/4 F. S. 1/16 L. (1000). 7 3/4

5,3271 8,5020

tiques qui donnent une apparence envisagé de remédier. An-delà de solidité à une construction dont un finit par oublier la fragilité.

Ob l certes, la puissance américaine est formidable. Oh! certes, la qualité de l'industrie américaine est prestigieuse. Oh! certes, la conception humaine de la politique américaine est digne d'admiration. A blen des égards, les Etats-Unis demeurent un exemple de démocratie. Mais le monde est dur à tous, petits et grands, et la fragilité de la monnaie américaine ne peut plus être dissimulée par son caractère d'étalon de valeur et de monnaie erve. Dans la mesure même où la force politique des Etats-Unis et leur mission de dirigeants du monde occidental assurent une prééminence à leur direction politique, le grand silence des courtisans entoure le gouvernement et la trésorerie de Washington. Nui n'ose élever la voix pour dire que le plus grand pays du monde donne im facheux exemple et provoque les plus déplorables consequences en se refusant à une politique de vérité pour ses finances publiques, pour ses prix, pour son commerce extérieur. Nul. depuis la mort du général de Gaulle, n'ose, parmi les chefs d'Etat et de gouvernement, rappeler que la permanence dn désordre monétaire interdit à terme l'ordre politique, l'ordre social autant que l'ordre économique.

Et pourtant telle est la vérité! variées : accentuer le déficit des Les Etats-Unis ont mis au point finances publiques, et notamment une thèse, que nous autres Francais, d'ailleurs, avons tendance à adopter, une thèse selon laquelle penses, laisser croître le déficit il appartient aux pays qui main-de leur balance du commerce et tiennent l'ordre chez eux, et qui aussi continuer à fabriquer des de ce fait sont créanciers des dollars pour ouvrir des crédits à autres, de venir an secours de leurs débiteurs. Les fourmis sont sommées de venir en aide aux tel un déséquilibre du budget cigales. Quand nécessité fait loi, pour soutenir l'économie, on fait tout doit effectivement être enviune politique permanente et sagé. Fourmis et cigales sont solidaires à la face du ciel et devant les oiseaux de proie, Mais, à supposer que les nations créancières s'associent pour soutenir le dollar, c'est-à-dire pour en engranger de nouvelles quantités, systématique qui multiplie les il demeurera deux causes de dollars à travers le monde, en faiblesse monétaire : une très développant des systèmes de manvalse situation des finances « recyclage » dont le résultat est publiques américaines et un de fabriquer du crédit à partir refus des disciplines qui pourde la monnaie, puis de la moo- raient, en assurant la stabilité nale à partir du crédit. Au pas- du dollar, justifier l'éviction de en décembre, 126 en janvier, 127 sage, se crée un réseau de compli- l'or. Ni à l'une ni à l'autre de

OEUX MOIS SIX mo...
Rep. + ou Dép. -

+ 215 + 130 + 800 + 335 - 340 + 145

+ 120 + 175 - 83 - 26 + 540 + 590

31/8 35/8 71/2 81/8 41/2 51/8 53/8 81/8

7/16 11/16 121/2 131/2 81/8 85/8 9 91/2

+ 560 + 355 + 1800 + 940 - 1280

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 110 + 67 + 460 + 175

TAUX DES EURO-MONNAIES

Nous donnous ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

entre eux et nous,

une certaine

complicité

TRANS AIR REGIONS /266.57.40.

Rep. + ou Dép. — Rep. + ou Dép. —

+ 32 + 57 + 65 + 90 - 15 + 20 - 13 + 25 + 98 + 125 + 210 + 235

35/8 31/8 35/8 31/8 35/9 31/9
27/8 7 75/16 71/8 75/9 71/2
53/8 45/8 51/4 45/8 51/4 41/2
53/4 47/8 53/8 5 51/2 53/8
7/16 1/8 9/16 1/4 5/8 7/16
111/4 111/2 121/2 121/2 121/8 13/8
81/2 01/8 83/4 83/0 5

+ 180 + 110 + 630 + 305 - 420 + 80

UN MOIS

+ 80 + 47 + 290 + 145 - 236 + 45

35/8 | 31/8 27/8 | 7 53/8 | 45/8 53/4 | 47/8

des accalmies passagères, voirs des armistices provisoires, la guerre du dollar va continuer avec son châtiment qui est celui de toute inflation : le chômage, le désordre des échanges commerciaux, le protectionnisme l'hésitation à investir. Les Etats-Unis, tant s'en fant, ne sont pas les seuls atteints. Mais, en outre pour ce qui les concerne, grandit le sentiment de leur incrédibilité politique. Sur notre route, la sagess paraît encore bien loin. Les démocraties, si désarmées naguere devant les fascismes et les tota-

litarismes, paraissent de nos jours hésitantes, timorées, devant de durables dégradations économiques. Cette même absence de courage n'a pas la même suite dramatione car la vie de l'Europe et celle des Etats-Unis ne sont pas présentement menacées par la guerre. Mais, à l'extérieur de l'Occident, quelle perte d'in-fluence et comme les déséquiilbres du monde e'accentuent aux dépens des Européens et des Americains.

Du désordre permanent, notamment du permanent désordre monetaire, il ne pent rien sortir de bon pour la prospérité. pour le progrès, pour la paix. MICHEL DEBRÉ,

CONJONCTURE

LES INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS CROTTRAIENT DE 4 % CETTE ANNÉE estime l'INSEE

L'indice mensuel de la produc-tion industrielle en France a augmenté de 0,3 % en février, passant à 127 contre 126 en jan-vier (sur la hase 100 en 1970 et après correction des variations saisonnières). L'indice mensuel calculé par l'INSEE était déjà au niveau 127 il y a un an, en février 1977, puis en janvier et mars 1977.

mars 1977.

Il semble bien pourtant — même 51 l'on tient compte des fortes finctuations de cet indice, dues notamment à la façon dont dues notamment à la rayou doins il intègre les statistiques de base qui servent à son élaboration — que la production industrielle alt recommencé à augmenter depuis le début de l'année (indice 122

en février). L'INSEE a, d'autre part, publié son enquête de mars sur les in-vestissements dans l'industrie : ceux-ci devraient augmenter de 12 % en volume en 1978, contre 10 % en 1977, Compte tenu de la hausse probable des prix ces taux de croissance correspondent à des progressions de 4 % en volume en 1978, contre 2 % en 1977. Il faut noter que cette enquête avait été réalisée en partie avant les élections. Les réponses obtenues par l'INSEE avaient été seusiblement les mêmes en novembre 1977, lors de la précédente enquête sur le sujet,

AÉRONAUTIQUE

Après le succès de l'Airbus

LA C.G.T. PRÉCONISE LE LAN-CEMENT D'UNE « FAMILLE COMPLÈTE D'APPAREILS » RÉPONDANT AUX BESOINS INTERNATIONAUX.

La Pédération C.G.T. de la métallurgie (branche aéronau-tique) s'est félicitée mercredi 12 avril, dans une déclaration 12 avril, dans une déclaration à l'A.F.P., du « succès remporté par Airbus » et a souligné qu'il était nécessaire que cette « percée » soit suivie par le lancement « d'une jamille compiète d'appareils correspondant aux besoins du transport aërien français et international ».

Dans le cadre, selon eile, s'inscrit notamment le court-moyen courrier A-300 (équipe de moteurs SNECMA), dont « les besoins estimes au niveau mondial s'élèvent à environ mille cinq cents

appareüs ». La Fédération, qui estime avoir pris une part importante au succès de l'Airbus, reproche au gouvernement d'avoir fait preuve « d'atemotement et de timidité ».
« L'orientation du gouvernement, poursuit la Fédération, se traduit par la fermeture de l'usine de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) de Châteauroux, les licencisments à Su-resnes et dans d'autres entre-prises, alors que dans le même temps sont pratiques les heures supplémentaires, l'augmentation des cadences et le maintien d'un horaire de travail élevé ». ire de travail élevé ».

ÉTRANGER

POUR ÉVITER LA FAMINE

L'Indonésie devient l'un des plus gros importateurs de riz du monde

Blen que les autorités indonésiene que les autorites indune-siennes alent banni le mot kela-paran (famine ou disette) du vocabulaire journalistique pour le remplacer par des euphémismes tels qu's insuffisance alimentaire » ou « déséquilibre diététique », la réglité commence à retres l'es ou edéséquilibre diététique», la réalité commence à percer. Les enfents de la réglen de Karawang, le grenier à rix de Djakarta, affluent en nombre vers le capitale pour y mendier un pen de nourriture. Comme un écho, parviennent aussi des récits d'habitents de la province de Lampung /Sumatra sud), qui font part de l'arrivée de nombreuses personnes fuyant les effets de la récente sécheresse à Karawang. « Après la fuyant les effets de la recente sécheresse à Karawang. « Après la sécheresse arrivent les inondations », titrait le bimensuel local de langue anglaise World Star dans son édition de mars. Rien ne manque à ce tablesu inquêtant, pas même les insectes voraces (hama vereng), qui s'attaquent an riz sur des milliers d'hectares à travers l'ambine!

at ravers l'archipel.

A Lombok (près de Bali), les photographies montrent des enfants au ventre gonfle par la faim A Java, une vieille paysanne faim. A Java, une vieille paysame interviewée par un reporter avoue avec trisfesse et un peu de bonte qu'elle a oublié jusqu'au goût du riz. Des enquétes économiques — que les autorités considérent d'un manyais œli — font état de cas oû des paysans javanais en sont réduits à vendre les portes, et les fenêtres de jeurs habitations. et les fenêtres de leurs habitations pour payer les impôts. En atten-dant de nombreux paysans com-

dant de nombreux paysans com-blent le manque de riz en consom-mant du mals, du manioc ou même de l'enceng gondok (ali-ments pour le bétail). En 1972, la presse indonésienne et internationale avait estimé qu'il existait des cas de famine particulièrement graves. Aujour-d'hui, les observateurs n'hésitent pas à affirmer que la situation est encore plus inquiétante.

Beaucoup de sol disponible hors de Java

A l'origine, il y a certes des problèmes de structures : plus de quatre-vingts millions d'habitants, sur les cent trente-cinq que compte l'archipel, se trouvent à Java, qui ne représente que 7 % du territoire indonésien (environ 2 millions de km2). Hors de Java, il y aurait encore 41 millions d'hectares de terres rizicoles dis-ponibles. Les surfaces consacrées à la culture du riz ne représentent

que 5 millions d'hectares.

Pour exploiter le potentiel agricole dn pays, il fandrait, par
conséquent, que les autorités
accentuent leur politique de transmigration (la migration vers d'autres îless et qu'elles procèdent vers à une industrialisation accélérée, employant beaucoup de maind'œuvre. Pour l'beure, seule la première solution a été adoptée, mais à petité pas. Les derniers chilfres fournis sur le nombre des migrants oscille entre vingt mille migrants oscille entre vingt mille et cinquante mille personnes. On admet dans les milleux du Bappenas (l'organisme de pianification) qu'il fandrait aider au moins deux cent cinquante mille Javanais par an à s'établir en dehors de l'ile si l'on veot éviter des catastrophes. Or la transmigration coûte environ 200 dollars par personne.

En l'absence de solutions radicales, les conditions de vie rurale se détériorent sans cesse. Les nouvelles surfaces risières sont à l'origine de l'érosion du soi et des inondations. Les régions rizicoles riches s'appauvrissent à cause de l'augmentation de la population (environ 25 % per population (environ 25 % per an). A ce cercle vicieux, qui pousse Java vers la (amine, il fant ajouter d'autres facteurs qui ne peuvent qu'aggraver les problèmes actuels. Pour répondre à une augmentation de la demande de riz de 3 % par an, les auto-rités avaient choisi d'encourager rités avaient choisi d'encourager la production rizicole au détriment des aotres cultures, comme le mais ou la cassave. Or aujourd'hui, les récoltes de riz sont nettement en dessous des objectifs fixès par le Repellta (plan quinquennal). D'antre part, l'Indonésie doit à présent importer d'autres aliments qu'elle exportait il y a peu de temps, comme l'huile de palme ou le coprah Jadis exportatrice de sucre, l'Indonésie a aussi été obligée d'importer du sucre d'origine enbaine à la fin de l'année dernière. A côté des problèmes posés par la demande de produits alimentaires qui augmente de 5 % par an, il existe d'autres facteurs défavorables. Tout d'abord, les

an, il existe d'autres facteurs défavorables. Tout d'abord, les
structures des propriétés fonciéres subissent des modifications
parce que de riches citadins rachétent de très nombreuses petites rizières aux paysans en les
retirant de la production rizicole.
Dans la région au sud de Djakarta, de nombreuses villas aux
jardins très étendus ont remplace ces rizières. De plus, la
politique gouvernementale du
Bimas pour l'intensification. Bimas pour l'intensification, l'amélioration et la protection des récoltes, a institué des mécanismes de crédit qui parfois ont été défavorables aux paysans. Incapables de rembourser les det-tes contractées, leurs biens, effets personnels ou ménagers sont sou-vent saisis par le Koramil (com-mandement militaire).

Autre facteur défavorable, la politique du Bulog (organisme de régulation des stocks et des prix alimentaires) empêche les paysans de profiter de la hausse des prix alimentaires, même s'ils sont théoriquement protégés contre la baisse. Dans le domaine de la transmignation, les paysans commencent aussi à se méller. Au début de cette année, l'hebdomadaire Tempo signalait que les Au debut de certe amee, i neuro-madaire Tempo signalait que les paysans du village de Pekunden (Java central) refusaient de quitter leurs terres malgré le danger d'une explosion volcanique, de peur que les fonctionnaires du ministère du travail et de la main-d'œuvre ne s'approprient leurs rizières — comme cela s'est déjà passè ailleurs. Enfin, les mécanismes de secons en cas de calamités ne fonctionnent pas encore. Pour combattre les hama usreng (insectes), il fandrait multiplier par seize le chiffre des subventions accordées par l'Etat pour l'achat d'insecticides. Ce qui est remarquable est l'Ignorance du gonvernement, qui n'est toujours pas informé par l'administration locale de la 5ituation agricole. L'année dernière, le chef de l'Etat l'ul-même a fait appel aux préfets en leur demandant de ne pas cacher les

cas de famine La conjonction de ces éléments

défavorables a poussé le gouvernement de Djakarts à importe 1.9 million de tonnes de ris pour 1978. Cela représente un achat de presque 2.6 millions de tonnes pour l'année fiscale (avril 1978 à mars 1979). Comme l'estimation des besoins en riz est approimative. Il se peut qu'il faire ajouter 300 000 tonnes supplémentaires à ce chiffre. D'aprè les prévisions du ministère de la recherche scientifique, les importations de riz devraient atteindre le chiffre de 5 millions de tounes production d'environ 15 millions de tounes, l'Indonésie importe déja 20 % du riz commercialié sur les marchés mondiaux. 20 % du riz commercialisé sur les marches mondiaux

Pour l'heure, les autorités parent an plus pressé pour écarter le danger d'une famine généra-lisée, profitant d'une conjonctus encore favorable : les résertes en devises ont doublé en 1977. en devises ont double en 1971-1978. Mais les prévisions sont déjà beaucoup moins optimists pour l'année fiscale 1978-1979, en particulier à cause du plafonne-ment des recettes pétrollères. Il f a u d r a donc probablement qu'angmentent les aides de pays comme les Etats-Unis et le Japon pour l'achat de riz

ERWIN RAMEDHAN,

FAUTE D'AUTORISATION D'EXPLOITATION

B. P. ferme son usine italienne de protéines dérivées du pétrole

La British Petrolenm et l'ANIC, filiale de l'ENI Italienne, annoncent qu'elles ont décidé de mettre en liquidation leur filiale, Italiprotéine, au sein de laquelle les deux firmes s'étalent associées en 1973 pour entreprendre la production en Sardaigne de protéines dérivées du pétrole et destinées à l'alimentation des bovins, des volailles et des portins.

destinées à l'alimentation des bovins, des volailles et des porcina. Italprotéine avait consacré 40 millons de livres à la cons-truction d'une usine qui devait produire 100 000 tonnes par en de cette protéine sous la marque Toprina. L'usine a été achevée en 1976, mais les antorités lta-tiennes, après avoir autorisé et même subventionne sa cons-truction, ont retiré le permis d'exploitation dans l'attente d'assurances concernant la nond'assurances concernant la non-toxicité de ce produit, dont la prodoction a été mise au point par un groupe de chercheurs de la_B.P. française.

La B.P. estime avoir donné avance qu'elle comptait exploite toutes les garanties nécessaires. grâce à cette usine. — (A.F.P.)

Celles-ci n'ont pas, semble-t-il, donné satisfaction aux autorités l'aliennes, qui maintiement leurs objections. Il semble que se revirement ait été motivé par la catastrophe de Sevesa.

Toprina étant un produit nouveau, les autorités italiennes ont décidé de redoubler de prodence. Toutefois, leur refus decepter les assurances multiples.

cepter les assurances multiples de la B.P. fait soupconner cutres motifs, notamment des pre-sions de la part des productem d'aliments à base de soja. L'inactivité de l'usine cotait à l'Italproteine 10 millions de

livres sterling par an. Les deut compagnies mères indiquent dats un communiqué qu'elles ne pesvent plus continuer à supporter une telle oharge. Cet éche constitue un gros revers pour la British Petroleum, qui revend-qualt une avance technologique d'au moins deux ans sur se concurrents dans ce domain.

AGRICULTURE

Les grandes manœuvres

termine pour les états-majore paysans. El Fon constete depuis le visite rendue eu président de la République une egitation toute printanière.

Tout d'abord on s'ailaire beeucoup en reison de le procheine tixetion des prix egricoles 1978-1979 per les ministres de l'agriculture des Neut Comme toutes les années, à parellle époque, il s'ealt de conveincre lee pouvoirs publice et l'opinion publique de le nécessité d'une forte augmentation des prix agricoles garantis, lout en s'etforçant de montrer que cele n'aura pas de répercussion sensible eur le panier de la ménagére. Les ergument soni bien connus.

Argument aconomique : il leut relever les prix, car les revenus des exploitante sont ineutilsents Pour preuve, les àconomistes des chambres d'egriculture (APCA) tont circuler des chittres eur l'évolution du revenu egricole en 1977 qui sont intiniment plus pessimistes que les évaluetions de l'automne dernier.

Argument politique : les pouvolrs publics doivent tenir leure engagements. Le président des Jeunes Agriculteurs (C.N.J.A.I. M. Eugène Schaelter, reppelle einei que les montents compen-satoires monétaires (M.C.M.) doivent êire • démenteles • en trois ans. Autrement dit, les prix egricoles exprimés en trenca doivent augmenter de 5 à 7 % en sus des eugmentations des prix commune, eu coure des trois procheines ennées pour prendre en compte le dépréciation du « tranc veri .

Argument lactique : le mant-testation. La Fédéretion régionale des syndicals des exploilants sgricoles de l'Ouest a eppelé à manilester, le 24 avril, à Fougares (lile-et-Vileine), et le

Mouvement des exploitants lamiliaux (MODEF) 5'est essocié à cette ection.

Diners, déjeuners, communiques se succedent donc pour leire - pesser le message ». On s'egite tout eutant, mais evec besucoup plus de discrétion, à propos du projet de loi d'orientetion de l'agriculture demandé par le président de la Répubilque. Cer el l'idée paralt bonne, on ne sait pes trop par quel bout le prendre.

Au ministère de l'egriculture, M. Maheignerie, qui e toujours peru réservé à propoe de ce texte, envisage d'ebord de taire un bilan des loie de 1960 et 1982, pule de se concerter avec les organisations professionnelles avent de passer à le rédection proprement dite.

Aux chambres d'egriculture, on pense qu'il feut - réamorcer l'élen des entreprises egricoles productives pour permettre les edeptations é des conditions économiques et sociales nou-velles fort différentes de calles des années 80 - Le C.N.J.A., pour ea pert, souhalte que le lexte lande é rentorcer l'organisetion économique des producteurs et l'industrie agro-affmenteire, à eméliorer les rapports entre producteurs et consommeteure, et à lavoriser les exportations, ici et ià, on pense que le projet devreit apporter des solutions eux problèmes fonciers. Meis certains se demendent si, dens le contexte européen, il est vraiment nécesseire d'éleborer une nouve législation agricole nationale. 9 semble que les principales objections dans ce sens viennent de le Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.). Brel, iee grandes manœuvres ont commencé ! . A. G.

scords de salaires facilement conclu

ins la metallargie et la fonction publique

Ta varie constantant

en Allemagne fédérale

MES LA PRESENTATION DU EUDGET BRITANNIQU Healey envisage de prendre des mesure

plus expensionnistes en juillet De mitte danterarium

grander.

Jardy, M. H.

Jardy, M. H.

printing act

cit July B.

Chaut for top debt 14-4 minimum.

serze leut 14-4 minimum.

me renn 17-4 minimum. mile concess our favories and a majour

included to the state of the st

Bonn, et novembre de l'expansion de

improving the control of the control

MEMAGNE FEDERALE

Les priz de la momenta de la momenta de la pendan.

Simila la momenta momenta de la momenta momenta de la momenta del la momenta de la momenta Professional Company (1997)

the Boeing first the Political State of Table 1988, Sept mode in the Political State of Table 1988, Sept mode of Table 19 Ge vot inaugurat and financiar and an extension des Emples des Emp A Compter Court St. 1973 A. 1973 A. 1974 A. 1975 A. 1974 A. 1975 A. 19

Pour de plus amples renseignements, appeles le IS:-S3-15



. 3

PORTLAND

مكذا من الاصل

ÉTRANGER

Accords de salaires facilement conclus Le gouvernement norvégien impose son arbitrage en Allemagne fédérale dans la métallurgie et la fonction publique

De notre correspondont

'AMINE

171242.

73, Add CAN CO

THE STATE OF THE S

a river. Intro

- 49

1.00

#1 = 1 #1 = 1

 $W(x) = C^{-1}$

-, -

 $\{1,47,\dots,n\}$

 $(\phi_{i} - \lambda_{i})_{i \in I}$

1000

4,17

71.01 1997 200 4.3 1.1

32 0 3

ortateurs de riz du mai

ETWIN PAMERA

RISATION DEFELORATION

son usine italiem

dérivées du pétrol

des manaure

Bonn. — Alors qu'il y a quelques semaines les grèves dans la métallurgie du Bade-Wurtemberg et les grèves de typographes dans la l'imprimerie étalent considérées comme un signe avant-coureur d'affrontements durs entre partenaires sociaux, les accords qui viennent d'être conclus dans la fonction publique et d'autres secteurs géographiques de la métallurgie, l'out été rapidement et sur la base d'un relèvement des salaires jugé raisonnable: 4,5 % pour les fonctionnaires, 5 % pour les fonctionnaires, 5 % pour les fonctionnaires, de Bahénanie-Palatinat. A ces relèvements de salaire vient s'ajouter un allongement des vacances de deux jours par an pour les fonctionnaires allemands. Après les déclarations agressives et la menace de grève agitée par les responsables du syndicat de la fonction publique, cet arrangement et la rapidité avec

APRÈS LA PRÉSENTATION DU BUDGET BRITANNIQUE

M. Healey envisage de prendre des mesures plus expansionnistes en juillet

De notre correspondant.

Londres. — Tenant compte des réticences et des objections sé-rieuses du parti libéral, le gou-vernement a laissé entendre qu'il se proposait de soumettre qu'il se proposait de soumettre aux Communes, en juillet, de nouvelles mesures plus « expansionnistes » que celles contenues dans le budget présenté le 11 avril au Parlement (le Monde du 12 avril). M. Healey, chancelier de l'Echiquier, s'adressant au groupe parlementaire travailliste, et M. Joel Barnett, secrétaire d'Etat aux finances, intervenant dans le débat des Communes, ont exprimé leur espoir que la prochaîne rencontre économique au sommet de Bonn permettrait de nouvelles concessions fiscales aux Britanniques.

M. Healey a justifié sa prudence devant les parlementaires travaillistes, notamment ceux de la gauche du parti, en soulignant qu'il devait tenir compte de la mauvaise situation de l'économie mondiale. Mais, a-t-il dit en substance les décisits sur les projets de M. Healey qui aura lieu lundi prochain.

Dautre part, le gouvernement doit faire face aux pressions des syndicats, dont le syndicats, dont le syndicats. mondiale. Mais, a-t-il dit en subs-tance, les décisions du « sommet » pourrait prendre le gouvernement fédéral allemand, pourraient per-mettre d'aller plus loin sur la voie de l'agreement voie de l'expansion.

Les déclarations de M. Healey sont destinées à désammer les cri-tiques des libéraux et les amener à approuver le budget, la semaine prochaine, à l'issue du débat aux Communes. Pour le moment, la guerre des nerfs continue entre le gouvernement travailliste et ses partenaires libéraux dont les treize députés assurent la majo-rité parlementaire. M. Steel, le leader du parti libéral, a indiqué

ALLEMAGNE FEDERALE

◆ Les prix de détail en R.F.A. ont sugmenté de 0.3 % en mars (en fait, pendant la période 15 février-15 mars) par rapport à février 1977. En un an, la hausse a été de 3.1 %.

qu'il proposerait plusieurs amendements à un budget qui ne le satisfait qu'à moitié. L'alliance parlementaire avec les travaillistes dépendra, a-t-il précisé, de l'attitude que le gouvernement adoptera vis-à-vis des recommandations du parti libéral, M. Steel laisse ainsi pianer la menace que les libéraux pourraient rejoindre les conservateurs dans l'opposition et provoquer ainsi la chute du gouvernement. Mais les travaillistes sont convaîncus que les libéraux n'iront pas jusqu'an bout libéraux n'iront pas jusqu'an bout de leur menace (les sondages d'opinion sont catastrophiques pour le parti libéral) et que l'annonce d'un « mini-budget a expansionniste en juillet facilitera leur rallièment au moment du

D'autre part, le gouvernement doit faire face aux pressions des syndicats, dont la commission économique a rejeté toute for-mule rigide de limitation des hausses des rémunérations Mais hausses des rémunérations. Mais des arrangements sont possibles dans le cadre de la libre discussion des accords de salatres (free collective buryaining), dont le principe a été réaffirmé par le TUC. Dans les milieux syndicalistes, on pense que les nouvelles concessions figurant dans l'éventuel mini-budget faciliteront les négociations prévues entre le gouvernement, le patronat et les syndicats. s des remunerations.

La City a réagi avec hostilité au budget de M. Healey (la chute des cours a effecté les actions des cours a effecté les actions pour un montant de 1 millard de livres) et plus encore à l'annonce d'un mini - budget en juillet. Les milleux financiers doutent maintenant très sérieusement que le taux d'inflation puisse être ramené à 7 % et que les besoins en capitaux du secteur public puissent être contenus dans la limite de 8,5 milliards de livres commencée par M. Réaley. livres commencée par M. Healey. HENRI PIERRE.

(PUBLICITE)

Un Boeing 737 de le Compagnie GULF AIR, assurant le voi GF 335, s'est posé le 1 = avril sur l'eéroport de RAS-AL-KHAIMAH, l'avion était piloté par le Commandant BRYSTÉN.

Ce vol inaugural vers RAS-AL-KHAIMAH, un des Emirats de le Fédération des Emirats Arabes Unis, e été accueilli à son errivée par Son Excellence SHK SULTAN BIN SAQR ALQASSIMI, Vice-Président. I) était accompagné par diverses personnalités gouver-A compter du 1e avril 1978, GULF AIR opère donc 3 foie par

semaine (Mardi - Jeudi - Dimenche) des vols BAHRAIN/RAS-AL-KHAIMAH en correspondence directe avec ses vole en provenence de LONDRES/PARIS/AMSTERDAM/LE CAIRE/KUWAIT/KARACHI/BOM-BAY et BEYROUTH. Pour de plus amples renseignements, appelez le 261-53-16.

dans les négociations des conventions collectives

De notre correspondont

Osio. — Le gouvernement travailliste norvégien est intervenu
mercredi 12 avril pour éviter une
grève nationale des deux cent
trente mille adhérents de l'unique
centrale gyndicale L.O. dans. les
secteurs privé et public. Justifiant
l'arbitrage immosé nar le couverl'arbitrage immosé nar le couverl'arbitrage immosé nar le couverl'arbitrage impose par le gouver-nement, M. Odvar Nordli, premier ministre, a déclaré, au cours

SOCIAL

A Dunkerque

F.O. ET LES NON-SYNDIQUES LANCENT UN RÉFÉRENDUM

(De notre correspondant.)

Dunkerque. — Le conflit des réparateurs de navires de Dunkerque, en grève depuis le 8 mars, est-il en passe dégalementation substantielle pour les salariés qui gagnent moins de 5000 couronnes norvegiennes par au (soit 6 262 francs par moins) (1). Dans son programme de l'année déchouer la crise, les non-syndiqués, d'une part, le syndicat F.O., d'antre part, ont improvisé un référendum pour ou contre les propositions des employeurs, invitant les mille trois cents salariés des quatre grandes entreprises concernées à participer à ce scrutin, qui a commencé mercredi après-midi 12 avril et devait se terminer jeudi Entre-temps, une délégation de travailleurs, couduite par le comité de grève cégétiste, était reçue mercredi à Lille par le chef de cabinet du préfet de la région Nord-Pas-de-Calais, Ce pourralt être l'occasion d'une relance de la négociation, mais on prévoit, de toute façon, une grève de vingt-quatre heures, des dockers pour samedi, en application d'un mot d'ordre national de la Fédération C.G.T. des ports et docks. (De notre correspondant.)

actuels et de la récession interna-tionale. » Les négociations entre la confédération du patronat et L.O. sur une nouvelle convention collective pour une période de deux ans avaient été rompues mercredi matin. La grève aurait commencé le vendredi 14 avril si le gouvernement n'était pas inter-venu.

commence le vendredi 14 avril ai le gouvernement n'était pas intervenu.

La centrale syndicale avait demandé une augmentation des salaires d'environ 11 %, mais le patronat n'a pas voulu discuter d'augmentation avant d'avoir obtenu l'accord du syndicat sur une limitation des variations de salaires durant la validité de la convention collective. Pour sa part, L.O. a refusé d'accepter une telle limitation avant d'avoir obtenu la garantie d'une augmentation substantielle pour les salariés qui gagnent moins de 65 000 couronnes norvégiennes par au (soit 6 262 francs par mois) (1). Dans son programme de l'année dernière, le gouvernement avait envisagé une augment atoin moyenne du pouvoir d'achat pour tout le monde de 1,5 %. Depuis la situation écon omique s'est aggravée et la prochaine publication d'un programme révisé a été annoncée par M. Nordii. Il a souligné que le maintien du plein emploi reste l'objectif prioritaire du gouvernement et qu'à cet effet une réduction du pouvoir d'achat sera nécessaire pour certaines catézories de revenus.

ÉNERGIE

LES COUPURES A L'ED.F..

Courant alternatif...

hult mole — hors de toute grève, — l'Electricité de France n'e pu, le 12 evril, remplir sa miselon. Pendant près d'une heurs, entre 9 h. 45 et 10 h. 40, l'entreprise nationale a du opérer des délestages, principalement dans le région parisienne, en Normandie et dene le Nord; 1 200 mégewatts manqualent à l'appel des consommeteurs eur les 35 000 damandés (ce qui est toin d'être un record, puisque re.D.F. e déjé talt fece à une demande supérieure à 37 00 MW).

Comme d'habitude, Jes responsables de l'E.D.F. parlent d'un concoure malheureux de circons tances : un hiver qui n'en finit pas, elors que plusieurs centrales thermiques font délé leur toilette de printemps ; l'Espagne qui cesse, dès 9 heures, de nous fournir du courant ; des lignes-non encore réparées dans le Sud-Est, ce qui prive le réseeu d'one électricité hydraulique pourtant abondante dane cette région ; enfin, une panne é la centrale de Champagnesur-Oise en début de matinée. A quoi il laudrait sans doute alouter une erreur importante du service de le prévision. Sa prémunir contre tous ces

aléas dit l'E.D.F., obligerait é suréquiper, donc à surinvestir. La règle du jeu pour le calcul des investissements, expliquait nts, expliquali un des directeurs de l'entreprise,

courant de Bratagne, le 10 novembre 1976, repose eur une défeillence de courte durée une ennée sur cinq et sur des ennuis plus durables une ennée sur quinze. > Le retard du programme nucléelra et la lenteur du gouvernement à eccepter les alustoments nécessaires (turbine à gaz e tcentrale eu charbon) permettent à l'E.D.F. d'ejouter que le marge de sécurité s'amenuise et que les risques de coupures

C'est encore ce qu'a précisé

son directeur général M. Bol-teux le 5 evril. Cele fait dire à certains que l'entreprise publique se réjouit à cheque incident. N'est-ce pas le plue sûr moyen de convaincre l'opinion publique nucléaires ? La multiplication des coupures — peu tolérables, dans un paye qui se dit déveamener é s'interroger d'ebord sur la politique commerciale de l'E.D.F. Alors que le conjoncture économique et meussade, les ventes d'électricité ont aug-menté de 6 % en 1977 et de 9 % an 1976. SI FE.D.F. n'est plus à même de remplir en toute sécurité sa mission de service public, ne devrait-elle pas, plutôt que de réclamer des équipements supplémeniaires, cesser de proouvoir l'électricité é tout prix? B. D.

Le mensuel de l'écologie

guide pratique de la maison solaire

EN VENTE PARTOUT - 10 F

SI VOUS AIMEZ

LA NATURE-LES FLEURS LES ARBRES-LES PLANTES LES OISEAUX* LES POISSONS **EXOTIQUES***

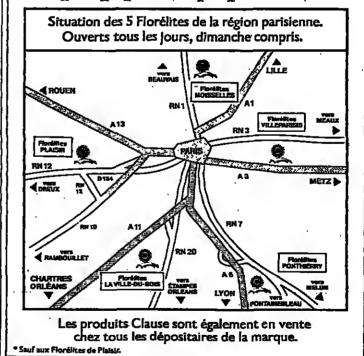
SI VOUS AVEZ **BESOIN DE**

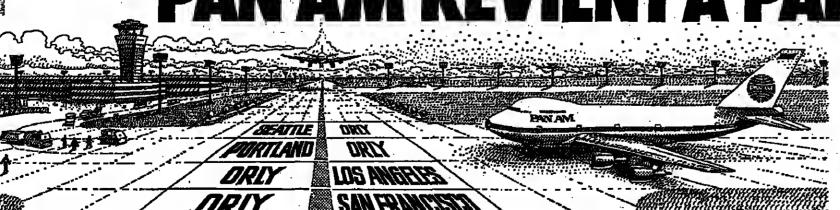
GRAINES D'ÉLITE PLANTS ET BULBES **PROMETTEURS BONS OUTILS** DE JARDINAGE TONDEUSES A GAZON **POTERIES** JARDINIÈRES-VASQUES **MEUBLES** DE JARDIN-ETC.

VENEZ AUX FLORÉLITES CLAUSE

Nouveaux temples du jardinage, paradis des amoureux de la nature.







A partir du 1º mai, Pan Am revient. à Paris en vol régulier. Tous les jours, sauf

Pan Am, le spécialiste des vols vers la Côte Ouest des Etats-Unis : San Francisco, Los Angeles* et en exclusivité Seattle et Portland. Départ d'Orly, l'aéroport le plus

pratique, surtout si vous venez de province. Pour vos réservations, appelez Pan Am, 266.45.45, ou votre Agent de Voyages.

*a panir du 15.6.78 L'equipe Pan Am, son expérience fait la différence.

Solution en vue pour les Tanneries françaises réunies?

Le nouveau plan de restructuration des Tannaries françaises réunies («la Monde» du 5 avril) pourrait prendre corps grâce à la participation da la SOPACUIR (Société de daveloppement et de participation des industrias du cuirl à une nouvelle société d'exploitation. Créée à l'Instigation d'Unigrains, principal actionnaire de la S.N.E.T.F.R. (Société nouvella d'explortation des Tanneries françaises réuniesi aux côtes du Crédit agricole, de l'IDI

(Institut de développement industriel), et des betteraviers (S.B.E.), la SOPACUIR, est pré-sidée par M. Pierre Bonefant, qui est présidant-directeur général de la Maroquinerie Le Tanneur et des Tanneries du Bngey. Les betteraviers et l'IDI, qui avaient manifesté leur intentinn da se retirer du secteur, auraieut, de leur câté, laissé entendre qu'ils conserveraient laur participation. Un grand nombre d'emplois n'en restent pas moins menaces.

« Yous nous voyez dans la dentelle?» De notre envoyé spécial

Le Puy. — Dans la banlieue du Puy (Hante-Loire), au bord d'un cours d'eau qui s'appelle la Borne, les nuvrlers de la Société uouvelle des tanneries françaises réunies se livrent à d'étrauges activités. Les uns tondent la pelouse, en parfaits jardinlers; d'autres émondent quelques arbres, puis rentrent dans l'usine — un bâtiment presque neuf construit en 1969 au pied des mouts du Velay — pour astiquer les machilay - pour astiquer les machi-nes. D'autres encore nettolent le lit de la rivière en prenant leur temps. « En deux semaines, dit l'un d'eux, on n'o pas « trempé » seul jour d'une jaçon nor-

Le cuir « vert » à tremper, c'est-à-dire les peaux brutes, ar-rive surtout d'Allemagne et de Grande-Bretagne. Il n'y en a plus lel que é tonnes. « Nous perdons 2 millions de francs par mois, nous n'avons plus de trèsorerie pour acheter la matière première a, reconnaît M. Klaus Foldberth, ingénieur chimiste, nouveau directeur général de l'entreprise. Les atocks de ma-tière première s'épulsent peu à

peu, les mises à l'eau des peaux

salées diminuent progressive-

de la politique d'austérité et, sur-

tout, d'un manque de conesiou face à la concurrence étrangère — surtout en provenance d'îtalie, d'Allemagne et d'Amérique latine, — qu'accentue une spéculation effreuée sur les peaux et

Mais les avatars de l'entreprise du Puy — la plus importante de la ville avec les ateliers de den-

placer le plan financier mis en place. En dépit d'apports de

Hepburn, premier producteur europeen (sept mille salariés), semblat intéressé : il détenait déjà, depuis 1974, 45 % du capital d'une autre société de peausse-ries : Le Tanneur (mille salariés).

Bien que les conditions posées par les Britanniques alent

èté draconlennes, leur assu-rant pratiquement le contrôle de

la tannerie française (le Monde du 34 septembre 1977), cette solu-tiou représentait pour les gens du Puy une vraie planche de salut-Mais l'opération a échoué : en

de reglement judiciaire sous leque: vivalt l'ancienne société T.F.R. depuis deux ans.

Serait-ce « le démantèlement » ?

Le curateur des T.F.R. avait de-mandé à la S.N.E.T.F.R. le licen-ciement collectif des neuf cent

Les syndicats C.G.T. (majoritaire à 60 %) et C.F.D.T. (35 %)

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE

MINISTÈRE DES POSTES

ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

Office des Postes et Télécommunications Direction Générale des Télècommunications

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Office des Postes et Télécommunications de Côte-d'Ivoire lan à la concurrence internationale un Appel d'Offres relatif à fourniture et l'installation de faisceaux hertaiens numériques

Le dossier d'Appel d'Offrez est disponible à la Direction Générale des Télécommunications, Direction des Etudes et de la Programmatinn des Equipements. Hôtel des Postes, 2º étage, porte 17, place de la République, ABIDJAN.

Il pourra y être retiré tous les jours nuvrables contre versement d'un chèque de CENT MILLE (100.000) francs C.P.A. établi à l'Ordre de M. l'Agent Comptable de l'Office des Postes et Télécommunications de COTE-D'IVOIRE, ABIDJAN.

La deta limita de dépôt des nilres est fixée au jundi 21 AOUT 1978, avant 17 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner an 32-46-67, poste 14, Service des Marchès des Télécommunications.

février dernier.

Une longue histoire

cuirs bruts.

Longue et triste histoire que celle des Tanneries du Puy, pre-mière entreprise française du secteur. A vrai dire, cela ressem-ble plutôt à un drame kafkaïen. Depuis 1970, date de la fusion de peptiis 1970, date de la russon de cette ancienne affaire de famille, née de la dernière guerre, avec la Tannerie de Bort-les-Orgues, en Corrèze, et celles d'Annonay — qui, depuis lors, ont repris leur liberté, — les difficultés n'out cessé de s'accumuler. Au début pourtant c'est l'eupho-rie : on investit pour concurren-cer les rivaux européens. Les cer les fivaux europeens. Les Tanneries françaises réunies (T.F.R.) emploient eucore 2 200 salariés eu 1974. A présent, le groupe u'en compte plus qu'un millier : 712 au Puy-en-Velay et 286 à Bort-les-Orgues, Entretemps, les péripétles tragi-comiques se sont succèdé : restruc-turations manquées, dépôts de bi-lan, détournements de fouds, re-prises avortées, plans de redres-sement successifs. l'affaire n'en

finit plus de rebondir.

Blen sûr, tout va mai dans la tannerie comme dans le textile.

La plupart des tanneurs français la plupart des fanneurs français licencient ; soixante-cinq sala-riès chez Costil, quatre-vingts chez Sireuil; seules, ou presque, les Tanneries d'Annonay, sauvées in extremis après un an d'occupation, tournent uormalement, mais à effectifs limités. Les entreprises du secteur sont essentiellement des P.M.E. et souffrent

LA DIMINUTION DES EFFECTIFS DU GROUPE PHILIPS SE POURSUIVRA EN 1978

Les ventes en volume du groupe Philips ont progressé en 1977 de 7 %. Mais, compte tenu des fluctuations de change, le chiffre d'affaires consolidé, exprime en d'affaires consolidé, exprimé en florins, n'a augmenté que de 2 %: 31.1 milliards de florins contre 30.4 en 1976. Le résultat d'exploitation est pratiquement identique : 2.2 milliards de florins, traduisant une légère détérioration de la rentabilité du groupe. Les dirigeants du groupe pre-voient pour 1978 une progression des ventes en volume d'environ 7 %; cette falble croissance et la a rationalisation continuelle si nécessaire de la production » ren-dent « inévitable » une uouvelle réduction des effectifs en 1978. Elle sera obtenue essentiellement par le non-remplacement des départs.

En 1977, les effectifs globaux du groupe avaient déjà diminué de 7600 personnes (383 900 contre 391 500). Cette balsse ginbale re-convre en fait des situations disparates. Elle a surtout frappé l'Europe des Neul (— 3 %), l'Afrique (— 11,6 %) et l'Austra-lie (— 13,9 %). Par coutre, les effectifs aux Etats-Unis et au Cauada (+ 5,7 %), en Amérique latine et en Asle ont augmenté. craignent, si une sointion din-rable u'est pas trouvée, que l'on s'engage dans « un processus de licenciements par étapes, ovec création de sociétés qui ne servi-ront qu'à liquider les tanneries ». Pour M. Grangeon, délégué F.O., « on met les salariés devant le joit accomplis.

Un agent de maîtrise explique sa situation : « l'ai plus de qua-rante-cinq ans. Je suis certain de ne pas retrouner du travail dans la région. Car la tannerie, cela n'en a pas l'air, mais c'est un métier noble, un peu comme la menuiserie ou la verrerie. Il faut des années pour acquérir le tour de main. » « D'oilleurs, sjoute un ouvrier, Il n'y o pas d'autre grande industrie dans le pays, à part la dentelle, et vous me voyez dans la dentelle?... Il foudrait aller à Soint-Etienne, à Lyon, autant dire s'expatrier! a
C'est wrat, lance un autre compagnon tanneur, ce n'est pas à
Lyon qu'on trait à la pêche ou
à la chasse! a

Il y a d'ailleurs quatre mille Il y a d'ailleurs quatre mille sept cents chômeurs en HauteLoire, dont deux mille cinq cents dans l'aggiomèration du Puy (quarante-cinq mille habitants). Aux yeux du maire, M. Roger Fourneyron, suppléant de M. Jacques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates-sociaux et nouveau ministre du commerce et la ville avec les ateliers de dentelle — dépassent l'imagination.
Mises en règlement judicaire en
1974, les Tanneries françaises
réunies échappent de justesse à
la fermeture grâce à la constitution d'une Société uouvelle d'exploitation des Tanneries françalses réunies (S.N.E.T.F.R.)
créée en 1975 par Unigrains,
caisse de solidarité des éleveurs
et des producteurs de céréales,
avec l'appui du Crédit agricole,
des betteraylers de la S.B.F.
et de l'institut de développement
industriel (IDI). Ce « repéchage »
n'est que provisoire, une solutiou
industrielle devant, à terme, remplacer le plan financier mis en nouveau ministre du commerce et de l'artisanat, la disparition des tanneries signifierait pour la ville « une perte irréparable ». « Nous ovons luité depuis des années, expliquet-il, pour maintenir à bout de bras cette industrie et nous n'accepterions pas de perdre le bénéfice de tant d'efforts.

« Tout s'effondre »

M. Fourneyron, qui, comme M. Barrot, a centré une partie de sa campagne électorale sur le maintien de l'emploi dans la région, a bon espoir dans l'action du nouveau gouvernement. « Tout cela, commente un complace. En dépit d'apports de fonds publics volumineux — depuis sept ans, plus de 50 mil-lions de francs de subventions et de prêts l — les Tanneries se sont enlisées. Vers la fin de l'an der-nier, une solution définitive est enfin euvisagée. Un groape bri-tannique, la société Barrow Honbria premier producteur nerçant du Puy, c'est la faute oux politiciens. Avant les élections on nous o foit des promesses et maintenant tout s'effondre. On se demande même si les tractations menées avec les Anglais n'ovaient pas pour but de nous endormir l's C'est à la demande même de M. Jacà is demande même de M. Jacques Chirac — coucerné lui par l'unité de Bort -les - Orgues au cœur de la Corrèze — que l'Etat a sauvé une deuxième fois les tanneries de cette ville, en 1975-1976, en ajoutant, comme cette année, 13 millions de franes pour combler leur défloit. Cette stratécie » couté cher à la collège. combler leur de l'at. Cette stra-tégle a coûté cher à la collec-tivité, la volonté de maintenir l'usine l'emportant largement sur les soucis de rentablité. Cela n'empeche d'allieurs pas février dernier.

La valse u'étalt pas pour autant terminée : les deux usines de la société, celle du Puy et celle de Bort-les-Orgues, sout à vendre. Le contrat de gérance de la S.N.E.T.F.R. devalt expirer le 31 mars. Deux jours auparavant, le 29 mars, le tribunal de commerce de Paris a transformé en « liquidation de blens » le régime de règlement judiciaire sous deux cent quatre-vingt-six sala-riés des tannerles de Bort d'être eux aussi menacés par des licen-clements qui paraissent inévi-

Pour les syndicats ouvriers, il faut nationaliser l'industrie du cuir. Les cadres, eux, semblent divisés, d'autant qu'une partie d'eutre eux sont affiliés à la C.G.T. Mats même M. Foldberth estime que, sans pour autant recourir à une nationalisation, il faut « mettre fin à la spéculation effrence qui désorganise le marche du cuir a En quol li rejoint les organisations syn-

JEAN BENOIT.

LOGABAX ET LA SEMS (groupe Thomson) CONSTITUENT UN GROUPEMENT D'INTÉRÊT ÉCONOMIQUE

La société Logabax et la SEMS (groupe Thomson-C.S.F.) ont constitué un groupement d'intérét économique (G.I.E.) pour répondre à un appel d'offres des P.T.T. pour l'équipement en matériel informatique des guichets postaux. Ce G.I.E. propose plusieurs solutions englobant les produits des deux entreprises (mini-ordinateurs, écrans, imprimantes). mantes). Cette association ponctuelle est-

elle l'amorce d'une coopération plus veste entre les deux entre-prises ? Tout en affirmant qu'il n'y a pour le moment rien d'autre que ce G.I.E., on he cache pas à la SEMS que « l'on examine les possibilités de coopération ovec Logabax sur d'autres sujets a. En fait, l'idée a germé voita quelques mois. Au lendemain de l'échec d'une tentative de rapprodement

l'échèc d'une tentative de rapprochement — sous la pression de
certains représentants des pouvoirs publics — entre C.I.-Honeywell-Bull et Logabax. Les positions des intéressés étaient par
trop éloignées et les dirigeants
de Logabax désiraieut sauvegarder leur autonomie. Ma 1 s leur
refus de se lier avec C.II.-H.-B.
ne voulait pas dire pour antant
qu'ils étaient opposés à toute idée
de coopération avec d'autres.
L'expansiou du marché de la
mini-informatique (moins rapide
que prévue) : l'apparition de nouveaux et redoutables concurrents
(les « grands » de l'informatique

cles « grands » de l'informatique et les fabricants de semi-conducteurs), les ambitions de CILI-B-B qui bénéficie d'un large soutien des pouvoirs publics... Autant de raisons qui rendent iné-lustables gionn des manarches luctables, sinon des rapproche-ments du moins, une coopération très étroite entre des fabricants français de mini-informatique.

M. JEAN-CLAUDE BOUSSAC A RECU DEUX ÉLUS SOCIALISTES DEZ VOSGEZ

Deux élus socialistes des Vos-ges, M. Christian Pierret, le nou-veau député de Saint-Dié, et M. Pierre Blanck, maire d'Epinal, out été reçus mardi 11 avril par M. Jean-Claude Boussac.

M. Jean-Claude Boussec.

Dans un communiqué, les deux élus ont indiqué que « leur înier-locuteur teur était apparu comme un homme décide à maintenir ses a ctinités dans les Vosges...» M. Boussec compte « que les promesses faites à l'occasion des élections législatives seront suivies d'effets mais il constate que des d'effets, mais il constate que fus-qu'ici aucune assurance gouvernementale ou témoignage d'intéret ne lui sont parvenus». De sou côté, M. Jacques Petit.

qui est entré il y a deux semai-nes dans le groupe Boussac, s'est rendu le 12 mars dans les Vosges. Il a visité les usines de la société F.T.N., puis a rencontré les sala-riés de l'unité de production des Grauds Sables, à Epinal, avant de recevoir les délégués syndicaux C.G.T., C.F.D.T. ct C.G.C. de cette Il n'a pas caché à ses interlo-

cuteurs que des licenciements étaient inévitables et que tout scrait mis en œuvre pour qu'ils s'accompagnent de reconversion. Pour l'heure, les discussions avec les pouvoirs publics et les banques se poursuivent. Il semble que l'on ait retenu comme hypothèse de travail le plan annoncé en octotravall le plan annonce en octo-bre dernier et qui se solde par envirou mille cinq cents suppres-eions d'emplois. A ce propos, M. Petit a révélé que les négocia-tions étaient blen engagées pour ce qui concerne la création da sept cents emplois nouveaux, mais que la venue de Woco à Epinal était très compromise. En conclu-sion, M. Petit a insisté sur la nécessité de faire vite.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration a arrêté, dans sa zéance du 6 avril 1972 les comptes relatifs à l'exercice 1977 qui seront soumis à l'assemblée genérale nrdinaire des actionnaires du asmedi 10 juin prochain. L'activité économique de l'exercice écoulé a chregistré une progression de 12.2 % du chiffre d'affaires (contre 16 % en 1970) qui se répartit en + 14.5 % à l'exportation et + 10.4 % en France.

Les investissements industricle, réalisés au cours de l'exercice, s'étables sent an même uiveau que ceux de la période précédents (28 464 contre 28 952). Le poste titres de participation avant provision progresse de 3 331, ce qui correspond an renforcement du capital de nos fillales Essilor Espans et Multi Optics, ainsi qu'à la constitution d'une nouvelle fillale américains Logo Inc. (distribution de montures).

Résultats Essilor 1977 (en milliers de france).

49 872 45 810 - 8,1 19 801 22 059 + 18,4 Résultet d'exploitation 19 801 21 220 8 406 1 559 23 059 24 549 1 874

50 980 54 986

50 886 54 986 + 7.8

Le recul des résultats d'exploitation est à rapprocher du relentissement de l'activité constaté dans le quatrième trimestre 1977.

La progression des résulats nots est due notamment à la diminintion de la charge fiscale, de la provision pour participation et à la baisse de la provision pour bausse de prix.

Sous réserre des derniers contrôles internes, la consolidation fait apparaître nu chiffre d'affaires en progression de 12 % et un résultat de 39 60 contre 37 171.

Le conseo d'administration proposers à l'assemblée générale un dividende net de 15 F par action.

Une lettre aux actionnaires numéro 8 sera diffusée prochainement.

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

GOCIETES B'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME OBLIGATAIRE A.L.T.O.	ACTIONS SELECTIONN.	AEDIFICANDI (UNION- SERUANAISE- URBAINE)	LTLAP. INVESTISSE- MENTS Valents Grangeres dominantes	
ORIENTATION	Obligations françaises	Valeura françaisea demieantes	Placements à exectère Immobilier		
SITUATION AU 21 MARS 1978 :					
Nombre d'actions en circulation Actif net total (en	703 089	655 282	587.086	1.531.178	
millions de francs), réparti comme suit :	102,54	88,25	90,26	195,82	
a) France : Obligations classiques et indexées Obligations converti-	84,1 % 5.5 %	20 % 18,8 %	19,3 % 11,8 %	19,8 % 9,5 % 24,3 %	
Actions	uéant	41,2 %	50,9 %	24,3 %	
b) Etranger : Actions et obligations	néant	23,5 %	15,7 %	42,6 %	
c) Billets hypothécaires	3,9 %	néant	néant	neant	
c) Disponibilités	8,5 %	4,5 %	2.5 % (3.8 %	
- Valeur liquidative de l'action en francs	145.84	134.68	153,75	127,89	

Bouscriptions et rachate reçus aux guichete de :

SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUÉ

370, rue Haint-Hooore, 75023 PARIS CEDEX 01. — Tel. 261-51-44
Tour ASSUR, quartier Louis-Blanc, CEDEX 14
92083 PARIS - LA DEFENSE. — Tel. 766-18-10
et dans ses agences de province.

28, rue Noire - Dame - des - Victoires, 75002 PARIS. — Tél. 231-34-310, avenus Gabriel - Péri, 95100 ARGENTEUIL. — Tél. 961-94-3140, route de la Reine, 92100 BOULOGNE. — Tél. 604-8-369, avenne Foch, 78100 ST-CERMAIN-EN-LAYE. — Tél. 973-54-3174, résidence de la Seigneurie, avenue de Paris, 78000 VERSAILLES Tél. 951-16-73, et dans ses agences de province.

CONVERTIBLES

SICAV 372, rue Saint-Honoré, Paris 1= Tél. 261-53-44

Orientation: portefeuille composé essenticitement d'abligations conver-tibles à diversification internationaie, avec cependant une part tou-jours supérieure à la moitié de valeurs françaises.

Situation ou 31 mars 1978 Nombre d'actions en circula tion : 556 784. Actif net en millions de france 64,08.

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano Americano Commerzbank SITUATION AU 28 FEVRIER 1978 La situation au 28 février 1978 s'établit à 213 704 millions contre 218 949 millions au 31 janvier 1978.

janvier 1978.

Au passif, les comptes d'Instituts d'Emission, Trésor Public, Comptes Courants Postaux se chiftrent à 11 863 millions de francs et les comptes de Banques, Organismes et Etablissements Financiers à 53 418 millions de francs, Les resources fournies par la Clientèle totalisem 107 127 millions de francs.

A l'actif les comptes de Bank A l'actif, les comptes de Banques, Organismes et Etablissemeots Financiers s'élèvent à 56 603 millions de frants, les Crédits à la Clientèle à 95 616 millians de francs et les comptes ordinaires débiteurs de la Clientèle à 15 253 millians de francs.

LE MONDE met chaque jour à la disposic de ses lecteurs des rubiques , ad Annonces Immobilières. L'APPARTEMENT

DANCHAR DEO DOULANTO

COULEUR	BLANC BUANCE		LÉGÉREMENT TEINTÉ		-
PURETÉ	Y.Y.S.	Lég. piqué	Y.Y.S.	Lég, piqué	10-
1 carat : 9 g 28 .	15,990 F	11.30B F	9.500 F	6,980 F	51
2 carats, la carat	22.40B	15,900	71,808	7.489	84
3 carate, la carat	26.208	19,200	13.290	8.105	88
4 carats, le carat	31,280	22,185	54.500	9,205	104
5 curate, la carat	37,406	25,409	16.700	10.208	114
Co berèmo étaut donni Paur Your renseigher	é titre indicati	. MM. Godecker	at Pauliet so ti	encent è votre d edrez bien lans	ispasi

GUDECHUT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARÉ PAS. 54.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - CONSEILS PARKING FOCH METRO VICTOR-BUGO Tous les jours, sant dimenche

ciement collectif des neuf cent quatre-vingt-dix-huit salariés du Puy et de Bort-les-Orgues. Le plan de restructuration, qui est en cours d'élaboration, tend à la mise en piace d'une nouvelle société d'exploltation, avec la societé d'exploitation, avec la participation de la toute récente Sopacuir (Société de dévelop-pement et de participation des industries du cuir), créée à l'ins-tigation d'Unigrains. Le Japon et l'Afrique du Sud limiteront leurs exportations d'acier vers la C.E.E. en 1978

De notre correspondant

en 1978. D'autres devralent être signés dans les jours à venir avec l'Espagne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et pent-être la Bulgarie. Conformément aux directives données par le conseil des minis-tres des Neuf, ees accords, tous bâtis sur le même modèle, portent tant sur les prix que sur les quan-tités exportees. En 1978, le Japon a autorisé à exporter environ 1 20000 tonnes d'acier vers la C.E.E., soit un tonnage quelque peu inférieur à celui de 1976, afin de tenir compte de la baisse de la consommation dans le Marché commun. L'Afrique du Snd, quant à elle, pourra vendre aux Neuf 332 000 tonnes de produits sidérurgiques. Ces exportations pourront se faire à des prix légèrement inférieurs à ceux pratiqués sur les marchés communautaires : la « marge de péné-tration » autorisée est de 8 % pour les aciers normaux et de 4 % pour les aclers spéciaux. Les accords maintenant signés, de de Bergues (Nord).

Bruxalles (Communautés euro-péennes). — La Commission européenne vient de signer des accords avec le Japou et l'Afrique du Sud, régissant leurs exporta-du Sud, régissant leurs exporta-tions d'acier vers la Communanté en 1978. D'autres devraient être ellepté dons les course à regit april 1977; le conseil des ministres, soucieux da protéger la aldérurgle communautaire contre l'effet déprimant d'importations à bas prix, avait alors décidé de fixer, pour les princi-paux produits, des prix de base et d'appliquer des taxes antidumping eu cas d'importations à des tarlis inférieurs à ces prix de base. — Ph. L.

> ● La société International Harvester France (I.H.F.) vient de décider d'arrêter la production d'une funderie de création ré-cente de son usine de Croix, dans la banlieue roubaisienne. Cette décision entraînera la suppression de cent quatre-vingta emplois. Selon la direction, le personnel pourrait être reclasse dans la fabrication de cabines de trac-teur qui est actuellement assurée par une entreprise sous-traitante

LE

NURSE DE PARIS

VALEURS

m 13 1

MLEURS mx14 : G Ba Con 12 Con

as the de to write o'd WALEURS TO THE TOTAL TO THE TOT

Affect Oct 10 miles of the second of the sec

154: 1. 2.4 1.23

On the Commission Size

377

····		
_		
IERS DES SOCIÉTO	• • • LE MONDE — 14 avril 1978 — Pag	e 31
DES SUCIETA	LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Précéd. COUTE PRÉCÉD. COUTE VALEURS PRÉCÉD. COUTE VALEURS PRÉCÉD. COUTE VALEURS	
	TOTAL DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PROPE	45 25
ESSILOR	In suite d'une analyse plus fouillée Nouveau recul Filter inc. 191 195	
On a series one sales of the series of the s	Haddle 55 80 52 20 Sage 176 48 control (college) 176 control (college) 176 control (college) 176 control (college)	78 25 ii 90
STORE TO THE STORE OF THE STORE	mais les boursiers ne s'en sont guère a la reference cherche son équilibre s'ritiss Patraleum	71 72 28
or north errors	la suite des déclarations tont- sue la suite de suite de la suite des déclarations tont- sue la suite des déclarations tont- sue la suite de suite de la suite de suite de la suite de suite de la suite des déclarations tont- sue la suite des déclarations tont- sue la suite des déclarations tont- sue la suite de suite de la suite de suite de suite de suite de suite de suite des déclarations tont- suite de s	57 28 83
1977 14 15 19 10 1977	en reprise légère le lendemain. "Was Lour 2 1/2 % 35 34 158 20 158 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	75
23 049 249 2504 2514	185 Operations de liquidation du mois boursier d'april, qui mari pour de très presente d'april, qui mari pour de très presente d'april, qui mari l'échéance pour de très presente de très present	11 10
SEPTEMBER AND SE	primes et « stellages » notam— 1976, avec un chiffre d'affeires hors ford	
Security of the security of th	ciaires. 28 1/8 28 8 4 Samplement - 181 181 0 Sept	2 12 i
res numer. I was a market and	bien absorbées, des acheteurs que les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs, lesses servicion les de les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs, lesses servicion les de les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs, lesses servicion les de les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs, lesses servicions de les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs, lesses servicions de les cours pour 1977 : 12,67 millions de francs de plus-les cour	B 71
SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARE	haussé Poclain (+ 7,7 %), Schnici— de france, dont 2,26 millione de france, dont 2,36 millione d	4 54
THE A STATE STATE STATE OF THE	du titre). Maisons Phénix (+4%) 55 millions de france (+7,8%). COURS DU DOLLAR A TOKYO Stants 15 25 15 30 Epargae-Polits 15 25 15 30 Epargae-Polits 15 25 16 27 15 28 29 17 18 29 17 18 29	5 29 9 58 3 54
datas Siring Br	Sur le plan de la conjoncture. Sur le plan de la conjoncture. In nouvelle détente du loyer de brute : 85,2 millions de frances de france : 85,2 millions de frances : 85,2 millions de france : 85,2 m	5 64 8 11 4 22
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	contre 8 1/2 %) a été bien ac- cuefflie. Cuefflie. Aux valeurs étrangères, irrègu- larité des américaines et bonne Lac. 223 First sinés	5 12
ラウ 20 0 0 2 2 第14 ・	Sur le marché de Por, le lingot sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette diminution tradui-sant les effets de le cencurrence quantità de france, cette dimi	4 10 1 38 1 02
(4.1 %) 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	256 F, avec 4 millions de francs de transactions (sans change- ment). LABORATOIRES HOGER SELLON. Des AGENTS DE CHANGE Français Festiv., 95 30 92	30 2 52 1 94
cases	BOURSE DE PARIS - 12 AVRIL - COMPTANT Porther 152 50 154 32 Teamproof F. dol. 33 44 15 Prefiles Tubes Ex Sensity Rand. 160 30 181 Sense, Grassance 580 95 53 152 Sensity Rand. 152 50 154 32 Teamphory Rand. 152 46 111	5 50 9 1 2 70
8.8 % 1 1 1 189 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	VALEURS 15 16 17 18 18 18 18 18 18 18	73 9 58 9 17 8 26
Case de line de	2 %	7 78 7 78 6 30 7 42 8 52
HAME BANGUET HAME, TOUGHT HOUSE, STANDAY HOUSE, STA	4 1/4 - 1/24 - 1/2 - 1/24 - 1/	63 63 60 640
sel	Emps. 6.40 % 77. 103 201 7 867 Report Mat. Parts	- 1
The second secon	VALEURS précéd. cours Credites	74 34 42 65
10	EUF parts 1958 515 Enretual: 121 124 Fenc. tyennakes, 480 491 Enretual: 145 90 145	50
E5 3/2	Concords	() () () ()
2-1-2-1 2-1-2-1 2-1-2-1-1-1-1-1-1-1-1-1-	Compts than do to bridgets an delast our process and state of the stat	to to
	Compan VALEURS of Course Course Course Course Course Course VALEURS of Course Course Course Course Course VALEURS of Course Cour	pt.
1978	\$32 4.5 % 1973 768 710 714 50 720 245 E.A. Leftewyre 258 284 50 288 18 50 18 5	59 95 80
	298 . SRTUPEN DCS. 383 . 392 70 392 75 393 . 448 . Emrape no 1. 455 30 460 463	
	300 Austrano. 405 400 10 402 400 10 145 Francts. 155 50 150 150 170 225 Frances. 243 241 245 50 91 valuerer. 245 50 91 valuerer. 245 50 91 valuerer. 245 50 50 255 8	30
	235 - Passert-C1. 288 50 358 285 19 368 . 187 50 15	30 28
	12	ı
LE MONDE		50
man charge for the ch	1080 Casino 1129 1898 1891 1115 44 Evider-Ceit. 45 56 48 45	- 5
EAT ATE	15 Chim. Bout 112 10 11 110 127 La Bout 227 226 224 227 74 125	50 50
DES BRILLANTS		-14
DES BRILL	125 . Cred. Com. F 124 50 125 20 125 20 015 Martin 320 321 . 320 132 Schoolder 146 58 153 153 MARCHE OFFICIEL Brds. 12 4 entre names section 12 4 entre names sectio	-
	325 Cred Face, 334 98 323 332 1708 Matra	
	38 Cream -Loire 78 78 20 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	50
HOT & PALLET	125	
	Det Case with Easts E27 529	

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IBÉES RELIGION : « La République ne reconnaît... oucao cuite «, par Roger Mehl ; « Le chris-tiooisme peut-il préteodre à l'universalité? •, par Heori
- 3. ETRANGER Les difficultés du continu africain.
- Vers un génocida en Ery-thrée ? TRIBUNE INTERNA-TIONALE : « Une » erreur « Cuba? ., par
- 4. PROCHE-ORIENT
- AMÉRIDHES
- fierté et la résignation « (111). 6. DIPLOMATIE
- 8 à 11. POLITIQUE Du XXII^a congrès da P.C.F. à l'échec de la gauche (II), par Jaun Eleinstein.
 - Les tribulations d'on tooriste olgérien oux frontières fran-

LE MONDE DES LIVRES

Pages 13 à 18 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot-Delpsch : Dangerfield, Duvert : Scabreuses inno-cences.

- DEUX #CRIVAINS ISRAMLIENS : David Shahar et Amos Oz. ROMANS : Robert André et la raison du plus faible. HISTOIRE : Les lumières de Reoé Nelli sur la civilisation
- TÉMOIGNAGE : Comment on devient un produit d'exporta-tion en Union soviétique.
- 19 à 21. CULTURE THEATRE : « Boulevard Feydeur », oux Voriétés.
 - 22. SCIENCES JUSTICE 24. SPORTS - FOOTBALL ; Bastia rencon-
- trera Eindhoven en finale de lo coupe de l'U.E.F.A. 27. RÉGIONS
- La morée noire en Bretagne. 28 à 30. ÉCONOMIF
 - AFFAIRES : solutios en vue pour les Tonneries françaises réunies?

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (25 et 26); Aujourd'hui (24); Bulletin d'en-netgement (24); Carnet (28); « Journal officiel » (24); Loteris nationale (24); Loto (24); Météorologie (24); Moss croisés (24); Boursé (31).

Le uuméro du - Monde daté 13 avril 1978 a été tiré à 548 034 exemplaires.



- **PRINTEMPS-ÉTÉ 1978** . Impressions soies exclusives. Lainages coordonnés originaux. Cotons suisses imprimés.
- Tissus exotiques, bourrette. Jerseys "ultra mode" imprimés. · Carrés, parmeaux et bases. Cotons anglais depuis 12.95 F.

.Organdis brodés, dentelles. 34, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS-

Todes écrues, babstes, crépons,

Colorado - Utah 5- Land Rovet dons le désert du et de l'Ouer Lic A 690 XPLORATOR

LES ENTRETIENS DU PREMIER MINISTRE AVEC LES SYNDICATS

M. Barre annonce la reprise des négociations salariales dans la fonction publique

« plus ouvert à la discussion ». Sur le fond, toutefois, les premiers résultats de cette entrevue sont

Dans son exposé introductif, le

assez modestes.

DET F.O.

L'hôtel Matignon souligne que l'échange de vues entre le premier ministre et les délégués de Force ouvrière, mercredi après-midi 12 avril, e'est déroulé daus « un excelleut climat « et qu'il a permis de « progresser « dans la recherche de procédures d'une politique

contractuelle renforcée «. Les négociations salariales dans la fonction publique et les entreprises nationalisées, où des accords restent à conclure, qui avaient été rompues à l'automne dernier, reprendront pro-

M. Raymond Barre u'a feit qu'une seule promesse à M. André Bergeron et au bureau confédéral de F.O. : les engagements pris par le gouvernement au cours de la campagne électorale, et notam-ment ceux qui figurent dans le programme de Blois, seront rigou-reusement tenus. Selon le leader de F.O., le premier ministre à été de F.O., le premier ministre a été sur ce point très « catégorique ».

Pour le reste, M. Raymond Barre s'est essentiellement efforcé d'améliorer le style de ses rapports avec les délégués syndicaux en se montrant plus réceptif à leurs revendications qu'il ne l'aveit été en septembre 1976, quelques jours après sa nomination à l'hôtel Matignon. Cette fois, le chef du gouvernement ne a'est pas contenté de prendre note des désirs de ses interlocuteurs. Il a engagé le dialogue dans le détail sur plusieurs dossiers, afin de démontrer sa volonté de conciliation.

Les délégués de F.O. ont été sensibles à ce changement d'atti-tude. Ils ont trouvé M. Barre

CONVERGENCES ET DIVERGENCES

Relance de la politique contractuelle dans les secteurs public et nationellsé - M. Jacques Dominati, secrétaire d'État après du premier ministre, qui a été reçu, mercredi 12 avril, à l'hôtel Metignon, est désormais chargé de la fonction publique - et ouverture prochaine des negociations, branche par branl'sccord semble fait sur ces deux points entre le gouvernement et les parienaires socieux, petronet et syndicets. Mais, elors que F.O. - et les autres centrales syndicales -- demandem une « revalorisation eignificative - du SMIC, M. François Ceyrac, plus tavorable à un système de garantie annuelle de ressources, e'est prononcé, lui, pour une heusse « très modérée « du salaire minimum.

Les discussions reletives à l'obtention d'une cinquième semeine de congés payés - F.O. s'est affirmée très ettechée à la satisfaction de cette revendication eeront beaucoup plue rudes. La président du C.N.P.F. considère que lo cinquième semaine de congé payé relève du « folk-lore «, qu'« Il ne faut pas es bloquer sur un gadget « et qu'il est prélérable d'erriver à « une vision annuelle du temps de travall - et de « constituer un capital-travail que l'on pourrait gérer au mieux pour bénéficier d'un mellieur canital - loisir -M. Barre s'en tient, pour l'instant, à un « examen approfond) «

and SONS Collection 78 TAILORS COSTUME 1300F et la garantie STARK 16. RUE DE LA PAIX



tefois la fin de ses entretiens avec les dirigeants des organisations syndicales et professionnelles pour préciser les intentions du gouvernement en ce qui concerne la «revalorisation» du SMIC, l'emploi des jeunes et l'aide aux catégories sociales les plus défavorisées.

Les prochains interlocuteurs du premier
ministre seront les représentants de la C.F.D.T.,

chainement. M. Raymond Barrs attendra tou-

qui doivent être reçus vendredi matin 14 avril, à 9 h. 30, à l'hôtel Matignon.

Pour le rejour de M. Cohn-Bendit

e l'esprit » des propositions de F.O. mais qu'il ne pouvait arrêter ses décisions avant d'avoir consulté tous les syndicats.

Dans son exposé introductif, le premier ministre, qui avalt notamment à ses côtés le ministre du travail et de la participation.

M. Boulin; a exposé à M. André Bergeron et à ses amis les raisons pour lesquelles la conjoncture internationale oblige, selon lui, le gouvernement à poursuivre une politique économique et sociale prudente et rigoureuse.

M. Raymond Barre n'entend pas dévier de la voile m'en evil s'est tra-M. André Bergeron lui ayant également demandé d'accepter la réduction de la durée maximale légale de la semaine de travail et de faciliter l'ouverture de discussions sur ce thème avec le C.N.P.F., M. Barre a souligné qu'il M. Raymond Barre n'entend pas dévier de la vole qu'il s'est traccèe il y a dix-oeuf mois.

En réponse aux questions qui lui ont été posées par le secrétaire général de F.O., il a réaffirmé son attachement à la liberté de négociation des salaires et a indiqué que le gouvernement était prêt à « faire en sorte que la politique contractuelle puisse être intensifiée dans les secteurs relevant directement ou indirectement de son autorité ». M. Barre a alors annoncé que « dans est esprit » des négociations s'engageront, dans les semaines à vents, dans la fonction publique catherait à proposer person-nellement un certain nombre de mesures et qu'il souhaitait que des négociations s'ouvrent dans des negociations s'ouvent dans le cadre des conventions collecti-ves. Au fil de l'échange de vues, le chef du gouvernement a égale-ment affirmé que les engage-ments qu'il avait pris an regard des problèmes des personnes agées et de la famille seront e strictement respectés » et que la généralisation de la cinquième semaine de congés payés fait ac-tuellement l'objet d'un « examen approfondi ».

gageront, dans les semaines à venir, dans la fonction publique et les entreprises nationalisées où des accords salariaux n'avaient pu être conclus en 1977. En octobre dernier, la rupture des négociations dans la fonction publique avait conduit l'ensemble des fédérations syndicales représentant les fonctionaires à organiser des manifestations de mé-Abandonnant les sujets écono-miques, M. André Bergeron est intervenn auprès du premier mi-nistre pour souhaiter, comme M. Georges Séguy (le Monde du M. Georges Seguy (le Monde dn 13 avril), que soit antorise le retour en France do M. Cohn-Bendit, justifiant cette démarche par la « tradition de liberté et de tolérance » de son organisation. Selon le leader de F.O. M. Barre a répondu qu'il y « réfléchitait ». Ces entretiens ont duré près de deux heures. Satisfaits de la forme et du ton du dialogue, les délègués de F.O. se sont montrés, en conclusion, beaucomp plus réservés quant au fond. « Nous rugerons à la praniser des manifestations de mé-contentement. L'annonce de la reprise des né-gociations a été bien accueillie A propos de la « revalorisation significative » du SMIC à compter du 1 « mai demandée par M. André Bergeron — et les autres centrales, — ainsi qu'au sujet de la réduction de l'écart des safond a Nous jugerous à la pralaires entire travailleurs maniels tique. Nous verrous si les négo-et non manuels et des elforts à ciations aboutissent à des compro-faire pour donner des emplois aux mis acceptables », a déclaré jeunes, le premier ministre a ré-pondu qu'il était d'accord avec quitter l'hôtel Matignon.

le, président de la République dans son livre Democratie francalse, pour bien montrer aux
Français que ces projets correspondent à leurs aspirations.
Le député de la Lozère a évoqué les relations du P.R. et de
l'U.D.F. en ces termes: « L'U.D.F.
e besoin d'un parti républicain
puissant. Le P.R. tirera avantage
du dévelopmement de l'U.D.F. Les

du développement de l'UDF. Le relations entre les deux se pas

PLACOS: Paris-Ounet 71, ree de l'Algie, 92250 LA GARGNOE - Tel. 24225.30 & 782,75 \$7

Pigno

vous offre

la location vente

seront sans drame.

Au secrétariat général du P.R. M. Jacques Blanc succède à M. Jean-Pierre Soisson

Le burean politique du parti républicain, qui a siégé le jeudi matin 13 avril, a élu à l'unanimité moins une voix, M. Jacques Blanc, député de la Lozère, au poste de secrétaire général en remplacement de M. Jean-Pierre Solsson qui avait donné sa démission (le Monde des 8 et 13 avril). Aux termes des statuts du parti, de mieux faire connaître le termes des statuts du parti, de mieux faire connaître le contenu des propositions du projet républicain qui puise sa source dans le grand dessin exprimé par qu'à la convocation d'une nouvelle assemblée générale des milidéputé de la Logère, au poste de secrétaire général en remplacement de M. Jean-Pierre Solsson qui avait donné sa démission (le Monde des 8 et 13 avril). Aux termes des statuts du parti, M. Jacques Blanc occupe cette fonction à titre intérimaire jusqu'à le convertion dune nouqu'à la convocation d'une nou-velle assemblée générale des militants. Il reviendra donc à cette instance, qui se réunira les 19 et

LA CHINE VA UTILISER UN DES SATELLITES FRANCO-ALLEMANDS SYMPHONIE

Un accord-cadre, signé récem-ment par l'Allemagne fédérale, la France et la Chine, et complété mercredi 12 avril à Pékin, va per-mettre à la République populaire d'utiliser un des deux satellites franco-allemands de télécommynication Symphonie, a indiqué, mercredi, le gouvernement alle-mand. La Chine pourra ainsi commencer, gratuitement, dès cette semaine, des expériences de transmissions de radio, de télé-riston et de téléphone. vision et de téléphone.

● Les attributions respectives du ministre de l'économia et du ministre du budget sont fixées par un décret du 12 avril publié au Journal officiel du 13 avril (voir le Monde du 13 avril 1978).



LA RUPTURE DU PONT WILSON

Pas d'eau à Tours avant samedi

De notre correspondant

Tours. — Privês d'eau depuis le dimanche 9 avril par l'effondrement du pont Wilson, les Tourangeaux devront patienter vingt-quatre heures de plus avant de roevrir leurs robinets: la remise en eau annoncée pour la matinée de ce jeodi 13 avril ne pourra en en effet intervenir que samedi matin en raison du gel qui a interroupu le travail sur la conduite de securs. Cette conduite d'eau ne permettra par ailleurs qu'un débit très faible et c'est lundi prochain seulement qu'une seconde canalisation permettra le retour à une situation moins inconfortable. Les quarante points de distribution d'eau, gardés militairement la ouit par un souci de sécurité qui paraît à Tours qoelque peu excessif, seront maintenus en place plusieurs jours encore.

L'équipe de coordination des travaux qui siege à la mairie de Tours a en outre révisé son plan de circulation pour mieux faire face aux retours des vacan-

cea de printemps et à la rente scolaire. Un balisage, instali samedi sur les routes menan à Tours, dissuadera les antonon-listes de traverser la ville par le centre et les incitera à emprunier

m projet Cavion

de transport

silencieux "

représentants des Églis

Le chemia

thedy. Many

Mr Julius:

dan le anti-

In Etch -

Marie Co.

trand de ! L

Similari (** 101 ** 10* * 1

code ou superiste i Lighter die

spacence does white a re-expect

mat abstration de. Careed

and the control of the work for

interpretation of historia and

apis durent a deservater

the property of contract, where

meterre un e des repre-

beindre to le protecte

Appel on it professions

🖦 asarini José wa

tatore un riche Cime in

mette apareire in hingen !

Bertigen der eine imigene ...

ala renouger . . . Cleansille i

h me-ur-

Se Sergio de la granditaria a

des main- the training of

Sut in rolly was in the and of the co

A defaut the resultance

Chian, elle en a de l'once

a flet, so remmere - To

des biet bie, qui bitte

gastruction do 15,0002

an medae bitt

de les commerce

Stepser a di marini

THE CALL SHALL STATE OF THE SAME

medically believe

Catholique : 1991 . . .

negates catholique.

has soil pri micerile . The design

A propos de l'internation de la difficultée que rouge

State on nomine of the state of

A let diestion beit alle G. described from

the out par money

nonrelle deur

h ty a pas pour un

Seines politique.

Is arepende de l'One-1

Se da moine sub-i-i

states théologique.

Service for the service of the servi

larche....

A qui ne doutt par qui

The state of the s

de la fini din de dentro

dire thinke to the torne

of Seeds on 10 Day and of Chantilla chie in the con-

And the second of the second o the sprain the state of the sta

b direttiens

ten de Gra

Consulation of the Trees

meganer of the

als hitherpoor

Service 4

î Celgumire la gas cume.

LISE FALE

l'autoroute.

Parallèlement à ces mesure d'urgence, les études se pourse, vent pour permettre à nouveau au trafic de la R.N. 10 le franchiau trafic de la R.N. 10 le franchisement de la Loire. Les équips
d'hommes-grenouilles charges
d'inspecter les piles de pon
Wilson pour juger de la possibilité d'une réparation ont acheve
leur travail mercredi malgré le
difficultés dues aux intempérie.
Elles seront remplacées sur le
fleuve par les techniciens du laboratoire de l'équipement de Blois
chargés d'étudier les sois en privision de la pose des quatorze
appuis du pont Bailey pour lequel
on escompte un délai de construction de deux mois si tout se passe
bien. ration c. p. in p.

CHRISTIAN ROSSIGNOL

CHUTE DU DOLLAR CANADIEN

Le dollar emadien est tombé e jendi 13 ovril & son plus bas niveau depuis quarante-cinq ans, soit e,37 dollar des États-Unis. Son fié-chissement avait commencé le mois dernier sur l'annonce d'une acélération de l'inflation au Canada, et cela maigré le relèvement du taux de l'escompte de la Banque centrale couplé avec un emprunt d'Etat exterieur. Le gonvernement canadien : déclaré qu'il n'interviendrait qu'en cas de « désordre extrême de la

Le dollar américain s'est quelque peo raffermi après son glissement de la velle, di à la déception causée par le discours de président Carter. Les milieux financiers internationanz attendent désormals de volu M. Carter passer aux actes et oot reieve qu'il vensit de remporter une petite victoire dans sa lotte coetre l'inflation, le Congrès des Etats-Unis

l'inflation, le Congrès des Etats-unis ayant rejeté uettement une augmentation do sontien aux prix des céréales, qui annait accéléré la hausse des produits alimentaires.

En conséquence, le dollar est repassé à Francfurt, de 2,850 DM à 2,0180 DM, et à Paris, de 4,3350 à 1000 des de la nouvelle la lings (environ 650 millions de francs) seront affectées à l'entredn franc, notamment contre le deutschemark qui balasc lentement revenant de 2,26 à 2,2556 F.

Vers une émission de D.T.S.

En prévision de la réunion à la fin du mois d'avril de « comité » intérimaire à Merico, le directeur général du F.M.L. cuvisagezait, afin de soniager le dollar, de proposer une émissium de droits de tirage spéciaux. Ces D.T.S. sersient destinés à se substituer, jusqu'à concurrence de leur moetant, à des dollars faisant partie des réserves de change des pays membres et qui saraient « stérilisés ». Du côté alle-mand, notamment, ou se muntre asset sceptione sur les effets d'un

FELICIEN MARCEAU QUITTE LE JURY MÉDICIS

Félicien Marcean vient de don-ner sa démission du jury du prix Médicis, dont il était le président. Pour expliquer sa décision, Félicien Marceau souligne qu'il fait partie du jury du Grand Prix de l'Académie française et que, « à trop lire, il craint de ne plus pouvoir ecrire ».

L'écrivain Georges-Emma-nuel Clancier vient d'être reelu président de la section française du Pen Club.

A partir du 1er juillet

LES ROUTIERS TRAVERSANT L'AUTRICHE PATERONT UN PÉAGE

Vienne (AFP.). — Le Parle-ment autrichien a voté le 12 avril une loi instituant une taxe sur les camions tant autrichiens qu'étrangers circulant en Autriche (le Monde du 8 avril). Cette dé-cision sera applicable à partir du

ler julilet. La loi prévoit un forfait de 100 schillings (33 F environ) par mois et par tonne de charge utile pour les camions autrichiens de 5 à 8 tonnes, et de 200 schil-lings pour les camions au-dessiu-de 8 tonnes. Les camions étran-gers transitant par l'Autriche seront taxés de 25 groschen (environ 8 centimes) par tonne-kilométrique.

tien et à la construction des

LES CINQ ATTENTATS COMMIS A AJACCIO N'ONT PAS ÉTÉ REVENDIQUE

Les cinq attentats commis dans la nuit du 11 au 12 avril, entre 22 heures et 22 h. 30, à Ajacia n'avaicot toujours pas été revendiqués ce jeudi matin.

Comme nous l'indiquions dans nos dernières éditions de mercredi des charges explosives d'une livre eoviron avalent et placées contre les portes pallèrs des appartements de MM. Claude Castanie masseur - kinesither peute, Jean - Paul Armand docteur eo médecine, Bernand Lopez, geomètre-expert, habitani dans le centre de la ville; de Mile Marguerite Lefur, infirmière M. Hubert Fort, fonctionnaire de impots. Il y a eu des dégâts metériels plus ou moins importants

mais aucune victime. Les enquêteurs ont immédiatement remarque que toutes le personnes visées par ces attentats d'une part portent des nome continentaux, bien que certaine solent installées dans l'île depais plusieurs armées ou allées à de Corses, d'autre part exerçaient presque toutes des professions libérales.

Disons les choses comme elles sont.

Entre les tous-venants de la fripe éphémère et l'habilleur traditionnel dans ses compétences et fier de son savoir faire,

il y a une différence qui donne à l'achat d'un costume toute l'importance que celui-a requiert. Tous les coloris, toutes les tailles,

toutes les conformations sont offertes en prêt-à-porter ou "sur mesures," pour le seul plaisir de l'homme qui sait faire la différence.

Etre hobilleur ou être dient, cela ne s'improvise pas. Le spécialiste du costume qui honore autant celui qui le fait que celui qui le porte, c'est NICOLL



In tradition anglaise du vêtement

29, rue Tronchet / Paris 8º